

LES
AUTEURS GRECS

Cette tragédie a été expliquée littéralement et annotée par M. Benloew, ancien doyen de la Faculté des lettres de Dijon, et traduite en français par M. Bellaguet, ancien professeur de rhétorique.

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

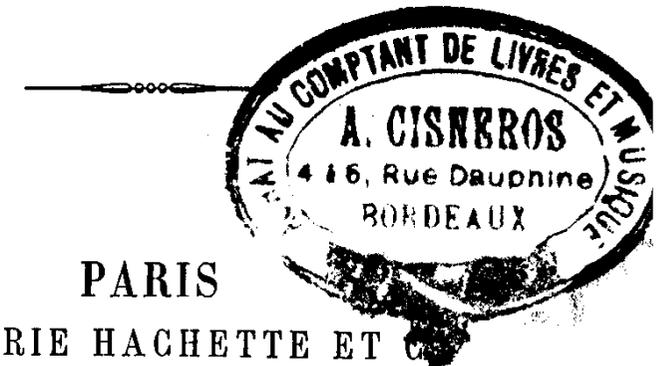
avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

SOPHOCLE

ŒDIPE A COLONE



PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^o

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1893



ARGUMENT ANALYTIQUE

D'OEDIPE A COLONE.

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

OEdipe à Colone fait suite à OEdipe Roi.

Banni de Thèbes par des fils dénaturés, chargé des infirmités de l'âge et réduit à mendier pour vivre, ce roi, victime de la fatalité, arrive à Colone, bourg de l'Attique, voisin d'Athènes.—Sa fille Antigone l'accompagne.

Le chœur, composé de vieillards de Colone, lui apprend qu'il foule une terre sacrée, qu'il est dans un bois où s'élève le temple des Euménides. OEdipe reconnaît alors l'accomplissement d'un oracle qui a marqué ce lieu comme le terme de sa vie et de ses infortunes. Antigone sa fille implore la pitié des vieillards qui, au nom d'OEdipe, voulaient chasser de leur territoire ce grand criminel, lorsque survient Ismène, sœur d'Antigone. Elle apporte à son père de nouveaux oracles annonçant que son tombeau doit rendre le peuple qui le possédera vainqueur de ses ennemis, et lui apprend que les Thébains, qui en sont instruits, vont venir pour s'emparer de sa personne. En effet Créon paraît, et s'efforce d'abord d'engager OEdipe à retourner à Thèbes. Sur son refus, il commence par enlever Antigone et Ismène, et va l'entraîner lui-même, malgré la résistance des Coloniates, quand survient Thésée, roi d'Athènes. A sa voix on poursuit les ravisseurs, un combat s'engage, et bientôt Ismène et Antigone sont rendues à leur père. Pendant qu'OEdipe se livre à la joie d'avoir retrouvé ses filles, Thésée lui apprend qu'un étranger demande à l'entretenir. Cet étranger, c'est Polynice, l'aîné des fils d'OEdipe. Sur les instances de Thésée, il consent à l'entendre. Mais à peine a-t-il entrevu les intentions de ce fils ingrat qui, chassé de Thèbes par son frère Eteocle, veut se servir de son père pour remonter sur le trône, il ne se contient plus, il charge son fils d'imprécations, et lui prédit que son frère et lui périront de la main l'un de l'autre. Après le départ de Polynice, la foudre éclate; OEdipe reconnaît, à ces signes certains, que le moment de sa mort est venu. Il fait appeler Thésée, et le roi d'Athènes est seul témoin de son trépas mystérieux.

Antigone et Ismène demandent à Thésée de les renvoyer à Thèbes, pour empêcher l'accomplissement des funestes prédictions de leur père. C'est ici que commence le sujet d'Antigone.

ΣΟΦΟΚΛΕΟΥΣ.

ΔΙΠΟΥΣ ΕΠΙ ΚΟΛΩΝΩ.

ΤΑ ΤΟΥ ΔΡΑΜΑΤΟΣ ΠΡΟΣΩΠΑ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
ΞΕΝΟΣ.
ΧΟΡΟΣ Ἀττικῶν γερωνίων.
ΙΣΜΗΝΗ.
ΘΗΣΕΥΣ.
ΚΡΕΩΝ.
ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.
ΑΓΓΕΛΟΣ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τέκνον τυφλοῦ γέροντος, Ἀντιγόνη, τίνας
χώρους ἀφίγμεθ' ἢ τίνων ἀνδρῶν πόλιν;
τίς τὸν πλανήτην Οἰδίπουν, καθ' ἡμέραν
τὴν νῦν, σπανιστοῖς δέξεται δωρήμασι,
σμικρὸν μὲν ἐξικιτοῦντα, τοῦ σμικροῦ δ' ἔτι
μεῖον φέροντα², καὶ τόδ' ἐξαρχοῦν ἐμοί;
Στέργειν γὰρ αἱ πάθαι με, χῶ χρόνος ξυνῶν³
μακρὸς διδάσκει, καὶ τὸ γενναῖον τρίτον.
Ἄλλ', ὦ τέκνον, θάκοισιν⁴ (εἴ τινα βλέπεις)

5

OEDIPE. Fille d'un vieillard aveugle, Antigone, dans quels lieux, dans quelle ville sommes-nous arrivés? Qui voudra en ce jour accueillir avec les dons de la pitié l'errant OEdipe, demandant peu, obtenant moins qu'il ne demande, et encore satisfait? Car les souffrances, une longue vieillesse et mon courage m'ont appris à me résigner. O ma fille, si tu aperçois quelque siège dans un lieu profane

SOPHOCLE.

OEDIPE A COLONE.

PERSONNAGES DE LA PIÈCE.

OEDIPE.
ANTIGONE.
L'ETRANGER.
LE CHOEUR (composé de vieillards Athéniens).
ISMÈNE.
THÉSÉE.
CREON.
POLYNICE.
LE MESSEGER.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἀντιγόνη,
τέκνον γέροντος τυφλοῦ,
τίνας χώρους
ἢ πόλιν τίνων ἀνδρῶν
ἀφίγμεθα;
Τίς δέξεται
δωρήμασι σπανιστοῖς
Οἰδίπουν τὸν πλανήτην
κατὰ ἡμέραν τὴν νῦν,
ἐξαιτοῦντα μὲν σμικρὸν,
φέροντα δὲ ἔτι μεῖον τοῦ σμικροῦ,
καὶ τόδε ἐξαρχοῦν ἐμοί;
Αἱ γὰρ πάθαι
καὶ ὁ μακρὸς χρόνος
ξυνῶν
καὶ τὸ γενναῖον τρίτον
διδάσκει με στέργειν.
Ἄλλα, ὦ τέκνον,
στῆσόν με καὶ ἐξίδρυσον
θάκοισιν, εἰ βλέπεις τινὰ

OEDIPE. Antigone,
fille d'un vieillard aveugle,
en quels lieux
ou à la ville de quels hommes
sommes-nous arrivés?
Qui accueillera
avec des dons rares
OEdipe errant,
dans la journée d'aujourd'hui,
demandant, il est vrai, peu,
mais obtenant encore moins que peu
et cela suffisant à moi?
Car les malheurs
et le long temps (la vieillesse)
étant-avec moi
et mon courage en troisième lieu
instruisent moi à me résigner.
Mais, ô mon enfant,
arrête-moi et place-moi
sur des sièges, si tu en vois un

ἢ πρὸς βεβήλοις ἢ πρὸς ἄλσεσιν θεῶν,
 στῆσόν ¹ με καξίδρυσον, ὡς πυθοίμεθα,
 ὅπου ποτ' ἐσμέν. Μανθάνειν ² γὰρ ἤκομεν
 ξένοι πρὸς ἀστῶν, χᾶν ³ ἀκούσωμεν τελεῖν

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Πάτερ, ταλαίπωρ' Οἰδίπους, πύργοι ⁴ μὲν, οἱ
 πόλιν στέγουσιν, ὡς ⁵ ἀπ' ὀμμάτων, πρόσω·
 χῶρος δ' ὄδ' ἱερὸς, ὡς σάφ' εἰκάσαι, βρύων
 δάφνης, ἐλαίας, ἀμπέλου· πυκνόπτεροι ⁶ δ'
 ἔσω κατ' αὐτὸν εὐστομοῦσ' ἀηδόνες·
 οὗ κῶλα κάμψον τοῦδ' ἐπ' ἀξέστου πέτρου·
 μακρὰν γὰρ ὡς ⁷ γέροντι προῦστάλης ὁδόν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Κάθιζε νῦν με, καὶ φύλασσε τὸν τυφλόν.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Χρόνου μὲν οὔνεκ' οὐ μαθεῖν με δεῖ τόδε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ

Ἐχεις διδάξαι δὴ μ', ὅποι καθέσταμεν;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Τὰς γοῦν Ἀθήνας οἶδα, τὸν δὲ χῶρον οὐ.

ou dans un bois sacré, fais-y arrêter et reposer ton père, afin que nous nous informions du lieu où nous sommes. Étrangers en ce pays, nous devons consulter les habitants, et suivre leurs conseils.

ANTIGONE. Malheureux OEdipe, ô mon père, je vois dans le lointain, autant que j'en puis juger, des tours qui cachent une ville. Le lieu où nous sommes est sacré, comme l'annoncent ces ombrages épais de lauriers, de vignes et d'oliviers; et dans le bois de nombreux rossignols font entendre leurs chants mélodieux. Repose-toi ici sur cette roche sauvage; car tu as fait une longue route pour un vieillard

OEDIPE. Aide-moi à m'asseoir, et veille sur l'aveugle.

ANTIGONE. Grâce au temps, c'est un soin qu'il ne faut point m'apprendre.

OEDIPE. Peux-tu me dire où nous sommes?

ANTIGONE. La ville est Athènes, mais ce lieu m'est inconnu.

ἢ πρὸς βεβήλοις
 ἢ πρὸς ἄλσεσι θεῶν,
 ὡς πυθοίμεθα,
 ὅπου ποτέ ἐσμεν
 ἤκομεν γὰρ ξένοι
 μανθάνειν πρὸς ἀστῶν
 καὶ τελεῖν

ἢ ἂν ἀκούσωμεν.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Πάτερ,
 ταλαίπωρε Οἰδίπους,

πύργοι μὲν,
 οἱ στέγουσι πόλιν
 πρόσω, ὡς
 ἀπὸ ὀμμάτων·
 ὄδε δὲ χῶρος ἱερὸς,
 ὡς εἰκάσαι
 σάφα,

βρύων δάφνης,
 ἐλαίας, ἀμπέλου·
 ἀηδόνες δὲ
 πυκνόπτεροι,
 εὐστομοῦσι
 κατὰ αὐτὸν
 ἔσω.

Οὐ κάμψον κῶλα
 ἐπὶ τοῦδε πέτρου ἀξέστου·
 προῦστάλης γὰρ
 ὁδὸν μακρὰν

ὡς γέροντι
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Κάθιζε νῦν με
 καὶ φύλασσε τὸν τυφλόν.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Δεῖ οὐδὲν
 μὲ μαθεῖν τόδε
 οὔνεκα χρόνου.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἐχεις διδάξαι
 δὴ με

ὅποι καθέσταμεν;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Οἶδα τὰς Ἀθήνας
 γοῦν,
 τὸν δὲ χῶρον οὐ.

soit dans des lieux profanes
 soit dans les bois-sacrés des dieux,
 puisque nous voudrions nous informer
 où enfin nous sommes. [mer

Car nous sommes venus étrangers
 apprendre des habitants-de-la-ville
 et exécuter

les choses que nous aurons entendues.

ANTIGONE. Mon père,

malheureux OEdipe,

les tours, il est vrai,

qui couvrent la ville,

sont loin, comme je puis en juger

par mes yeux;

cet endroit d'un autre côté est sacré,

comme on peut le conjecturer

avec sûreté,

étant-rempli de laurier,

d'olivier, de vigne;

et des rossignols

ailés-en-grand-nombre,

chantent-mélodieusement

dans lui

en-dedans.

Là courbe (repose) tes membres

sur ce rocher non-poli;

car tu t'es avancé

faisant un chemin long

pour un vieillard.

OEDIPE. Fais donc asseoir moi

et garde l'aveugle.

ANTIGONE. Il n'est besoin en rien

moi apprendre cela

à cause du temps passé à vous gar-

OEDIPE. Peux-tu apprendre [der

donc à moi

où nous nous sommes arrêtés?

ANTIGONE. Je reconnais Athènes

en effet,

mais ce lieu point

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Πᾶς γὰρ τις ἠῦδα τοῦτό γ' ἡμῖν ἐμπόρων.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἄλλ' ὅστις ὁ τόπος ἤ μάθω μολοῦσά ποι;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ναί, τέκνον, εἴπερ ἐστὶ γ' ἐξοικήσιμος.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἄλλ' ἔστι μὴν οἰκητός· οἶομαι ὅς δεῖν
οὐδέν· πέλας γὰρ ἄνδρα τόνδε νῶν δρῶ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἦ δεῦρο προστείχοντα¹ κἀξορμώμενον;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Καὶ δὴ μὲν οὖν παρόντα· χῶ τι σοι λέγειν
εὐκαιρόν ἐστιν, ἔννεφ', ὡς ἀνήρ ὄδε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἦ ξεῖν', ἀκούων τῆσδε, τῆς ὑπὲρ τ' ἐμοῦ
αὐτῆς θ' ὀρώσης, οὐνεχ' ἡμῖν αἴσιος
σκοπός² προσήκεις, τῶν ἀδηλοῦμεν, φράσαι-

ΞΕΝΟΣ.

Πρὶν νῦν τὰ πλείον' ἱστορεῖν, ἐκ τῆσδ' ἔδρας
ἔξελθ'· ἔχεις γὰρ χῶρον οὐχ ἄγνόν πατεῖν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τίς δ' ἔσθ' ὁ χῶρος; τοῦ θεῶν νομίζεται;

ΞΕΝΟΣ.

Ἄθικτος, οὐδ' οἰκητός. Αἱ γὰρ ἔμφοβοι
θεαὶ σφ' ἔχουσι, Γῆς³ τε καὶ Σκότου κόραι.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τίνων τὸ σεμνὸν ὄνομα' ἂν εὐξαίμην κλύων⁴;

OEDIPE. En effet, tous les voyageurs nous ont nommé Athènes.

ANTIGONE. Irai-je demander quel est ce lieu?

OEDIPE. Oui, ma fille, et surtout demande s'il est habité.

ANTIGONE. On l'habite; mais il n'est pas, je crois, nécessaire que
je m'éloigne; car je vois quelqu'un qui vient à nous.

OEDIPE. Approche-t-il? Est-il arrivé?

ANTIGONE. Il est ici même; dis-lui ce que tu jugeras convenable,
le voici devant toi.

OEDIPE. Étranger, cette jeune fille qui me sert de guide, m'ayant
dit que tu arrivais fort à propos pour faire cesser notre incertitude.

L'ÉTRANGER. N'achève pas, quitte cette place; tu es dans un
lieu qu'il n'est pas permis de fouler.

OEDIPE. Quel est donc ce lieu? à quel dieu est-il consacré?

L'ÉTRANGER. Il est défendu d'en approcher, de l'habiter. C'est le
séjour des redoutables déesses, filles de la Terre et de l'Érèbe.

OEDIPE. Sous quel nom vénérable dois-je les invoquer?

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Πᾶς γὰρ τις
ἐμπόρων

ἠῦδα τοῦτό γε ἡμῖν.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ἄλλὰ ᾗ

μάθω,

ὅστις ὁ τόπος,

μολοῦσά ποι;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ναί, τέκνον,

εἴπερ ἐστὶ γε ἐξοικήσιμος

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ἄλλὰ ἐστὶ μὴν οἰκη-

οἶομαι δὲ δεῖν οὐδέν, [τός·

ὄρω γὰρ τόνδε ἄνδρα πέλας νῶν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἦ προστείχοντα

καὶ ἐξορμώμενον; [δεῦρο

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Καὶ δὴ μὲν οὖν

παρόντα·

καὶ ἔννεπε ὁ τί ἐστὶν εὐκαιρὸν

σοι λέγειν·

ὡς ὄδε ὁ ἀνήρ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἦ ξεῖνε,

ἀκούων τῆσδε τῆς ὀρώσης

ὑπὲρ τε ἐμοῦ αὐτῆς τε

οὐνεκα προσήκεις ἡμῖν

σκοπός αἴσιος

τῶν ἀδηλοῦμεν,

φράσαι —

ΞΕΝΟΣ. Πρὶν νῦν

ἱστορεῖν τὰ πλείονα,

ἔξελθε ἐκ τῆσδε ἔδρας

ἔχεις γὰρ χῶρον

οὐχ ἄγνόν πατεῖν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τίς δὲ ἐστὶν ὁ χῶρος;

τοῦ θεῶν νομίζεται;

ΞΕΝΟΣ. Ἄθικτός

οὐδὲ οἰκητός.

Αἱ γὰρ ἔμφοβοι θεαὶ σφε ἔχουσι,

κόραι γῆς τε καὶ Σκότου

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τὸ σεμνὸν ὄνομα

τίνων εὐξαίμην ἂν

κλύων;

OEDIPE. Car tout chacun
des voyageurs

disait cela à nous.

ANTIGONE. Mais est-ce que

j'apprendrai

quel est le lieu,

étant allée quelque part?

OEDIPE. Oui, mon enfant,

s'il est au moins habitable.

ANTIGONE. Mais il est certes habité

et je pense n'avoir besoin de rien,

car je vois cet homme près de nous.

OEDIPE. Est-ce que tu le vois appro-

et faisant diligence? [chant ici

ANTIGONE. Et déjà en effet

présent;

et dis ce qui est opportun

à toi de dire;

car voici cet homme.

OEDIPE. O étranger,

écoutant celle-ci qui voit

et pour moi et pour elle-même,

puisque tu es arrivé à nous

examineur opportun

des choses que nous ignorons,

pour les dire

L'ÉTRANGER. Avant maintenant

de questionner davantage,

sors de cette place:

car tu occupes un lieu

qu'il n'est pas permis de fouler.

OEDIPE. Mais quel est ce lieu?

duquel des dieux est-il réputé être

L'ÉTRANGER. Inabordable

et inhabitable;

car les terribles déesses l'occupent,

filles de la Terre et de la Nuit.

OEDIPE. L'auguste nom

de quelles déesses invoquerais-je

l'ayant entendu?

ΞΕΝΟΣ.

Τὰς πάνθ' ὀρώσας Εὐμενίδας ὃ γ' ἐνθάδ' οὖν ἰ
εἶποι λεώς νιν· ἄλλα δ' ἄλλαχού καλά.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἄλλ' ἴλω μὲν τὸν ἰκέτην δεξαίατο·
ὥστ' οὐχ ἔδρας γῆς τῆσδ' ἂν ἐξέλθοιμ' ἔτι.

ΞΕΝΟΣ.

Τί δ' ἔστι τοῦτο;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ξυμφορᾶς ζύνθημ' ἐμῆς.

ΞΕΝΟΣ

Ἄλλ' οὐδὲ μέντοι τοῦξανιστάναι πόλεως
δίχ' ἔστι θάρσος, πρὶν γ' ἂν ἐνδείξω τί ὄρω.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Πρὸς νυν θεῶν, ὧ ξεῖνε, μή μ' ἀτιμάσης
τοιόνδ' ἀλήτην, ὧν σε προστρέπω φράσαι.

ΞΕΝΟΣ.

Σήμαινε, κοῦκ ἀτιμος ἔκ γ' ἐμοῦ φανεῖ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τίς δ' ἔσθ' ὁ χῶρος δῆτ' ², ἐν ᾧ βεβήκαμεν;

ΞΕΝΟΣ.

Ὅσ' οἶδα καὶ γῶ, πάντ' ἐπιστήσει κλύων.
Χῶρος μὲν ἱερὸς πᾶς ὅδ' ἔστ'· ἔχει δέ νιν
σεμνὸς ³ Ποσειδῶν, ἐν δ' ὁ πυρφόρος θεὸς

45

50

55

L'ÉTRANGER. Ici on les appelle les Euménides qui voient tout, ailleurs on leur donne d'autres noms.

OEDIPE. Eh bien! puissent-elles accueillir avec bonté le suppliant! car je ne quitterai plus cet asile.

L'ÉTRANGER. Que veut dire ce langage?

OEDIPE. C'est l'arrêt de ma destinée.

L'ÉTRANGER. Je n'ose te chasser moi-même de ces lieux; mais je vais avertir mes concitoyens, pour savoir ce que je dois faire.

OEDIPE. Au nom des dieux, étranger, ne dédaigne pas un malheureux fugitif, ne refuse pas de lui répondre.

L'ÉTRANGER. Parle; je ne te ferai pas cette injure.

OEDIPE. Quel est donc le lieu où nous sommes?

L'ÉTRANGER. Ce que je sais moi-même, tu vas l'apprendre. Tout ce lieu est sacré; c'est le séjour du vénérable Neptune et du dieu qui

ΞΕΝΟΣ. Λεώς

ὄγε ἐνθάδε

εἶποι οὖν νιν

Εὐμενίδας τὰς ὀρώσας πάντα·

ἄλλα δὲ

καλὰ ἄλλαχού.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἄλλα δεξαίατο μὲν

ὃν ἰκέτην ἴλω,

ὥστε οὐκ ἂν ἐξέλθοιμι ἔτι

ἔδρας τῆσδε γῆς.

ΞΕΝΟΣ. Τί δὲ ἔστι τοῦτο;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ξύνθημα

ἐμῆς ξυμφορᾶς.

ΞΕΝΟΣ. Ἄλλ' οὐδὲ μέντοι

ἔστι θάρσος

τὸ ἐξανιστάναι

δίχα πόλεως,

πρὶν γε ἂν

ἐνδείξω,

τί ὄρω.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὡ ξεῖνε,

πρὸς νυν θεῶν

μὴ ἀτιμάσης με

τοιόνδε ἀλήτην,

φράσαι

ὧν σε προστρέπω.

ΞΕΝΟΣ. Σήμαινε

καὶ οὐ φανεῖ ἀτιμος

ἔκ γε ἐμοῦ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τίς δὲ ἔστιν

ὁ χῶρος δῆτα,

ἐν ᾧ βεβήκαμεν;

ΞΕΝΟΣ. Ἐπιστήσει

κλύων

πάντα ὅσα οἶδα καὶ ἐγώ.

Ὅδε μὲν χῶρός ἐστιν ἱερὸς πᾶς·

σεμνὸς δὲ Ποσειδῶν

ἔχει νιν·

ἐν δὲ

Τιτᾶν Προμηθεὺς,

L'ÉTRANGER. Le peuple

au moins *qui habite* ici

appellerait elles

les Euménides qui voient tout,

mais d'autres choses

sont bonnes ailleurs.

OEDIPE. Qu' alors elles m'accueillent

moi le suppliant *étant* propices

de manière que je ne sorte plus

du séjour de cet endroit.

L'ÉTRANGER. Mais qu'est-ceci?

OEDIPE. Le mot-d'ordre

de ma destinée.

L'ÉTRANGER. Mais certes aucune-

n'est à *moi* l'audace

[*ment* d'expulser *toi*

sans ta permission de la ville

avant qu'au moins

j'aie exposé *cela* à *elle*,

pour savoir ce que je dois faire.

OEDIPE. O étranger,

au nom des dieux alors

ne me juge-pas-indigne,

étant un tel fugitif,

de *me* dire

les choses que je te supplie *de dire*.

L'ÉTRANGER. Indique-*le*,

et tu ne paraîtras pas méprisé

au moins par moi.

OEDIPE. Mais quel est

cet endroit enfin,

dans lequel nous nous trouvons?

L'ÉTRANGER. Tu apprendras

les entendant,

toutes les choses que je sais aussi moi

Ce lieu d'un côté est sacré tout entier,

de l'autre côté l'auguste Neptune

occupe lui,

mais en même temps y *est*

Titan Prométhée,

Τιτὰν Προμηθεύς. Ὀν δ' ἐπιστεῖβεις τόπον,
 χθονὸς καλεῖται τῆσδε χαλκόπους ἠ δὸς,
 ἔρεισμά Ἀθηνῶν· οἱ δὲ πλησίον γύαι
 τόνδ' ἱππότην Κολωνὸν εὐχονται σφίσιν
 ἀρχηγὸν εἶναι, καὶ φέρουσι τοῦνομα
 τὸ τοῦδε κοινὸν πάντες ὠνομασμένοι.
 Τοιαῦτά σοι ταῦτ' ἐστίν, ὦ ξέν', οὐ λόγοις
 τιμῶμεν, ἀλλὰ τῇ ξυνουσίᾳ πλέον.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἦ γάρ τινες ναίουσι τούσδε τοὺς τόπους;
 ΞΕΝΟΣ.

Καὶ κάρτα τοῦδε τοῦ θεοῦ γ' ἐπώνυμοι.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἄρχει τις αὐτῶν, ἢ ἐπὶ τῷ πλήθει λόγος;
 ΞΕΝΟΣ.

Ἐκ τοῦ κατ' ἄστου βασιλέως τάδ' ἄρχεται.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οὗτος δὲ τίς λόγῳ τε καὶ σθένει κρατεῖ;
 ΞΕΝΟΣ.

Θησεὺς καλεῖται, τοῦ πρὶν Αἰγέως τόκος.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἄρ' ἂν τις αὐτῷ πομπὸς ἐξ ὑμῶν μῶλοι;
 ΞΕΝΟΣ.

Ὡς πρὸς τί λέξων ἢ καταρτύσων μολεῖν;
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὡς ἂν, προσαρκῶν σμικρὰ, κερδάνη μέγα.

ravit le feu céleste, du Titan Prométhée. La terre que foulent les pieds s'appelle le seuil d'airain, fondement d'Athènes. Les campagnes voisines se glorifient d'être sous la protection de Colonus l'équestre, qui a donné son nom à tous les habitants. Voilà, étranger, ce que j'avais à te dire, et les dieux sont ici honorés moins par des paroles que par un culte réel.

OEDIPE. Ces lieux sont-ils habités?

L'ÉTRANGER. Sans doute, et les habitants portent le nom du Dieu.

OEDIPE. Obéissent-ils à un roi, ou le pouvoir est-il entre les mains du peuple?

L'ÉTRANGER. Cette contrée est soumise au roi d'Athènes.

OEDIPE. Quel est ce roi qui règne par la justice et par la force?

L'ÉTRANGER. Il se nomme Thésée, fils d'Égée qui régnait avant lui.

OEDIPE. Quelqu'un d'entre vous voudrait-il aller le trouver?

L'ÉTRANGER. Pour remplir un message, ou pour l'inviter à venir ici?

OEDIPE. Pour lui demander un léger service, qui sera payé par un grand bienfait.

θεὸς δὲ πυρφόρος.

Ὁ δὲ τόπον ἐπιστεῖβεις,

καλεῖται ὁδὸς χαλκόπους

τῆσδε χθονὸς,

ἔρεισμα Ἀθηνῶν·

γύαι δὲ οἱ πλησίον

εὐχονται τόνδε ἱππότην Κολωνὸν

εἶναι σφίσιν ἀρχηγόν,

καὶ φέρουσι πάντες κοινὸν

τὸ ὄνομα τὸ τοῦδε

ὠνομασμένοι.

Ταῦτά σοί ἐστι τοιαῦτα,

ὦ ξένη, τιμῶμενα

οὐ λόγοις,

ἀλλὰ πλέον τῇ ξυνουσίᾳ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἦ γάρ τινες

ναίουσι τούσδε τοὺς τόπους;

ΞΕΝΟΣ. Καὶ κάρτα

ἐπώνυμοι τοῦδε τοῦ θεοῦ γε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τίς ἄρχει αὐτῶν;

ἢ λόγος ἐπὶ τῷ πλήθει;

ΞΕΝΟΣ. Τάδε

ἄρχεται

ἐκ βασιλέως

τοῦ κατὰ ἄστου.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τίς δὲ οὗτος

κρατεῖ λόγῳ τε

καὶ σθένει;

ΞΕΝΟΣ. Καλεῖται Θησεὺς,

τόκος Αἰγέως τοῦ πρὶν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἄρα ἂν

τις ἐξ ὑμῶν

μῶλοι πομπὸς αὐτῷ;

ΞΕΝΟΣ. Πρὸς τί

ὡς λέξων

ἢ καταρτύσων μολεῖν;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὡς ἂν κερδάνη

μέγα

προσαρκῶν

σμικρὰ.

le dieu porteur-du-feu.

Mais lequel endroit tu foules

est appelé seuil à la base-d'airain

de ce pays,

fondement d'Athènes;

mais les champs voisins

se glorifient cet équestre Colonus

être à eux protecteur,

et *les habitants* portent tous *en com-*

le nom de celui-ci, [mun,

étant nommés *ainsi*.

Ces choses à toi sont telles.

ô étranger, vénérées

non pas par des paroles,

mais plus *encore* par l'usage.

OEDIPE. Est-ce que quelques-uns

habitent ces lieux?

L'ÉTRANGER. Mais certainement

tirant *leur-nom* de ce dieu même.

OEDIPE. Quelqu'un règne-t-il sur eux?

ou le pouvoir *est-il* à la multitude?

L'ÉTRANGER. Ces *lieux*

sont gouvernés

par le roi

celui *de* dans la ville.

OEDIPE. Mais quel *est* celui *qui*

règne et par le droit

et par la force?

L'ÉTRANGER. Il est appelé Thésée,

fils d'Égée *le roi* d'aparavant.

OEDIPE. Est-ce que peut-être

quelqu'un d'entre vous

irait allant-chercher lui?

L'ÉTRANGER. Dans quel *but*,

comme devant-parler,

ou devant effectuer *lui* venir?

OEDIPE. Afin qu'il gagne

une grande chose

en prêtant-secours

en de petites choses.

ΞΕΝΟΣ.

Καὶ τίς πρὸς ἀνδρὸς μὴ βλέποντος ἄρκεσις;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὅσ' ἂν λέγωμεν, πάνθ' ἰδρῶντα λέξομεν.

ΞΕΝΟΣ.

Οἴσθ', ὦ ξέν', ὡς² νῦν μὴ σφαλῆς; ἐπεὶ περ εἶ
γενναῖος, ὡς³ ἰδόντι, πλὴν τοῦ δαίμονος.Αὐτοῦ μὲν' οὐπερ κάφανης, ἕως ἐγὼ
τοῖς ἐνθάδ' αὐτοῦ, μὴ⁴ κατ' ἄστου, δημόταις
λέξω τάδ' ἐλθῶν. Οἶδε γὰρ κρινουσί σοι,
εἰ χρῆ σε μίμνειν, ἢ πορεύεσθαι πάλιν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἦ τέκνον, ἢ βέβηκεν ἡμῖν ὁ ξένος;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ

Βέβηκεν, ὥστε πᾶν ἐν ἡσυχῇ, πάτερ,
ἔξεστι φωνεῖν, ὡς ἐμοῦ μόνης πέλας.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἦ πότνια δεινῶπες, εὔτε νῦν ἔδρας
πρώτων ἐφ' ὑμῶν τῆσδε γῆς ἔκαμψ'⁵ ἐγὼ,
Φοίβω τε κάμοι μὴ γένησθ' ἀγνώμονες,
ἦς μοι, τὰ πολλ' ἐκείν' ὅτ' ἐξέχρη κακὰ,
ταύτην ἔλεξε παῦλαν ἐν χρόνῳ μακρῷ,
ἐλθόντι χώραν τερμίαν, ὅπου Θεῶν

L'ÉTRANGER. Et quel bienfait peut-il attendre d'un aveugle ?

OEDIPE. Je suis aveugle, il est vrai; mais mes paroles ne le seront pas.

L'ÉTRANGER. Sais-tu, étranger, ce qu'il faut faire pour éviter toute méprise? Car, malgré ton infortune, ton extérieur annonce la noblesse. Reste à la place où je t'ai trouvé, jusqu'à ce que j'aie porté cette nouvelle, non à la ville, mais seulement aux habitants de ce bourg. Ils décideront si tu dois demeurer ou partir.

OEDIPE. Ma fille, l'étranger est-il parti?

ANTIGONE. Oui, mon père, tu peux parler sans crainte; je suis seule auprès de toi.

OEDIPE. Augustes et terribles déesses, puisque le premier lieu où je me suis reposé ici vous est consacré, ne soyez point contraires à Apollon et à moi. Ce dieu, en m'annonçant tous mes malheurs, m'a prédit que j'en trouverais le terme lorsque, après de longues années, j'arriverais dans une contrée fatale, où je serais accueilli dans le sé-

ΞΕΝΟΣ. Καὶ τίς ἄρκεσις
πρὸς ἀνδρὸς μὴ βλέποντος,

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Πάντα

ὅσα ἂν λέγωμεν

λέξομεν

ὄρῶντα.

ΞΕΝΟΣ. Ἦ ξένη,

οἴσθα ὡς νῦν

μὴ σφαλῆς;

ἐπεὶ περ εἶ γενναῖος

πλὴν τοῦ δαίμονος,

ὡς ἰδόντι,

μένε αὐτοῦ,

οὐπερ καὶ ἐφάνης,

ἕως ἐγὼ λέξω τάδε

δημόταις τοῖς ἐνθάδε αὐτοῦ,

μὴ κατὰ ἄστου,

ἐλθῶν.

Οἶδε γὰρ κρινουσί σοι,

εἰ χρῆ σε μίμνειν

ἢ πορεύεσθαι πάλιν

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἦ τέκνον,

ἢ ὁ ξένος βέβηκεν ἡμῖν;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Βέβηκεν,

ὥστε ἔξεστι, πάτερ,

φωνεῖν πᾶν ἐν ἡσυχῇ,

ὡς ἐμοῦ μόνης πέλας.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἦ πότνια

δεινῶπες,

εὔτε νῦν

ἐγὼ ἔκαμψα ἔδρας

ἐπὶ ὑμῶν πρώτων τῆσδε γῆς,

μὴ γένησθε ἀγνώμονες

Φοίβω τε καὶ ἐμοί,

ἦς, ὅτε ἐξέχρη

σκεῖνα τὰ πολλὰ κακὰ,

ἔλεξε ταύτην παῦλαν

ἐν μακρῷ χρόνῳ

μοι ἐλθόντι χώραν

τερμίαν

L'ÉTRANGER. Et quel secours
de la part d'un homme qui ne voit pas?

OEDIPE. Toutes les choses

que nous pourrons dire,

nous *les* dirons

voyant (étant pleines de lumière).

L'ÉTRANGER. O étranger,

sais-tu comment maintenant

tu n'agiras-pas-mal?

puisque tu es d'un-air-noble,

excepté *ton* malheur (ta cécité)comme *tu* sembles à *moi* qui *te* voi-

reste là même,

où aussi tu t'es montré à *moi*,

jusqu'à ce que moi j'aie dit ces choses

aux citoyens à ceux-ci ici même,

non pas à *ceux* dans la ville,*y* étant allé.Car ceux-ci décideront à *toi*,s'il faut *toi* rester,

ou aller en arrière (t'en retourner).

OEDIPE. O *mon* enfant,

est-ce que l'étranger est parti à nous?

ANTIGONE. Il est parti,

de sorte qu'il *t'est*-permis, *mon* père,

de dire tout en repos (hardiment),

comme moi seule *étant* près.OEDIPE. O vénérables *déesses*

à l'aspect terrible,

puisque maintenant

j'ai courbé siège (je me suis assis)

sur vous les premières de ce pays,

ne soyez pas défavorables

et à Apollon et à *moi*,

qui (Apollon) quand il annonçait

ces nombreux malheurs,

déclara ce repos

après un long temps *devoir arriver*à *moi*, étant venu dans le paysle dernier *pour moi*,

Σεμνῶν ἔδραν λάθοιμι καὶ ξενόστασιν,
 ἐνταῦθα κάμψειν τὸν ταλαίπωρον βίον,
 κέρδη μὲν οἰκῆσαντα τοῖς δεδεγμένοις,
 ἄτην δὲ τοῖς πέμψασιν, οἳ μ' ἀπήλασαν·
 σημεῖα δ' ἤξειν τῶνδ' ἐμοὶ παρηγγύα,
 ἢ σεισμὸν, ἢ βροντὴν τιν', ἢ Διὸς σέλας.
 Ἔγνωκα μὲν νῦν, ὡς με τήνδε τὴν ὁδὸν
 οὐκ ἔσθ' ὅπως οὐ πιστὸν ἐξ ὑμῶν πτερόν¹
 ἐξήγαγ' ἐς τόδ' ἄλσος. Οὐ γὰρ ἂν ποτε
 πρώταισιν ὑμῖν ἀντέκυσσ' ὁδοιπορῶν,
 νήφων² αἰόνοις, κατὰ σεμνὸν ἐζόμεν
 βάθρον τόδ' ἀσκέπαρνον. Ἀλλὰ μοι, θεαί,
 βίου, κατ' ὀμφᾶς τὰς Ἀπόλλωνος, δότε
 πέρασιν ἤδη καὶ καταστροφὴν τινά,
 εἰ μὴ δοκῶ τι μειόνως ἔχειν, αἰεὶ
 μόχθοις λατρεύων τοῖς ὑπερτάτοις βροτῶν.
 Ἴτε, ὦ γλυκεῖαι³ παῖδες ἀρχαίου Σκότου,

jour des vénérables déesses; je dois y finir ma triste existence, en assurant le bonheur de ceux qui m'accueilleront, et la perte de ceux qui m'auront expulsé de mon pays. L'accomplissement de cet oracle doit m'être annoncé par un tremblement de terre, par la foudre ou par les éclairs. Oui, je le reconnais maintenant; c'est votre oracle fidèle qui a conduit mes pas dans ce bois sacré. Car jamais le hasard n'eût amené d'abord dans le séjour des déesses ennemies du vin un fugitif qui ne peut leur en offrir, jamais je ne serais venu m'asseoir sur cette roche sauvage et sacrée. Accomplissez donc, ô déesses, l'oracle d'Apollon, et mettez enfin un terme à ma vie, si je vous parais assez puni, après les maux les plus horribles qu'ait pu souffrir un mortel. O vous, déesses propices, filles de l'antique Èrèbe, et toi qui dois ton nom à

90

95

100

105

ὅπου λάθοιμι ἔδραν
 καὶ ξενόστασιν
 Σεμνῶν θεῶν,
 κάμψειν ἐνταῦθα
 τὸν βίον ταλαίπωρον,
 οἰκῆσαντα
 ἄτην μὲν
 τοῖς δεδεγμένοις,
 ἄτην δὲ
 τοῖς πέμψασιν,
 εἴ με ἀπήλασαν·
 παρηγγύα δὲ ἤξειν μοι
 σημεῖα τῶνδε,
 ἢ σεισμὸν
 ἢ τινα βροντὴν,
 ἢ σέλας Διός.
 Ἔγνωκα μὲν νῦν,
 ὡς οὐκ ἔστιν
 ὅπως οὐκ ἐξήγαγέ με
 πιστὸν πτερόν ἐξ ὑμῶν
 τήνδε τὴν ὁδὸν ἐς τόδε ἄλσος.
 Οὐ γὰρ ἂν ποτε
 ὁδοιπορῶν
 ἀντέκυσσα ὑμῖν
 πρώταισι
 νήφων αἰόνοισί,
 καὶ ἐζόμεν
 ἐπὶ τόδε βάθρον
 σεμνὸν, ἀσκέπαρνον.
 Ἀλλὰ, θεαί, δότε μοι
 ἤδη,
 κατὰ ὀμφᾶς τὰς Ἀπόλλωνος,
 τινὰ πέρασιν
 καὶ καταστροφὴν βίου,
 εἰ μὴ δοκῶ
 ἔχειν μειόνως τι
 λατρεύων αἰεὶ μόχθοις
 τοῖς ὑπερτάτοις βροτῶν.
 Ἴτε, ὦ παῖδες γλυκεῖαι
 Σκότου ἀρχαίου,

où j'obtiendrais siège
 et accueil-hospitalier
 des augustes déesses,
 devoir courber (terminer) là
 ma vie infortunée,
 apportant en-séjournant
 des gains d'un côté
 à ceux qui m'auront accueilli,
 le malheur de l'autre côté
 à ceux m'ayant fait-partir,
 qui m'ont chassé;
 et il promettait devoir venir à moi
 des signes de ces choses
 ou un tremblement-de-terre
 ou quelque tonnerre,
 ou *quelque* éclair de Jupiter.
 J'ai reconnu au moins maintenant,
 qu'il n'est pas possible
 que n'ait pas conduit moi
 un fidèle augure *venu* de vous
 par cette route à ce bois-sacré.
 Car jamais
 en faisant route
 je n'eusse rencontré vous
 les premières, [du-vin,
 moi sobre vous qui-vous-abstenez-
 et jamais je ne me fusse assis
 sur ce seuil
 auguste, rude
 Mais, déesses, accordez-moi
 actuellement,
 d'après les oracles d'Apollon,
 quelque fin
 et issue de la vie,
 si je ne semble pas
 être en arrière pour quelque chose
 étant assujetti toujours aux malheurs
 les plus grands des mortels.
 Aidez, ô filles douces
 de l'Èrèbe antique,

ἴτ', ὧ μείγιστης Παλλάδος¹ καλούμεναι,
 πασῶν Ἀθῆναι τιμιωτάτη πόλις,
 οἰκτείρατ' ἀνδρὸς Οἰδίπου τόδ' ἄθλιον
 εἶδωλον· οὐ γὰρ δὴ τόδ' ἀρχαῖον δέμας.

110

ANTIGONH.

Σίγα. Πορεύονται γὰρ οἶδε δὴ τινες
 χρόνῳ παλαιοί, σῆς ἔδρας ἐπίσκοποι.

ΟΙΔΗΠΟΥΣ.

Σιγήσομαί τε, καὶ σύ μ' ἐξ² ὁδοῦ πόδα
 κρύψον κατ' ἄλσος, τῶνδ' ἕως ἂν ἐκμάθῃ
 τίνας λόγους ἐροῦσιν. Ἐν γὰρ τῷ μαθεῖν
 ἔνεστιν ἠυλάθεια³ τῶν ποιουμένων.

115

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή.)

Ὅρα.

Τίς ἄρ' ἦν; ποῦ ναίει⁴;

Ποῦ κυρεῖ ἐκτόπιος συθεῖς, ὁ πάντων,
 πάντων ἀخورέστατος;
 προςπεύθου, λεῦσσε νιν,
 προςδέρκου πανταχῆ.

120

Πλανάτας, πλανάτας τίς ὁ πρέσβυς, οὐδ'
 ἔγχωρος. Ἦ προσέβα γὰρ οὐκ
 ἂν ποτ' ἀστιθεὲς ἄλσος ἐς
 τᾶνδ' ἀμακετᾶν κορᾶν,

125

la grande Pallas, Athènes, la plus célèbre des cités, prenez pitié de ce corps flétri, qui n'est plus que l'ombre d'OEdipe.

ANTIGONE. Garde le silence; je vois venir des vieillards qui te cherchent.

OEDIPE. Je me tais. Conduis-moi hors du chemin, et cache-moi dans ce bois, afin que je puisse entendre leurs discours; car il faut s'éclairer pour agir avec prudence.

LE CHOEUR. Regarde. Qui était cet homme? qu'est-il devenu? en s'éloignant, où a-t-il porté ses pas dans son insatiable témérité? Cherche-le, regarde, appelle de tous côtés. Ce vieillard est sans doute un fugitif, étranger en ces lieux; autrement il n'aurait jamais osé pénétrer dans le bois impénétrable de ces vierges invincibles que nous tremblons

ἴτε, ὧ καλούμεναι
 μείγιστης Παλλάδος
 Ἀθῆναι, πόλις
 τιμιωτάτη πασῶν,
 οἰκτείρατε
 τόδε ἄθλιον εἶδωλον
 ἀνδρὸς Οἰδίπου·
 οὐ γὰρ δὴ τόδε
 ἀρχαῖον δέμας.

ANTIGONH. Σίγα·

οἶδε γὰρ δὴ τινες
 παλαιοὶ χρόνῳ
 πορεύονται
 ἐπίσκοποι σῆς ἔδρας.

ΟΙΔΗΠΟΥΣ. Σιγήσομαί τε

καὶ σύ κρύψον με πόδα
 ἐξ ὁδοῦ κατὰ ἄλσος,
 ἕως ἂν ἐκμάθῃ
 τῶνδε

τίνας λόγους ἐροῦσιν.

Ἐν γὰρ τῷ μαθεῖν
 ἔνεστιν ἡ εὐλάθεια
 τῶν ποιουμένων.

ΧΟΡΟΣ. Ὅρα.

Τίς ἄρα ἦν;

ποῦ ναίει;

ποῦ κυρεῖ

συθεῖς ἐκτόπιος

ὁ πάντων, ὁ πάντων

ἀخورέστατος;

προςπεύθου,

λεῦσσε νιν,

προςδέρκου πανταχῆ.

Τίς πλανάτας, πλανάτας

ὁ πρέσβυς, οὐδὲ ἔγχωρος.

Ἦ προσέβα γὰρ οὐκ ἂν ποτε

ἐς ἄλσος

ἀστιθεὲς

τᾶνδε κορᾶν

ἀμαμακετᾶν

OEDIPE A COLONE.

va, ô toi dite (qu'on dit)
appartenir à la très-grande Pallas,
 Athènes, ville
 la plus noble de toutes,
 prenez-pitié
 de cette infortunée ombre
 de l'homme OEdipe :
 car assurément ceci n'est pas
 mon ancien corps.

ANTIGONE. Garde-le-silence;

car voici certes quelques *hommes*
 anciens par le temps (âgés)
qui viennent
 voulant-inspecter ton siège.

OEDIPE. Et je me tairai,

et toi cache-moi le pied

hors du chemin dans le bois-sacré.

jusqu'à ce que j'aie appris

de ceux-ci

quels discours ils diront.

Car dans l'avoir appris

est renfermée la précaution

à l'égard des choses qui se font.

LE CHOEUR. Regarde

Qui donc était-il?

où reste-t-il?

où se trouve-t-il,

s'étant élancé hors-d'ici

lui de tous, de tous

le plus effronté?

cherche-avec-soin,

tâche-de-voir lui,

porte-la-vue partout.

Quelque vagabond, vagabond

est le vieillard, et pas même indigène

Car il n'aurait approché jamais

du bois-sacré

qu'on-ne-doit-pas-fouler

de ces vierges

invincibles,

ἄς τρέμομεν λέγειν,
καὶ παραμειθόμεσθ' ἀδέρκτως,
ἄφώνως, ἀλόγως τὸ τᾶς
εὐφήμου στόμα φροντίδος
130 ἰέντες. Ἰὰ δὲ νῦν τιν' ἤκειν
λόγος οὐχ ἄζονθ', ὃν ἐγὼ λεύσσω
περὶ πᾶν οὐπω δύναμαι τέμενος
γνῶναι ποῦ μοί ποτε ναίει.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἔοδ' ἐκεῖνος ἐγώ. Φωνῇ γὰρ ὄρω
τὸ φατιζόμενον.

ΧΟΡΟΣ.

Ἰὼ, ἰὼ.

Δεινὸς μὲν ὄραϊν, δεινὸς² δὲ κλύειν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Μή μ', ἱκετεύω, προσίδητ' ἄνομον.

ΧΟΡΟΣ.

Ζεῦ ἀλεξήτορ, τίς ποθ' ὁ πρέσβυς;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οὐ πάνυ μοίρας εὐδαιμονίσαι
πρώτης, ὦ τῆσδ'
ἔφοροι χώρας· δηλῶ δ' οὐ γὰρ ἂν
ᾧδ' ἄλλοτρίοις ὄμμασιν εἶρπον,
κάπῃ σμικροῖς μέγας ὄρμουν³.

ΧΟΡΟΣ.

(Ἀντιστροφή α.)

Ἐ εἰ.

ἀλαῶν ὀμμάτων

de nommer, devant lesquelles nous passons sans lever les yeux, sans parler, sans ouvrir la bouche, ne laissant échapper de notre cœur que la pensée de la prière. Et l'on dit qu'en ce moment un mortel impie a osé y porter ses pas. Je promène en vain mes regards autour de ce bois, je ne puis découvrir sa retraite.

OEDIPE. Le voici, c'est moi; vos paroles me font reconnaître l'accomplissement de l'oracle.

LE CHOEUR. Dieux! que son aspect, que son langage est terrible!

OEDIPE. Ne me regardez pas, je vous en conjure, comme un homme ennemi des lois.

LE CHOEUR. Jupiter protecteur, quel est ce vieillard?

OEDIPE. Ce n'est pas un mortel fortuné, vous le voyez, chefs de cette contrée; autrement je n'aurais pas besoin des yeux d'un autre pour me conduire, et puissaut naguère, je ne viendrais pas réclamer ici les dons de la pitié.

LE CHOEUR. Hélas! je le vois, tu es né aveugle, tu es malheureux

ἄς τρέμομεν λέγειν,
καὶ παραμειθόμεσθα
ἰέντες τὸ στόμα
τῆς φροντίδος εὐφήμου
ἀδέρκτως,
ἄφώνως,
ἀλόγως.

Λόγος δὲ

ἤκειν νῦν τινα
ἄζοντα οὐδὲν τάδε,
ὃν ἐγὼ λεύσσω
περὶ πᾶν τέμενος
οὐπω δύναμαι γνῶναι
ποῦ ποτε ναίει μοι.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἔοδε ἐγὼ ἐκεῖνος·

ὄρω γὰρ φωνῇ
τὸ φατιζόμενον.

ΧΟΡΟΣ. Ἰὼ, ἰὼ,

δεινὸς μὲν ὄραϊν,
δεινὸς δὲ κλύειν

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Μὴ προσίδητε

μὲ ἄνομον,
ἱκετεύω.

ΧΟΡΟΣ. Ζεῦ

ἀλεξήτορ,
τίς ποτε ὁ πρέσβυς;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οὐ πάνυ

εὐδαιμονίσαι
πρώτης μοίρας,
ὦ ἔφοροι

τῆσδε χώρας·
δηλῶ δέ·

οὐ γὰρ ἂν εἶρπον ᾧδε
ὄμμασιν ἄλλοτρίοις,
καὶ ὄρμουν

μέγας
ἐπὶ σμικροῖς.

ΧΟΡΟΣ. Ἐ, εἰ.

Ἄρα ἦσθα καὶ

φυτάλιμος ὀμμάτων ἀλαῶν

que nous tremblons de nommer,
et devant lesquelles nous passons
émettant l'élocution (la formule)
de la pensée au-bon-augure
sans-regard,
sans-voix,
sans-paroles.

Mais le bruit court

être venu maintenant quelqu'un
qui ne vénère en rien ces choses,
lequel moi cherchant-des-yeux
par tout l'endroit-sacré
nullement je ne puis reconnaître
où enfin il se trouve à moi.

OEDIPE. Voici moi qui suis lui;
car je vois à votre voix

la chose annoncée-par-l'oracle.

LE CHOEUR. Ah! ah!

d'un côté il est terrible à voir,
de l'autre côté terrible à entendre.

OEDIPE. Ne regardez pas
moi comme ennemi-des-lois,
je vous en supplie.

LE CHOEUR. Jupiter
qui-détourne-les-maux,
qui donc peut être le vieillard?

OEDIPE. Pas tout-à-fait
à-estimer-heureux

comme ayant le meilleur destin,
ô chefs

de ce pays;

mais je le montre clairement:

car je ne marcherais pas ainsi
à l'aide des yeux d'autrui,

et je ne serais pas à l'ancre
moi grand naguère

pour des choses petites.

LE CHOEUR. Hélas! hélas!

Donc tu étais même
né avec des yeux aveugles.

ἄρα καὶ ἦσθα φυτάλμιος, δυσαιών,
μακρᾶίων θ' ὄσ' ἐπεικάσαι.

Ἄλλ' οὐ μὲν ἔν γ' ἐμοὶ
προσθήσεις τάσδ' ἄρας.

150

Περᾶς¹ γὰρ, περᾶς ἄλλ' ἵνα τῷδ' ἐν ἄ-
φθέγκτῳ μὴ προπέσης νάπει

τοιάνεντι, κάθυδρος οὐ
κρατήρ μειλιχίων ποτῶν

ῥεύματι συντρέχει.

155

τῶν, ξένε πάμμορ', εὐ φύλαξαι,
μετάσταθ', ἀπόβαθι. Πολ-

λὰ κέλευθος ἐρατύει.

Κλύεις, ὦ πολύμορθ' ἄλᾶτα;

Λόγον εἴ τιν' οἴσεις, πρὸς ἐμὴν λέσχαν,

160

ἀβάτων ἀποβάς, ἵνα πᾶσι νόμος,

φώνει· πρόσθεν δ' ἀπερύκου.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Θύγατερ, ποῖ² τις φροντίδος ἔλθη;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἦ πάτερ, ἀστοῖς ἴσα χρὴ μελετᾶν,
εἰκοντας ἄ δεῖ, κάκούοντας.

165

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Πρόσθιγέ νύν μου.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ψάύω καὶ δῆ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἦ ξεῖνοι, μὴ δῆτ' ἀδικηθῶ,

σοὶ³ πιστεύσας μεταναστάς.

et chargé d'années. Du moins je t'empêcherai d'ajouter un sacrilège à tant de misères. C'est trop, c'est trop t'avancer; ne t'enfonce pas dans ce bois verdoyant et silencieux, où se trouve un cratère rempli d'eau et de miel; garde-toi d'en approcher, malheureux étranger, reviens. éloigne-toi. Une grande distance nous sépare; m'entends-tu, ô fugitif infortuné? Si tu veux me répondre, quitte ce bois sacré; quand tu seras dans un lieu ouvert à tout le monde, tu pourras parler: jusque-là garde le silence.

OEDIPE. O ma fille, que faire?

ANTIGONE. Mon père, il faut obéir aux usages de ce pays, et faire ce qu'on te demande.

OEDIPE. Prends ma main.

ANTIGONE. Je la tiens.

OEDIPE. O étrangers, ne m'outragez pas, quand, pour vous obéir, j'aurai quitté ces lieux

δυσαιών

μακρᾶίων τε,

ὄσα ἐπεικάσαι

Ἄλλ' οὐ μὲν προσθήσεις

τάσδε ἄρας,

ἐν γὰρ ἐμοί.

Περᾶς γὰρ.

περᾶς·

ἀλλὰ ἵνα μὴ προπέσης

ἐν τῷδε νάπει ἀφθέγκτῳ

ποιανεντ.,

οὐ κρατήρ κάθυδρος

συντρέχει ῥεύματι

ποτῶν μειλιχίων,

τῶν φύλαξαι εὐ,

ξένε πάμμορε,

μετάσταθι, ἀπόβαθι.

Πολλὰ κέλευθος

ἐρατύει..

Κλύεις, ὦ ἄλᾶτα

πολύμορθε;

Εἰ οἴσεις τινὰ λόγον

πρὸς ἐμὴν λέσχαν,

ἀποβάς

ἀβάτων

ἵνα νόμος πᾶσι, φώνει·

πρόσθεν δὲ ἀπερύκου.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Θύγατερ,

ποῖ φροντίδος

ἔλθη τις.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ἦ πάτερ,

χρὴ μελετᾶν

ἴσα ἀστοῖς,

εἰκοντας ἄ δεῖ

καὶ ἀκούοντας.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Πρόσθιγέ νύν μου.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ψάύω καὶ δῆ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἦ ξεῖνοι,

μὴ δῆτ' ἀδικηθῶ

πιστεύσας σοὶ καὶ μεταναστάς.

homme à-la-vie-malheureuse,

et d'un-âge-avancé,

autant qu'on peut conjecturer.

Mais certes tu n'ajouteras pas

ces malédictions

autant qu'il est au pouvoir de moi au

Car tu t'avances-trop, [moins.

tu t'avances-trop;

mais c'est pour que tu ne te jettes pas

dans ce bois silencieux

herbeux,

où un cratère rempli-d'eau

se confond avec un flot

de ruisseaux de-miel,

lesquels évite avec-soin,

étranger malheureux-en-tout,

change-de-place, va-t'en.

Une longue route (distance)

t'empêche d'entendre.

Entends-tu, fugitif

aux-nombreuses-infortunes?

Si tu dois préférer quelque discours

en réponse à ma conversation,

étant parti-loin

de lieux à-l'accès-défendu [parle;

jusqu'où il est permis à tous de rester,

mais auparavant abstiens-t'en.

OEDIPE. Ma fille,

à quel point de la réflexion

doit-on en venir?

ANTIGONE. O mon père,

il faut s'appliquer

aux mêmes choses que les citoyens,

en cédant dans les choses qu'il faut,

et écoutant elles.

OEDIPE. Touche donc moi.

ANTIGONE. Je touche en-effet déjà

OEDIPE. O étrangers,

que je ne sois donc pas maltraité

m'étant fié à toi et m'étant déplacé.

ΧΟΡΟΣ.
(Στροφή β.)
Οὐ τοι μήποτε σ' ἐκ τῶνδ' ἐδράνων,
ὦ γέρον, ἄκοντά τις ἄξει.

170

Ἔτ' οὖν;

ΧΟΡΟΣ.
Ἐπίβαινε πόρσω.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἔτι;

ΧΟΡΟΣ.
Προβίβαζε, κούρα,
πόρσω. Σὺ γὰρ αἴεις.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
Ἐπεο μὲν, ἔπει' ὧδ' ἀμαυρῶ
κώλω, πάτερ, ἃ σ' ἄγω.

175

ΧΟΡΟΣ.
Τόλμα, ξεῖνος ἐπὶ ξένης,
ὦ τλάμων, ὅ τι καὶ πόλις
εἴτροφεν ἄφιλον ἀποστρυγεῖν,
καὶ τὸ φίλον σέβεσθαι.

Ἄγε νυν σύ με, παῖ,

ἴν' ἂν, εὐσεβίας² ἐπιθαίνοντες,
τὸ μὲν εἴποιμεν, τὸ δ' ἀκούσαμεν
καὶ μὴ χρεῖα πολεμῶμεν.

180

ΧΟΡΟΣ.

(Ἀντιστροφή β.)

Αὐτοῦ· μηκέτι τοῦδ' ἀντιπέτρου
βήματος ἔξω πόδα κλίνης.

185

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οὕτως;

LE CHOEUR. Non, vieillard, personne ne t'emmènera d'ici malgré toi.

OEDIPE. Faut-il avancer encore?

LE CHOEUR. Approche

OEDIPE. Encore?

LE CHOEUR. Fais-le avancer, jeune fille; car tu nous comprends.

ANTIGONE. Suis-moi, mon père, laisse-moi guider tes pas incertains.

LE CHOEUR. Infortuné, étranger, sur une terre étrangère, résigne-toi à respecter et à haïr ce qu'on hait et ce qu'on respecte en ces lieux.

OEDIPE. Conduis-moi, ma fille, en un lieu où, sans impiété, nous puissions parler et entendre, et ne luttons pas contre la nécessité.

LE CHOEUR. Arrête-toi ici, et désormais ne franchis pas ce seuil d'airain.

OEDIPE. Ici?

ΧΟΡΟΣ. ὦ γέρον,
οὐ τοι μήποτε τις
ἄξει σε
ἄκοντα
ἐκ τῶνδε ἐδράνων.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἐτι οὖν;

ΧΟΡΟΣ. Ἐπίβαινε πόρσω.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἐτι;

ΧΟΡΟΣ. Κούρα,
προβίβαζε
πόρσω.

Σὺ γὰρ αἴεις.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ἐπεο μὲν,
πάτερ,
ἔπεο

κώλω ἀμαυρῶ
ὧδε,

ἃ ἄγω σε.

ΧΟΡΟΣ. ὦ τλάμων,
τόλμα,

ξεῖνος ἐπὶ ξένης,
ἀποστρυγεῖν

ὅ τι πόλις καὶ

τέτροφεν

ἄφιλον

καὶ σέβεσθαι

τὸ φίλον.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἄγε σύ νύν με,

παῖ,

ἵνα ἂν εἴποιμεν τὸ μὲν,

ἀκούσαμεν τὸ δὲ

ἐπιθαίνοντες εὐσεβίας,

καὶ μὴ πολεμῶμεν

χρεῖα.

ΧΟΡΟΣ. Αὐτοῦ·

μηκέτι κλίνης

πόδα

ἔξω τοῦδε βήματος

ἀντιπέτρου.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οὕτως;

LE CHOEUR. O vieillard,
certes jamais quelqu'un
n'emmènera toi
malgré-toi
de ces demeures.

OEDIPE. Encore donc?

LE CHOEUR. Avance-toi plus loin

OEDIPE. Encore?

LE CHOEUR. Jeune-fille,
approche-*le*

plus avant.

Car toi tu comprends.

ANTIGONE. Suis-*moi* donc,

mon père,

suis-*moi*

de ton pied aveugle

ici,

par où je conduis toi.

LE CHOEUR. O infortuné

gagne-sur-toi,

étranger sur une *terre* étrangère

de haïr

ce que la ville aussi

a l'habitude-de-considérer

comme haïssable.

et d'observer

ce qui est cher à *elle*.

OEDIPE. Toi donc conduis moi,

ô enfant,

où nous pourrons parler d'un côté

et écouter de l'autre,

nous portant vers la piété;

et ne luttons pas

contre la nécessité.

LE CHOEUR. *Arrête-toi* ici;

et ne penche plus

le pied

hors de ce seuil

pareil-à-un-rocher.

OEDIPE. *Est-ce* ainsi?

ΧΟΡΟΣ.
 Ἄλις, ὡς ἀκούεις.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Ἦ στῶ;
 ΧΟΡΟΣ.
 Λέχριός γ' ἐπ' ἄκρου
 λάου βραχύς ἰ οκλάσας.
 ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
 Πάτερ, εὐὸν τόδ' ἐν ἡσυχίᾳ βάσει βάσιν ἄρμουςαι,
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ
 Ἰὼ μοί μοι. 190
 ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
 γεραιὸν ἐς χέρα σῶμα σὸν
 προκλίνας φίλιαν ἐμάν.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 ὦ μοι δύσφρονος ἄτας.
 ΧΟΡΟΣ.
 ὦ τλάμων, ὅτε νῦν χαλᾶς,
 αὐδάσον τίς σ' ἔφυσε βροτῶν, 195
 τίς ὁ πολύπονος ἄγει ἔ, τίν' ἂν
 σοῦ πατρίδ' ἐκπυθοίμαν
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 ὦ ξένοι,
 ἀπόπτολις. Ἄλλὰ μὴ
 ΧΟΡΟΣ.
 Τί τόδ' ἀπεννέπεις, γέρον;
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Μὴ, μὴ, μὴ μ' ἀνέρη τίς εἶμι,
 μὴδ' ἐξετάσῃς πέρα ματεύων.

LE CHOEUR. Oui, c'est assez.

OEDIPE. Puis-je m'arrêter?

LE CHOEUR. Repose-toi sur le haut de cette pierre, en te penchant un peu.

ANTIGONE. Ce soin me regarde, mon père; ne crains rien; marche doucement.

OEDIPE. Hélas! hélas!

ANTIGONE. Appuie ton corps affaibli par l'âge sur le bras d'une fille qui t'est chère.

OEDIPE. O cruelle destinée!

LE CHOEUR. Infortuné, puisque tu as cédé à nos désirs, dis-nous qui t'a donné le jour, que nous connaissions tes malheurs et ta patrie.

OEDIPE. O étrangers, je suis banni; mais de grâce....

LE CHOEUR. Pourquoi nous refuser, vieillard?

OEDIPE. Non, non, ne me demandez pas qui je suis, ne cherchez pas à en apprendre davantage.

ΧΟΡΟΣ. Ἄλις,
 ὡς ἀκούεις.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἦ στῶ;
 ΧΟΡΟΣ. Ὀκλάσας
 ἰ ἐχρίός γε
 ἐπὶ λάου
 ἄκρου
 βραχύς.
 ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Πάτερ,
 τόδε ἐμὸν
 ἄρμουςαι βάσιν βάσει
 ἐν ἡσυχίᾳ.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἰὼ μοί μοι.
 ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Προκλίνας
 σὸν σῶμα γεραὸν
 ἐς ἐμάν χέρα φίλιαν.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. ὦ μοι
 ἄτας δύσφρονος.
 ΧΟΡΟΣ. ὦ τλάμων,
 νῦν ὅτε χαλᾶς,
 αὐδάσον,
 τίς βροτῶν
 ἔφυς,
 τίς ἄγει.
 ὁ πολύπονος,
 τίνα ἐκπυθοίμαν ἐν
 πατρίδα σου.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 ὦ ξένοι,
 ἀποπτολις.
 Ἄλλὰ μὴ
 ΧΟΡΟΣ. Τί τόδε
 ἀπεννέπεις,
 γέρον;
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Μὴ, μὴ,
 μὴ με ἀνέρη,
 τίς εἶμι,
 μὴδὲ ἐξετάσῃς
 πέρα
 ματεύων.

LE CHOEUR. C'est assez,
 comme tu entends.
 OEDIPE. Resterai-je debout?
 LE CHOEUR. T'étant penché (assis)
 de-côté
 sur le rocher
 à-sa-pointe
 de façon à être baissé.
 ANTIGONE. Mon père,
 cela est mon affaire;
 accommode le pas au pas
 en tranquillité.
 OEDIPE. Hélas! hélas!
 ANTIGONE. Ayant incliné
 ton corps âgé
 sur ma main amie.
 OEDIPE. Ah!
 calamité cruelle!
 LE CHOEUR. O infortuné,
 maintenant que tu cèdes,
 dis
 lequel entre les mortels
 tu es-par-la-naissance,
 qui étant es-tu-amené,
 homme aux-nombreuses-peines,
 quelle apprendrais-je être
 la patrie de toi.
 OEDIPE.
 O étrangers,
 je suis exilé.
 Mais ne
 LE CHOEUR. Qu'est ceci,
 que tu refuses,
 ô vieillard?
 OEDIPE. Non, non,
 ne m'interroge pas,
 qui je suis,
 et n'examine pas
 plus loin
 en faisant-des-recherches.

ΧΟΡΟΣ.
 Τί τόδ';
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Αἰνὰ φύσις.
 ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
 Αὔδα.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Τέκνον, ὃ μοι, τί γεγώνω;
 ΧΟΡΟΣ.
 Τίνος εἶ σπέρματος, ὦ
 ξένε, φώνει, πατρόθεν.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 ὦ μοι ἐγὼ, τί πάθω, τέκνον ἐμόν;
 ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
 Λέγ', ἐπεὶ περ ἐπ' ἔσχατα βαίνεις.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Ἄλλ' ἔρω· οὐ γὰρ ἔχω κατακρυφάν.
 ΧΟΡΟΣ.
 Μακρὰ μέλλετ', ἀλλὰ τάχυνε.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Λαΐου ἴστε τιν';
 ΧΟΡΟΣ.
 ὦ· ἰοῦ, ἰοῦ.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Τό τε Λαβδακιδᾶν γένος;
 ΧΟΡΟΣ.
 ὦ Ζεῦ.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Ἀθλιον Οἰδιπόδαν ἰ;

20

210

LE CHOEUR. Qu'y a-t-il donc?
 OEDIPE. Une affreuse naissance.
 LE CHOEUR. Parle.
 OEDIPE. Ma fille, hélas! que dirai-je?
 LE CHOEUR. Étranger, de quel sang es-tu né? Parle, quel fut ton père?
 OEDIPE. Hélas! que faire, ma fille?
 ANTIGONE. Parle, puisque tu ne peux t'en défendre.
 OEDIPE. Eh bien! j'obéis; car je ne puis rien cacher.
 LE CHOEUR. Que d'hésitation! hâte-toi.
 OEDIPE. Connaissez-vous quelqu'un du sang de Laïus?
 LE CHOEUR. O ciel!
 OEDIPE. Et la famille des Labdacides?
 LE CHOEUR. O Jupiter!
 OEDIPE. Le malheureux Oedipe?

ΧΟΡΟΣ.
 Τί τόδε;
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Αἰνὰ φύσις.
 ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
 Αὔδα
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Τέκνον,
 ὦ μοι,
 τί γεγώνω;
 ΧΟΡΟΣ
 ὦ ξένε,
 φώνει,
 τίνος σπέρματος εἶ
 πατρόθεν.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 ὦ μοι ἐγὼ,
 τί πάθω,
 ἐμόν τέκνον;
 ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
 Λέγε,
 ἐπεὶ περ βαίνεις
 ἐπ' ἔσχατα.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Ἄλλ' ἔρω·
 οὐ γὰρ ἔχω
 κατακρυφάν.
 ΧΟΡΟΣ. Μέλλετε
 μακρὰ,
 ἀλλὰ τάχυνε.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 ἴστε τινὰ
 Λαΐου;
 ΧΟΡΟΣ. ὦ, ἰοῦ, ἰοῦ.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Τό τε γένος
 Λαβδακιδᾶν;
 ΧΟΡΟΣ. ὦ Ζεῦ!
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Ἀθλιον Οἰδιπόδαν;

LE CHOEUR.
 Qu'est ceci?
 OEDIPE.
 Une affreuse naissance.
 ANTIGONE.
 Parle.
 OEDIPE.
 Mon enfant,
 hélas,
 que dirai-je?
 LE CHOEUR
 Étranger,
 dis,
 de quelle semence (race) tu es
 du-côté-paternel.
 OEDIPE.
 Malheureux que je suis,
 que ferai-je,
 mon enfant?
 ANTIGONE.
 Parle,
 puisque tu en viens
 aux dernières extrémités.
 OEDIPE.
 Eh bien, je le dirai;
 car je n'ai pas
 de moyen-de-cacher.
 LE CHOEUR. Vous hésitez
 longuement,
 hâte-toi donc.
 OEDIPE.
 Savez-vous quelqu'un
 engendré par Laïus?
 LE CHOEUR. Oh! oh! hélas!
 OEDIPE.
 Et la race
 des Labdacides?
 LE CHOEUR. O Jupiter!
 OEDIPE.
 L'infortuné Oedipe?

ΧΟΡΟΣ.
Σὺ γὰρ δὴ εἶ;
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
Δέος ἴσχετε μηδὲν, ὅσ' αὐδῶ.
ΧΟΡΟΣ.
Ἰὼ, ὦ, ὦ. 215

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
Δύσμορος.
ΧΟΡΟΣ.
ὦ, ὦ.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
Θύγατερ, τί ποτ' αὐτίκα κύρσει;
ΧΟΡΟΣ.
Ἐξω πόρσω βαίνετε χώρας.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
Ἄ δ' ὑπέσχεο, ποῖ καταθήσεις;
ΧΟΡΟΣ.
Οὐδενὶ μοιριδίᾳ τίσις ἔρχεται,
ᾧ 2 προπάθη, τὸ τίνειν 220
ἀπάτα δ' ἀπάταις ἑτέραις ἑτέρα
παραβαλλομένα
πόνον, οὐ χάριν, ἀντιδίδωσιν 3 ἔχειν.
Σὺ δὲ τῶνδ' ἐδράνων
πάλιν ἐκτοπος 4, αὐθις ἀφορμος ἑμᾶς 225
χθονὸς ἔκθορε, μὴ τι πέρα χρέος
ἑμᾶ πόλει προσάψης.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
ὦ ξένοι αἰδόφρονες, ἀλλ' ἐπεὶ
γεραὸν πατέρα τόνδ' ἑμὸν
οὐκ ἀνέτλατ' ἔργων 230

LE CHOEUR. Serait-ce toi?

OEDIPE. Ne vous effrayez pas de mes paroles.

LE CHOEUR. Hélas! hélas!

OEDIPE. Infortuné!

LE CHOEUR. Ah!

OEDIPE. Ma fille, que va-t-il arriver?

LE CHOEUR. Fuyez, fuyez loin de ces lieux.

OEDIPE. Et tes promesses, où sont-elles?

LE CHOEUR. Les dieux ne punissent pas celui qui rend le mal pour le mal. La perfidie appelle la perfidie, et ne rapporte que des maux au lieu de reconnaissance. Lève-toi donc, quitte ce siège, fuis, précipite les pas hors de cette contrée, pour ne point attirer quelque nouveau malheur sur notre patrie.

ANTIGONE. Généreux étrangers, si vous ne voulez pas entendre de

ΧΟΡΟΣ. Σὺ γὰρ εἶ ὅδε;
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἴσχετε
μηδὲν δέος,
ὅσα αὐδῶ.
ΧΟΡΟΣ. Ἰὼ, ὦ, ὦ.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Δύσμορος.
ΧΟΡΟΣ. ὦ, ὦ.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Θύγατερ,
τί ποτε κύρσει
αὐτίκα;
ΧΟΡΟΣ. Βαίνετε πόρσω
ἔξω χώρας.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ποῖ δὲ
καταθήσεις,
ἂ ὑπέσχεο;
ΧΟΡΟΣ. Τὸ τίνειν
ᾧ προπάθη,
ἔρχεται οὐδενὶ
τίσις μοιριδίᾳ,
ἑτέρα δὲ ἀπάτα
παραβαλλομένα
ἑτέραις ἀπάταις
ἀντιδίδωσι πόνον,
οὐ χάριν,
ἔχειν.
Σὺ δὲ πάλιν ἐκτοπος
τῶνδε ἐδράνων,
ἐκθορε αὐθις
ἑμᾶς χθονὸς
ἀφορμος,
μὴ προσάψης
πέρα
τὲ χρέος
ἑμᾶ πόλει.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. ὦ ξένοι
αἰδόφρονες,
ἀλλὰ
ἐπεὶ οὐκ ἀνέτλατε
τόνδε ἑμὸν πατέρα
γεραὸν,
LE CHOEUR Est-ce que tu es lui?
OEDIPE. N'avez
aucune peur
de toutes les choses que je puis-dire.
LE CHOEUR. Hélas, oh! oh!
OEDIPE. Malheureux que je suis
LE CHOEUR. Oh! oh!
OEDIPE. Ma fille,
qu'est ce qui enfin arrivera
tout-à-l'heure?
LE CHOEUR. Allez loin,
hors du pays.
OEDIPE. Mais comment
t'acquitteras-tu
des choses que tu as promises?
LE CHOEUR. Le rendre-la-pareille
des choses qu'on a souffertes-le-pre-
ne vient à personne [mier
comme une punition fatale;
et une perfidie
rendue
pour d'autres perfidies
donne-en-retour du mal
et non de la reconnaissance
à avoir.
Mais toi de nouveau t'éloignant
de ces sièges,
élance-toi de nouveau
hors de mon pays
t'échappant précipitamment,
afin que tu n'attaches (attires) pas
ultérieurement
quelque embarras
à ma ville.
ANTIGONE O étrangers
miséricordieux,
au moins,
puisque vous n'avez pas enduré
ce m'en père
âgé,

ἀκόντων ἀτόντες αὐδᾶν¹.
 ἀλλ' ² ἐμὲ τὴν μελέαν, ἱκετεύομεν,
 ὧ ξένοι, οἰκτείραθ', ἃ
 πατὴρ ὑπερ τοῦμοῦ μόνου ἄντομαι,
 ἄντομαι, οὐκ ἀλαοῖς προσορωμένα
 ὄμμα σὸν ὄμμασιν, ὡς τις ἀφ' αἵματος
 ὑμετέρου προφανεῖσα, τὸν ἄθλιον
 αἰδοῦς κῦρσαι. Ἐν³ ὑμῖν, ὡς θεῶι,
 καίμεθα τλάμονες. Ἄλλ' ἴτε, νεύσατε
 τὴν ἀδόκητον χάριν.
 πρὸς σ' ⁴ ὃ τι σοι φίλον ἐκ σέθεν, ἄντομαι,
 ἢ τέκνον, ἢ ⁵ λόγος, ἢ χρέος, ἢ θεός.
 Οὐ γὰρ ἴδοις ἂν ἀθρῶν βροτὸν ὅστις ἂν,
 εἰ θεὸς ἄγοι, ἔκφυγεῖν δύναιτο.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄλλ' ἴσθι, τέκνον Οἰδίπου, σέ τ' ἐξ ἴσου
 οἰκτείρομεν καὶ τόνδε, συμφορᾶς χάριν·
 τὰ δ' ἐκ θεῶν τρέμοντες, οὐ σθένομεν ἂν
 φωνεῖν πέρα τῶν πρὸς σέ νῦν εἰρημένων.

mon père, de ce vieillard que vous voyez, le récit de ses crimes involontaires, au moins, nous vous en supplions, ayez pitié d'une malheureuse fille qui vous implore pour un père abandonné. Oui, les yeux fixés sur les vôtres, comme si j'étais issue de votre sang, j'implore votre compassion pour ce malheureux. Vous êtes pour nous des dieux, notre sort est entre vos mains. De grâce, accordez-nous un bienfait que j'ose à peine espérer. Je vous conjure par tout ce que vous avez de cher, par vos enfants, par les traditions de vos pères, par les plus saints devoirs, par vos dieux. Aucun mortel, vous le savez, ne peut résister, quand un dieu l'entraîne.

LE CHOEUR. Fille d'Oedipe, sache que tes malheurs et les siens nous touchent également; mais craignant le courroux des dieux, nous ne pouvons rien changer à ce que nous venons de te dire.

ἀτόντες αὐδᾶν
 ἔργων ἀκόντων,
 ἀλλ' αἰκτείρατε ἐμὲ
 τὴν μελέαν,
 ἱκετευομεν, ὧ ξένοι,
 ἃ ἄντομαι
 ἄντομαι,
 ὑπερ τοῦ ἐμοῦ πατὴρ μόνου,
 προσορωμένα
 σὸν ὄμμα
 οὐκ ὄμμασιν ἀλαοῖς,
 ὡς τις προφανεῖσα
 ἀπὸ ὑμετέρου αἵματος,
 τὸν ἄθλιον
 κῦρσαι αἰδοῦς.
 Καίμεθα τλάμονες
 ἐν ὑμῖν,
 ὡς θεῶι.
 Ἄλλ' ἴτε, νεύσατε
 τὴν χάριν ἀδόκητον,
 ἄντομαί σε
 πρὸς ὃ τι ἐκ σέθεν
 φίλον σοι,
 ἢ τέκνον, ἢ λόγος,
 ἢ χρέος, ἢ θεός.
 Οὐ γὰρ ἴδοις ἂν
 βροτὸν
 ἀθρῶν,
 ὅστις δύναιτο ἂν ἐκφυγεῖν,
 εἰ θεὸς ἄγοι.
 ΧΟΡΟΣ. Ἄλλ' ἴσθι,
 τέκνον Οἰδίπου,
 οἰκτείρομεν ἐξ ἴσου
 σέ τε καὶ τόνδε,
 χάριν συμφορᾶς·
 τρέμοντες δὲ
 τὰ ἐκ θεῶν,
 οὐ σθένομεν ἂν φωνεῖν
 νῦν πρὸς σε
 πέρα τῶν εἰρημένων.

écoutant le récit
 de ses actions involontaires,
 au moins ayez-pitié de moi
 l'infortunée,
 nous vous en supplions, ô étrangers,
 dans les choses que je demande-en-sup-
 plie que je demande-en-suppliant [pliant,
 pour mon père abandonné,
 regardant-réciproquement
 ton œil
 non avec des yeux aveugles,
 mais comme une qui serait-issu
 de votre sang,
 de permettre l'infortuné
 obtenir pitié.
 Nous sommes, infortunés,
 en vous (entre vos mains)
 comme en un dieu.
 Mais allez, accordez
 la grâce inespérée,
 je supplie toi
 par ce qui étant de toi
 est cher à toi,
 soit enfant, ou parole,
 ou devoir ou dieu.
 Car tu ne verrais pas
 un mortel
 en y regardant,
 qui pût échapper,
 si un dieu l'entraîne.
 LE CHOEUR. Mais sache,
 enfant d'Oedipe,
 nous avons pitié également
 et de toi et de celui-ci,
 à cause de votre malheur;
 mais craignant
 les châtements venant des dieux,
 nous ne pourrions parler
 maintenant avec toi
 au-delà des choses dites.

235

240

245

ΟΙΔΗΠΟΥΣ.

Τί δήτα δόξης, ἢ τί κληδόνος καλῆς
 μάτην ἰ βροῦσης ὠφέλημα γίγνεται; 250
 εἰ τὰς γ' Ἀθήνας φασὶ θεοσεβειστάτας
 εἶναι, μόνας δὲ τὸν κακούμενον ξένον
 σώζειν οἴαστε, καὶ μόνας ἀρκεῖν ἔχειν·
 κάμοιγε ποῦ ταῦτ' ἐστίν; οἵτινες βάρων
 ἐκ τῶνδ' ἐξάραντες εἴτ' ἔλαύνετε, 255
 ὄνομα μόνον δείσαντες· οὐ γὰρ δὴ τό γε
 σῶμ', οὐδὲ τάργα τὰμ'· ἐπεὶ τὰ γ' ἔργα μου
 πεπονθότ' ἐστὶ μάλλον ἢ δεδρακότα,
 εἴ σοι τὰ μητρὸς καὶ πατρὸς χρεῖη λέγειν,
 ὧν ὅν οὐνεκ' ἐκφοβεῖ με· τοῦτ' ἐγὼ καλῶς 260
 ἔξοιδα. Καίτοι πῶς ἐγὼ κακὸς φύσιν,
 ὅστις, παθῶν μὲν, ἀντέδρων, ὥστ', εἰ φρονῶν
 ἔπρασσον, οὐδ' ἂν ὧδ' ἐγιγνόμην κακός;
 Νῦν δ' οὐδὲν εἰδώς ἰκόμην ἔν' ἰκομην·
 ὑφ' ὧν δ' ἐπασχον, εἰδότην ἀπωλλύμην. 265
 Ἄνθ' ὧν ἰκνοῦμαι πρὸς θεῶν ὑμᾶς, ξένοι,

OEDIPE. Que sert donc la réputation, que sert un renom glorieux que les actions démentent? On dit qu'Athènes est la plus religieuse des cités, la seule capable de sauver l'étranger malheureux, la seule capable de le secourir. Et maintenant, qu'avez-vous fait de ces vertus; vous qui m'arrachez de mon asile, vous qui me chassez par la seule crainte de mon nom? Car ce n'est pas ma personne, ce ne sont pas mes actions que vous craignez; et ces actions (s'il fallait parler d'un père et d'une mère dont le sort, je le sais, vous inspire pour moi de l'horreur), ces actions, j'en suis moins l'auteur que la victime. Peut-on accuser la perversité de mon cœur, quand je n'ai fait que rendre le mal que j'avais souffert? Ainsi, lorsque j'aurais agi volontairement, même alors, je n'aurais pas encore été coupable. Mais c'est sans le savoir que j'ai suivi cette route fatale; tandis que mes bourreaux savaient bien qu'ils me faisaient périr. Je vous conjure donc, au nom

ΟΙΔΗΠΟΥΣ. Τί γίγνεται δὴτα

ὠφέλημα δόξης,
 ἢ τί καλῆς κληδόνος
 βροῦσης μάτην;
 εἰ φασὶ τὰς γε Ἀθήνας
 εἶναι θεοσεβειστάτας,
 μόνας δὲ οἴαστε
 σώζειν
 ξένον τὸν κακούμενον,
 καὶ μόνας ἔχειν ἀρκεῖν·
 καὶ ποῦ ἐστὶ ταῦτα ἐμοιγε;
 οἵτινες ἐξάραντές με
 ἐκ τῶνδε βάρων
 εἴτα ἐλαύνετε,
 δείσαντες ὄνομα μόνον·
 οὐ γὰρ δὴ τό γε
 σῶμα,
 οὐδὲ τὰ ἔργα τὰ ἐμά·
 ἐπεὶ τὰ γε ἔργα μου
 ἐστὶ μάλλον πεπονθότα
 ἢ δεδρακότα,
 εἰ χρεῖη λέγειν σοι
 τὰ μητρὸς καὶ πατρὸς,
 ὧν οὐνεκα ἐκφοβεῖ με·
 ἔξοιδα καλῶς τοῦτο ἐγώ.
 Καίτοι πῶς ἐγὼ
 κακὸς φύσιν,
 ὅστις, παθῶν μὲν,
 ἀντέδρων,
 ὥστε, εἰ ἐπρασσον
 φρονῶν,
 οὐδὲ ὧδε ἐγιγνόμην ἂν κακός;
 Νῦν δὲ
 ἰκόμην ἔνα ἰκόμην
 εἰδώς οὐδέν·
 ὑπὸ ὧν δὲ
 ἐπασχον,
 εἰδότην,
 ἀπωλλύμην.
 Ἄντι ὧν, ξένοι,

OEDIPE A COLONE.

OEDIPE. Quel est donc l'avantage de la réputation, ou lequel d'une belle renommée coulant (se répandant) vainement? s'ils disent Athènes en effet [dieux être très-respectueuse-à-l'égard-des-de l'autre côté seule être capable de sauver l'étranger maltraité, et seule pouvoir le défendre: et où sont ces choses à moi au moins? vous qui ayant éloigné moi de ces seuils ensuite expulsez moi redoutant un nom seul: car certes ceci au moins n'est pas le corps, ni les actions miennes, puisque assurément les actions de moi sont plutôt passives qu'actives, s'il fallait dire à toi les choses de ma mère et de mon père, à cause desquelles tu crains moi; je sais bien cela moi. Cependant comment serais-je méchant de mon naturel, moi qui ayant souffert, ai rendu-la-pareille, en sorte que, si j'avais agi le sachant, pas même ainsi je ne serais méchant? Mais maintenant j'en suis venu où j'en suis venu ne sachant rien: de l'autre côté ceux par lesquels j'ai souffert par eux sachant ce qu'ils faisaient je périssais (devais-périr). A cause desquelles choses, ô étrangers,

ὥσπερ με κἀνεστήσαθ', ὧδε σώσατε,
καὶ μὴ, θεοὺς τιμῶντες, εἶτα τοὺς θεοὺς
μοῖραν ἰ ποιεῖσθε μηδαμῶς· ἡγεῖσθε δὲ
βλέπειν μὲν αὐτοὺς πρὸς τὸν εὐσεβῆ βροτῶν, 270
βλέπειν δὲ πρὸς τοὺς δυσσεβεῖς, φυγὴν δὲ τοῦ
μήπω γενέσθαι φωτὸς ἀνοσίου βροτῶν.
Ἔνν οἷς σὺ μὴ κάλυπτε τὰς εὐδαίμονας
ἔργοις Ἀθήνας ἀνοσίοις ὑπηρετῶν.
Ἄλλ' ὥσπερ ἔλαβες τὸν ἰκέτην ἐχέγγυον, 275
ρύου με κἀκφύλασσε, μηδὲ μου κἀρα
τὸ δυσπρόσοπτον εἰσορῶν ἀτιμάσης·
ἦκω γὰρ ἱερὸς ἑὺσεβῆς τε, καὶ φέρων
ῶνησιν ἀστοῖς τοῖσδ'. Ὄταν δ' ὁ κύριος
παρῆ τις, ὑμῶν ὅστις ἐστὶν ἡγεμῶν, 280
τότ' εἰσακούων πάντ' ἐπιστήσει· τὰ δὲ
μεταξὺ τούτου, μηδαμῶς γίγνου κακός.

ΧΟΡΟΣ.

Ταρβεῖν μὲν, ὦ γεραιέ, τάνθυμῆματα
πολλή 'στ' ἀνάγκη τὰπὸ σοῦ· λόγοισι γὰρ

des dieux, ô étrangers, après m'avoir fait quitter mon asile, sauvez-moi. En voulant honorer les dieux, craignez de les outrager; croyez qu'ils ont les yeux toujours ouverts sur le juste et sur l'impie, et que jamais le criminel n'a pu leur échapper. N'allez donc pas en leur nom ternir la gloire de l'heureuse Athènes par des actions impies. Mais défendez, sauvez le suppliant que vous avez accueilli et qui compte sur votre foi. N'insultez pas ce front que vous voyez défiguré par le malheur. Je viens, sous les auspices de la religion et des dieux, apporter un grand bienfait à cette contrée. C'est en présence du prince qui règne en ces lieux que ma bouche vous apprendra tout. Jusqu'alors ne me maltraitez pas.

LE CHOEUR. Je ne puis m'empêcher, ô vieillard, de respecter les

ἰκνοῦμαι ὑμᾶς
πρὸς θεῶν,
ὥσπερ ἀνεστήσατέ με,
ὧδε καὶ σώσατε,
καὶ τιμῶντες θεοὺς,
μὴ ποιεῖσθε εἶτα
μηδαμῶς μοῖραν
τοὺς θεοὺς·
ἡγεῖσθε δὲ
αὐτοὺς μὲν βλέπειν
πρὸς τὸν εὐσεβῆ βροτῶν,
βλέπειν δὲ
πρὸς τοὺς δυσσεβεῖς,
φυγὴν δὲ
τοῦ φωτὸς ἀνοσίου
βροτῶν
μήπω γενέσθαι.
Ἔνν οἷς σὺ μὴ κάλυπτε
τὰς εὐδαίμονας Ἀθήνας,
ὑπηρετῶν ἔργοις ἀνοσίοις.
Ἄλλὰ ὥσπερ ἔλαβες
τὸν ἰκέτην
ἐχέγγυον,
ρύου καὶ ἐκφύλασσε με
μηδὲ ἀτιμάσης
τὸ κἀρα μου δυσπρόσοπτον
εἰσορῶν.
ἦκω γὰρ ἱερὸς εὐσεβῆς τε,
καὶ φέρων ῶνησιν
τοῖσδε ἀστοῖς.
Ὄταν δὲ παρῆ
ὁ κύριός τις,
ὅστις ἐστὶν ἡγεμῶν ὑμῶν,
τότε ἐπιστήσει πάντα
εἰσακούων·
γίγνου δὲ μηδαμῶς κακός
τὰ μεταξὺ τούτου.
ΧΟΡΟΣ. ὦ γεραιέ,
ἀνάγκη πολλή ἐστι ταρβεῖν
τὰ ἐνθυμῆματα τὰ ἀπὸ σοῦ·

j'implore vous
au nom des dieux,
comme vous avez fait lever moi,
ainsi aussi sauvez-moi,
et honorant les dieux,
ne tenez pas après
nullement compte
des dieux;
mais croyez
eux d'un côté fixer-les-yeux
sur *qui est* pieux d'entre les mortels,
de l'autre côté fixer les yeux
sur les impies,
mais la fuite (le salut)
de quelque homme criminel
parmi les mortels
n'avoir pas eu-lieu encore.
Avec ces choses toi ne ternis pas
l'heureuse Athènes,
secondant des actions impies.
Mais comme tu as reçu
moi le suppliant
confiant-en-tes-garanties,
défends, et protège-jusqu'au-bout moi
et ne maltraite pas
la tête de moi triste-à-voir
en *la* regardant.
Car je suis venu sacré et pieux,
et apportant un bienfait
à ces citoyens.
Mais quand sera-présent
ce prince quelconque
qui est le chef de vous,
alors tu comprendras toutes les choses
les entendant;
mais ne sois nullement méchant
dans l'intervalle de cela.
LE CHOEUR. O vieillard,
force grande est de vénérer
les pensées *venant* de toi;

οὐκ ὠνόμασται βραγέσι τοὺς δὲ τῆσδε γῆς
ἀνακτας ἄρκει ταῦτά μοι διειδέναί.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Καὶ ποῦ 'σθ' ὁ κραίνων τῆσδε τῆς χώρας, ξένοι;

ΧΟΡΟΣ

Πατρῶν² ἀστὺ γῆς ἔχει σκοπὸς δέ μιν,
ὃς κάμ' ἐδεῦρ' ἔπεμπε, οἴχεται στελῶν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἦ καὶ δοκεῖτε τοῦ τυφλοῦ τιν' ἐντροπήν
ἢ φροντίδ' ἔξειν, ἀπόνως τ' ἐλθεῖν πέλας;

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ κάρθ', ὅταν περ τοῦνομ' αἰσθηται τὸ σόν

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τίς δ' ἔσθ' ὁ κείνω τοῦτο³ τοῦπος ἀγγελῶν;

ΧΟΡΟΣ.

Μακρὰ κέλευθος· πολλὰ δ' ἐμπόρων ἔπη
φιλεῖ πλανᾶσθαι, τῶν ἐκείνος αἴων

(θάρσει) παρέσται. Πολὺ γὰρ, ὦ γέρον, τὸ σόν
ὄνομα διήκει πάντας, ὥστε, κεί βραδὺς
εὔδει, κλύων σου δεῦρ' ἀφίξεται ταχύς.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἄλλ' εὐτυχῆς ἔχοιτο τῆ θ' αὐτοῦ πόλει,
ἐμοί τε. Τίς⁴ γὰρ ἐσθλὸς οὐχ αὐτῷ φίλος;

intentions, car elles sont exprimées avec assurance; quant à moi il me suffit que les chefs de ce pays en soient instruits.

OEDIPE. Où réside le roi de cette contrée?

LE CHOEUR. Il habite la ville de ses pères. Le messenger, qui m'a fait venir ici, est allé l'avertir.

OEDIPE. Pensez-vous qu'il ait quelque égard, quelque complaisance pour un vieillard aveugle, et qu'il consente sans peine à venir me trouver?

LE CHOEUR. Sans doute, il viendra lorsqu'il aura entendu ton nom.

OEDIPE. Et qui l'en instruira?

LE CHOEUR. La route est longue, il est vrai; mais les propos des voyageurs circulent avec rapidité; ils iront jusqu'à lui, et sois certain qu'il viendra bientôt. Car ton nom, ô vieillard, est dans toutes les bouches, et bien qu'enchaîné par le repos, Thésée, en entendant parler de toi, se hâtera d'accourir en ces lieux.

OEDIPE. Qu'il vienne pour le bonheur d'Athènes et pour le mien! Quel homme sensé ne songe pas d'abord à lui-même?

οὐ γὰρ ὠνόμασται
λόγοισι βραγέσιν·
ἄρκει δε μοι
τοὺς ἀνακτας τῆσδε γῆς·
διειδένα.

ταῦτα.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Καὶ ποῦ ἐστίν

ὁ κραίνων τῆσδε γῆς,

ξένοι;

ΧΟΡΟΣ. Ἔχει

ἄστὺ πατρῶν γῆς·

σκοπὸς δὲ, ὃς ἔπεμπε δεῦρο

καὶ ἐμὲ,

οἴχεται στελῶν νιν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἦ καὶ δοκεῖτε

ἔξειν τινὰ ἐντροπήν ἢ φροντίδα
τοῦ τυφλοῦ,

ἐλθεῖν τε πέλας ἀπόνως;

ΧΟΡΟΣ. Καὶ κάρτα,

ὅταν περ αἰσθηται

τὸ ὄνομα τὸ σόν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τίς δὲ ἐστίν

ὁ ἀγγελῶν

τοῦτο τὸ ἔπος ἐκείνω;

ΧΟΡΟΣ. Κέλευθος μακρὰ·

πολλὰ δὲ ἔπη

ἐμπόρων

φιλεῖ πλανᾶσθαι,

τῶν αἴων

ἐκείνος παρέσται (θάρσει)

Πολὺ γὰρ τὸ σόν ὄνομα,

ὦ γέρον, διήκει πάντας,

ὥστε, καὶ εἰ εὔδει

βραδὺς,

ἀφίξεται δεῦρο ταχύς,

κλύων σου.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἄλλὰ ἔχοιτο εὐτυχῆς

τῆ τε πόλει αὐτοῦ, ἐμοί τε.

Τίς γὰρ ἐσθλὸς

οὐ φίλος αὐτῷ;

car elles n'ont pas été énoncées
avec des raisons faibles,
mais il suffit à moi
les chefs de cette terre
prendre-connaissance-entière
de ces choses.

OEDIPE. Et où est

le souverain de cette terre,

ô étrangers?

LE CHOEUR. Il tient (habite)

la ville paternelle du pays,

mais le gardien qui a fait-venir ici

aussi moi

s'en est allé devant amener lui.

OEDIPE. Est-ce que vous croyez aussi

lui devoir avoir quelque égard ou souci
de l'aveugle

et venir près *de moi* sans-difficulté?

LE CHOEUR. Mais assurément,

quand il aura entendu

le nom tien.

OEDIPE. Mais qui est

celui qui doit annoncer

cette parole à lui?

LE CHOEUR. Le chemin *est* long;

et de nombreux discours

de voyageurs

ont-habitude de se répandre-ça-et-là,

lesquels entendant

il sera-ici (aie-*bon*-courage).

Car souvent-répété ton nom,

ô vieillard, s'est répandu parmi tous,

en sorte que, même s'il dort

étant nonchalant,

il arrivera ici rapide,

entendant *parler* de toi.

OEDIPE. Qu'il vienne donc heureux

et pour la ville de lui et pour moi

Car quel homme-de-cœur

n'est pas ami à lui-même?

ANTIGONH.

Ἦ Ζεῦ, τί λέξω; ποῖ φρενῶν ἔλθω, πάτερ;
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τί δ' ἔστι, τέκνον Ἀντιγόνη;

ANTIGONH.

Γυναῖχ' ὄρω

στείχουσαν ἡμῶν ἄσσον, Αἰτναίας ἔπι
πώλου βεβῶσαν· κρατὶ δ' ἠλιοστερῆς
κυνῆ πρόσωπα Θεσσαλὶς νιν ἀμπέχει.

305

Τί φῶ;

Ἄρ' ἐστίν; ἄρ' οὐκ ἔστιν; ἡ γνῶμη πλανᾷ·
καὶ φημὶ κάποφρημι, κοῦκ ἔχω τί φῶ.

Τάλαινα.

Οὐκ ἔστιν ἄλλη. Φαιδρὰ γοῦν ἀπ' ὀμμάτων
σαίνει με προστείχουσα· σημαίνει δ' ὅτι
μόνης τόδ' ἔστι δῆλον Ἰσμήνης κάρα.

310

ΟΙΔΙΠΟΥΣ

Πῶς εἶπας, ὦ παῖ;

ANTIGONH.

Παῖδα σὴν, ἐμὴν δ' ὄρα

ὄμαιμον· αὐδῆ δ' αὐτίκ' ἔξεστιν μαθεῖν.

ΙΣΜΗΝΗ.

Ἦ δισσὰ πατρὸς καὶ κασιγνήτης ἐμοὶ
ἤδιστα προσφωνήμαθ', ὡς, ὑμᾶς μόλις
εὐροῦσα, λύπη δεύτερον μόλις βλέπω.

315

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἦ τέκνον, ἤχεις;

ANTIGONE. O Jupiter, que dire? que penser, ô mon père?

OEDIPE. Antigone, ma fille, qu'y a-t-il?

ANTIGONE. Je vois venir vers nous une femme montée sur un coursier de Sicile; un chapeau thessalien couvre sa tête et ombre sa figure. Que dire? est-ce elle? n'est-ce pas elle? Mon esprit est dans l'incertitude. J'assurerais... mais non: je ne sais que dire, malheureuse. Mais ce ne peut être une autre. Son air riant m'émeut doucement à mesure qu'elle approche. Je n'en puis douter, c'est Ismène; oui, c'est elle que je vois.

OEDIPE. Qu'as-tu dit, ma fille?

ANTIGONE. C'est ta fille, ma sœur, qui est devant mes yeux; tu vas reconnaître sa voix.

ISMÈNE. Mon père, ma sœur, quel bonheur de vous revoir tous deux! Que j'ai eu de peine pour vous retrouver, et que votre vue me cause encore de douleur!

OEDIPE. O ma fille, est-ce toi?

ANTIGONH. Ἦ Ζεῦ,
τί λέξω;

ποῖ φρενῶν

ἔλθω, πάτερ;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τί δέ ἐστι,

τέκνον Ἀντιγόνη;

ANTIGONH. Ὅρω γυναῖκα
στείχουσαν ἄσσον ἡμῶν,
βεβῶσαν

ἐπὶ πώλου Αἰτναίας·

κυνῆ δὲ Θεσσαλὶς

ἠλιοστερῆς κρατὶ

ἀμπέχει νιν πρόσωπα.

Τί φῶ;

Ἄρα ἐστίν; ἄρα οὐκ ἔστιν;

ἡ γνῶμη πλανᾷ.

Καὶ φημὶ καὶ ἀπόφρημι,

καὶ οὐκ ἔχω τί φῶ.

Τάλαινα·

οὐκ ἔστιν ἄλλη.

Σαίνει γοῦν με

φαιδρὰ

ἀπὸ ὀμμάτων

προστείχουσα·

σημαίνει δὲ ὅτι τόδε ἐστὶ·

κάρα· δῆλον Ἰσμήνης μόνης.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἦ παῖ,

πῶς εἶπας;

ANTIGONH. Ὅρα

σὴν παῖδα, ἐμὴν δὲ ὄμαιμον·

ἔξεστι δὲ αὐτίκα

μαθεῖν αὐδῆ.

ΙΣΜΗΝΗ.

Ἦ δισσὰ προσφωνήματα

ἤδιστα ἐμοὶ

πατρὸς καὶ κασιγνήτης,

ὡς βλέπω ὑμᾶς δεύτερον

μόλις λύπη,

εὐροῦσα μόλις.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἦ τέκνον, ἤχεις;

ANTIGONE. O Jupiter,
que dois-je dire?

où de mes idées (à quelle idée)

dois-je *en* venir, ô *mon* père?

OEDIPE. Mais qu'est-ce,

ô *mon* enfant Antigone?

ANTIGONE. Je vois une femme
s'avancant plus près de nous,
montée

sur un jeune-cheval d'Etna;

et un chapeau Thessalien

garantissant-du-soleil sur *sa* tête

enveloppe elle quant aux traits.

Que dois-je dire?

Est-ce *elle*? n'est-ce pas *elle*?*ma* raison m'abuse.

Et j'affirme et je dis-non,

et je n'ai que dire.

Malheureuse!

ce n'est pas une autre.

Certainement elle caresse moi

joyeusement

de *ses* yeux

en s'avancant;

et elle fait voir que ceci est

la tête véritable d'Ismène seule.

OEDIPE. O *mon* enfant,

comment as-tu dit?

ANTIGONE. *J'ai dit* voir

ta fille et ma sœur;

mais il est possible tout de suite

de *la* reconnaître à *sa* voix.

ISMÈNE.

O doubles appellations

très-douces à moi

de père et de sœur,

que je vois vous pour la seconde fois

avec peine à cause de *ma* douleur,*vous* ayant trouvés avec peine.OEDIPE. O *mon* enfant, es-tu venue?

ΙΣΜΗΝΗ.
Ὡ πάτερ δύσμοιρ' ὄρᾶν.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τέκνον, πέφηνας ;

ΙΣΜΗΝΗ.
Οὐκ ἄνευ μόχθου γέ μοι.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Πρόσψασσον, ὦ παῖ.

ΙΣΜΗΝΗ.
Θιγγάνω δυοῖν ἁμοῦ.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὡ σπέρμ' ἄμαιμον.

ΙΣΜΗΝΗ.
Ὡ δυσάθλιοι τροφαί.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἥ τῆσδε κάμου ;

ΙΣΜΗΝΗ.
Δυσμόρου τ' ἐμοῦ τρίτης.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τέκνον, τί δ' ἦλθες ;

ΙΣΜΗΝΗ.
Σῆ, πάτερ, προμηθία.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Πότερα πόθοισι ;

ΙΣΜΗΝΗ
Καὶ λόγοις γ' αὐτάγγελος,
ξὺν ἕπερ εἶχον οἰκετῶν πιστῶ μόνω.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οἱ δ' αὐθόμαιμοι ποῖ ! νεανίαί πονεῖν ;

ΙΣΜΗΝΗ.
Εἴσ' οὐπὲρ εἰσι. Δεινὰ δ' ἐν κείνοις τὰ νῦν.

ISMÈNE. O père infortuné !

OEDIPE. Ma fille, tu es donc venue ?

ISMÈNE. Ce n'est pas sans avoir souffert.

OEDIPE. Embrasse-moi, ma fille.

ISMÈNE. Je vous tiens tous deux dans mes bras.

OEDIPE. O toi, ma fille et ma sœur !

ISMÈNE. Malheureuse existence !

OEDIPE. Celle d'Antigone et la mienne ?

ISMÈNE. Et la mienne aussi, infortunée !

OEDIPE. Quel sujet t'amène, ma fille ?

ISMÈNE. Ton intérêt, mon père.

OEDIPE. Est-ce aussi la douleur de mon absence ?

ISMÈNE. Oui, et la nouvelle que je viens t'apporter, accompagnée
du seul serviteur qui me soit resté fidèle.

OEDIPE. Et tes jeunes frères, que font-ils ?

ISMÈNE. Je ne sais, mais ils sont malheureux.

320

325

ΙΣΜΗΝΗ. Ὡ πάτερ
δύσμοιρε
ὄρᾶν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ Τέκνον,
πέφηνας ;

ΙΣΜΗΝΗ. Οὐ γε
ἄνευ μόχθου μοι

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὡ παῖ,
πρόσψασσον.

ΙΣΜΗΝΗ. Θιγγάνω
ἁμοῦ

δυοῖν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὡ σπέρμα
ἄμαιμον.

ΙΣΜΗΝΗ. Ὡ τροφαί
δυσάθλιοι.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἥ τῆσδε
καὶ ἐμοῦ ;

ΙΣΜΗΝΗ. Ἐμοῦ δὲ
δυσμόρου

τρίτης.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τέκνον,
τί δὲ ἦλθες ;

ΙΣΜΗΝΗ. Πάτερ,
προμηθία σῆ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Πότερα
πόθοισι ;

ΙΣΜΗΝΗ. Καὶ
λόγοις γε

αὐτάγγελος,

ξὺν μόνῳ πιστῶ

οἰκετῶν

ἕπερ εἶχον.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οἱ δὲ νεανίαί
αὐθόμαιμοι

ποῖ πονεῖν ;

ΙΣΜΗΝΗ. Εἰσὶν

οὐπὲρ εἰσι·

τὰ δὲ νῦν

δεινὰ ἐν κείνοις.

ISMÈNE. O mon père
infortuné

à voir.

OEDIPE. Mon enfant,
tu as paru ?

ISMÈNE. Non assurément
sans peine pour moi.

OEDIPE. O mon enfant,
touche-moi.

ISMÈNE. Je touche
en-même temps

vous deux.

OEDIPE. O rejeton
du-même-sang !

ISMÈNE. O manière-de-vivre
très-misérable !

OEDIPE. Est-ce de celle-ci
et de moi ?

ISMÈNE. Et de moi
malheureuse

la troisième.

OEDIPE. Mon enfant,
mais pourquoi es-tu venue ?

ISMÈNE. O mon père
par intérêt tien (pour-toi).

OEDIPE. Serait-ce
par des regrets de mon absence ?

ISMÈNE. Aussi

certes par les discours (nouvelles)
étant messagère-en-personne,

avec le seul fidèle

des esclaves

que j'avais.

OEDIPE. Mais les jeunes-gens
issus du-même-sang

où sont-ils allés agir ?

ISMÈNE. Ils sont

où ils sont,

mais les choses aujourd'hui

sont terribles entre eux.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

ἽΩ πάντ' ἐκείνω τοῖς ἐν Αἰγύπτῳ ἰ νόμοις

φύσιν κατεικασθέντε καὶ βίου τροφάς.

Ἐκεῖ γὰρ οἱ μὲν ἄρσενες κατὰ στέγας 330

θακοῦσιν ἰστουργοῦντες, αἱ δὲ σύννομοι

τᾶξω βίου τροφεῖα πορσύνουσ' αἰεί.

Σφῶν δ' ὧ τέκν', οὓς μὲν εἰκὸς ἦν πονεῖν τάδε,

κατ' οἶκον οἰκουροῦσιν, ὥστε παρθένοι·

σφῶ δ' ἀντ' ἐκείνων τὰ μὰ δυστήνου κακὰ 335

ὑπερπονεῖτον. Ἡ μὲν, ἐξ ὅτου νέας

τροφῆς ἔληξε, καὶ κατίσχυσεν δέμας,

αἰεὶ μεθ' ἡμῶν δύσμορος πλανωμένη

γερονταγωγεῖ, πολλὰ μὲν κατ' ἀγρίαν

ὕλην ἄσιτος νηλίπους τ' ἄλωμένη, 340

πολλοῖσι δ' ὄμβροισι ἡλίου τε καύμασι

μοχθοῦσα τλήμων, δεύτερ' ἡγεῖται τὰ τῆς

οἴκοι διαίτης, εἰ πατήρ τροφήν ἔχει·

OEDIPE. Oh ! que leur caractère et leur conduite ressemblent bien aux mœurs des peuples de l'Égypte ! Là, les hommes assis dans l'intérieur des maisons travaillent à la toile, tandis que leurs compagnes vont au dehors pourvoir aux besoins de la vie. Ainsi, mes filles, ceux de mes enfants qui auraient dû veiller sur mes jours, restent dans leurs palais comme des vierges timides ; et c'est vous qui, à leur place, partagez les souffrances d'un père infortuné. L'une, depuis qu'elle est sortie de l'enfance, et que l'âge a fortifié son corps, errant tristement avec moi, ne cesse de conduire son vieux père, marchant souvent, pieds nus, sans pain, à travers les forêts sauvages, souvent exposée aux pluies, aux ardeurs du soleil, et, malgré ces souffrances, l'infortunée préfère à la vie paisible de ses foyers le soin de nourrir son

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὡ ἐκείνω

κατεικασθέντε πάντα

φύσιν

καὶ τροφάς βίου

νόμοις τοῖς ἐν Αἰγύπτῳ.

Ἐκεῖ γὰρ οἱ μὲν ἄρσενες

θακοῦσι κατὰ στέγας

ἰστουργοῦντες,

αἱ δὲ σύννομοι

πορσύνουσιν αἰεὶ

τροφεῖα βίου τὰ ἔξω.

Σφῶν δὲ,

ὧ τέκνα,

οὓς μὲν ἦν εἰκὸς

πονεῖν τάδε

οἰκουροῦσι κατὰ οἶκον,

ὥστε παρθένοι·

σφῶ δὲ

ὑπερπονεῖτον

ἀντὶ ἐκείνων

κακὰ τὰ ἐμὰ δυστήνου.

Ἡ μὲν, ἐξ ὅτου ἔληξε

τροφῆς νέας,

καὶ κατίσχυσε

δέμας,

γερονταγωγεῖ

πλανωμένη αἰεὶ μετὰ ἡμῶν,

δύσμορος,

ἄλωμένη μὲν πολλὰ

κατὰ ὕλην ἀγρίαν

ἄσιτος νηλίπους τε,

μοχθοῦσα δὲ

πολλοῖσιν ὄμβροισι

καύμασι τε ἡλίου,

τλήμων,

ἡγεῖται τὰ

διαίτης τῆς οἴκοι

δεύτερα,

εἰ πατήρ

ἔχει τροφήν.

OEDIPE. O eux deux assimilés en toutes choses, quant à *leur* naturel et le régime de la vie, aux usages en Égypte.

Car là bas les mâles d'un côté sont assis dans *leurs* maisons faisant-de-la-toile ; de l'autre côté *leurs* compagnes pourvoient toujours aux aliments de la vie au dehors.

Aussi de vous, ô *mes* enfants, *ceux* d'un côté qu'il était convenable travailler à ces choses restent sédentaires à la maison comme des filles-à-mariage ; mais vous deux vous travaillez-à-secourir au lieu de ceux-là les maux de-moi l'infortuné.

Celle-ci depuis qu'elle a cessé sa vie d'enfant, et *qu'*elle est devenue-plus-forte quant à *son* corps, conduit-le-vieillard, errant toujours avec nous, l'infortunée,

s'égarant d'un côté souvent dans une forêt sauvage sans-nourriture et nu-pieds, souffrant de l'autre côté par de nombreuses pluies et par les chaleurs du soleil, la malheureuse, elle estime les *avantages*

de la vie à la maison (domestique) inférieurs, si *son* père peut avoir de la nourriture.

σὺ δ', ὦ τέκνον, πρόσθεν μὲν ἐξίκου¹ πατρὶ
μαντεῖ' ἄγουσα πάντα, Καδμείων λάθρα, 345
ἃ τοῦδ' ἐχρήσθη σώματος· φύλαξ δέ μου
πιστὴ κατέστης, γῆς ὅτ' ἐξηλαυνόμεν.
Νῦν δ' αὖ τίν' ἤκεις μῦθον, Ἰσμήνη, πατρὶ
φέρουσα; τίς σ' ἐξῆρεν οἴκοθεν στόλος;
Ἦκεις γὰρ οὐ κενή² γε (τοῦτ' ἐγὼ σαφῶς 350
ἔξοιδα), μὴ οὐχὶ δεῖμα' ἐμοὶ φέρουσά τι.

ΙΣΜΗΝΗ.

Ἐγὼ τὰ μὲν παθήμαθ' ἄπαθον, πάτερ,
ζητοῦσα τὴν σὴν, ποῦ κατοικίης, τροφῆν,
παρεῖσ' ἔασω· δις γὰρ οὐχὶ βούλομαι 355
πονοῦσά τ' ἀλγεῖν, καὶ λέγουσ' αὖθις πάλιν·
ἃ δ' ἄμφι τοῖν σοῖν δυσμύροιν παῖδοιν κακὰ
νῦν ἐστί, ταῦτα σηματοῦσ' ἐλήλυθα.
Πρὶν μὲν γὰρ αὐτοῖς ἦν ἔρις, Κρέοντί τε
θρόνους³ ἔασθαι, μηδὲ χραίνεσθαι⁴ πόλιν,
λόγῳ σκοποῦσι τὴν πάλαι γένους φθορὰν, 360

père. Et toi, ma fille, naguère tu es venue, à l'insu des Thébains, apprendre à ton père les oracles qui le touchent; tu as été mon gardien fidèle, quand on me chassait de ma patrie. Maintenant, Ismène que viens-tu annoncer à ton père? quel motif t'a fait sortir de Thèbes? Tu ne viens pas sans raison, je le sais, et sans m'apporter quelque sujet de crainte.

ISMÈNE. Tout ce que j'ai souffert pour découvrir le lieu de ta retraite, je ne te le dirai pas, mon père; je ne veux point ajouter à mes peines celle de t'en faire le récit. C'est pour t'informer des malheurs de tes fils que je suis venue. Ils voulaient d'abord laisser l'empire à Créon, et ne pas souiller Thèbes (en régnant sur elle), songeant, disaient-ils, aux malheurs héréditaires attachés à ta déplorable famille.

Σὺ δέ, ὦ τεκνον,
ἐξίκου μὲν πρόσθεν
ἄγουσα πατρὶ πάντα μαντεῖα
ἃ ἐχρήσθη
τοῦδε σώματος,
λάθρα Καδμείων,
κατέστης δὲ
φύλαξ πιστὴ μου
ἔτε ἐξηλαυνόμεν γῆς.
Τίνα δὲ μῦθον φέρουσα πατρὶ
ἤκεις
νῦν αὖ, Ἰσμήνη,
τίς στόλος ἐξῆρέ σε
οἴκοθεν;
Ἦκεις γὰρ
οὐ κενή γε
(ἔξοιδα τοῦτο σαφῶς ἐγώ),
μὴ οὐχὶ φέρουσά
τι δεῖμα ἐμοί.
ΙΣΜΗΝΗ. Πάτερ,
ἐγὼ μὲν ἔασω
τὰ παθήματα
ἃ ἔπαθον,
παρεῖσα,
ζητοῦσα τὴν σὴν τροφῆν,
ποῦ κατοικίης·
βούλομαι γὰρ οὐχὶ ἀλγεῖν δις
πονοῦσά τε,
καὶ πάλιν λέγουσα
αὖθις·
κακὰ δέ,
ἃ ἐστί νῦν
ἄμφι τοῖν σοῖν παῖδοιν δυσμύροιν,
ἐλήλυθα σηματοῦσα ταῦτα.
Πρὶν μὲν γὰρ
ἔρις ἦν αὐτοῖς
ἔασθαι τε θρόνους Κρέοντι,
μηδὲ χραίνεσθαι πόλιν,
σκοποῦσι λόγῳ
φθορὰν τὴν πάλαι γένους,

Et toi, ô mon enfant,
tu es arrivée d'abord naguères
apportant à ton père tous les oracles
qui avaient été prononcés
au sujet de ce corps,
à-l'insu des Cadméens,
puis tu t'es constituée
gardienne fidèle de moi
quand je fus expulsé du pays.
Mais quelle nouvelle apportant à ton
es-tu venue [père
maintenant de-nouveau, Ismène,
quelle entreprise a fait-partir toi
de-chez-toi?
Car assurément tu es venue
non dépourvue de nouvelles
(je sais cela manifestement moi),
comme peut-être ne pas apportant
quelque sujet-de-crainte à moi.
ISMÈNE. Mon père,
moi d'abord je laisserai-là
les souffrances
que j'ai souffertes,
Les mettant-de-côté,
en cherchant ton endroit-de-séjour
où tu demeurais :
car je ne veux pas souffrir deux fois
et en supportant-des-fatigues
et encore en les racontant
de nouveau;
mais quant aux maux,
qui sont maintenant
autour de tes fils malheureux,
je suis venue devant annoncer ceux-là
Car en effet auparavant
émulation était à eux
et de laisser le trône à Créon
et de ne pas souiller leur ville,
réfléchissant dans leur pensée
à la flétrissure ancienne de leur race,

οἷα κατέσχε τὸν σὸν ἄθλιον δόμον·
 νῦν δ' ἐκ θεῶν του καὶ ἀλιτηροῦ φρενὸς
 εἰσῆλθε τοῖν τρισαθλίωιν ἕρις κακῆ,
 ἀρχῆς λαβέσθαι καὶ κράτους τυραννικοῦ.
 Χὼ μὲν νεάζων καὶ χρόνῳ μείων γεγὼς
 τὸν πρόσθε γεννηθέντα Πολυνεΐκη¹ θρόνων
 ἀποστερίσκει καὶ ἐλεῖλακεν πάτρας·
 ὁ δ', ὡς καθ' ἡμᾶς ἔσθ' ὁ πληθύων λόγος,
 τὸ κοῖλον Ἄργος² βᾶς φυγᾶς, προσλαμβάνει
 κῆδός³ τε καινὸν καὶ ξυνασπιστάς φίλους,
 ὡς αὐτίκ' Ἄργος ἢ τὸ Καδμείων πέδον
 τιμῆ καθέξον, ἢ πρὸς οὐρανὸν βιβῶν⁴.
 Ταῦτ' οὐκ ἀριθμὸς⁵ ἔστιν, ὦ πάτερ, λόγων,
 ἀλλ' ἔργα δεινά· τοὺς δὲ σοὺς ὅποι θεοὶ
 πόνους κατοικτιοῦσιν, οὐκ ἔχω μαθεῖν.
 365 370 375

ΟΙΔΗΠΟΥΣ.

Ἦδη γὰρ ἔσχεσ ἐλπίδ' ὡς ἐμοῦ θεοὺς
 ὦραν⁶ τιν' ἔξειν, ὥστε σωθῆναί ποτε;

ΙΣΜΗΝΗ.

Ἐγωγε τοῖς νῦν γ', ὦ πάτερ, μαντεύμασι.

Mais depuis, le courroux des dieux et la perversité de leur cœur ont excité entre eux, pour leur ruine, une criminelle rivalité et le désir d'exercer la puissance souveraine. Le plus jeune, au mépris des droits de la naissance, a détrôné Polynice son frère aîné, et l'a chassé de sa patrie. L'autre, comme on le dit partout à Thèbes, ayant porté son exil dans Argos, y forme une alliance nouvelle, appelle aux armes de nombreux amis, et bientôt les Argiens vont conquérir avec gloire les champs de Cadmus, ou les illustrer à jamais par leur défaite. Ce ne sont pas, ô mon père, de vaines paroles, mais des menaces qui s'exécutent. Pour toi, je ne sais quand les dieux auront pitié de tes malheurs

OEDIPE. As-tu jamais espéré que les dieux prendraient soin de moi et termineraient enfin mes souffrances?

ISMÈNE. Oui, mon père, si j'en crois des oracles récents.

οἷα κατέσχε
 τὸν σὸν δόμον ἄθλιον·
 νῦν δὲ ἕρις κακῆ
 εἰσῆλθε
 τοῖν τρισαθλίωιν,
 ἐκ του θεῶν
 καὶ ἐκ φρενὸς ἀλιτηροῦ
 λαβέσθαι ἀρχῆς
 καὶ κράτους τυραννικοῦ.
 Καὶ ὁ μὲν νεάζων
 καὶ γεγὼς μείων χρόνῳ
 ἀποστερίσκει θρόνων
 καὶ ἐλεῖλακε πάτρας
 Πολυνεΐκη τὸν γεννηθέντα πρόσθεν·
 ὁ δὲ, ὡς ἔστι κατὰ ἡμᾶς
 λόγος ὁ πληθύων,
 βᾶς φυγᾶς
 Ἄργος τὸ κοῖλον,
 προσλαμβάνει κῆδός τε καινὸν
 καὶ φίλους ξυνασπιστάς,
 ὡς Ἄργος αὐτίκα
 ἢ καθέξον τιμῆ
 τὸ πέδον Καδμείων,
 ἢ βιβῶν
 πρὸς οὐρανόν.
 Ταῦτα οὐκ ἔστιν, ὦ πάτερ,
 ἀριθμὸς λόγων,
 ἀλλὰ ἔργα δεινά·
 οὐκ ἔχω δὲ μαθεῖν
 ὅποι θεοὶ
 κατοικτιοῦσι
 τοὺς σοὺς πόνους.
 ΟΙΔΗΠΟΥΣ. Ἦδη γὰρ ἔσχεσ
 ἐλπίδα
 ὡς (εοὺς ἔξειν
 τινὰ ἄραν ἐμοῦ,
 ὥστε σωθῆναί ποτε;
 ΙΣΜΗΝΗ. Ἐγωγε,
 ὦ πάτερ,
 μαντεύμασι τοῖς νῦν γε.

elle qu'elle a envahi
 ta maison infortunée;
 mais maintenant une rivalité fâcheuse
 est entrée
 dans les trois-fois-malheureux,
 causée par quelqu'un des dieux
 et par un sentiment pervers
 de saisir le gouvernement
 et le pouvoir tyrannique.
 Et d'un côté le cadet
 et qui est inférieur en temps (âge)
 dépouille du trône
 et a chassé-hors de sa patrie
 Polynice, engendré avant lui;
 mais celui-ci, comme est chez nous
 le bruit grandissant,
 étant allé fugitif
 à Argos la creuse (basse),
 s'adjoint et une affinité nouvelle
 et des amis combattant-avec-lui,
 comme Argos incontinent
 ou devant tenir avec gloire
 la plaine des Cadméens,
 ou la devant faire-monter (élever)
 au ciel par la défaite des Argiens.
 Ces choses ne sont pas, ô mon père,
 un simple nombre de mots,
 mais des faits terribles;
 mais je ne puis comprendre
 à quel point (quand) les dieux
 prendront-en-pitié
 tes malheurs.
 OEDIPE. Est-ce-que tu avais déjà
 espérance,
 comme les dieux devoir avoir
 quelque soin de moi,
 de façon à être délivré un jour?
 ISMÈNE. Moi certainement,
 ô mon père,
 à cause des oracles actuels au moins.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
Ποίοισι τούτοις; τί δὲ τελέσπισται, τέκνον;
ΙΣΜΗΝΗ.
Σὲ τοῖς ἐκεῖ ζητητὸν ἀνθρώποις ποτὲ 380
θανόντ' ἔσεσθαι ζῶντά τ', εὐσοίας χάριν.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
Τίς δ' ἂν τοιοῦδ' ὑπ' ἀνδρὸς εὖ πράξειεν ἄν;
ΙΣΜΗΝΗ.
Ἐν σοὶ τὰ κείνων φασὶ γίνεσθαι κράτη.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
ἽΟτ' οὐκ ἔτ' εἰμι, τηνικαῦτ' ἄρ' εἴμ' ἀνήρ.
ΙΣΜΗΝΗ.
Νῦν γὰρ θεοὶ σ' ὀρθοῦσι, πρόσθε δ' ὄλλυσαν. 385
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
Γέροντα δ' ὀρθοῦν φλαῦρον, δε νέος πέση.
ΙΣΜΗΝΗ.
Καὶ μὴν Κρέοντά γ' ἴσθι σοι τούτων χάριν
ἤζοντα βαιοῦ κοῦχι μυρίου χρόνου.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
Ὅπως τί δράση, θύγατερ; ἐρμήνευέ μοι.
ΙΣΜΗΝΗ.
Ὡς¹ σ' ἀγχι γῆς στήσωσι Καδμείας, ὅπως 390
κρατῶσι μὲν σου, γῆς δὲ μὴ ἔμβαίνης ὄρων.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
ἼΗ δ' ὠφέλησις τίς θύρασι κειμένου;
ΙΣΜΗΝΗ.
Κείνοις ὁ² τύμβος δυστυχῶν ὁ σὸς βαρὺς.

OEDIPE. Quels oracles? qu'annoncent-ils, ma fille?

ISMÈNE. Qu'un jour les Thébains voudront te posséder mort ou vivant, pour assurer leur salut.

OEDIPE. Et que peuvent-ils espérer d'un malheureux tel que moi?

ISMÈNE. En toi, dit-on, réside leur puissance.

OEDIPE. Puis-je donc être puissant, quand je ne suis plus rien?

ISMÈNE. Les dieux te relèvent, après t'avoir abattu.

OEDIPE. Il est inutile de relever un vieillard, tombé dans sa jeunesse.

ISMÈNE. Apprends toutefois que, dans cet espoir, Créon va bientôt se rendre ici.

OEDIPE. Que veut-il faire, ma fille? Explique-le-moi.

ISMÈNE. Te fixer près de la terre de Cadmus, afin de te posséder, sans que tu mettes le pied sur leur territoire.

OEDIPE. Quel avantage peuvent-ils retirer d'un homme qui ne repose pas dans leurs murs?

ISMÈNE. Ta tombe sur une terre étrangère leur serait funeste

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ποίοισι τούτοις; OEDIPE. Desquels ces oracles?
τί δὲ τελέσπισται, τέκνον; mais quoi a été prédit,
τέκνον; ὁ mon enfant?
ΙΣΜΗΝΗ. Σὲ ἔσεσθαι. ISMÈNE. Toi devoir être
ποτὲ ζητητὸν un-jour recherché
ἀνθρώποις τοῖς ἐκεῖ par les hommes de là-bas
θανόντα ζῶντά τε, étant mort et étant vivant,
χάριν εὐσοίας. pour leur salut.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τίς δὲ ἂν OEDIPE. Mais qui donc
εὖ πράξειεν ἄν pourrait éprouver-du-bien
ὑπὸ τοιοῦδε ἀνδρὸς; par un tel homme?
ΙΣΜΗΝΗ. Φασὶ ISMÈNE. Ils disent
κράτη τὰ ἐκείνων les forces d'eux
γίνεσθαι ἐν σοί. se trouver en toi.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὅτε οὐκ ἔτι εἰμι, OEDIPE. Quand je ne suis plus,
τηνικαῦτα ἄρα εἰμι ἀνήρ. alors donc je suis un homme?
ΙΣΜΗΝΗ. Νῦν γὰρ ISMÈNE. C'est que maintenant
θεοὶ ὀρθοῦσί σε, les dieux relèvent toi,
πρόσθε δε mais auparavant
ὄλλυσαν. ils causeraient-la-perte
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Φλαῦρον δὲ OEDIPE. Mais il est futile
ὀρθοῦν γέροντα, de relever vieillard,
δε νέος. celui qui est tombé étant jeune.
ΙΣΜΗΝΗ. Καὶ μὴν ἴσθι ISMÈNE. Et cependant sache
Κρέοντά γε ἤζοντά σοι Créon au moins devant venir à toi
χάριν τούτων, à cause de ces choses,
χρόνου βαιοῦ dans un temps court
καὶ οὐχι μυρίου. et non pas infini.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὅπως δράση τί, OEDIPE. Pour qu'il fasse quoi,
θύγατερ; ma fille?
ἐρμήνευέ μοι. explique-moi cela.
ΙΣΜΗΝΗ. Ὡς στήσωσί σε ISMÈNE. Pour qu'ils placent toi
αγχι γῆς Καδμείας, ὅπως κρατῶσι μὲν σου, ὅπως 390
ἐμβαίνης δὲ μὴ afin que d'un côté ils soient maîtres de
ὄρων γῆς. mais que tu ne mettes-pas-le-pied
sur les frontières du pays.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τίς δὲ ἡ ὠφέλησις OEDIPE. Mais quelle sera l'utilité
κειμένου θύρασιν; de moi gisant dehors?
ΙΣΜΗΝΗ. Ὁ σὸς τύμβος ISMÈNE. Ta tombe
δυστυχῶν βαρὺς κείνοις. malheureuse sera funeste à eux.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Κἄνευ θεοῦ τις τοῦτό γ' ἂν γνώμη μάθοι.
 ΙΣΜΗΝΗ.
 Τούτου χάριν τοίνυν σε προσθέσθαι πέλας
 χώρας θέλουσι, μηδ' ἴν' ἂν σαυτοῦ κρατῆς.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Ἦ καὶ κατασκιῶσι Θηβαία κόνει;
 ΙΣΜΗΝΗ.
 Ἄλλ' οὐκ ἔᾶ τοῦμφυλον ἰ αἶμά σ', ὦ πάτερ.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Οὐκ ἄρ' ἐμοῦ γε μὴ κρατήσωσιν ποτε.
 ΙΣΜΗΝΗ.
 Ἔσται ποτ' ἄρα τοῦτο Καδμείους βᾶρος.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Ποίας φανείσης, ὦ τέκνον, ξυναλλαγῆς;
 ΙΣΜΗΝΗ.
 Τῆς ἑστῆς ὑπ' ὀργῆς, σοῖς ὅταν στῶσιν τάφοις.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Ἄ δ' ἐννέπεις, κλύουσα τοῦ λέγεις, τέκνον;
 ΙΣΜΗΝΗ.
 Ἄνδρῶν θεωρῶν ἢ Δελφικῆς ἀφ' ἐστίας.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Καὶ ταῦτ' ἐφ' ἡμῖν Φοῖβος εἰρηκῶς κυρεῖ;
 ΙΣΜΗΝΗ.
 Ὡς φασιν οἱ μολόντες εἰς Θήβης πέδον.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Παίδων τις οὖν ἤκουσε τῶν ἐμῶν τάδε;

395

400

405

OEDIPE. Sans le secours d'un dieu ils pouvaient le comprendre.
 ISMÈNE. C'est pour cela qu'ils veulent te placer près de leurs frontières, sans te laisser maître de toi-même.
 OEDIPE. Couvriront-ils aussi mon corps avec la poussière de Thèbes?
 ISMÈNE. O mon père, le meurtre d'un père ne le permet pas.
 OEDIPE. Eh bien, jamais je ne serai en leur pouvoir.
 ISMÈNE. Cette résolution sera fatale aux enfants de Cadmus.
 OEDIPE. Par quel événement, ô ma fille?
 ISMÈNE. Par l'effet de ton courroux, quand ils approcheront de ta tombe.
 OEDIPE. Ce que tu me rapportes, de qui le tiens-tu?
 ISMÈNE. Des envoyés revenus du sanctuaire de Delphes.
 OEDIPE. Quoi! c'est Apollon qui a rendu sur moi cet oracle?
 ISMÈNE. Voilà ce qu'ils ont dit à leur retour dans Thèbes.
 OEDIPE. Un de mes fils connaît-il cet oracle?

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τίς μάθοι ἂν
 τοῦτό γε γνώμη
 καὶ ἄνευ θεοῦ.
 ΙΣΜΗΝΗ. Θέλουσι τοίνυν
 προσθέσθαι σε πέλας χώρας
 χάριν τούτου,
 μηδὲ
 ἵνα ἂν κρατῆς σαυτοῦ
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἦ καὶ κατασκιῶσι
 κόνει Θηβαία;
 ΙΣΜΗΝΗ. Ἄλλὰ τὸ αἶμα
 ἐμφυλον
 οὐκ ἔᾶ σε, ὦ πάτερ.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οὐκ ἄρα
 μὴ κρατήσωσιν ποτε
 ἐμοῦ γε.
 ΙΣΜΗΝΗ. Τοῦτο ἄρα
 ἔσται ποτὲ βᾶρος
 Καδμείους.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὡ τέκνον,
 ποίας ξυναλλαγῆς
 φανείσης;
 ΙΣΜΗΝΗ. Ὑπὸ τῆς σῆς ὀργῆς
 ὅταν στῶσι
 σοῖς τάφοις.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τέκνον,
 τοῦ δὲ κλύουσα
 λέγεις ἢ ἐννέπεις;
 ΙΣΜΗΝΗ. Ἄνδρῶν
 θεωρῶν
 ἀπὸ ἐστίας Δελφικῆς.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Καὶ Φοῖβος
 κυρεῖ εἰρηκῶς
 ταῦτα ἐπὶ ἡμῖν;
 ΙΣΜΗΝΗ. Ὡς φασιν
 οἱ μολόντες
 εἰς πέδον Θήβης.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τίς οὖν
 τῶν ἐμῶν παίδων
 ἤκουσε τάδε;

OEDIPE. Quelqu'un pourrait savoir cela assurément à l'aide du bon-sens, même sans Dieu.
 ISMÈNE. Ils veulent donc approcher toi près du pays à cause de cela et ne pas *te mettre là* où tu serais-maitre de toi-même.
 OEDIPE. Est-ce qu'ils *me couvriront* de poussière de-Thèbes? [aussi
 ISMÈNE. Mais le sang de-ta-race (de ton père) *répandu* ne *le* permet pas à toi, *ô mon* père.
 OEDIPE. Eh bien, *il n'est pas à crain-* qu'ils soient-maitres jamais [dre de moi au moins.
 ISMÈNE. Eh bien ceci sera un jour chose-grave pour les Cadméens.
 OEDIPE. *O mon* enfant, quel concours-de-circonstances s'étant montré?
 ISMÈNE. A cause de ton courroux quand ils se-tiendront sur ton tombeau.
 OEDIPE. *Mon* enfant, mais de qui ayant entendu dis-tu les choses que tu racontes?
 ISMÈNE. Des hommes *qui revenaient* théores de l'autel de-Delphes.
 OEDIPE. Et Apollon est-il ayant dit ces choses sur nous?
 ISMÈNE. Ainsi disent ceux qui sont revenus à la plaine de Thèbes.
 OEDIPE. Quelqu'un donc de mes fils a-t-il entendu ces choses?

ΙΣΜΗΝΗ.

Ἄμφω γ' ὁμοίως, κάξεπίστασθον καλῶς.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Κᾶθ' οἱ κάκιστοι τῶνδ' ἀκούσαντες, πάρος
τοῦ¹ μού πόθου προὔθεντο τὴν τυραννίδα; 410

ΙΣΜΗΝΗ.

Ἄλγῳ κλύουσα ταῦτ' ἐγὼ· φέρω δ' ὅμως.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἄλλ' οἱ θεοὶ σφι μήτε τὴν πεπρωμένην
ἔριν κατασθέσειαν, ἐν δ' ἐμοὶ τέλος
αὐτοῖν γένοιτο τῆσδε τῆς μάχης πέρι,
ἧς νῦν ἔχονται, κάπαναιροῦνται δόρου· 415
ὡς οὔτ' ἂν δς νῦν σκῆπτρα καὶ θρόνους ἔχει,
μείνειεν, οὔτ' ἂν δὲ ζεληλυθὼς πάλιν
ἔλθοι ποτ' αὔθις· οἷ γε τὸν φύσαντ' ἐμὲ
οὔτως ἀτίμως πατρίδος ἐξωθούμενον
οὐκ ἔσχον, οὐδ' ἤμυναν· ἀλλ' ἀνάστατος 420
αὐτοῖν² ἐπέμφθην κάξεκηρύχθην φυγᾶς.
Εἴποις ἂν ὡς θέλοντι τοῦτ' ἐμοὶ τότε
πόλις τὸ δῶρον εἰκότως κατήνεσεν·
οὐ δῆτ', ἐπεὶ τοι τὴν μὲν αὐτίχ' ἡμέραν,

ISMÈNE. Tous deux le savent également.

OEDIPE. Les perfides! Ils le savent, et la soif de régner étouffe en eux le regret d'un père!

ISMÈNE. Je souffre d'un pareil récit; mais je dois le faire.

OEDIPE. Ah! puissent les dieux n'éteindre jamais leur discorde fatale! Puisse dépendre de moi le terme de ce combat qu'ils préparent et pour lequel ils s'arment de la lance! Que celui qui est en possession du trône ne puisse s'y maintenir, et que l'exilé ne rentre plus dans Thèbes! Quoi! Ils m'ont vu, moi leur père, chassé honteusement de ma patrie, et loin de me retenir, de me défendre, ils m'ont laissé détroné et condamner à l'exil! Dira-t-on que c'était un bienfait que Thèbes accordait avec raison à ma prière? Vaine excuse! En effet,

ΙΣΜΗΝΗ. Ἄμφω γε ὁμοίως,
καὶ ἐξεπίστασθον καλῶς.ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Καὶ εἶτα
οἱ κάκιστοι
προὔθεντο τὴν τυραννίδα
πάρος πόθου τοῦ ἐμοῦ,
ἀκούσαντες ταῦτα;ΙΣΜΗΝΗ. Ἄλγῳ ἐγὼ
κλύουσα ταῦτα·
ὅμως δὲ φέρω.ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἄλλὰ οἱ θεοὶ
μήτε κατασθέσειάν σφι
τὴν ἔριν πεπρωμένην,
αὐτοῖν δὲ γένοιτο 415
ἐν ἐμοὶ τέλος
περὶ τῆσδε τῆς μάχης,
ἧς ἔχονται νῦν
καὶ ἐπαναιροῦνται δόρου·
ὡς οὔτε ἂν ὅς ἔχει νῦν
σκῆπτρα καὶ θρόνους,
μείνειεν,
οὔτε ὁ ἐξεληλυθὼς
ἔλθοι ἂν ποτε πάλιν
αὔθις·οἷ γε οὐκ ἔσχον
οὐδὲ ἤμυναν
ἐμὲ τὸν φύσαντα
ἐξωθούμενον πατρίδος
οὔτως ἀτίμως,
ἀλλὰ ἐπέμφθην
αὐτοῖν
ἀνάστατος
καὶ ἐξεκηρύχθην φυγᾶς
Εἴποις ἂν
ὡς πόλις κατήνεσε
τότε τοῦτο τὸ δῶρον εἰκότως
ἐμοὶ θέλοντι·
οὐ δῆτα,
ἐπεὶ τοι
ἡμέραν τὴν μὲν αὐτίκα,ISMÈNE. Tous deux certes également,
et ils le savent-parfaitement bien.

OEDIPE. Et ensuite

• les très-misérables
ont préféré la domination
avant le regret de moi,
ayant entendu ces choses?ISMÈNE. Je souffre moi
en entendant ces choses;
mais cependant je les annonce.OEDIPE. Que donc les dieux
n'éteignent pas à eux
la lutte fatale (marquée par le destin)
de l'autre côté que leur soit
en moi la fin
de ce combat, [maintenant
auquel ils s'attachent (qu'ils engagent)
et pour lequel ils lèvent la lance;
de sorte que et celui qui tient main-
le sceptre et le trône, [tenant
ne puisse rester,
et celui qui s'en est allé en exil
ne puisse venir jamais de retour
de nouveau;eux qui ne retenaient
ni ne défendaient
moi qui les ai engendrésétant poussé-hors de la patrie
ainsi avec-déshonneur,
mais j'ai été chassé
à eux (par leur connivence)
hors-du-pays

et j'ai été proclamé banni.

Tu diras peut-être
que la ville a accordé
alors ce cadeau comme-de-raison
à moi voulant-bien;
non certes;
puisque en effet
il est vrai le jour d'aussitôt,

ὀπηνίκα θυμὸς ἤδιστον δέ μοι 425
 τὸ καθθανεῖν ἦν καὶ τὸ λευσθῆναι πέτροις,
 οὐδεὶς ἔρωτος τοῦδ' ἐφάνετο ὠφελῶν·
 χρόνῳ δ' ὅτ' ἤδη πᾶς ὁ μόχθος ἦν πέπων,
 κάμάνθανον τὸν θυμὸν ἐκδραμόντα μοι
 μεῖζω κολαστὴν τῶν ἠμαρτημένων, 430
 τὸ τήνικ' ἤδη τοῦτο μὲν πόλις βία
 ἤλαυνέ μ' ἐκ γῆς χρόνιον· οἱ δ' ἐπωφελεῖν,
 οἱ τοῦ πατρὸς, τῆ πατρὶ δυνάμενοι, τὸ δρᾶν
 οὐκ ἠθέλησαν, ἀλλ' ἔπους σμικροῦ χάριν
 φυγὰς σφιν ἔξω πτωχὸς ἠλώμην ἐγώ. 435
 Ἐκ ταῖνδε δ', οὔσαιν παρθένοι, ὅσον φύσις
 δίδωσιν αὐταῖν, καὶ τροφὰς ἔχω βίου,
 καὶ γῆς ἄδειαν, καὶ γένους ἐπάρκεσιν·
 τῶ δ' ἀντὶ τοῦ φύσαντος εἰλέσθην θρόνους
 καὶ σκῆπτρα κραίνειν, καὶ τυραννεύειν χθονός. 440
 Ἄλλ' οὐ τι μὴ λάχῳσι τοῦδε συμμάχου,
 οὔτε σφιν ἀρχῆς τῆσδε Καδμείας ποτὲ
 ὄνησις ἔξει. Τοῦτ' ἐγῶν ἴδα, τῆσδε ἔτε

dans ce jour fatal, lorsqu'égaré par le premier transport je n'aspirais qu'à mourir et à être lapidé, personne ne s'est présenté pour me rendre ce triste service. Lorsque ensuite le temps, calmant un peu mes douleurs, m'eut fait reconnaître que, dans mon désespoir, je m'étais trop cruellement puni de mes fautes, c'est alors que, par une violence tardive, les Thébains m'ont banni de leur ville. Mes fils cependant, mes fils pouvaient défendre leur père, ils ne l'ont pas voulu; un seul mot de leur bouche m'aurait sauvé, et ils m'ont voué à l'exil et à la misère. Ces deux filles, oubliant pour moi la faiblesse de leur sexe, pourvoient à mes besoins, m'assurent un asile, et me prodiguent les soins de la piété filiale. Eux, au contraire, ils ont préféré à leur père l'éclat d'une couronne et le plaisir de régner. Ah! jamais ils n'obtiendront mon secours, jamais ils ne siégeront en paix sur le trône de Cadmus. Je le sais, et en entendant l'oracle d'ismène,

ὀπηνίκα θυμὸς ἔξει,
 τὸ δὲ καθθανεῖν
 καὶ τὸ λευσθῆναι πέτροις,
 ἦν ἠδιστόν μοι,
 οὐδεὶς ἐφάνετο
 ὠφελῶν
 τοῦδε ἔρωτος·
 ὅτε δὲ ἤδη πᾶς ὁ μόχθος
 ἦν πέπων χρόνῳ,
 καὶ ἐμάνθανον τὸν θυμὸν
 ἐκδραμόντα μοι
 κολαστὴν μεῖζω
 ἠμαρτημένων τῶν πρὶν,
 τὸ τήνικα ἤδη τοῦτο μὲν
 πόλις ἤλαυνέ με βία
 ἐκ γῆς, χρόνιον·
 οἱ δὲ δυνάμενοι ἐπωφελεῖν
 τῆ πατρὶ,
 οἱ τοῦ πατρὸς,
 οὐκ ἠθέλησαν τὸ δρᾶν,
 ἀλλὰ ἠλώμην ἐγώ σφιν
 πτωχὸς φυγὰς ἔξω
 χάριν ἔπους σμικροῦ.
 Ἐκ ταῖνδε δὲ,
 οὔσαιν παρθένοι,
 ἔχω καὶ τροφὰς βίου
 καὶ ἄδειαν γῆς,
 καὶ ἐπάρκεσιν γένους·
 τῶ δὲ εἰλέσθην
 ἀντὶ τοῦ φύσαντος
 κραίνειν θρόνους καὶ σκῆπτρα
 καὶ τυραννεύειν χθονός.
 Ἄλλ' οὐ τι
 μὴ λάχῳσι
 τοῦδε συμμάχου,
 οὔτε ποτὲ ἔξει σφιν
 ὄνησις τῆσδε ἀρχῆς
 Καδμείας.
 Ἐγὼ οἶδα τοῦτο
 ξυνοῶν μαντεῖά τε τῆσδε,

quand *mon* esprit bouillonnait,
 et que le mourir
 et être lapidé de pierres
 eût été très-agréable à moi,
 aucun ne se montrait
me procurant-la-satisfaction
 de ce désir :
 mais quand déjà toute la douleur
 était amollie par le temps,
 et *que* je reconnaissais *ma* colère
 s'étant portée-trop-avant à moi
 infligeant-une-peine plus grande
 que les fautes d'auparavant,
 alors à la fin d'un côté
 la ville chassa moi de force
 du pays après-un-long-intervalle ;
 de l'autre côté ceux qui pouvaient se-
leur père [courir
 eux, *les fils* de *leur* père,
 ne voulurent pas *le* faire,
 mais j'errais moi par-leur-fait
 mendiant fugitif au-dehors
 pour (faute d') une parole petite.
 Mais de ces deux,
 qui sont de jeunes-filles,
 je tiens et les aliments de la vie
 et la sécurité du pays,
 et le secours de famille :
 mais ces deux-là ont préféré
 à celui qui *les* a engendrés
 régir le trône et le sceptre
 et gouverner le pays.
 Mais en aucune façon
il n'est à craindre qu'ils n'obtien-
 celui-ci (moi) *pour* allié, [ner
 ni jamais ne viendra à eux
 utilité de cette domination
 Cadméeenne (sur Thèbes).
 Moi je sais cela
 considérant et les oracles de celle-ci,

μαντεῖ', ἀκούων, ξυνοῶν τά τ' ἐξ ἔμοῦ
παλαίφαθ', ἀμοὶ Φοῖβος ἤνυσέν ποτε. 445

Πρὸς ταῦτα καὶ Κρέοντα πεμπόντων ἔμοῦ
μαστῆρα, καὶ τις ἄλλος ἐν πόλει σθένει.
Ἐὰν γὰρ ὑμεῖς, ὦ ξένοι, θέλητέ μου
ξὺν ταῖσδε ταῖς Σεμναῖσι δημούχοις Θεαῖς
ἀλλήν ποιείσθαι, τῆδε μὲν πόλει μέγαν 450
σωτῆρ' ἀρεῖσθε, τοῖς δ' ἔμοις ἐχθροῖς πόνους.

ΧΟΡΟΣ.

Ἐπάξιος μὲν Οἰδίπους κατοικτίσαι,
αὐτός τε, παῖδες θ' αἰδ'· ἐπεὶ δὲ τῆσδε γῆς
σωτῆρα σαυτὸν τῷδ' ἐπεμβάλλεις λόγῳ,
παραinéσαι σοι βούλομαι τὰ σύμφορα. 455

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἦ φίλταθ', ὡς νῦν πᾶν τελοῦντι προξένει.

ΧΟΡΟΣ.

Θοῦ ἵ νῦν καθαρμὸν τῶνδε δαιμόνων, ἐφ' ἃς
τὸ πρῶτον ἴκου καὶ κατέστειψας πέδον.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τρόποισι ποίοις; ὦ ξένοι, διδάσχετε.

ΧΟΡΟΣ

Πρῶτον μὲν ἱεράς² ἐξ ἀειρύτου χοῶς 460
κρήνης ἐνεγκοῦ, δι' ὁσίων χειρῶν θιγῶν.

et en songeant aux imprécations que je lançai naguère et qu'Apollon vient enfin d'accomplir. Qu'ils envoient donc pour me chercher ou Créon ou quelque autre citoyen puissant. O étrangers, si, respectant les vénérables déesses, protectrices de ces lieux, vous consentez à me secourir, vous assurerez, en m'accueillant, le salut de cette ville et le malheur de mes ennemis.

LE CHOEUR. Ton sort, OEdipe, et celui de tes filles mérite notre compassion; et puisque tu t'annonces comme le sauveur de cette contrée, je veux te donner un conseil salutaire.

OEDIPE. Hôte généreux, parle, je suis prêt à tout faire.

LE CHOEUR. Offre un sacrifice expiatoire aux déesses auprès desquelles tu es venu d'abord, et dont tu as foulé le sol sacré.

OEDIPE. De quelle manière, ô étrangers? Apprenez-le-moi.

LE CHOEUR. Commence par puiser avec des mains pures l'eau sainte à cette source qui ne tarit jamais.

ἀκούων,
τά τε ἐξ ἔμοῦ παλαίφατα,
ἃ Φοῖβος ἤνυσέ ποτέ μοι.
Πρὸς ταῦτα πεμπόντων
καὶ Κρέοντα μαστῆρα ἔμοῦ
καὶ εἰ τις ἄλλος
σθένει ἐν πόλει.
Ἐὰν γὰρ ὑμεῖς, ὦ ξένοι,
θέλητε ποιείσθαι
ἀλλήν μου
πρὸς ταῖσι ταῖς Σεμναῖσι θεαῖς
δημούχοις,
ἀρεῖσθε μὲν
μέγαν σωτῆρα τῆδε πόλει,
πόνους δὲ
τοῖς ἔμοις ἐχθροῖς.

ΧΟΡΟΣ. Οἰδίπους

ἐπάξιος μὲν
κατοικτίσαι,
αὐτός τε αἶδε τε παῖδες·
ἐπεὶ δὲ ἐμβάλλεις σαυτὸν
τῷδε λόγῳ
σωτῆρα τῆσδε γῆς,
βούλομαι παραinéσαι
τὰ σύμφορά σοι.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἦ φίλτατε,

προξένει νῦν

ὡς τελοῦντι πᾶν.

ΧΟΡΟΣ. Θοῦ νῦν

καθαρμὸν
τῶνδε δαιμόνων,
ἐπὶ ἃς ἴκου τὸ πρῶτον
καὶ κατέστειψας πέδον

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἦ ξένοι,
διδάσχετε ποίοις τρόποισι.

ΧΟΡΟΣ. Πρῶτον μὲν
ἐνεγκοῦ χοῶς ἱεράς
ἐκ κρήνης ἀειρύτου,
θιγῶν

διὰ χειρῶν ὁσίων.

les ayant entendus, [tes,
et les choses de moi anciennement-di-
qu'Apollon a accomplies enfin à moi.
A cause de ces choses, qu'ils envoient
et Créon devant-chercher moi,
et si quelque autre
est-puissant dans la ville.
Car si vous, ô étrangers,
voulez faire (donner)
du secours à moi,
en même temps que ces augustes Déesses-
qui-président-à-la-tribu, [ses
vous élèverez d'un côté
un grand sauveur à cette ville,
de l'autre côté des maux
à mes ennemis.

LE CHOEUR. OEdipe,

d'un côté tu es digne
du plaindre (qu'on te plaigne),
et toi-même et ces enfants;
mais puisque tu ajoutes toi-même
par ce discours

comme sauveur de ce pays,
je veux conseiller

les choses qui sont avantageuses à toi.

OEDIPE. O mon très-cher,

fournis-les maintenant

comme à quelqu'un, qui exécutera

LE CHOEUR. Fais maintenant [tout.

un sacrifice-expiatoire

pour ces divinités,

vers lesquelles tu es venu d'abord

et dont tu as foulé le sol.

OEDIPE. O étrangers

enseignez de quelle manière.

LE CHOEUR. Premièrement d'un côté

apporte des libations saintes

de la source toujours-coulante,

les ayant touchées

avec des mains pures.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

"Όταν δὲ τοῦτο χειῦμ' ἀκήρατον λάβω;

ΧΟΡΟΣ.

Κρατῆρές² εἰσιν, ἀνδρὸς εὐχειρος τέχνη,
ῶν κρατ' ἔρεψον καὶ λαβὰς ἀμφιστόμους.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Θαλλοῖσιν, ἢ κρόκαισιν; ἢ ποίω τρόπῳ;

ΧΟΡΟΣ.

Οἴός γε νεαράς νεοπόκῳ μαλλῶ βαλόν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Εἶεν· τὸ δ' ἔνθεν ποῖ τελευτῆσαι με χρῆ;

ΧΟΡΟΣ.

Χοὰς χέασθαι στάντα πρὸς πρώτην ἔω³.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἦ τοῖσδε κρωσσοῖς, οἷς λέγεις, χέω τάδε;

ΧΟΡΟΣ.

Τρισσάς γε πηγὰς, τὸν τελευταῖον δ' ὄλον.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τοῦ τόνδε πλήσας θῶ; δίδασθε καὶ τόδε.

ΧΟΡΟΣ.

Ὑδατος, μελίσσης⁴· μηδὲ προσφέρειν μέθυ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

"Όταν δὲ τούτων γῆ μελάμφυλλος τύχη;

ΧΟΡΟΣ.

Τρὶς ἑννέα⁵ αὐτῆ κλῶνας ἕξ ἀμφοῖν χεροῖν
τιθεῖς ἐλαίας, τάσδ' ἐπεύχεσθαι λιτάς.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τούτων ἀκοῦσαι βούλομαι· μέγιστα γάρ.

465

470

475

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. "Όταν δὲ λάβω

τοῦτο χειῦμα ἀκήρατον;

ΧΟΡΟΣ. Κρατῆρες

εἰσὶ,

τέχνη;

ἀνδρὸς εὐχειρος,

ῶν ἔρεψον κρατὰ

καὶ λαβὰς ἀμφιστόμους.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Θαλλοῖσιν,

ἢ κρόκαισιν;

ἢ ποίω τρόπῳ;

ΧΟΡΟΣ. Βαλόν γε

μαλλῶ νεοπόκῳ

οἷς νεαράς

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Εἶεν·

ποῖ δὲ χρῆ με τελευτῆσαι

τὸ ἔνθεν;

ΧΟΡΟΣ. Χέασθαι χοας

στάντα

πρὸς πρώτην ἔω.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἦ χέω τάδε

τοῖσδε κρωσσοῖς, οἷς λέγεις;

ΧΟΡΟΣ. Πηγὰς γε τρισσάς,

τὸν τελευταῖον δὲ

ὄλον.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τοῦ πλήσας

τόνδε θῶ;

δίδασθε δὲ τόδε.

ΧΟΡΟΣ. Ὑδατος, μελίσσης·

μηδὲ προσφέρειν μέθυ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. "Όταν δὲ γῆ

μελάμφυλλος

τύχη τούτων;

ΧΟΡΟΣ. Τιθεῖς

τρὶς ἑννέα κλῶνας ἐλαίας

αὐτῆ ἀμφοῖν χεροῖν,

ἐπεύχεσθαι τάσδε λιτάς

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Βούλομαι

ἀκοῦσαι τούτων·

μέγιστα γάρ.

OEDIPE. Mais quand j'aurai pris
cette onde sans-mélange (pure) ?

LE CHOEUR. Des coupes

sont (se trouvent),

ouvrage-d'art

d'un homme à-la-main-adroite,

desquelles *toi* couvre la tête (les bords)

et les anses à ouverture-des-deux-côtés

OEDIPE. Avec des rameaux

ou des fils-de-laine ?

ou de quelle manière ? [nement

LE CHOEUR. Entourant *elles* certai-

d'une toison récemment-tondue

d'une brebis jeune.

OEDIPE. Soit;

mais comment faut-il moi achever

ce qui *vient* à la suite ?

LE CHOEUR. Verser des libations

étant debout

du côté de la première aurore ?

OEDIPE. Verserai-je ces choses

de ces cruches, que tu nommes ?

LE CHOEUR. Oui, en triples ondées,

mais la dernière *cruche*

tout-entière.

OEDIPE. De quoi ayant rempli

celle-ci *la* placeraï-je ?

enseigne aussi ceci.

LE CHOEUR. D'eau, de miel,

et *il* ne faut pas ajouter du vin

OEDIPE. Mais quand la terre

au-sombre-feuillage

aura reçu ces choses ?

LE CHOEUR. En plaçant

trois fois neuf rameaux d'olivier

sur elle (la terre) des deux mains

il faut prier (faire) ces prières.

OEDIPE. Je veux

entendre elles;

car *cela est* de-très-grande-importance

[tance

OEDIPE. Quand j'aurai puisé cette onde pure, que ferai-je ?

LE CHOEUR. Tu trouveras des coupes, ouvrage d'un habile artiste;
tu en couronneras les bords et les deux anses.

OEDIPE. Comment ? avec des feuilles ou de la laine ?

LE CHOEUR. Avec de la laine récemment enlevée à une jeune
brebis.

OEDIPE. Bien : que dois-je faire ensuite ?

LE CHOEUR. Répandre les libations, en te tournant vers l'orient.

OEDIPE. Me servirai-je pour cela des coupes dont tu m'as parlé ?

LE CHOEUR. Tu feras trois libations : à la dernière, tu verseras
entièrément la coupe.

OEDIPE. De quoi la remplirai-je ? Daigne aussi me l'apprendre.

LE CHOEUR. D'eau et de miel, sans y mêler de vin.

OEDIPE. Et lorsque j'en aurai arrosé le gazon....

LE CHOEUR. Déposant à droite et à gauche trois fois neuf rameaux
d'olivier, tu prononceras cette prière :

OEDIPE. Quelle prière ? Parle : il m'importe de la savoir.

ΧΟΡΟΣ.

ὦς σφας καλοῦμεν Εὐμενίδας, ἐξ εὐμενῶν
πτέρνων δέχεσθαι τὸν ἰκέτην σωτήριον,
μίτου σύ τ' αὐτὸς, κεί τις ἄλλος ἀντί σοῦ,
ἄπυστα φωνῶν, μηδὲ μηκύνων βοήν·
ἔπειτ' ἀφέρπειν ἄστροφος Ἰ. Καὶ ταῦτά σοι
δράσαντι θαρσῶν ἂν παρασταίην ἐγώ·
ἄλλως δὲ δειμαίνοιμ' ἂν, ὦ ξέν', ἀμφί σοί.

480

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

ὦ παῖδε, κλύετον τῶνδε προσχώρων ξένων;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἦκούσαμεν τε, χῶ τι δεῖ πρόστασσε δρᾶν.

485

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἐμοὶ μὲν οὐχ ὀδωτά· λείπομαι γὰρ ἐν
τῷ μὴ δύνασθαι, μήθ' ὄρᾶν, δυοῖν κακοῖν·
σφῶν δ' ἡτέρα μολοῦσα πραξάτω τάδε.
Ἀρκεῖν γὰρ οἶμαι κἀντὶ μυρίων μίαν
ψυχὴν τὰδ' ἐκτίνουσαν, ἣν εὖνους παρῆ.
Ἄλλ' ἐν² τάχει τι πράσσετον· μόνον δέ με
μὴ λείπετ'· οὐ γὰρ ἂν σθένοι τοῦμὸν δέμας
ἔρημον ἔρπειν, οὐδ' ὑφηγητοῦ γ' ἄνευ.

490

LE CHOEUR. Les appelant du nom d'Euménides que nous leur donnons, demande-leur d'accueillir avec bienveillance et de sauver le suppliant, soit que tu les invoques toi-même, ou tout autre pour toi, et parle doucement et à voix basse. Retire-toi ensuite sans tourner la tête. Alors j'approcherai de toi avec confiance; autrement, je craindrais pour toi, ô étranger.

OEDIPE. Mes filles, vous entendez les habitants de ces lieux?

ANTIGONE. Nous avons entendu: parle, que faut-il faire?

OEDIPE. Faible et aveugle, je ne puis remplir ces devoirs. Qu'une de vous le fasse pour moi: une seule doit suffire, si elle apporte du zèle. Hâtez-vous, et ne me laissez pas seul; je ne pourrais marcher sans appui et sans guide.

ΧΟΡΟΣ. Αἰτοῦ σύ τε αὐτὸς,
καὶ εἴ τις ἄλλος
ἀντί σοῦ,
φωνῶν ἄπυστα,
μηδὲ μηκύνων βοήν,
δέχεσθαι τὸν ἰκέτην σωτήριον
ἐκ στέρνων εὐμενῶν,
ὡς καλοῦμέν σφας
Εὐμενίδας.

Ἐπειτα ἀφέρπειν
ἄστροφος·
καὶ παρασταίην ἂν ἐγὼ
θαρσῶν
σοὶ δράσαντι ταῦτα·
ἄλλως δὲ, ὦ ξένε,
δειμαίνοιμι ἂν ἀμφί σοι.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. ὦ παῖδε,
κλύετον τῶνδε ξένων
προσχώρων;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ἦκούσαμεν τε
καὶ πρόστασσε
ὅ τι δεῖ δρᾶν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οὐχ ὀδωτά
ἔμοι μὲν·
λείπομαι γὰρ
ἐν δυοῖν κακοῖν,
τῷ μὴ δύνασθαι μήτε ὄρᾶν·
ἡ δὲ ἑτέρα σφῶν
πραξάτω τάδε μολοῦσα
Οἶμαι γὰρ ἀρκεῖν
μίαν ψυχὴν ἐκτίνουσαν τάδε,
καὶ ἀντὶ μυρίων,
ἣν παρῆ εὖνους.

Ἀλλὰ πράσσετόν τι ἐν τάχει,
μηδὲ λείπετε μόνον με·
τὸ γὰρ ἐμὸν δέμας
οὐ σθένοι ἂν ἔρπειν
ἔρημον
οὐδὲ ἄνευ ὑφηγητοῦ γε.

LE CHOEUR. Demande et toi-même, et si quelque autre au lieu de toi *le veut*, en disant des choses non-entendues et en n'agrandissant pas la voix, d'accueillir le suppliant sauveur avec des cœurs bienveillants, comme nous appelons elles Euménides.

Puis *il faut* s'en aller sans-tourner-la-tête; et je m'approcherais moi ayant confiance de toi ayant fait ces choses; mais autrement, ô étranger, je craindrais au sujet de toi.

OEDIPE. O mes filles, entendez-vous ces étrangers voisins-de-ces-lieux?

ANTIGONE. Et nous avons entendu, et *toi* ordonne ce qu'il faut faire OEDIPE.

Ces choses ne sont pas à acheminer par moi au moins; car je suis impuissant par deux maux, le ne pas pouvoir et *le* ne pas voir; mais *que* l'une de vous deux fasse ces choses, *y* étant allée. Car je pense suffire une âme expiant ces choses, même au lieu de dix mille *âmes* si elle se-présente *étant* bienveillante. Faites donc un peu en hâte; mais ne laissez pas seul moi; c'est que mon corps ne pourrait pas marcher *étant* abandonné ni *étant* sans guide au moins.

ΙΣΜΗΝΗ.

Ἄλλ' εἴμ' ἐγὼ τελοῦσα. Τὸν ἴ τόπον δ', ἵνα
χρῆσται μ' ἐφευρεῖν, τοῦτο βούλομαι μαθεῖν.

495

ΧΟΡΟΣ.

Τοῦκείθεν ἄλσους, ὧ ξένη, τοῦδ'. Ἦν δέ του
σπάνιν τιν' ἴσχης, ἔστ' ἐποικος, δε φράσει.

ΙΣΜΗΝΗ.

Χωροῖμ' ἂν ἐς τόδ'. Ἀντιγόνη, σὺ δ' ἐνθάδε
φύλασσε πατέρα τόνδε. Τοῖς τεκοῦσι γὰρ
οὐδ' εἰ πονεῖ τις, δεῖ πόνου μνήμην ἔχειν.

500

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφὴ α')

Δεινὸν μὲν, τὸ πάλαι κείμενον ἤδη
κακὸν, ὧ ξεῖν', ἐπεγείρειν.

Ὅμως δ' ἔραμαι πυθέσθαι

ΟΙΔΙΠΟΥΣ

Τί τοῦτο;

ΧΟΡΟΣ.

τᾶς δειλαίας ἀπόρου φανείσας
ἀλγηδόνας, ἧ ξυνέστας.

505

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Μὴ πρὸς ξενίας ἀνοιξῆς
τᾶς σᾶς, πέπον, ἔργ' ἀναιδῆ.

ΧΟΡΟΣ.

Τό τοι πολὺ καὶ μηδαμὰ λῆγον
χρῆζω, ξέν', ὀρθὸν ἀκουσμ' ἀκοῦσαι.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

ὦμοι.

510

ISMÈNE. C'est moi qui vais faire le sacrifice; mais je voudrais savoir où je trouverai ce qui est nécessaire.

LE CHOEUR. Là-bas, dans ce bois sacré : si tu as besoin de quelque chose, tu y trouveras quelqu'un qui pourra t'instruire.

ISMÈNE. J'y vais. Toi, Antigone, veille ici sur notre père. Les soins dont un père est l'objet ne sont jamais pénibles.

LE CHOEUR. Je sais qu'il est cruel de réveiller des douleurs depuis longtemps endormies; cependant, ô étranger, je brûle d'apprendre..

OEDIPE. Que voulez-vous?

LE CHOEUR. La cause de ces souffrances cruelles, irrémédiables.

OEDIPE. Au nom de l'hospitalité, je vous en conjure, ne me rappelez pas l'opprobre de mes crimes.

LE CHOEUR. Et cependant je suis impatient d'entendre un récit fidèle de ces événements dont la renommée parle encore en tous lieux.

OEDIPE. Hélas!

ΙΣΜΗΝΗ. Ἀλλὰ εἴμι ἐγὼ
τελοῦσα.

Βούλομαι δὲ μαθεῖν τοῦτο,
ἵνα χρεῖα ἔσται
με ἐφευρεῖν τὸν τόπον.

ΧΟΡΟΣ. Ὡ ξένη,
τὸ ἐκείθεν τοῦδε ἄλσους.

Ἦν δὲ ἴσχη
τινὰ σπάνιν του,
ἔστιν ἐποικος, δε φράσει.

ΙΣΜΗΝΗ. Χωροῖμι ἂν ἐς τόδε.
Ἀντιγόνη, σὺ δὲ φύλασσε
ἐνθάδε πατέρα τόνδε.

Εἰ γὰρ τις πονεῖ
τοῖς τεκοῦσι,
δεῖ οὐδὲ
ἔχειν μνήμην
πόνου.

(Στροφὴ α')

ΧΟΡΟΣ. Ὡ ξεῖνε,
δεινὸν μὲν ἐπεγείρειν
κακὸν τὸ κείμενον ἤδη
πάλαι.

Ὅμως δὲ ἔραμαι
πυθέσθαι....

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τί τοῦτο;

ΧΟΡΟΣ. Ἀλγηδόνας
φανείσας

τᾶς δειλαίας, ἀπόρου,
ἧ ξυνέστας.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Μὴ ἀνοιξῆς;

πρὸς τᾶς σᾶς ξενίας,
πέπον,

ἔργα ἀναιδῆ.

ΧΟΡΟΣ. Ξένε,

χρῆζω τοι ἀκοῦσαι ἀκουσμα
ιο πολὺ

καὶ λῆγον μηδαμὰ
ορθον.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. ὦμοι.

ISMÈNE. Eh bien! j'irai moi
devant exécuter *cela*.

Mais je veux apprendre ceci,
où nécessité sera
moi trouver l'endroit.

LE CHOEUR. O étrangère,
là bas dans ce bois-sacré.

Mais si tu as
quelque besoin de quelque chose,
il y a un habitant qui *te le* dira.

ISMÈNE. J'irai vers ce bois.

Antigone, mais toi garde
ici *notre* père *que* voici.

Car si quelqu'un travaille
pour ceux qui l'ont engendré,
il ne faut pas même
avoir souvenir (faire mention)
du travail.

Strophe I.

LE CHOEUR. O étranger,
en effet *il est* terrible de réveiller
le mal qui repose déjà
depuis longtemps;
mais cependant je désire
apprendre....

OEDIPE. Quoi ceci *étant*?

LE CHOEUR. La souffrance
évidente,

affreuse, irrémédiable
à laquelle tu es uni.

OEDIPE. Ne rouvre pas,
je te conjure par ton hospitalité,
doux *ami*,

des actions infâmes.

LE CHOEUR. O Étranger,
décidément je désire entendre le bruit
fréquent

et ne cessant nullement
dans-sa-vérité.

OEDIPE. Hélas!

ΧΟΡΟΣ.

Στέρξον, ἰκετεύω.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Φεῦ, φεῦ

ΧΟΡΟΣ.

Πείθου κάγω γάρ, ὅσον σὺ προσχρήζεις.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

('Αντιστροφή α'.)

Ἦνεγκον ἰ κακότατ', ὦ ξένοι, ἦ-

νεγκ', ἀέκων μὲν, θεὸς ἴστω

τούτων δ' αὐθαίρετον οὐδέν.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄλλ' ἐς τί;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Κακᾶ μ' εὐνᾶ πόλις οὐδὲν ἴδρις²

γάμων ἐνέδησεν ἄτα.

ΧΟΡΟΣ.

Ἦ μητρόθεν, ὡς ἀκούω,

δυσώνυμα λέκτρ' ἐπλήσω;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἦ μοι, θάνατος μὲν τάδ' ἀκούειν,

ὦ ξεῖν· αὐται δὲ δὺ' ἐξ ἐμοῦ, φεῦ,

ΧΟΡΟΣ.

Πῶς φής;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

παῖδε, δύο δ' ἄτα

ΧΟΡΟΣ.

Ἦ Ζεῦ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

ματρὸς κοινᾶς ἀπέβλαστον ὠδίνος.

LE CHOEUR. Ne me refuse pas, je t'en supplie.

OEDIPE. Hélas! hélas!

LE CHOEUR. Cède à ma prière, comme j'ai cédé à la tienne.

OEDIPE. Je suis chargé de crimes affreux, mais involontaires, j'en atteste les dieux: non, ma volonté n'y eut aucune part.

LE CHOEUR. Mais comment?

OEDIPE. Thèbes, sans le savoir, par un fatal hymen, m'a fait entrer dans un lit incestueux.

LE CHOEUR. Il est donc vrai, c'est avec ta mère que tu as formé cette union exécrable?

OEDIPE. Hélas! étrangers, la mort n'est pas plus cruelle que ce souvenir. Ces deux vierges qui sont hélas!...

LE CHOEUR. Que dis-tu?

OEDIPE. Mes filles, et les fruits de mon crime....

LE CHOEUR. O Jupiter!

OEDIPE. Naquirent du même flanc que moi.

515

520

ΧΟΡΟΣ Ἰκετεύω,

στέρξον.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Φεῦ, φεῦ.

ΧΟΡΟΣ. Πείθου

ἐγὼ γὰρ καὶ

ὅσον σὺ προσχρήζεις.

('Αντιστροφή α'.)

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἦ ξένοι,

ἦνεγκον κακότατα,

ἦνεγκα μὲν,

ἀέκων,

θεὸς ἴστω

οὐδὲν δὲ τούτων

αὐθαίρετον.

ΧΟΡΟΣ Ἄλλ᾽

ἐς τί;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ Πόλις

ἴδρις οὐδὲν

ἐνέδησέ με

εὐνᾶ κακᾶ,

ἄτα γάμων.

ΧΟΡΟΣ.

Ἦ ἐπλήσω

λέκτρα δυσώνυμα

μητρόθεν,

ὡς ἀκούω;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἦ μοι,

θάνατος μὲν

ἀκούειν τάδε,

ὦ ξεῖνε·

αὐται δὲ δὺω

ἐξ ἐμοῦ,

φεῦ!

ΧΟΡΟΣ. Πῶς φής;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Παῖδε,

δύο δὲ ἄτα

ΧΟΡΟΣ. Ἦ Ζεῦ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἀπέβλαστον

ὠδίνος

ματρὸς κοινᾶς.

LE CHOEUR. Je te supplie, consens.

OEDIPE. Hélas! hélas!

LE CHOEUR. Laisse-toi-persuader; car moi aussi je me laisse persuader autant que tu l'exiges.

Antistrophe I

OEDIPE. O étrangers, j'ai porté le crime, je l'ai porté, il est vrai, malgré moi, Dieu doit le savoir, et aucune de ces choses n'est choisie-volontairement.

LE CHOEUR Mais dans quel but dis-tu cela?

OEDIPE. La ville n'en sachant rien a enlacé moi dans une couche funeste, une calamité de noces.

LE CHOEUR Est-ce-que tu as rempli le lit horrible-à-nommer de ta mère comme j'entends dire?

OEDIPE. Hélas, en effet c'est la mort que d'entendre ces choses, ô étranger, mais ces deux-là de moi, hélas!

LE CHOEUR. Comment dis-tu?

OEDIPE. Ces deux filles, ou-plutôt deux infortunes....

LE CHOEUR. O Jupiter!

OEDIPE. Sont nées de l'enfantement d'une mère commune à moi.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή β').

Αὗται γὰρ ἀπόγονοι τεαί;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Κοιναί γε πατρός ἀδελφεί.

ΧΟΡΟΣ.

Ἴώ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἴὼ δῆτα, μυρίων γ' ἐπιστροφαί κακῶν.

ΧΟΡΟΣ.

Ἐπαθες

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἐπαθον ἄλαστ' ἔχειν.

ΧΟΡΟΣ.

Ἐρεξας

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οὐκ ἔρεξα.

ΧΟΡΟΣ.

Τί γάρ;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἐδεξάμην

δῶρον, δ μήποτ' ἐγὼ ταλακάρδιος
ἐπωφελήσα πόλεως ἐξελέσθαι.

ΧΟΡΟΣ.

(Ἀντιστροφή β').

Δύστανε, τί γάρ; ἔθου φόνον

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τί τοῦτο; τί δ' ἐθέλεις μαθεῖν;

ΧΟΡΟΣ.

Πατρός;

LE CHOEUR. Ce sont donc tes filles que je vois?

OEDIPE. Oui, les filles et les sœurs de leur père

LE CHOEUR. Hélas!

OEDIPE. Ah! mille fois hélas! quel enchaînement de malheurs!

LE CHOEUR. Tu as souffert....

OEDIPE. J'ai souffert ce que je ne saurais oublier.

LE CHOEUR. Tu fus coupable....

OEDIPE. Non.

LE CHOEUR. Comment?

OEDIPE. J'ai reçu de Thèbes un présent que je méritais, hélas!

de ne jamais recevoir.

LE CHOEUR. Infortuné, tu as donné la mort....

OEDIPE. Quoi! que veux-tu savoir?

LE CHOEUR. A ton père?

525

530

(Στροφή β').

ΧΟΡΟΣ.

Αὗται γὰρ

ἀπόγονοι τεαί;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἀδελφεί γε

κοιναί πατρός

ΧΟΡΟΣ.

Ἴώ

ΟΙΔΙΠΟΥΣ

Ἴὼ δῆτα,

ἐπιστροφαί

κακῶν

μυρίων γε.

ΧΟΡΟΣ.

Ἐπαθες

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἐπαθον

ἄλαστα

ἔχειν.

ΧΟΡΟΣ.

Ἐρεξας

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οὐκ ἔρεξα.

ΧΟΡΟΣ

Τί γάρ;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἐδεξάμην δῶρον,

δ ἐπωφελήσα

ἐγὼ ταλακάρδιος

ἐξελέσθαι μήποτε

πόλεως.

(Ἀντιστροφή β').

ΧΟΡΟΣ. Δύστανε,

τί γάρ;

ἔθου φόνον

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τί τοῦτο;

τί δὲ ἐθέλεις μαθεῖν;

ΧΟΡΟΣ. Πατρός;

Strophe II.

LE CHOEUR

Celles-ci donc

sont les filles tiennes?

OEDIPE.

Oui, les sœurs

communes (germaines) de leur père.

LE CHOEUR.

Hélas!

OEDIPE.

Hélas, en effet,

attaques-répétées

de maux

assurément innombrables.

LE CHOEUR

Tu as souffert

OEDIPE.

J'ai souffert

des choses ineffaçables

à avoir.

LE CHOEUR

Tu as fait

OEDIPE.

Je n'ai pas fait.

LE CHOEUR.

Alors quoi?

OEDIPE.

J'ai reçu un présent

lequel j'aurais dû

moi au-cœur-souffrant

n'avoir reçu jamais

de la ville.

Antistrophe II.

LE CHOEUR. Malheureux,

car comment serais-tu-autre chose?

tu as fait le meurtre

OEDIPE.

Qu'est-ce?

mais que veux-tu savoir?

LE CHOEUR. De ton père?

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Παπαί

δευτέραν ἔπαισας ἐπὶ νόσῳ νόσον.

ΧΟΡΟΣ.

Ἔκανες

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἔκανον. Ἔχει δέ μοι

ΧΟΡΟΣ.

535

Τί τοῦτο;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ

πρὸς δίκας τι.

ΧΟΡΟΣ.

Τί γάρ;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἐγὼ φράσω.

Καὶ γὰρ ἀλοὺς ἐφόνευσα, ἀπώλεσα νόμῳ¹ δὲ καθαρὸς, αἰδρις ἐς τὸδ' ἦλθον.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ μὴν ἀναξ ὄδ' ἡμῖν Αἰγέως γόνος
Θησεὺς κατ' ὀμφὴν σὴν ἐφ' ἀστάλη πάρα.

ΘΗΣΕΥΣ.

540

Πολλῶν ἀκούων ἐν τε τῷ πάρος χρόνῳ
τὰς² αἱματηρὰς ὀμμάτων διαφθορὰς,
ἐγνωκά σ', ὦ παῖ Λαίου· τὰ νῦν θ' ὁδοῖς
ἐν ταῖσδ' ἀκούων, μᾶλλον ἐξεπίσταμαι.Σκευὴ τε γὰρ σε καὶ τὸ δύστηνον κάρα
δηλοῦτον ἡμῖν ὄνθ' ὅς εἰ, καὶ σ' οἰκτίσας
θέλω ὑπερέσθαι, δύσμορ' Οἰδίπου, τίνα
πόλεως ἐπέστης προστροπὴν ἐμοῦ τ' ἔχων,

545

OEDIPE. Ah dieux ! tu ouvres une seconde blessure.

LE CHOEUR. Tu l'as tué....

OEDIPE. Oui, mais cependant.....

LE CHOEUR. Eh bien !

OEDIPE. Je ne suis pas si criminel.

LE CHOEUR. Comment ?

OEDIPE. Le voici : je reste convaincu du meurtre ; mais innocent
aux yeux de la loi, j'ignorais mon crime en le commettant.LE CHOEUR. Voici notre roi le fils d'Égée, voici Thésée que ton
message amène en ce lieu.THÉSÉE. Depuis longtemps on m'a souvent conté ces yeux san-
glants arrachés de leur orbite : je te reconnais, fils de Laïus ; et par
tous les récits que l'on m'a faits sur la route, je te reconnais encore
mieux. Ces vêtements, ce front flétri par le malheur me disent assez
qui tu es. Touché de ton sort, je veux te demander, malheureuxΟΙΔΙΠΟΥΣ. Παπαί,
ἐπαισας δευτέραν νόσον
ἐπὶ νόσῳ.

ΧΟΡΟΣ. Ἔκανες

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἔκανον

Ἔχει δέ μοι

ΧΟΡΟΣ. Τί τοῦτο;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τί

πρὸς δίκας.

ΧΟΡΟΣ. Τί γάρ;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Φράσω ἐγώ.

Καὶ γὰρ ἐφόνευσα
καὶ ἀπώλεσα ἀλοὺς·

ἦλθον δὲ ἐς τόδε

καθαρὸς νόμῳ, αἰδρις

ΧΟΡΟΣ. Καὶ μὴν Θησεὺς,

γόνος Αἰγέως,

ὄδε πάρα ἡμῖν

κατὰ σὴν ὀμφὴν

ἐπὶ ᾧ

ἔστάλη.

ΘΗΣΕΥΣ. Ἀκούων

πολλῶν

ἐν τε χρόνῳ τῷ πάρος

διαφθορὰς τὰς αἱματηρὰς

ὀμμάτων,

ἐγνωκά σε, ὦ παῖ Λαίου·

τὰ νῦν τε

ἐξεπίσταμαι μᾶλλον

ἀκούων

ἐν ταῖσδε ὁδοῖς.

Σκευὴ τε γὰρ

καὶ τὸ κάρα δύστηνον δηλοῦτον ἡμῖν

σὲ ὄντα ὅς εἰ,

καὶ θέλω ὑπερέσθαι σε

οἰκτίσας,

δύσμορ' Οἰδίπου,

τίνα προστροπὴν ἔχων

πόλεως ἐμοῦ τε

ἐπέστης,

OEDIPE. Hélas !

tu as frappé une seconde blessure
après une première blessure.

LE CHOEUR. Tu as tué

OEDIPE. J'ai tué.

Mais ceci tient pour moi

LE CHOEUR. Quoi ceci ?

OEDIPE. Quelque chose (excuse)
de la justice.

LE CHOEUR. Quoi donc ?

OEDIPE. Je le dirai, moi :

c'est que j'ai assassiné

et tué en ayant été convaincu ;

mais je suis venu à cela

pur du côté de la loi, ne-sachant-pas.

LE CHOEUR. Et en effet Thésée,

le fils d'Égée,

le voici qui est-en-présence à nous,

sur ta voix (selon ta demande)

pour les choses pour lesquelles

il a été amené.

THÉSÉE. Ayant entendu

de beaucoup de personnes

aussi dans le temps précédent

la destruction sanglante

de tes yeux

je connaissais toi, ô fils de Laïus ;

et maintenant

je te reconnais davantage

ayant entendu parler de toi

sur ces chemins.

Car et ton apparence

et ta tête déplorable montrent à nous

toi étant celui qui tu es,

et je veux demander à toi

ayant pris-en-pitié toi,

malheureux OEdipe,

quelie supplication ayant

à adresser à la ville et à moi,

tu l'es arrêté ici,

αὐτός τε χῆ σῆ δύσμορος παραστάτις.

Δίδασκε· δεινὴν γάρ τιν' ἂν πράξιν τύχοις 550
λέξας, ὁποίας ἐξαφισταίμην ἐγώ.

Ὡς οἶδά γ' αὐτὸς, ὡς ἐπαιδεύθην ξένος,
ὥσπερ σὺ, χῶς τις¹ πλείστ' ἀνὴρ ἐπὶ ξένης
ἤθλησα κινδυνεύματ' ἐν τῷ μῶ κάρα·
ἴστε ξένον γ' ἂν οὐδέν' ὄνθ' ὥσπερ σὺ νῦν, 555
ὑπεκτραποίμην μὴ οὐ συνεχώζειν· ἐπεὶ
ἔξοιδ' ἀνὴρ ὢν, χῶτι τῆς ἐς αὔριον
οὐδέν πλεόν μοι σοῦ μέτεστιν ἡμέρας.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Θησεῦ, τὸ σὸν γενναῖον ἐν σμικρῷ λόγῳ
παρῆκεν², ὥστε βραχέ' ἐμοὶ δεῖσθαι φράσαι 560
Σὺ γάρ μ', ὅς εἰμι, κάφ' ὅτου πατρὸς γεγώς,
καὶ γῆς ὁποίας ἤλθον, εἰρηκῶς κυρεῖς.
Ὡστ' ἔστι μοι τὸ λοιπὸν οὐδέν ἄλλο, πλὴν
εἰπεῖν ἃ χρῆζω, χῶ λόγος διοίχεται.

ΘΗΣΕΥΣ.

Τοῦτ' αὐτὸ νῦν δίδασχ', ὅπως ἂν ἐκμάθω. 565

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Δώσων ἰκάνω τοῦμὸν ἄθλιον δέμας

OEdipe, quel secours tu attends d'Athènes ou de moi pour toi-même et pour ta compagne infortunée. Parle : il faudra que ta demande soit bien difficile à satisfaire, pour que tu éprouves de moi un refus. Je n'ai point oublié qu'élevé, comme toi, sur une terre étrangère, j'ai eu plus qu'aucun mortel des périls à courir loin de ma patrie ; aussi ne refuserai-je jamais de sauver un étranger dans une position semblable à la tienne. Je sais que je suis homme, et que je ne puis pas plus que toi disposer du jour qui doit suivre

OEDIPE. Thésée, ta générosité vient en peu de mots de m'épargner de longs récits. Tu as dit toi-même qui je suis, quel est mon père et quelle est ma patrie. Je n'ai donc plus qu'à t'expliquer ce que je désire, et j'aurai tout dit.

THÉSÉE. Eh bien, parle, instruis-moi.

OEDIPE. Je viens t'apporter pour présent ce triste corps, dont la

αὐτός τε καὶ ἡ παραστάτις
οἷ δύσμορος

Δίδασκε· τύχοις γὰρ ἂν
λέξας τινὰ δεινὴν πράξιν
ἠποίας ἐξαφισταίμην ἐγώ.

Ὡς οἶδά γε αὐτὸς,
ὡς ἐπαιδεύθην ξένος,
ὥσπερ σὺ,
καὶ ἤθλησα
κινδυνεύματα,
ὡς τις ἀνὴρ
πλείστα, ἐν τῷ ἐμῷ κάρα
ἐπὶ ξένης,
ὥστε ὑπεκτραποίμην ἂν
οὐδένα ξένον γε
όντα ὥσπερ σὺ νῦν,
μὴ οὐ συνεχώζειν·
ἐπεὶ ἔξοιδα ὢν ἀνὴρ,
καὶ ὅτι μέτεστί μοι
ἡμέρας τῆς ἐς αὔριον
οὐδέν πλεόν σοῦ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Θησεῦ,
τὸ σὸν γενναῖον παρῆκεν
ἐν λόγῳ σμικρῷ,
ὥστε δεῖσθαι ἐμοὶ
φράσαι βραχέα.

Σὺ γὰρ κυρεῖς εἰρηκῶς με,
ὅς εἰμι,
καὶ ἀπὸ ὅτου πατρὸς γεγώς,
καὶ ὁποίας γῆς ἤλθον,
ὥστε οὐδέν ἄλλο
ἐστὶ μοι εἰπεῖν
πλὴν ἃ χρῆζω,
καὶ ὁ λόγος διοίχεται.

ΘΗΣΕΥΣ. Δίδασκε
νῦν τοῦτο αὐτὸ,
ὅπως ἐκμάθω ἂν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἰκάνω
δώσω σοι δῶρον
τὸ ἐμὸν δέμας ἄθλιον,

et toi-même et la compagne
tienne malheureuse.

Instruis-nous ; car tu te trouverais
ayant dit quelque formidable affaire
dont je me désisterais moi.
Car je sais assurément moi-même
que j'ai été élevé à-l'étranger
comme toi,
et que j'ai enduré
des luttres-dangereuses,
comme un homme qui en a enduré
le plus, de ma propre tête
sur une terre étrangère ;
de sorte que je ne me détournerais
d'aucun étranger au-moins
étant comme toi maintenant,
de manière à ne pas aider-à-le-sauver ;
car je sais moi étant homme,
et qu'il n'appartient à moi
la journée de-demain
en rien plus qu'à toi.

OEDIPE. O Thésée,
ta générosité a fait rémission
dans un discours bref,
de manière à être besoin à moi
de dire peu-de-choses.

Car toi tu te trouves ayant dit moi,
qui je suis,
et par quel père engendré,
et de quel pays je suis venu,
de sorte que nulle autre chose
n'est à moi à dire,
excepté les choses que je désire,
et mon discours est fini.

THÉSÉE. Instruis moi
maintenant de cela même,
afin que je l'apprenne.

OEDIPE. Je viens
voulant donner à toi pour présent
mon corps malheureux,

σοὶ δῶρον, οὐ σπουδαῖον εἰς ὄψιν· τὰ δὲ
κέρδη παρ' αὐτοῦ κρείσσον' ἢ μορφή καλή

ΘΗΣΕΥΣ.

Ποῖον δὲ κέρδος ἀξιοῖς ἤκειν φέρων;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Χρόνω μάθοις ἂν, οὐχὶ τῷ παρόντι ποῦ.¹

570

ΘΗΣΕΥΣ.

Ποῖω γὰρ ἢ σὴ προσφορά δηλώσεται;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὅταν θάνω ἴω, καὶ σὺ μου ταφεύς γένη.

ΘΗΣΕΥΣ.

Τὰ λοιπὸν αἰτεῖ τοῦ βίου· τὰ δ' ἐν μέσῳ,
ἢ ἴ λῆστιν ἴσχεις, ἢ οὐδενὸς ποιεῖ;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἐνταῦθα² γὰρ μοι κείνα συγκομίζεται.

575

ΘΗΣΕΥΣ.

Ἄλλ' ἐν βραχεῖ δὴ τήνδε μ' ἐξαιτεῖ χάριν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὅρα γε μὴν οὐ μικρὸς, οὐκ, ἀγῶν ὄδε.

ΘΗΣΕΥΣ.

Πότερα τὰ τῶν σῶν ἐκγόνων, ἢ μοῦ λέγεις;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Κεῖνοι κομίζουσιν καὶ σ' ἀναγκάζουσιν με.

ΘΗΣΕΥΣ.

Ἄλλ' εἰ θέλοντά³ γ', οὐδὲ σοὶ φεύγειν καλόν.

580

vue n'a rien d'agréable; mais les avantages qu'il te procurera sont plus grands que son aspect n'est beau.

THÉSÉE. Quels avantages prétends-tu nous apporter?

OEDIPE. Ce n'est pas le présent, c'est l'avenir qui doit te l'apporter.

THÉSÉE. Dans quel temps le bienfait que tu apportes sera-t-il connu?

OEDIPE. Quand je serai mort, et que tu m'auras donné un tombeau.

THÉSÉE. Ta demande ne se rapporte qu'au terme de ta vie; mais l'intervalle qui t'en sépare, l'oublies-tu, ou ne t'en inquiètes-tu pas?

OEDIPE. C'est que pour moi le dernier bienfait renferme tout le reste.

THÉSÉE. La faveur que tu implorés est bien légère.

OEDIPE. Prends garde: c'est une lutte, et une lutte terrible, qui va s'engager.

THÉSÉE. Parles-tu de tes fils, ou de moi?

OEDIPE. Ils veulent me ramener de force à Thèbes.

THÉSÉE. Mais si c'était par la persuasion, tu serais coupable à ton tour de vivre dans l'exil.

οὐ σπουδαῖον

εἰς ὄψιν·

κέρδη δὲ τὰ παρὰ αὐτοῦ

κρείσσονα

ἢ μορφή καλή.

ΘΗΣΕΥΣ. Ποῖον δὲ κέρδος φέρων

ἀξιοῖς ἤκειν;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Μάθοις ἂν

χρόνω,

οὐχὶ ποῦ

τῷ παρόντι.

ΘΗΣΕΥΣ. Ποῖω γὰρ

δηλώσεται ἢ σὴ προσφορά;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὅταν θάνω ἐγώ

καὶ σὺ γένη

ταφεύς μου.

ΘΗΣΕΥΣ. Αἰτεῖ

τὰ λοιπὸν

τοῦ βίου·

τὰ δὲ ἐν μέσῳ,

ἢ ἔχεις λῆστιν,

ἢ ποιεῖ δια οὐδενός;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Κεῖνα γὰρ

συγκομίζεται

ἐνταῦθά μοι.

ΘΗΣΕΥΣ. Ἄλλὰ

ἐξαιτεῖ με

τήνδε χάριν

ἐν βραχεῖ δὴ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὅρα γε μὴν,

ὄδε ἀγῶν οὐ μικρὸς, οὐκ.

ΘΗΣΕΥΣ. Πότερα λέγεις

τὰ τῶν σῶν ἐκγόνων,

ἢ ἐμοῦ;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Κεῖνοι ἀναγκάζουσι

κομίζουσιν με ἐκεῖσε.

ΘΗΣΕΥΣ. Ἄλλὰ εἰ

θέλοντά γε,

οὐδὲ σοὶ καλόν

φεύγειν.

non avantageux

à la vue;

mais les avantages *qui viennent* de lui

sont meilleurs

que sa forme n'est belle.

THÉSÉE. Mais quel avantage apportant

prétends-tu être venu?

OEDIPE. Tu pourras l'apprendre

avec le temps,

mais, facilement pas

dans le *temps* présent.

THÉSÉE. Dans quel *temps* alors

se montrera ton utilité?

OEDIPE. Quand je serai mort moi

et que tu auras été

le fossoyeur de moi.

THÉSÉE. Tu demandes

les dernières choses

de la vie;

mais pour les choses dans le milieu

ou *les* as-tu en oubli,

ou *les* considères-tu comme rien?

OEDIPE. C'est que ces choses-là

se reportent

là (à la fin de la vie) pour moi.

THÉSÉE. En effet

tu demandes à moi

ce service

qui consiste en peu de chose assuré-

OEDIPE. Vois néanmoins; [ment.

cette lutte ne *sera* pas petite, non

THÉSÉE. Est-ce que tu parles

des choses de tes fils

ou de moi?

OEDIPE. Ceux-là veulent-de-force

ramener moi là-bas.

THÉSÉE. Mais *s'ils veulent*

ramener toi le voulant *bien*,

pas même à toi *il ne serait* bien

de vivre-dans-l'exil.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Ἄλλ' οὐδ', ὅτ' αὐτὸς ἤθελον, παρέεσαν.
 ΘΗΣΕΥΣ.
 Ὡ μῶρε, θυμὸς δ' ἐν κακοῖς οὐ ζύμφορον.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Ὅταν μάθης μου, νουθέτει· τανῦν δ' ἔα.
 ΘΗΣΕΥΣ.
 Δίδασκ'· ἀνευ γνώμης γὰρ οὐ με χρὴ λέγειν.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Πέπονθα, Θησεῦ, δεινὰ πρὸς κακοῖς κακά. 585
 ΘΗΣΕΥΣ.
 Ἴη τὴν παλαιὰν ζυμφορὰν γένους ἔρεῖς;
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Οὐ δῆτ', ἐπεὶ πᾶς τοῦτό γ' Ἑλλήνων θροεῖ.
 ΘΗΣΕΥΣ.
 Γί γὰρ τὸ μείζον ἢ κατ' ἀνθρωπὸν νοσεῖς;
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Οὕτως ἔχει μοι γῆς ἐμῆς ἀπηλάθην
 πρὸς τῶν ἐμαυτοῦ σπερμάτων· ἔστιν δέ μοι 590
 πάλιν κατελθεῖν μήποθ', ὡς πατροκτόνω.
 ΘΗΣΕΥΣ.
 Πῶς δῆτ' α' ἂν πεμψαίαθ', ὥστ' οἰκεῖν δίχα;
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Τὸ θεῖον αὐτοῦς ἐξαναγκάζει στόμα.
 ΘΗΣΕΥΣ.
 Ποῖον πάθος δείσαντας ἐκ χρηστηρίων;
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Ὅτι σφ' ἀνάγκη τῆδε πληγῆναι χθονί. 595

OEDIPE. Mais eux, quand je voulais rester, ils ne l'ont pas permis.
 THÉSÉE. Insensé ! Le ressentiment est nuisible dans le malheur !
 OEDIPE. Quand tu m'auras entendu, tu me donneras des conseils ;
 maintenant écoute.

THÉSÉE. Parle, je ne dois pas prononcer sans connaître.

OEDIPE. J'ai souffert, ô Thésée, des maux affreux, accumulés les uns sur les autres.

THÉSÉE. Parles-tu des anciens malheurs de ta race ?

OEDIPE. Non : toute la Grèce les redit encore.

THÉSÉE. Quelles sont donc ces infortunes au-dessus de l'humanité ?

OEDIPE. Les voici : j'ai été chassé de ma patrie par mes propres fils, et je ne puis plus y rentrer à cause du parricide.

THÉSÉE. Comment donc te rappelleraient-ils, si tu ne dois pas habiter avec eux ?

OEDIPE. Un oracle les y force

THÉSÉE. De quel malheur cet oracle les menace-t-il ?

OEDIPE. Ils doivent être vaincus par les habitants de cette contrée

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἄλλὰ
 οὐδὲ παρέεσαν,
 ὅτε ἤθελον αὐτός.
 ΘΗΣΕΥΣ. Ὡ μῶρε,
 θυμὸς δὲ οὐ
 ζύμφορον ἐν κακοῖς.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Νουθέτει,
 ὅταν μάθης μου·
 ἔα δὲ τανῦν.
 ΘΗΣΕΥΣ. Δίδασκε·
 οὐ γὰρ χρὴ με λέγειν
 ἀνευ γνώμης.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Θησεῦ,
 πέπονθα κακὰ δεινὰ
 πρὸς κακοῖς
 ΘΗΣΕΥΣ. Ἴη ἐρεῖς
 τὴν ζυμφορὰν παλαιὰν γένους;
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οὐ δῆτα,
 ἐπεὶ πᾶς Ἑλλήνων
 θροεῖ τοῦτό γε.
 ΘΗΣΕΥΣ. Τί γὰρ νοσεῖς
 τὸ μείζον
 ἢ κατὰ ἀνθρωπὸν;
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οὕτως
 ἔχει μοι·
 ἀπηλάθην γῆς ἐμῆς
 πρὸς τῶν σπερμάτων ἐμαυτοῦ·
 ἔστι δέ μοι,
 ὡς πατροκτόνω,
 μήποτε κατελθεῖν πάλιν
 ΘΗΣΕΥΣ. Πῶς δῆτα
 πεμψαίατό σε ἂν,
 ὥστ' οἰκεῖν δίχα;
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Στόμα τὸ θεῖον
 ἐξαναγκάζει αὐτούς.
 ΘΗΣΕΥΣ. Δείσαντας
 ποῖον πάθος ἐκ χρηστηρίων;
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὅτι ἀνάγκη
 σφὲ πληγῆναι
 τῆδε χθονί.

OEDIPE. Mais
 ils ne l'ont pas même permis,
 quand je voulais *rester* moi-même.
 THÉSÉE. O insensé,
 mais la colère n'est pas
 chose avantageuse dans les malheur.
 OEDIPE. Conseille
 quand tu auras entendu moi,
 mais laisse maintenant.
 THÉSÉE. Instruis *moi*;
 car il ne faut pas moi parler
 sans raison.
 OEDIPE. O Thésée,
 j'ai enduré des maux horribles
accumulés sur *d'autres* maux.
 THÉSÉE. Est-ce que tu veux parler
 de l'infortune ancienne de *ta* famille ?
 OEDIPE. Non certes ;
 puisque chacun des Grecs
 répète ceci au moins.
 THÉSÉE. De quoi donc souffres-tu
qui soit plus grand
 que pour un homme ?
 OEDIPE. C'est ainsi
 que *les choses* sont à moi :
 j'ai été chassé du pays mien
 par les fils de moi-même ;
 et *une loi* est à moi,
 comme parricide,
 de n'y jamais rentrer une-autre-fois.
 THÉSÉE. Comment donc
 viendraient-ils-chercher *toi*,
 pour *te faire* habiter loin *d'elle* ?
 OEDIPE. La bouche divine
y force eux.
 THÉSÉE. Craignant
 quel malheur par suite des oracles ?
 OEDIPE. C'est qu'il est une nécessité
 eux devoir être battus
 par ce pays.

ΘΗΣΕΥΣ.

Καὶ πῶς γένοιτ' ἂν τὰ μὰ κακείνων πικρά;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὡ φίλτατ' Αἰγέως παῖ, μόνοις οὐ γίγνεται
θεοῖσι γῆρας, οὐδὲ κατθανεῖν ποτε·
τὰ δ' ἄλλα συγγεῖ πάνθ' ὁ παγκρατῆς χρόνος.
Φθίνει μὲν ἰσχύς γῆς, φθίνει δὲ σώματος·
θνήσκει δὲ πίστις, βλαστάνει δ' ἀπιστία. 600
Καὶ πνεῦμα ἰ ταῦτόν οὔ ποτ' οὔτ' ἐν ἀνδράσι
φίλοις βέβηκεν, οὔτε πρὸς πόλιν πόλει.
Τοῖς μὲν γὰρ ἤδη, τοῖς δ' ἐν ὑστέρω χρόνῳ
τὰ τερπνὰ πικρὰ γίγνεται, καῦθις φίλα. 605
Καὶ ταῖσι Θήβαις εἰ τανῦν εὐήμερεῖ
καλῶς τὰ πρὸς σέ, μυρίας ὁ μυρίος
χρόνος τεκνοῦται νύκτας ἡμέρας τ' ἰῶν²,
ἐν αἷς τὰ νῦν ξύμφωνα δεξιώματα
δόρει διασκεδῶσιν ἐκ σμικροῦ λόγου· 610
ἴν' οὐμὸς εὐδῶν καὶ κεκρυμμένος νέκυς
ψυχρὸς ποτ' αὐτῶν θερμὸν αἷμα πίεται,
εἰ Ζεὺς ἔτι Ζεὺς, γῶ Διὸς Φοῖβος σαφής.
Ἄλλ', οὐ γὰρ αὐδᾶν ἠδὺ τὰ κίνητ' ἔπη,
ἕα μ' ἐν οἷσιν ἠρξάμην, τὸ σὸν μόνον 615

THESÉE. Et comment la haine s'allumera-t-elle entre nous?

OEDIPE. Cher Thésée, pour les dieux seuls il n'est ni vieillesse, ni mort; tout le reste tombe pêle-mêle sous la main toute-puissante du temps. La terre perd sa fécondité, le corps sa vigueur; la bonne foi meurt, et la perfidie naît à sa place. Le même esprit n'anime pas toujours les amis et les cités. Les uns voient tout à coup, les autres à la longue, l'amitié faire place à la haine, et la haine se changer de nouveau en amitié. Si Thèbes est maintenant en paix et d'accord avec toi, lorsque le temps, dans son cours immense, aura enfanté des milliers de jours et de nuits, l'alliance qui vous unit sera brisée par le fer, sous un prétexte frivole. Alors, dans le sein de la terre, où elles dormiront, mes froides cendres s'abreuveront des flots brûlants du sang thébain, si Jupiter est toujours Jupiter, si Apollon son fils n'est point trompeur. Mais ne révélons pas ce qu'il faut taire; ne me force pas

ΘΗΣΕΥΣ. Καὶ πῶς τὰ ἐμὰ
καὶ ἐκείνων
γένοιτο πικρά;
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὡ παῖ φίλτατε
Αἰγέως,
γῆρας οὐδὲ κατθανεῖν ποτε
οὐ γίγνεται θεοῖσι μόνοις·
ὁ δὲ χρόνος παγκρατῆς
συγγεῖ πάντα τὰ ἄλλα.
Φθίνει μὲν ἰσχύς γῆς,
φθίνει δὲ σώματος·
πίστις δὲ θνήσκει,
ἀπιστία δὲ βλαστάνει.
Καὶ τὸ αὐτὸ πνεῦμα
βέβηκεν οὔποτε
οὔτε ἐν ἀνδράσι φίλοις,
οὔτε πόλει πρὸς πόλιν.
Τὰ τερπνὰ γὰρ
γίγνεται πικρὰ,
τοῖς μὲν ἤδη,
τοῖς δὲ ἐν χρόνῳ ὑστέρω,
καὶ αῦθις φίλα.
Καὶ εἰ τὰ πρὸς σε
εὐήμερεῖ καλῶς
τανῦν ταῖσι Θήβαις,
χρόνος ὁ μυρίος τεκνοῦται
νύκτας ἡμέρας τε μυρίας
ἰῶν,
ἐν αἷς διασκεδῶσι
δόρει
δεξιώματα τὰ ξύμφωνα νῦν
ἐκ λόγου σμικροῦ·
ἴνα ὁ ἐμὸς νέκυς
εὐδῶν καὶ κεκρυμμένος
πίεται ποτε ψυχρὸς
αἷμα θερμὸν αὐτῶν,
εἰ Ζεὺς ἔτι Ζεὺς,
καὶ Φοῖβος ὁ Διὸς σαφής.
Ἄλλὰ, ἕα με
ἐν οἷσιν

THESÉE. Et comment mes affaires
et celles de ceux-ci
deviendraient-elles amères (ennu-
OEDIPE. O fils très-chéri [mies)?
d'Égée,
vieillesse et ne mourir jamais
n'arrive pas aux dieux seuls;
mais le temps tout-puissant
confond toutes les autres choses. [re,
D'un côté s'affaiblit la force de la ter-
de l'autre s'affaiblit celle du corps;
et la bonne foi meurt,
et la perfidie surgit.
Et le même souffle (esprit)
ne reste jamais
ni entre les hommes amis,
ni de ville à ville.
Car les rapports agréables
deviennent amers
à ceux de maintenant-déjà,
à ceux de dans un temps plus éloigné,
et redeviennent de nouveau agréa-
Et si les rapports avec toi [bles.
sont-sans-nuages agréablement
maintenant à la ville de Thèbes,
le temps infini enfante
des nuits et des jours sans-nombre
en allant,
pendant lesquels ils disperseront
avec la lance
les salutations amicales maintenant,
pour une parole légère;
là où mon corps-mort
dormant et caché
boira un jour, froid lui-même;
le sang chaud d'eux,
si Jupiter est encore Jupiter,
et si Apollon le fils de Jupiter est véri-
Mais laisse-moi m'arrêter [di que
dans les choses que

πιστόν φυλάσσω· κούποτ' Οιδίπουν ἔρεϊς
ἀχρεῖον οἰκητῆρα δέξασθαι τόπων
τῶν ἐνθάδ', εἴπερ μὴ θεοὶ ψεύσουσί με.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄναξ, πάλαι καὶ ταῦτα καὶ τοιαῦτ' ἔπη
γῆ τῆδ' ὄδ' ἀνὴρ ὡς τελῶν ἐφαίνετο.

620

ΘΗΣΕΥΣ.

Τίς δῆτ' ἂν ἀνδρὸς εὐμένειαν ἐκβάλοι
τοιοῦδ', ὅτου πρῶτον μὲν ἢ δορύξενος¹

κοινή παρ' ἡμῖν αἰὲν ἔστιν ἔστία;
ἔπειτα δ' ἰκέτης δαιμόνων ἀφιγμένος,
γῆ τῆδε κάμοι δασμόν οὐ σμικρὸν τίνει.

625

Ἄγὼ σεβισθεὶς, οὐποτ' ἐκβαλῶ χάριν
τὴν τοῦδε, χώρα δ' ἔμπολιν κατοικιῶ.

Εἰ δ' ἐνθάδ' ἡδὺ τῷ ξένῳ μίμνειν, σέ νιν
τάξω φυλάσσειν· εἰ δ' ἐμοῦ στείχειν μέτα
τόδ'² ἡδὺ, τούτων, Οιδίπους, δίδωμί σοι

630

d'en dire davantage; garde-moi seulement ta promesse, et jamais, si les dieux ne me trompent pas, tu ne pourras dire qu'en accueillant OEdipe, tu as reçu en ces lieux un hôte inutile.

LE CHOEUR. O roi, depuis longtemps déjà il promet à cette contrée l'accomplissement de ces oracles et d'autres semblables.

THÉSÉE. Peut-on refuser les bienfaits d'un tel homme, pour qui d'abord existe chez nous l'antique foyer d'une hospitalité réciproque, et qui vient encore, suppliant envoyé par les déesses, apporter à ce pays et à moi de grands avantages? Non, il est devenu sacré pour moi, et loin de rejeter ses bienfaits, je veux lui accorder un asile dans cette contrée. Si donc l'étranger veut demeurer ici, habitants de Colone, je le confie à votre garde; ou aimes-tu mieux me suivre à

ἡρέαμην,
φυλάσσω μόνον τὸ σὸν πιστόν·
οὐ γὰρ ἡδὺ
αὐτῶν ἔπη
τὰ ἀκίνητα,
καὶ οὐποτε ἔρεϊς δέξασθαι
Οιδίπουν οἰκητῆρα ἀχρεῖον
τόπων τῶν ἐνθάδε,
εἴπερ θεοὶ
μὴ ψεύσουσί με.

ΧΟΡΟΣ. Ἄναξ,
ὄδε ὁ ἀνὴρ ἐφαίνετο
πάλαι
ὡς τελῶν
καὶ ταῦτα ἔπη καὶ τοιαῦτα
τῆδε γῆ.

ΘΗΣΕΥΣ. Τίς δῆτα
ἐκβάλοι ἂν εὐμένειαν
τοιοῦδε ἀνδρὸς,
ὅτου πρῶτον μὲν ἔστιν
αἰὲν παρὰ ἡμῖν
ἔστία ἢ κοινή
δορύξενος;
ἔπειτα δὲ ἀφιγμένος
ἰκέτης δαιμόνων
τίνει δασμόν οὐ σμικρὸν
τῆδε γῆ καὶ ἐμοί.

Ἄ
σεβισθεὶς ἐγὼ,
ἐκβαλῶ οὐποτε
χάριν τὴν τοῦδε,
κατοικιῶ δὲ
ἔμπολιν χώρα.
Εἰ δὲ
ἡδὺ τῷ ξένῳ
μίμνειν ἐνθάδε,
τάξω σε φυλάσσειν νιν·
εἰ δὲ τόδε ἡδὺ,
στείχειν μετὰ ἐμοῦ,
δίδωμί σοι, Οιδίπους,

J'ai commencé à dire;
gardant seulement ta foi :
car il n'est pas agréable
de dire des choses
qu'il-ne-faut-pas-remuer,
et jamais tu ne diras avoir reçu
OEdipe habitant inutile
des lieux d'ici,
si les dieux
ne veulent pas tromper moi.

LE CHOEUR. O roi,
cet homme paraissait
depuis-longtemps
comme voulant-accomplir
et ces paroles et de semblables
pour ce pays.
THÉSÉE. Qui donc
rejetterait la bienveillance
d'un tel homme,
dont d'abord d'un côté est
toujours chez nous
le foyer commun
de-l'alliance-de-la-lance?
qui ensuite de l'autre côté étant venu
suppliant des déesses,
paye un tribut non petit
à ce pays et à moi.
Pour lesquelles choses,
étant pénétré-de-vénération,
je ne rejetterai jamais
le bienfait de celui-ci,
mais je lui assignerai-demeure
comme à un citoyen dans le pays.
Si maintenant
il est agréable à l'étranger
de rester ici
je désignerai toi pour veiller sur lui
mais si ceci lui est agréable,
d'aller avec moi,
je donne à toi, OEdipe,

κρίναντι χρῆσθαι τῆδε ἰ γὰρ ξυνοίσομαι.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἦ Ζεῦ, διδοίης τοῖσι τοιούτοισιν εὖ.

ΘΗΣΕΥΣ.

Τί δῆτα χρήζεις; ἢ δόμους στείχειν ἐμούς;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Εἴ μοι θέμις γ' ἦν. Ἄλλ' ὁ χῶρος ἐσθ' ὄδε,

ΘΗΣΕΥΣ.

Ἐν ᾧ τί πράξεις; οὐ γὰρ ἀντιστήσομαι.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

ἐν ᾧ κρατήσω τῶν ἐμ' ἐκβεβληκότων.

ΘΗΣΕΥΣ.

Μέγ' ἂν λέγοις δώρημα τῆς ξυνουσίας.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Εἴ σοί γ' ἄπερ φῆς ἐμμενεῖ τελοῦντί μοι.

ΘΗΣΕΥΣ.

Θάρσει τὸ τοῦδέ γ' ἀνδρός· οὐ σε μὴ προδοῦ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οὔτοι σ' ὑφ' ὄρκου γ', ὡς κακόν, πιστώσομαι.

ΘΗΣΕΥΣ.

Οὔκουν πέρα γ' ἂν οὐδὲν ἢ λόγῳ φέροις ὀ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Πῶς οὖν ποιήσεις;

ΘΗΣΕΥΣ.

Τοῦ μάλιστ' ὄρκος σ' ἔχει;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ

Ἦξουσιν ἀνδρες

Athènes, Oedipe? Je t'en laisse le choix : quel que soit ton désir, je m'y conformerai.

OEDIPE. O Jupiter, récompense tant de générosité!

THÉSÉE. Eh bien, que veux-tu? venir dans mon palais?

OEDIPE. Que ne puis-je! Mais c'est en ce lieu....

THÉSÉE. Que dois-tu y faire? Je ne m'y opposerai point

OEDIPE. Que je triompherai de ceux qui m'ont banni.

THÉSÉE. Ce serait alors un grand bienfait que ta présence parmi nous.

OEDIPE. Oui, si tu gardes ta promesse comme j'accomplirai la mienne

THÉSÉE. Compte sur ma foi : je ne te trahirai point.

OEDIPE. Je ne t'enchaînerai pas par un serment; ce serait te faire injure.

THÉSÉE. Ma parole d'ailleurs vaut un serment.

OEDIPE. Comment donc feras-tu?

THÉSÉE. Quel est le principal objet de ta crainte?

OEDIPE. Des hommes viendront....

χρῆσθαι

κρίναντι τούτων·

ξυνοίσομαι γὰρ

τῆδε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἦ Ζεῦ,

διδοίης εὖ

τοῖσι τοιούτοισιν.

ΘΗΣΕΥΣ. Τί δῆτα χρήζεις;

ἢ στείχειν

ἐμούς δόμους;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Εἴ ἦν

θέμις γε ἐμοί.

Ἄλλὰ ὄδε ἐστὶν ὁ χῶρος

ΘΗΣΕΥΣ. Ἐν ᾧ

πράξεις τί;

οὐ γὰρ ἀντιστήσομαι.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἐν ᾧ κρατήσω

τῶν ἐκβεβληκότων ἐμέ.

ΘΗΣΕΥΣ. Λέγοις ἂν

δώρημα μέγα

τῆς ξυνουσίας.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Εἴ ἄπερ φῆς

ἐμμενεῖ σοί γε,

μοί

τελοῦντι.

ΘΗΣΕΥΣ. Θάρσει

τὸ τοῦδέ γε ἀνδρός·

οὐ μὴ προδοῦ σε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οὔτοι

πιστώσομαί σε

ὑπὸ ὄρκου γε,

ὡς κακόν.

ΘΗΣΕΥΣ. Οὔκουν φέροις ἂν

οὐδὲν πέρα γε

ἢ λόγῳ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Πῶς οὖν ποιήσεις;

ΘΗΣΕΥΣ. Ὁρκος τοῦ

ἔχει σε μάλιστα;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οἱ ἀνδρες

Ἦξουσιν

OEDIPE A COLONE.

la permission d user des deux choses,

en choisissant entre celles-ci (elles);

car je me porterai-en-même-temps

sur-cette-voie que tu choisiras.

OEDIPE. O Jupiter,

puisses-tu donner bien

à de pareilles gens.

THÉSÉE. Quoi donc demandes-tu?

est-ce d'aller

à mes demeures?

OEDIPE. S'il était

au moins permis à moi.

Mais ceci est l'endroit

THÉSÉE. Dans lequel

tu feras quoi?

car je ne m'opposerai pas.

OEDIPE. Dans lequel je triompherai

de ceux qui ont expulsé moi.

THÉSÉE. Tu nommerais en effet

un présent grand

de ton séjour-avec nous.

OEDIPE. Si les choses que tu dis

restent-en toi (ne sont pas oubliées par

pour moi (envers moi) [toi]

devant accomplir mes promesses.

THÉSÉE. Aie-bon-courage

quant à cet homme au moins;

ne crains pas que je trahisse toi.

OEDIPE. Non certes,

je ne m'assurerai-pas-de-la-foi de toi

par un serment,

comme toi étant un misérable.

THÉSÉE. Aussi n'y gagnerais-tu

rien de plus assurément

que par ma parole.

OEDIPE. Comment donc feras-tu?

THÉSÉE. La peur de quoi

tient toi principalement?

OEDIPE. Les hommes

viendront.

ΘΗΣΕΥΣ.

Ἄλλὰ τοῖσδ' ἔσται μέλον.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὅρα με λείπων

ΘΗΣΕΥΣ.

Μὴ δίδασχ' ἅ χρῆ με δρᾶν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὅκνοῦντ' ἀνάγκη

ΘΗΣΕΥΣ.

Τοῦμόν οὐκ ὀκνεῖ κέαρ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

645

Οὐκ οισθ' ἀπειλάς

ΘΗΣΕΥΣ.

Οἶδ' ἐγὼ σε μήτινα

ἐνθένδ' ἀπάξοντ' ἄνδρα πρὸς βίαν ἐμοῦ.

Πολλὰ δ' ἀπειλαὶ πολλὰ δὴ μάτην ἔπη

θυμῷ κατηπέιλῃσαν· ἀλλ', ὁ νοῦς σταν

αὐτοῦ γένηται, φροῦδα τ' ἀπειλήματα.

Κείνοις δ' ἴσως! καὶ δεῖν' ἐπεβρώσθη λέγειν

τῆς σῆς ἀγωγῆς, οἶδ' ἐγὼ, φανήσεται

μακρὸν τὸ δεῦρο πέλαγος, οὐδὲ πλώσιμον.

Θαρσεῖν μὲν οὖν ἐγωγε, κάνευ τῆς ἐμῆς

γνώμης, ἐπαινῶ, Φοῖβος εἰ προὔπεμφέ σε·

ὅμως δὲ κάμου μὴ παρόντος, οἶδ' ὅτι

τοῦμόν φυλάξει σ' ὄνομα μὴ πάσχειν κακῶς.

ΧΟΡΟΣ ².

(Στροφή α')

Εὐίππου, ξένε, τᾶσδε χώρας

THÉSÉE. Ces citoyens veilleront sur toi.

OEDIPE. Prends garde, si tu m'abandonnes...

THÉSÉE. Ne m'apprends pas ce que je dois faire.

OEDIPE. C'est la crainte qui me fait parler.

THÉSÉE. Mon cœur ne craint rien.

OEDIPE. Tu ne sais pas les menaces.

THÉSÉE. Je sais que personne ne t'emmènera d'ici malgré moi. La colère est prodigue de menaces et de vaines paroles; mais quand l'esprit se calme, les menaces se dissipent. Lors même que l'audace des Thébains menacerait de t'emmener, crois-moi, pour arriver ici, la mer leur paraîtra trop large et trop orageuse. Rassure-toi donc, je t'y engage, quand je n'aurais pas résolu de te défendre, puisque c'est Apollon qui t'envoie. Au reste, même pendant mon absence, je sais que mon nom suffira pour te préserver de toute insulte.

LE CHOEUR. Étranger, tu es dans une contrée célèbre par ses

ΘΗΣΕΥΣ. Ἄλλὰ μέλον

ἔσται τοῖσδε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὅρα λείπων με

ΘΗΣΕΥΣ. Μὴ δίδασκε

ἅ χρῆ με δρᾶν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἀνάγκη ὀκνοῦντα

ΘΗΣΕΥΣ. Τὸ ἐμόν κέαρ

οὐκ ὀκνεῖ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Οὐκ οἶσθα

ἀπειλάς

ΘΗΣΕΥΣ. Οἶδα ἐγὼ

μήτινα ἄνδρα ἀπάξοντά σε

ἐνθένδε πρὸς βίαν ἐμοῦ.

Πολλὰ δὲ

ἀπειλαὶ

κατηπέιλῃσαν

θυμῷ πολλὰ ἔπη

μάτην δὴ·

ἀλλὰ τὰ ἀπειλήματα φροῦδα

σταν ὁ νοῦς γένηται

αὐτοῦ.

Πέλαγος δὲ τὸ δεῦρο

φανήσεται ἴσως κείνοις

μακρὸν οὐδὲ πλώσιμον,

οἶδα ἐγὼ,

καὶ εἰ ἐπεβρώσθη

λέγειν δεῖνά

τῆς σῆς ἀγωγῆς.

Ἐπαινῶ μὲν οὖν ἐγωγε

θαρσεῖν

καὶ ἀνευ τῆς ἐμῆς γνώμης,

εἰ Φοῖβος προέπεμφέ σε.

Ὅμως δὲ οἶδα

ὅτι καὶ ἐμοῦ μὴ παρόντος,

τὸ ἐμόν ὄνομα φυλάξει σε

μὴ πάσχειν

κακῶς.

(Στροφή α')

ΧΟΡΟΣ. Ξένε,

ἔκου τα κράτιστα

THÉSÉE Mais ce soin (de te défendre) sera à ceux-ci.

OEDIPE. Prends-garde, en quittant

THÉSÉE. Ne m'apprends pas [moi les choses qu'il faut moi faire.

OEDIPE. Il est nécessaire que crai-

THÉSÉE. Mon cœur [gnant ne craint pas.

OEDIPE. Tu ne connais pas les menaces.

THÉSÉE. Je sais moi

aucun homme ne devant emmener toi d'ici en violence de moi (malgré moi).

Mais beaucoup

de menaces

ont menacé (menacent)

dans leur colère beaucoup de paroles

vainement assurément;

mais les menaces sont nulles,

quand l'esprit appartient

de nouveau à lui-même.

Mais la mer qui conduit jusqu'ici

paraîtra probablement à ceux-là

longue et point navigable,

je le sais moi,

et si même leur est-venue-l'audace

de dire des paroles menaçantes

sur ton enlèvement.

J'exhorte toi donc, en effet, moi

à avoir-bon-courage

même sans ma résolution,

si Apollon a conduit-ici toi.

Cependant de l'autre côté je sais

que, même moi n'étant-pas-présent

mon nom veillera sur toi

de manière à ne pas souffrir

péniblement.

(Strophe I.)

LE CHOEUR. Étranger,

tu es venu aux meilleures

ἔκου τὰ κράτιστα γᾶς ¹ ἔπαυλα,
 τὸν ἀργῆτα ² Κολωνόν· 660
 ἔνθ' ἄ λίγεια μινύρεται
 θαμίζουσα μάλιστ' ἀηδῶν
 χλωραῖς ὑπὸ βᾶσαις,
 τὸν οἰνῶπ' ἀνέχουσα κισσόν ³, 665
 καὶ τὰν ἄβατον θεοῦ
 φυλλάδα ⁴ μυριόκαρπον, ἀνήλιον,
 ἀνήνεμόν τε πάντων
 χειμώνων· ἴν' ὁ βακχιώτας ἀεὶ
 Διόνυσος ἐμβατεύει,
 θεαῖς ἀμφιπολῶν τιθήναις ⁵. 670
 (Ἀντιστροφή α'.)
 Θάλλει δ' οὐρανίας ὑπ' ἄχνας
 ὁ καλλίβοτρυς κατ' ἡμαρ αἰεὶ
 νάρκισσος, μεγάλαιν ⁶ θεαῖν
 ἀρχαῖον στεφάνωμ', ὃ τε
 χρυσαυγῆς κρόκος· οὐδ' ἄϋπνοι 675
 κρῆναι μινύθουσι
 Κηφισοῦ ⁷ νομάδες ῥεέθρων,
 ἀλλ' αἰὲν ἐπ' ἡματι
 ὠκυτόκος πεδίων ἐπινίσσεται,
 ἀκηράτω ⁸ ζῆν ὄμβρω, 680

coursiers, dans le plus beau séjour de ce pays, tu es sur le sol du blanc Colone. Ici de nombreux rossignols font entendre leurs plaintes mélodieuses dans des vallons toujours verts, sous l'ombrage du lierre noirâtre, et dans ces bois sacrés, inaccessibles, impénétrables au jour, où les arbres chargés de fruits sont respectés des orages, et où, dans ses joyeux transports, Bacchus aime à errer au milieu du cortège de ses divines nourrices.

Chaque jour la rosée du ciel y fait fleurir le narcisse aux belles grappes, et le safran doré, couronne antique des deux grandes déesses. La source du Céphise y verse à flots pressés une onde qui ne dort jamais; et sans cesse son eau limpide court à travers la plaine

ἔπαυλα γᾶς
 τᾶσδε χώρας εὐίππου,
 Κολωνόν τὸν ἀργῆτα·
 ἔνθα ἀηδῶν ἄ λίγεια
 θαμίζουσα μάλιστα
 μινύρεται
 ὑπὸ βᾶσαις χλωραῖς,
 ἀνέχουσα 665
 κισσόν τὸν οἰνῶπα
 καὶ τὴν φυλλάδα θεοῦ
 ἄβατον,
 μυριόκαρπον,
 ἀνήλιον
 ἀνήνεμόν τε
 πάντων χειμώνων·
 ἴνα Διόνυσος
 ὁ βακχιώτας
 ἐμβατεύει ἀεὶ
 ἀμφιπολῶν
 θεαῖς τιθήναις.

(Ἀντιστροφή α'.)

Νάρκισσος δὲ
 ὁ καλλίβοτρυς
 θάλλει αἰεὶ
 κατὰ ἡμαρ
 ὑπὸ ἄχνας οὐρανίας,
 στεφάνωμα ἀρχαῖον
 μεγάλαιν θεαῖν,
 ὃ τε κρόκος χρυσαυγῆς
 οὐδὲ κρῆναι
 ἄϋπνοι
 νομάδες
 ῥεέθρων Κηφισοῦ
 μινύθουσιν,
 ἀλλὰ ἐπινίσσεται
 ὠκυτόκος
 πεδίων χθονὸς
 στερνοῦχου
 ζῆν ὄμβρω

habitations du pays
 dans cette terre aux-bons-chevaux,
 à Colone d'un blanc-éclatant,
 où le rossignol à-la-voix-mélodieux e
 qui-la-fréquente le plus
 gazouille
 dans des vallées verdoyantes,
 habitant-continuellement
 le lierre à-la-couleur-de-vin
 et le bois-feuillu du dieu,
 inaccessible,
 aux-fruits-innombrables,
 sans-soleil
 et à-l'abri-du-vent
 de tous les orages;
 où Bacchus
 en-transport
 se promène toujours
 y séjournant
 avec les déesses ses nourrices.

(Antistrophe I.)

De l'autre côté le narcisse
 aux-belles-grappes
 fleurit toujours
 de jour en jour
 à l'aide de la rosée du-ciel,
 couronne antique
 des grandes déesses,
 et le safran à-l'éclat-d'or;
 ni les sources
 sans-sommeil (intarissables),
 errantes
 des courants du Céphise
 ne dépérissent,
 mais il traverse
 en les fécondant-rapidement
 les plaines de la terre
 au-large-sein,
 avec sa pluie

στερνούχου χθονός· οὐδὲ Μουσᾶν χοροὶ
νιν ἰ ἀπεστύγησαν, οὐδ' ἄ
χρυσάνιος Ἀφροδίτα.

(Στροφή β').

Ἔστιν δ', οἶον ἐγὼ
γᾶς Ἀσίας οὐκ ἐπακούω,
οὐδ' ἐν τᾷ μεγάλῃ Δωρίδι ² νάσω
Πέλοπος πώποτε βλαστὸν,
φύτευμ' ἀχείρωτον, αὐτόποιον,
ἐγγέων φόβημα ³ δαίων,
δ τᾶδε θάλλει μέγιστα χώρα,
γλαυκᾶς παιδοτρόφου ⁴ φύλλον ἐλαίας
τὸ μὲν τις οὐ ⁵ νέος, οὔτε γήρα
σημαίνων ἀλιώσει χερὶ πέρσας.

Ὁ γὰρ αἰὲν ὀρῶν κύκλος
λεύσσει νιν Μορίου ⁶ Διός,
χὰ γλαυκῶπις Ἀθάνα.

(Ἀντιστροφή β').

Ἄλλον δ' αἶνον ἔχω
ματροπόλει τᾶδε κράτιστον,

et féconde au loin les campagnes. Ni les chœurs des Muses, ni Vénus
aux rênes d'or ne dédaignent ces lieux.

Là croît un arbre que n'a jamais produit l'Asie, ni la grande île de
Pélops, habitée par les Doriens, un arbre qui vient de lui-même, sans
culture, l'effroi des lances ennemies; l'olivier à la feuille bleuâtre
qui ombrage le berceau de l'enfance, élève dans cette contrée ses ra-
neaux vigoureux. Les chefs ennemis, jeunes ou vieux, ne pourront
jamais l'arracher ni le détruire; Jupiter Morios et Minerve aux yeux
bleus veillent sans cesse sur leur arbre chéri.

Il reste encore à dire un des plus beaux titres de gloire de cette

ἀκηράτῃ
αἰὲν ἐπὶ ἡματι·
οὐδὲ χοροὶ Μουσᾶν
ἀπεστύγησάν νιν
οὐδὲ Ἀφροδίτα
ἄ χρυσάνιος.

(Στροφή β').

Ἔστι δὲ φύτευμα
ἀχείρωτον,
αὐτόποιον,
οἶον οὐκ ἐπακούω ἐγὼ
γᾶς Ἀσίας,
οὐδὲ βλαστὸν πώποτε
ἐν τᾷ μεγάλῃ νάσω
Δωρίδι
Πέλοπος,
φόβημα
ἐγγέων δαίων,
ὃ θάλλει μέγιστα
τᾶδε χώρα,
φύλλον ἐλαίας
γλαυκᾶς
παιδοτρόφου·
τὸ μὲν τις
οὐ νέος,
οὔτε γήρα
σημαίνων
ἀλιώσει
πέρσας χερὶ.
Ὁ γὰρ κύκλος
ὀρῶν αἰὲν
Διός Μορίου
λεύσσει νιν,
καὶ Ἀθάνα ἄ γλαυκῶπις.

(Ἀντιστροφή β').

Ἔχω δὲ εἰπεῖν
ἄλλον αἶνον
κράτιστον
τᾶδε ματροπόλει,

sans-mélange (limpide)
toujours de jour en jour ;
ni les chœurs des Muses
n'ont pris-en-haine lui (ce pays)
ni Vénus
aux rênes-d'or.

(Strophe II.)

Puis il existe un plant
non-planté-par-la-main,
venu-de-lui-même,
tel que je n'entends pas *étant un pa-*
dans la terre Asiatique, [œil
ni ayant poussé jamais
dans la grande île
Dorique
de Pélops,
la terreur
des lances ennemies,
qui fleurit à-une-très-grande-hauteur
dans ce pays ;
la feuille de l'olivier
bleuâtre,
qui-élève-les-enfants;
lequel à la vérité aucun
ni jeune,
ni dans la vieillesse
étant-cher
ne détruira
la dévastant de sa main.
Car le globe de l'œil
regardant toujours
de Jupiter Morios
voit (veille sur) lui,
et Minerve aux-yeux-bleus.

Antistrophe II.

Puis j'ai à dire
une autre gloire
très-puissante
de cette métropole,

δῶρον τοῦ μεγάλου ¹ δαίμονος, εἰπεῖν,
 χθονὸς αὐχμημα μέγιστον,
 εὐίππον ², εὐπωλον, εὐθάλασσον,
 ὦ παῖ Κρόνου· σὺ γάρ νιν ἐς
 τόδ' εἴσας αὐχημ', ἀναξ ³ Ποσειδάν,
 ἵπποισιν τὸν ἀκεστῆρα χαλινὸν
 πρώταισι ταῖσδε κτίσας ἀγυταῖς.
 Ἄ δ' εὐήρετμος ἔκπαγλ' ἄλια χερ-
 σὶ παραπτομένα πλάτα ⁴
 θρώσκει, τῶν ἑκατομπόδων ⁵
 Νηρηίδων ἀκόλουθος.

ANTIGONH.

ᾧ πλεῖστ' ἐπαίνοις εὐλογούμενον πέδον,
 νῦν σοι τὰ λαμπρὰ ταῦτα δεῖ φαίνειν ἔπη.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τί δ' ἔστιν, ὦ παῖ, καινόν;

ANTIGONH.

Ἄσσον ἔρχεται

Κρέων δδ' ἡμῖν οὐκ ἄνευ πομπῶν, πάτερ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

ᾧ φίλτατοι γέροντες, ἐξ ὑμῶν ἐμοὶ
 φαίνουτ' ἂν ἤδη τέρμα ⁶ τῆς σωτηρίας.

auguste cité, don précieux d'un dieu puissant, l'art d'élever, de conduire les coursiers, et celui de voguer sur les mers. Fils de Saturne. souverain Neptune, c'est toi qui l'as élevée à ce degré de gloire; c'est grâce à toi qu'Athènes a connu la première le frein qui dompte les coursiers, et que le vaisseau poussé par la rame que gouverne une main habile vogue sur les flots avec rapidité, émule des Néréides aux pieds agiles.

ANTIGONE. O contrée célébrée par tant d'éloges, voici le moment de justifier cette brillante renommée.

OEDIPE. Qu'y a-t-il de nouveau, ma fille?

ANTIGONE. Mon père, voici Créon qui vient à nous: il n'est pas seul.

OEDIPE. Généreux vieillards, c'est de vous maintenant que j'attends mon salut.

δῶρον
 τοῦ μεγάλου δαίμονος,
 αὐχμημα μέγιστον
 χθονὸς,
 εὐίππον,
 εὐπωλον,
 εὐθάλασσον,
 ὦ παῖ Κρόνου·
 σὺ γάρ,
 ἀναξ Ποσειδάν,
 εἴσας νιν
 ἐς τόδε αὐχημα,
 κτίσας
 χαλινὸν τὸν ἀκεστῆρα
 ἵπποις
 ταῖσδε ἀγυταῖς
 πρώταισιν.
 Ἄ δὲ πλάτα
 εὐήρετμος
 παραπτομένα
 χερσὶν
 ἔκπαγλα
 θρώσκει ἄλια,
 ἀκόλουθος
 Νηρηίδων
 τῶν ἑκατομπόδων.

ANTIGONH. ᾧ πέδον

εὐλογούμενον ἐπαίνοις πλεῖστα,

νῦν δεῖ σοι φαίνειν

τὰ ταῦτα ἔπη λαμπρὰ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. ᾧ παῖ,

τί δὲ ἔστι καινόν;

ANTIGONH. Ὅδε Κρέων

ἔρχεται ἄσσον ἡμῖν

οὐκ ἄνευ πομπῶν,

πάτερ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. ᾧ φίλτατοι γέροντες,

τέρμα τῆς σωτηρίας

φαίνουτο ἂν ἤδη

ἐμοὶ ἐξ ὑμῶν.

le présent
 du grand dieu,
 l'orgueil le plus grand
 du pays,
 de-bons-chevaux,
 de-bons-poulains,
 de-la-supériorité-sur-mer,
 ô fils de Saturne;
 car toi,
 roi Neptune,
 tu as placé lui
 dans cette gloire,
 ayant fabriqué
 le frein qui tempère
 l'ardeur des chevaux
 dans ces rues
 les premières
 Mais le vaisseau
 aux-bonnes-rames
 qui s'élançe-en-passant
 poussé par les mains
 merveilleusement,
 bondit sur-la-mer
 accompagnant
 les Néréides
 aux-cent-pieds.

ANTIGONE. O plaine
 vantée par des louanges beaucoup,
 maintenant il faut à toi démontrer
 ces paroles brillantes.

OEDIPE. O mon enfant,
 mais qu'y a-t-il de nouveau?

ANTIGONE. Voici Créon
 qui vient plus près de nous
 non pas sans compagnons,
 ô mon père.

OEDIPE. O très-chers vieillards
 le terme du salut (le salut)
 paraîtra peut-être maintenant
 à moi par vous.

ΧΟΡΟΣ.

Θάρσει, παρέσται καὶ γὰρ, εἰ γέρων κυρῶ,
τὸ τῆσδε χῶρας οὐ γεγήρακε σθένος.

ΚΡΕΩΝ.

Ἄνδρες χθονὸς τῆσδ' εὐγενεῖς οἰκήτορες,
ὄρω τιν' ὑμᾶς ὀμμάτων εἰληφότας
φόβον ¹ νεωρῆ τῆς ἐμῆς ἐπεισόδου, 720
ὄν ² μήτ' ὀκνεῖτε, μήτ' ἀφῆτ' ἔπος κακόν.
Ἦκω γὰρ οὐχ ὡς ὄραν τι βουληθεῖς, ἐπεὶ
γέρων μὲν εἰμι, πρὸς πόλιν δ' ἐπίσταμαι
σθένουσαν ἤκων, εἰ τιν' Ἑλλάδος, μέγα.
Ἄλλ' ἄνδρα τόνδε τηλικόνδ' ἀπεστάλην 725
πέισων ἔπεσθαι πρὸς τὸ Καδμείων πέδον,
οὐκ ἐξ ἑνὸς στείλαντος, ἀλλ' ἀνδρῶν ὑπο
πάντων κελευσθεῖς, οὐνεχ' ἤκέ μοι γένει ³
τὰ τοῦδε πενθεῖν πῆματ' ἐς πλεῖστον πόλεως.
Ἄλλ', ὦ ταλαίπωρ' Οἰδίπους, κλύων ἐμοῦ, 730
ἰκοῦ πρὸς οἶκους. Πᾶς σε Καδμείων λεῶς
καλεῖ δικαίως· ἐκ δὲ τῶν μάλιστ' ἐγὼ,

LE CHOEUR. Rassure-toi, j'en réponds. Si je suis vieux, la force de cette contrée n'a point vieilli.

CRÉON. Nobles habitants de ce pays, je lis dans vos yeux la crainte que vous inspire mon arrivée soudaine; mais bannissez ces alarmes, et abstenez-vous de paroles outrageantes. Je ne viens point user ici de violence; je suis vieux, et cette ville, je le sais, est la plus puissante de la Grèce. Je viens avec les seules armes de la persuasion engager ce vieillard à me suivre aux champs Thébains; et ce n'est point un seul homme, c'est une ville entière qui m'envoie, à cause de la parenté qui me rend, plus que tout autre, sensible aux maux de cet infortuné. Pour toi, malheureux OEdipe, écoute-moi, et reviens dans ta patrie. Tout le peuple de Thèbes te rappelle avec justice, et moi plus que tous les Thébains. Ne dois-je pas, en effet (si

ΧΟΡΟΣ. Θάρσει,

παρέσται·
καὶ γὰρ σθένος τὸ τῆσδε χῶρας
οὐ γεγήρακεν,
εἰ κυρῶ γέρων.

ΚΡΕΩΝ. Ἄνδρες,

οἰκήτορες εὐγενεῖς τῆσδε χθονός,
ὄρω ὑμᾶς εἰληφότας
τινὰ φόβον νεωρῆ
ὀμμάτων
τῆς ἐμῆς ἐπεισόδου,
ὄν μήτε ὀκνεῖτε,
μήτε ἀφῆτε ἔπος κακόν.

Ἦκω γὰρ

οὐχ ὡς βουληθεῖς
ὄραν τι,
ἐπεὶ εἰμι γέρων μὲν,
ἐπίσταμαι δὲ
ἤκων

πρὸς πόλιν σθένουσαν μέγα,
εἰ τινα Ἑλλάδος.

Ἄλλὰ ἀπεστάλην πέισων
τόνδε ἄνδρα τηλικόνδε
ἔπεσθαι

πρὸς πέδον τὸ Καδμείων,
οὐκ ἐξ ἑνὸς στείλαντος,
ἀλλὰ κελευσθεῖς
ὑπὸ πάντων ἀνδρῶν,
οὐνεκα ἤκέ μοι
γένει

πενθεῖν πῆματα τὰ τοῦδε
ἐς πλεῖστον πόλεως.

Ἄλλὰ, ὦ ταλαίπωρε Οἰδίπους,
ἰκοῦ πρὸς οἶκους
κλύων ἐμοῦ.

Λεῶς πᾶς Καδμείων
καλεῖ σε δικαίως·

ἐκ δὲ τῶν
ἐγὼ μάλιστα,
ὅσῳ περ ἀλγῶ

LE CHOEUR. Aie-bon-courage,
il y-sera;

car la force de ce pays
n'a pas vieilli,
si moi je suis vieux.

CRÉON. Hommes,

habitants bien-nés (nobles) de ce sol
je vois vous ayant pris
quelque crainte récente
qui se montre dans vos regards
de mon arrivée-brusque,
lequel (moi) ni ne craignez
ni ne proférez une parole injurieuse.

Car je suis venu

non pas comme ayant voulu
faire quelque chose *de mal*,
puisque je suis vieillard d'un côté,
et *que* de l'autre je sais
moi étant venu

vers une ville puissante grandement
si quelqu'une *l'est* en Grèce.

Mais j'ai été envoyé devant persuader
à cet homme de cet âge *avancé*,
de *me* suivre

vers la plaine des Cadméens,
non pas par un *homme m'ayant en-*
mais chargé [voyé,

par tous les hommes,
parce qu'il revenait à moi
à cause de la parenté

de déplorer les malheurs de celui-ci
le plus de *toute* la ville.

Donc, ô infortuné OEdipe,
viens dans *nos* demeures
ayant écouté moi.

Le peuple entier des Cadméens
appelle toi avec-justice :

mais parmi ceux-là
moi principalement,

d'autant plus que je suis-affligé

δσωπερ¹, εἰ μὴ πλείστον ἀνθρώπων ἔφυν
κάκιστος, ἀλγῶ τοῖσι σοῖς κακοῖς, γέρον,

735

ὄρων σε τὸν δύστηνον, ὄντα μὲν ξένον,
ἀεὶ δ' ἀλήτην, καπὶ προσπόλου μιᾶς
βιοστερῆ χωροῦντα· τὴν ἐγὼ τάλας
οὐκ ἄν ποτ' ἐς τοσοῦτον αἰκίας πεσεῖν

ἔδοξ', ὅσον πέπτωκεν ἤδη δύσμορος,
ἀεὶ σε κηδεύουσα καὶ τὸ σὸν κάρα

740

πτωχῆ διαίτη², τηλικούτος, οὐ γάμων
ἐμπειρος, ἀλλὰ τοῦ πιοντός ἀρπάσαι.

Ἄρ' ἀθλιον τούνειδος (ὦ τάλας ἐγώ)
ἠνείδισ' ἐς σέ, κάμῃ, καὶ τὸ πᾶν γένος;

745

Ἄλλ' οὐ γὰρ ἔστι τὰμφανῆ κρύπτειν, σύ νυν,
πρὸς θεῶν πατρῶων, Οἰδίπους, πεισθεὶς ἐμοί,
κρύψον, θελήσας ἄστου καὶ δόμους μολεῖν

τοὺς σοὺς πατρώους, τήνδε τὴν πόλιν φίλως⁴
εἰπὼν· ἐπαξία γάρ· ἢ δ' οἴκοι πλέον

750

οἶκον σέβοιτ' ἄν, οὔσα σὴ πάλαι τροφός.

je ne suis le plus pervers des hommes) souffrir de tes misères, lorsque
je te vois malheureux, toujours errant, mendiant l'hospitalité, privé
de nourriture, sans autre appui que cette jeune fille? Hélas! pou-
vais-je jamais penser qu'elle serait un jour réduite à l'état affreux ou
je la vois, forcée, pour conserver tes jours, d'implorer les secours
de la pitié, privée à son âge des douceurs de l'hymen, et exposée à
devenir la proie du premier ravisseur? Malheureux que je suis! Quel
opprobre mes paroles ont jeté sur toi, sur moi, sur toute notre fa-
mille! Mais si l'on ne peut cacher ce que tout le monde connaît, toi
du moins, je t'en conjure au nom des dieux de la patrie, cache au-
jourd'hui ta honte, en consentant à rentrer dans la ville, dans le pa-
lais de tes pères, et dis un tendre adieu à cette ville: elle le mérite,
mais la patrie a plus de droits à tes hommages: c'est elle autrefois
qui t'a nourri.

τοῖσι σοῖς κακοῖς,
εἰ μὴ ἔφυν, γέρον,
πλείστον

κάκιστος ἀνθρώπων,
ὄρων σε τὸν δύστηνον,
ὄντα μὲν ξένον,
ἀεὶ δὲ ἀλήτην

καὶ χωροῦντα
βιοστερῆ

ἐπὶ μιᾶς προσπόλου,
τὴν ἐγὼ οὐκ ἔδοξα
πεσεῖν ἄν ποτε

ἐς τοσοῦτον αἰκίας,
ὅσον πέπτωκεν ἤδη δύσμορος,
κηδεύουσα ἀεὶ σε

καὶ τὸ σὸν κάρα
διαίτη πτωχῆ

τηλικούτος,
οὐκ ἐμπειρος

γάμων,
ἀλλὰ τοῦ ἐπιόντος ἀρπάσαι.

Ἄρα ἠνείδισα
τὸ ὄνειδος ἀθλιον

ἐς σέ καὶ ἐμὲ καὶ τὸ πᾶν γένος,
ὦ τάλας ἐγώ;

Ἄλλὰ σύ νυν, Οἰδίπους,
κρύψον, πεισθεὶς ἐμοί,

πρὸς θεῶν πατρῶων,
οὐ γὰρ ἔστι

κρύπτειν τὰ ἐμφανῆ,
θελήσας μολεῖν

ἄστου καὶ δόμους τοὺς σοὺς
πατρώους,

εἰπὼν φίλως
τήνδε τὴν πόλιν·

ἐπαξία γάρ·
ἢ δὲ οἴκοι

σέβοιτο ἄν πλέον
οἶκον

οὔσα σὴ τροφός πάλαι.

par tes maux,
si je ne suis-né, ô vieillard,
de beaucoup

le plus méchant des hommes,
voyant toi le malheureux,
étant d'un côté étranger,
de l'autre côté toujours errant
et marchant

privé-de-nourriture,
à l'aide d'une seule servante;
laquelle moi je ne pensais pas
pouvoir tomber un jour
à un tel état de misère

comme est tombée cette malheureuse
qui prend-soin toujours de toi
et de ta tête (de ta personne)
par une nourriture mendicée,
étant de-cet-âge (si jeune),
n'éprouvant pas
le mariage,

mais étant au premier-venu à enlever.
N'ai-je pas outragé
d'un outrage déplorable
toi et moi et toute la race,
ô malheureux que je suis?

Eh bien, toi donc, ô OEdipe,
cache l'outrage, obéissant à moi,
je te conjure par les dieux paternels,
car il n'est pas possible
de cacher les choses visibles,
voulant venir

dans la ville et les demeures tiennes
paternelles,
ayant salué amicalement
cette ville;

car elle en est digne;
mais celle chez-toi (ta ville natale)
devra être vénérée davantage
de droit,
ayant été la nourrice autrefois.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὡ πάντα τολμῶν, κάπο παντός ἄν φέρων
 λόγου δικαίου μηχανήμα ποικίλον,
 τί ταῦτα πειρᾶ, κάμὲ δεύτερον θέλεις
 ἐλεῖν, ἐν ἧ οἷς μάλιστ' ἄν ἀλγοίην ἄλους;
 Πρόσθεν τε γάρ με τοῖσιν οἰκείοις κακοῖς
 νοσοῦνθ', ὅτ' ἦν μοι τέρψις ἐκπεσεῖν χθονός,
 οὐκ ἤθελες θέλοντι προσθέσθαι χάριν·
 ἀλλ' ἤνικ' ἤδη μεστὸς ἦν θυμούμενος,
 καὶ τοῦν δόμοισιν ἦν διαιτᾶσθαι γλυκὺ,
 τότε' ἐξεώθεισ κάξέβαλλες· οὐδέ σοι
 τὸ συγγενὲς τοῦτ' οὐδαμῶς τότε' ἦν φίλον.
 Νῦν τ' αὖθις, ἤνικ' εἰσορᾶς πόλιν τέ μοι
 ξυνοῦσαν εὖνον τήνδε, καὶ γένος τὸ πᾶν,
 πειρᾶ μετασπᾶν, σκληρὰ μαλθακῶς λέγων.
 Καίτοι τοσαύτη τέρψις ἄχοντας φιλεῖν,
 ὥσπερ τις εἴ σοι λιπαροῦντι μὲν τυχεῖν
 μηδὲν διδοίη, μηδ' ἐπαρκέσαι θέλοι,

755

760

765

OEDIPE. Homme prêt à tout oser, et qui dans toutes tes actions
 saisis couvrir tes manœuvres d'une apparence de justice, pourquoi
 tenter encore de me tromper et de m'envelopper dans un piège où je
 gémirais surtout de tomber? Lorsque naguère, accablé sous le poids
 de mes infortunes domestiques, je n'aspirais qu'à l'exil, tu as refusé
 cette grâce à mes vœux. Mais lorsque ensuite, mon désespoir apaisé,
 il m'eût été doux de vivre dans ma patrie, alors tu m'as banni, tu
 m'as chassé, et cette parenté dont tu parles n'éveilla en toi aucun
 sentiment de tendresse. Aujourd'hui que tu vois cette ville et tout un
 peuple m'accueillir avec bonté, tu veux m'arracher de cet asile, en
 cachant ta cruauté sous une feinte douceur. C'est donc un bien grand
 plaisir que d'aimer ceux qui rejettent votre amitié? Si quelqu'un,
 après vous avoir refusé ce que vous demandiez avec instance, venait

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὡ τολμῶν
 πάντα
 καὶ φέρων ἀπὸ παντός ἄν
 μηχανήμα ποικίλον
 λόγου δικαίου,
 τί πειρᾶ ταῦτα
 καὶ θέλεις ἐλεῖν με
 δεύτερον
 ἐν οἷς ἀλγοίην ἄν
 μάλιστα
 ἄλους;
 Πρόσθεν τε γάρ,
 ὅτε ἦν τέρψις ἐμοὶ
 ἐκπεσεῖν χθονός
 μὲ νοσοῦντα κακοῖς τοῖς οἰκείοις,
 οὐκ ἤθελες προσθέσθαι
 χάριν θέλοντι.
 Ἀλλὰ ἤνικα ἦν ἤδη
 μεστὸς θυμούμενος,
 καὶ τὸ διαιτᾶσθαι
 ἐν δόμοις
 ἦν γλυκὺ,
 τότε ἐξεώθεισ καὶ ἐξέβαλλες,
 οὐδὲ ἦν τότε φίλον σοι
 οὐδαμῶς τοῦτο τὸ συγγενές.
 Νῦν τε αὖθις
 ἤνικα εἰσορᾶς
 τήνδε τε πόλιν ξυνοῦσάν μοι
 εὖνον
 καὶ τὸ πᾶν γένος,
 πειρᾶ μετασπᾶν
 λέγων σκληρὰ
 μαλθακῶς.
 Καίτοι τοσαύτη τέρψις
 φιλεῖν ἄχοντας.
 ὥσπερ εἴ τις διδοίη μηδὲν
 λιπαροῦντι μὲν
 τυχεῖν,
 μηδὲ θέλοι ἐπαρκέσαι,
 ὠραῖτο δὲ

OEDIPE. O *toi* qui oses
 toutes les choses
 et retires facilement de toute chose
 la machination rusée (l'apparence trompée)
 d'une cause juste, pourquoi *me* tentes-tu par ces choses
 et veux-tu prendre moi
 pour la seconde fois
 par des choses dont je souffrirais
 extrêmement
 y-étant-pris?
 Car auparavant aussi,
 quand c'était une jouissance pour moi
 être-banni du pays, moi souffrant de *mes* maux domesti-
 tu n'as pas voulu ajouter (accorder)
 cette grâce à *moi* qui voulais.
 Mais quand j'étais déjà
 rassasié étant-(d'être) irrité,
 et que le séjourner
 dans *mes* demeures
 était doux;
 alors tu m'expulsais et chassais,
 et n'était alors chère à *toi*
 nullement cette parenté.
 Et maintenant encore
 quand tu vois
 et cette ville étant-avec moi
 bienveillante
 et tout le peuple *de même*,
 tu essayes de m'en arracher,
 en disant des choses dures
 d'une manière-douce.
 Et cependant si grand est le plaisir
 d'aimer *les gens* malgré-eux!
 comme si quelqu'un ne donnait point
 à celui qui d'abord demande-instam-
 à l'obtenir, mais ne voulait pas le secourir,
 de l'autre côté s'il donnait à *toi*

πλήρη δ' ἔχοντι θυμὸν ὄν χρηζοῖς, τότε
 δωροῖθ', ὅτ' οὐδὲν ἢ χάρις χάριν φέροι·
 ἄρ' ἴ ἀν ματαίου τῆσδ' ἀν ἡδονῆς τύχοις;
 770
 Τοιαῦτα μέντοι καὶ σὺ προσφέρεις ἐμοί,
 λόγῳ μὲν ἔσθλα, τοῖσι δ' ἔργοισιν κακά.
 Φράσω δὲ καὶ τοῖσδ', ὅς σε δηλώσω κακόν.
 Ἕχεις ἔμ' ἄξιον, οὐ γ' ἔν' ἐς δόμους ἄγης,
 ἀλλ' ὡς πάραυλον οἰκίσης, πόλις δέ σοι
 775
 κακῶν ἄνατος τῆσδ' ἀπαλλαχθῆ χθονός.
 Οὐκ ἔστι σοι ταῦτ'· ἀλλὰ σοι τάδ' ἔστ', ἐκεῖ
 χώρας ἅλαστωρ οὐμός ἐνναίων ἀεὶ·
 ἔστιν δὲ παισὶ τοῖς ἐμοῖσι τῆς ἐμῆς
 χθονός λαχεῖν τοσοῦτον ἔνθανεῖν μόνον.
 780
 Ἄρ' οὐκ ἄμεινον ἢ σὺ τὰν Θήβαις φρονῶ;
 Πολλῶ γ', ὄσπερ καὶ σαφεστέρων κλύω,
 Φοίβου τε καὶ Ζηνός, ὅς κείνου πατήρ.

vous l'accorder, alors que votre cœur rassasié ne désirerait plus rien, et que le bienfait n'aurait plus de charmes pour vous, ne serait-ce pas, je vous le demande, une vaine générosité? Telle est cependant ton offre; elle cache sous des paroles bienveillantes des desseins perfides. Je vais parler aussi à ces habitants, afin de dévoiler ta noirceur. Tu viens m'emmener, dis-tu, mais ce n'est pas pour me conduire dans mon palais; c'est pour me reléguer sur les frontières de Thèbes, et préserver ainsi ta ville des maux dont cette contrée la menace. Mais tes efforts seront vains. Mon génie vengeur habitera toujours au milieu de vous, et mes fils n'auront de mon héritage qu'autant de terre qu'il leur en faut pour y mourir. Ne suis-je pas mieux instruit que toi des destinées de Thèbes? Beaucoup mieux sans doute, car j'ai des garants infaillibles, Apollon et Jupiter qui lui

ἔχοντι θυμὸν
 πλήρη
 ὄν χρηζοῖς,
 τότε, ὅτε ἢ χάρις
 οὐδὲν φέροι χάριν,
 ἄρα τύχοις ἀν
 τῆσδε ἡδονῆς ματαίου;
 Καὶ μέντοι προσφέρεις
 σὺ μοι τοιαῦτα,
 λόγῳ μὲν ἔσθλα,
 κακά δὲ τοῖσιν ἔργοισιν.
 Φράσω δὲ καὶ τοῖσδε,
 ὡς δηλώσω σε κακόν.
 Ἕχεις ἄξιον ἐμὲ
 οὐ γ' ἔνα ἄγης
 ἐς δόμους,
 ἀλλὰ ὡς οἰκίσης
 πάραυλον,
 πόλις δέ σοι
 ἀπαλλαχθῆ
 ἀνατος κακῶν
 τῆσδε χθονός.
 Ταῦτα οὐκ ἔστι σοι·
 ἀλλὰ τάδε ἔστι σοι
 ἀλάστωρ οὐμός
 ἐνναίων ἀεὶ
 ἐκεῖ χώρας·
 ἔστι δὲ
 τοῖς ἐμοῖσι παισὶ
 λαχεῖν
 τοσοῦτον τῆς ἐμῆς χθονός
 ἐνθανεῖν μόνον.
 Ἄρα οὐ φρονῶν
 ἄμεινον ἢ σὺ
 τὸ ἐν Θήβαις;
 πολλῶ γε
 ὄσπερ κλύω
 καὶ σαφεστέρων,
 Φοίβου τε καὶ Ζηνός αὐτοῦ
 ὅς πατήρ ἐκείνου.

ayant le désir
 rassasié des choses
 que tu aurais désirées
 alors, quand le bienfait
 ne comporterait en-rien le plaisir,
 n'obtiendrais-tu-pas
 cette jouissance étant vaine?
 Et cependant tu apportes (offres)
 toi à moi de pareilles choses,
 dans le discours, il est vrai, bonnes,
 mais mauvaises par les faits.
 Mais je le dirai aussi à ceux-ci,
 afin que je montre toi étant méchant.
 Tu es venu devant emmener moi,
 non pas afin que tu me conduises
 dans mes demeures,
 mais afin que tu me loges
 de manière à être voisin,
 et que la ville à toi de l'autre côté
 s'en tire
 non-endommagée des maux
 venant de ce pays
 Ces choses ne sont pas à toi ainsi;
 mais celles-ci sont à toi (t'attendent),
 le génie-vengeur mien
 demeurant toujours
 là dans le pays;
 de l'autre côté la destinée est
 à mes fils
 de recevoir-en-partage
 autant de mon pays qu'il en faut
 pour y-mourir seulement.
 Est-ce-que je ne suis pas sachant
 mieux que toi
 les choses en Thèbes?
 de beaucoup certainement;
 d'autant que je les ai entendues
 aussi de personnes plus sôres,
 et d'Apollon et de Jupiter lui-même
 qui est le père de lui.

Τὸ σὸν δ' ἀφίχται δεῦρ' ὑπόβλητον στόμα,
πολλὴν ἔχον στόμωσιν· ἐν δὲ τῷ λέγειν,
κάκ' ἂν λάβοις τὰ πλείον' ἢ σωτήρια.
Ἄλλ' οἶδα γὰρ σε ταῦτα μὴ πείθων, ἴθι,
ἡμᾶς δ' ἕα ζῆν ἐνθάδ'· οὐ γὰρ ἂν κακῶς,
οὐδ' ὧδ' ἔχοντες, ζῶμεν, εἰ τερποίμεθα.

ΚΡΕΩΝ.

Πότερα νομίζεις δυστυχεῖν ἔμ' ἐς τὰ σά,
ἢ σ' ἐς τὰ σαυτοῦ μᾶλλον ἐν τῷ νῦν λόγῳ;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἐμοὶ μὲν ἔσθ' ἡδιστον, εἰ σὺ μήτ' ἔμὲ
πείθειν οἶός τ' εἶ, μήτε τούσδε τοὺς πέλας ¹.

ΚΡΕΩΝ.

Ἦ δύσμορ', οὐδὲ τῷ χρόνῳ φύσας φανεῖ
φρένας ποτ', ἀλλὰ λῦμα τῷ γήρῳ τρέφει;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Γλώσση σὺ δεινός· ἄνδρα δ' οὐδέν' οἶδ' ἐγὼ
δίκαιον, ὅστις ἐξ ἅπαντος εὔ λέγει.

ΚΡΕΩΝ.

Χωρὶς τό τ' εἰπεῖν πολλὰ, καὶ τὰ καίρια.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἦς δὴ ² σὺ βραχέα, ταῦτα δ' ἐν καιρῷ, λέγεις.

donna le jour. Tu es venu apporter ici des paroles pleines de fausseté et d'artifice ; mais ton éloquence te sera plus funeste qu'utile. Retire-toi donc ; car jamais tu ne réussiras à me persuader ; laisse-nous vivre en ces lieux ; même en l'état où nous sommes, nous ne pouvons être malheureux, si notre sort nous plaît.

CRÉON. Est-ce à moi, je te le demande, ou bien à toi-même que ta résolution doit être funeste ?

OEDIPE. Moi, je m'estime heureux, si tu ne réussis pas mieux à séduire ceux qui m'environnent, qu'à me persuader moi-même.

CRÉON. Infortuné, le temps ne t'apprendra-t-il jamais la raison, et déshonoreras-tu ta vieillesse ?

OEDIPE. Tu es un discoureur habile ; mais je ne connais pas d'homme juste qui veuille être éloquent dans toute espèce de cause.

CRÉON. Autre chose est de parler beaucoup et de parler à propos.

OEDIPE. Tu parles sans doute avec concision et justesse.

Τὸ σὸν δὲ στόμα
ἀφίχται δεῦρο ὑπόβλητον,
ἔχον πολλὴν στόμωσιν·
ἐν δὲ τῷ λέγειν
λάβοις ἂν
τὰ πλείονα
κακὰ ἢ σωτήρια.

Ἄλλὰ ἴθι, οἶδα γὰρ
μὴ πείθων σε ταῦτα·
ἕα δὲ ἡμᾶς ζῆν ἐνθάδε·
οὐ γὰρ ζῶμεν ἂν κακῶς
οὐδὲ ἔχοντες ὧδε,
εἰ τερποίμεθα.

ΚΡΕΩΝ. Πότερα νομίζεις
ἐμὲ δυστυχεῖν μᾶλλον
εἰς τὰ σά

ἢ σὲ εἰς τὰ σαυτοῦ
ἐν λόγῳ τῷ νῦν ;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἐμοὶ μὲν
ἡδιστόν ἐστιν,
εἰ σὺ οἶός τε
πείθειν μήτε ἔμὲ
μήτε τούσδε τοὺς πέλας

ΚΡΕΩΝ. Ἦ δύσμορε,
οὐδὲ τῷ χρόνῳ
φανεῖ ποτὲ φύσας
φρένας,

ἀλλὰ τρέφει
λῦμα τῷ γήρῳ ;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Σὺ δεινὸς γλώσση,
οἶδα δὲ ἐγὼ
οὐδένα ἄνδρα δίκαιον,
ὅστις εὔ λέγει ἐξ ἅπαντος.

ΚΡΕΩΝ. Τό τε
εἰπεῖν πολλὰ
καὶ τὸ καίρια
χωρίς.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἦς λέγεις δὴ
βραχέα σὺ,
ταῦτα δὲ ἐν καιρῷ.

Mais ta bouche
est venue ici trompeuse,
ayant beaucoup de jactance ;
cependant par *ton* dire
tu pourrais obtenir
des choses plus nombreuses
mauvaises que profitables.
Mais va-t'en, car je sais
moi ne convaincant pas toi de ces choses
mais laisse-nous vivre ici ; [ses ;
car nous ne vivons pas mal,
pas même nous trouvant ainsi,
si nous pouvons *en* être charmés.

CRÉON. Est-ce que tu crois
moi être-malheureux davantage
quant à tes choses (ton sort)
que toi quant au *sort* de toi-même
par *ton* discours présent ?

OEDIPE. A moi en vérité
la chose la plus agréable est,
si tu n'es capable
de persuader ni moi
ni ceux-ci *qui sont* près.

CRÉON. O infortuné
pas même avec le temps
tu ne paraîtras enfin ayant-fait-pousser
ton esprit, [(grandir)
mais tu es nourri (existes).
comme un opprobre à la vieillesse ?

OEDIPE. Tu es formidable de langue,
mais je ne connais moi
aucun homme juste
qui parle bien de toute *cause*.

CRÉON. D'un côté
le dire beaucoup de choses
et le *dire* des choses opportune
sont séparément.

OEDIPE. Que tu dis vraiment
peu de choses toi,
mais celles-ci à propos.

ΚΡΕΩΝ.
 Οὐ δῆβ', ὅτω γε νοῦς ἴσος καὶ σοὶ πάρα. 800
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Ἄπελθ' (ἐρῶ γὰρ καὶ πρὸ ¹ τῶνδε), μηδέ με
 φύλασσ' ἐφορμῶν ἔνθα χρῆ ² ναίειν ἐμέ.
 ΚΡΕΩΝ.
 Μαρτύρομαι τούσδ', οὐ σέ, πρὸς δὲ, τοὺς ³ φίλους,
 οἳ ἀνταμείβει ῥήματ', ἣν σ' ἔλω ποτέ.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Τίς δ' ἂν με τῶνδε συμμαχῶν ἔλοι βία; 805
 ΚΡΕΩΝ.
 Ἦ μὴν σὺ κἄνευ τοῦδε λυπηθεὶς ἔσει.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Ποίω ξὺν ἔργῳ τοῦτ' ἀπειλήσας ἔχεις;
 ΚΡΕΩΝ.
 Παῖδοιν δυοῖν σοὶ τὴν ⁴ μὲν ἀρτίως ἐγὼ
 ξυναρπάσας ἐπεμψα, τὴν δ' ἄξω τάχα.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 ὦ μοι.
 ΚΡΕΩΝ.
 Τάχ' ἔξεις μᾶλλον οἰμῶζειν τάδε. 810
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Τὴν παῖδ' ἔχεις μου;
 ΚΡΕΩΝ.
 Τήνδε τ' οὐ μακροῦ χρόνου.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Ἴω ξένοι, τί δράσετ'; ἢ προδώσετε;
 κοῦκ ἐξελάτε τὸν ἀσεβῆ τῆσδε χθονός;

CRÉON. Non pas certes pour quiconque pense comme toi.
 OEDIPE. Pars, je te le dis au nom de ces habitants; cesse de m'observer et de m'épier en ce lieu qui doit être ma demeure.
 CRÉON. Je prends à témoin ces étrangers et non pas toi, et aussi les amis qui m'accompagnent, de la réponse que tu me fais, si jamais tu tombes en mon pouvoir.
 OEDIPE. Qui osera m'enlever d'ici malgré ces défenseurs?
 CRÉON. On peut, même sans cela, te punir.
 OEDIPE. Comment? Que signifient ces menaces?
 CRÉON. Je viens d'enlever une de tes filles, et je vais emmener celle-ci.
 OEDIPE. O ciel!
 CRÉON. Tu auras bientôt à gémir plus encore.
 OEDIPE. Quoi! Ma fille est entre tes mains!
 CRÉON. Et celle-ci la suivra bientôt.
 OEDIPE. O mes hôtes, que ferez-vous? Allez-vous me trahir? Ne chasserez-vous pas cet impie de votre territoire?

ΚΡΕΩΝ. Οὐ δῆτα,
 ὅτω γε πάρα
 ἴσος νοῦς καὶ σοί.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἄπελθε
 (ἐρῶ γὰρ καὶ πρὸ τῶνδε),
 μηδὲ φύλασσέ με
 ἐφορμῶν
 ἔνθα χρῆ ἐμέ ναίειν.
 ΚΡΕΩΝ. Μαρτύρομαι
 τούσδε, οὐ σέ,
 πρὸς δὲ, τοὺς φίλους,
 οἷα ῥήματα
 ἀνταμείβει,
 ἣν ἔλω σέ ποτε.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τίς δὲ
 ἔλοι ἂν με βία
 τῶνδε συμμαχῶν;
 ΚΡΕΩΝ. Ἦ μὴν,
 σὺ ἔσει λυπηθεὶς
 καὶ ἄνευ τοῦδε.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ποίω ξὺν ἔργῳ
 ἔχεις ἀπειλήσας τοῦτο;
 ΚΡΕΩΝ. Ξυναρπάσας σοὶ
 ἀρτίως
 τὴν μὲν δυοῖν παῖδοιν
 ἐπεμψα ἐγὼ,
 ἄξω δὲ τὴν τάχα.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. ὦ μοι.
 ΚΡΕΩΝ. Τάχα ἔξεις
 οἰμῶζειν τάδε μᾶλλον.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἔχεις
 τὴν παῖδά μου;
 ΚΡΕΩΝ. Τήνδε τε
 χρόνου οὐ μακροῦ.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἴω ξένοι,
 τί δράσετε;
 ἢ προδώσετε;
 καὶ οὐκ ἐξελάτε
 τὸν ἀσεβῆ
 τῆσδε χθονός;
 CRÉON. Non certes,
 pour celui à qui est-présent
 le même esprit qu'à toi.
 OEDIPE. Va-t'en;
 (car je le dirai aussi pour ceux-ci)
 et ne surveille pas moi
 bloquant l'endroit
 où il faut moi habiter.
 CRÉON. J'atteste
 ceux-ci, non pas toi,
 et en outre, mes amis
 quelles paroles
 tu réponds,
 si je prends toi enfin
 OEDIPE. Mais qui
 prendrait moi par-violence
 de ces alliés?
 CRÉON. En vérité,
 tu seras affligé
 même sans cela.
 OEDIPE. Avec quel fait
 es-tu ayant menacé cela?
 CRÉON. Ayant enlevé à toi
 tout-à-l'heure
 l'une des deux jeunes-filles
 je l'ai éloignée, moi,
 et j'emmènerai l'autre bientôt.
 OEDIPE. Malheureux que je suis.
 CRÉON. Bientôt tu auras
 à te lamenter quant à ces choses da-
 OEDIPE. Tu tiens [vantage.
 la fille de moi?
 CRÉON. Et je tiendrai celle-ci
 en un temps peu long.
 OEDIPE. Hélas étrangers,
 que ferez-vous?
 est-ce que vous me trahirez?
 et n'expulserez-vous pas
 cet impie
 de ce pays?

ΧΟΡΟΣ.
Χώρει, ξέν', ἔξω θάσσαν· οὔτε γὰρ τὰ νῦν
δίκαια πράσσεις, οὔθ' ἄ πρόσθεν εἴργασαι. 815

ΚΡΕΩΝ.
Ἵμῖν ἂν εἴη τήνδε καιρὸς ἐξάγειν
ἄκουσαν, εἰ θέλουσα μὴ πορεύσεται.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
Οἴμοι, τάλαινα, ποῖ φύγω; ποῖαν λάβω
θεῶν ἄρηξιν, ἢ βροτῶν;

ΧΟΡΟΣ.
Τί δρᾶς, ξένε;
ΚΡΕΩΝ.
Οὐχ ἄψομαι τοῦδ' ἀνδρὸς, ἀλλὰ τῆς ἐμῆς. 820
ΟΙΔΗΠΟΥΣ.

ἽΩ γῆς ἀνακτες ἰ.

ΧΟΡΟΣ.
ἽΩ ξέν', οὐ δίκαια δρᾶς.
ΚΡΕΩΝ.

Δίκαια

ΧΟΡΟΣ.
Πῶς δίκαια;

ΚΡΕΩΝ.
Τοὺς ἐμοὺς ἄγω.
ΟΙΔΗΠΟΥΣ.
(Στροφή.)

ἽΩ, πόλις.

ΧΟΡΟΣ.
Τί δρᾶς, ὦ ξέν'; οὐκ ἀφήσεις; τάχ' ἐς
βάσανον εἰ χερῶν. 825

LE CHOEUR. Retire-toi, étranger, pars à l'instant Ce que tu fais, ce que tu viens de faire est également injuste.

CRÉON. Emmenez-la de force, si elle refuse de vous suivre.

ANTIGONE. Ah! malheureuse! Où fuir? Quel secours attendre des dieux ou des hommes?

LE CHOEUR. Étranger, que fais-tu?

CRÉON. Je ne toucherai point à ce vieillard, mais cette jeune fille m'appartient.

OEDIPE. O chefs de cette contrée!

LE CHOEUR. Étranger, ton action est injuste

CRÉON. Non.

LE CHOEUR. Et comment?

CRÉON. J'emmène ceux qui m'appartiennent.

OEDIPE. O citoyens!

LE CHOEUR. Que fais-tu, étranger? Laisse cette jeune fille, ou tu vas éprouver ce que peuvent nos bras

ΧΟΡΟΣ. Ξένε,
χώρει ἔξω
θάσσαν·
πράσσεις γὰρ δίκαια
οὔτε τὰ νῦν
οὔτε ἄ εἴργασαι
πρόσθεν.

ΚΡΕΩΝ.
Εἴη ἂν καιρὸς
ὑμῖν ἐξάγειν
τήνδε ἄκουσαν,
εἰ μὴ πορεύσεται
θέλουσα.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Οἴμοι,
τάλαινα,
ποῖ φύγω;
ποῖαν ἄρηξιν θεῶν
ἢ βροτῶν
λάβω;

ΧΟΡΟΣ. Ξένε,
τί δρᾶς;
ΚΡΕΩΝ. Οὐχ ἄψομαι
τοῦδε ἀνδρὸς,
ἀλλὰ τῆς ἐμῆς.
ΟΙΔΗΠΟΥΣ.

ἽΩ ἀνακτες γῆς.
ΧΟΡΟΣ. ἽΩ ξένε,
οὐ δρᾶς δίκαια.
ΚΡΕΩΝ. Δίκαια.
ΧΟΡΟΣ. Πῶς δίκαια;
ΚΡΕΩΝ. Ἄγω
τοὺς ἐμοὺς.

(Στροφή.)

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. ἽΩ, πόλις.

ΧΟΡΟΣ. ἽΩ ξένε,
τί δρᾶς;
οὐκ ἀφήσεις;
τάχα εἰ
ἐς βάσανον χερῶν

LE CHOEUR. Étranger,
va dehors
plus vite;
car tu ne fais étant justes
ni les choses de maintenant
ni celles que tu as faites
auparavant.

CRÉON.
Il serait le temps-opportun
à vous d'emmener
celle-ci malgré-elle,
si elle ne veut pas partir
voulant.

ANTIGONE. Hélas!
malheureuse,
où fuirai-je?
quel secours des dieux
ou des mortels
recevrai-je?

LE CHOEUR. Étranger,
que fais-tu?

CRÉON. Je ne saisis pas
cet homme,
mais la mienne (la fille de ma sœur).
OEDIPE.

O chefs du pays!

LE CHOEUR. O étranger,
tu ne fais pas des choses justes.

CRÉON. Des choses justes.

LE CHOEUR. Comment justes?

CRÉON. J'emmène
les miens.

Strophe.

ANTIGONE O ville!

LE CHOEUR. O étranger,
que fais-tu?

ne la relâcheras-tu pas?

bientôt tu iras (tu en viendras)
à l'épreuve des mains.

Εἴργου.
 ΚΡΕΩΝ.
 ΧΟΡΟΣ.
 Σοῦ μὲν οὐ, τάδε γε μωμένου.
 ΚΡΕΩΝ.
 Πόλει μάχει γάρ, εἴ τι πημαίνεις ἐμέ.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Οὐκ ἠγόρευον ταῦτ' ἐγώ;
 ΧΟΡΟΣ.
 Μέθες χεροῖν
 τὴν παῖδα θᾶσσον.
 ΚΡΕΩΝ.
 Μὴ 'πίτασσ' ἄ μὴ κρατεῖς.
 ΧΟΡΟΣ.
 Χαλᾶν λέγω σοι.
 ΚΡΕΩΝ.
 Σοὶ δ' ἐγὼγ' ὁδοιπορεῖν ἰ. 830
 ΧΟΡΟΣ.
 Προβᾶθ' ὦδε, βᾶτε, βᾶτ', ἔντοποι.
 Πόλις ἐναίρεται, πόλις ἐμὰ, σθένει.
 Προβᾶθ' ὦδέ μοι.
 ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
 Ἀφέλκομαι δύστηνος, ὦ ξένοι, ξένοι.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Ποῦ, τέκνον, εἶ μοι;
 ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
 Πρὸς βίαν πορεύομαι. 835
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Ὅρεξον, ὦ παῖ, χεῖρας.

CRÉON. Arrêtez.
 LE CHOEUR. Malheur à toi, si tu persistes dans ton projet.
 CRÉON. C'est attaquer Thèbes, que de m'outrager.
 OEDIPE. N'ai-je pas annoncé tout ceci?
 LE CHOEUR. Cesse de retenir cette jeune fille.
 CRÉON. N'ordonne pas ce que tu ne peux faire exécuter.
 LE CHOEUR. Je te dis de la laisser.
 CRÉON. Et moi je te dis de te retirer.
 LE CHOEUR. Venez, venez, accourez, habitants de Colone. On attaque, on outrage notre ville. Venez à notre secours.
 ANTIGONE. Malheureuse! On m'entraîne.... Étrangers, étrangers!
 OEDIPE. Ma fille, où es-tu?
 ANTIGONE. On m'emmène malgré moi.
 OEDIPE. Donne-moi la main, ô ma fille.

ΚΡΕΩΝ. Εἴργου.
 ΧΟΡΟΣ.
 Οὐ μὲν σοῦ,
 μωμένου
 τάδε γε.
 ΚΡΕΩΝ.
 Μάχει γάρ
 πόλει,
 εἰ πημαίνεις ἐμέ τι
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
 Οὐκ ἠγόρευον
 ταῦτα ἐγώ;
 ΧΟΡΟΣ.
 Μέθες θᾶσσον
 τὴν παῖδα χεροῖν.
 ΚΡΕΩΝ.
 Μὴ ἐπίτασσε
 ἄ μὴ κρατεῖς.
 ΧΟΡΟΣ.
 Λέγω σοι
 χαλᾶν.
 ΚΡΕΩΝ.
 Ἐγὼγε δὲ σοὶ
 ὁδοιπορεῖν.
 ΧΟΡΟΣ.
 Προβᾶτε ὦδε,
 βᾶτε, βᾶτε, ἔντοποι.
 Πόλις ἐναίρεται
 σθένει,
 ἐμὰ πόλις.
 Προβᾶτε ὦδέ μοι.
 ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
 Ὅ ξένοι, ξένοι,
 ἀφέλκομαι δύστηνος.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τέκνον,
 ποῦ εἶ μοι;
 ΑΝΤΙΓΟΝΗ Πορεύομαι
 πρὸς βίαν.
 ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὅ παῖ,
 ὄρεξον χεῖρας.
 CRÉON. Abstiens-toi.
 LE CHOEUR.
 Certainement point de toi,
 cherchant-à-exécuter
 ces choses au-moins.
 CRÉON.
 C'est que tu attaques
 ma ville,
 si tu outrages moi en quelque chose.
 OEDIPE.
 N'annonçais-je pas
 ces choses moi?
 LE CHOEUR.
 Abandonne plus vite
 la jeune fille de tes mains.
 CRÉON.
 N'ordonne pas
 des choses dont tu n'es pas le maître.
 LE CHOEUR.
 Je dis à toi
 de la relâcher.
 CRÉON.
 Mais moi à toi
 d'aller-ton-chemin.
 LE CHOEUR.
 Avancez ici,
 marchez, marchez, indigènes.
 La ville est détruite
 avec violence,
 ma ville.
 Avancez ici à moi (à mon secours).
 ANTIGONE.
 O étrangers, étrangers,
 je suis entraînée, malheureuse.
 OEDIPE. Ma fille,
 où es-tu à moi?
 ANTIGONE. Je pars
 en violence de moi.
 OEDIPE. O mon enfant,
 tends-moi tes mains,

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἄλλ' οὐδὲν σθένω.

ΚΡΕΩΝ.

Οὐκ ἄξεθ ὑμεῖς;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἦ τάλας ἐγὼ, τάλας.

ΚΡΕΩΝ.

(Οὐκουν ποτ' ἐκ τούτοις γε μὴ σκήπτρον ἔτι
ὄδοιπορήσης· ἀλλ' ἐπεὶ νικᾷς θέλεις
πατρίδα τε τὴν σὴν καὶ φίλους, ὑφ' ὧν ἐγὼ
ταχθεὶς τὰδ' ἔρδω, καὶ τύραννος ὢν ὅμως,
νίκα. Χρόνῳ γὰρ, οἷδ' ἐγὼ, γνώσει τάδε,
ὀθούνεκ' αὐτὸς αὐτὸν οὔτε νῦν καλὰ
ὄρᾳς, οὔτε πρόσθεν εἰργάσω βία φίλων,
ὄργῃ χάριν δούς, ἥ σ' αἰεὶ λυμαίνεται.

846

ΧΟΡΟΣ.

Ἐπίσχεσ αὐτοῦ, ξεῖνε.

ΚΡΕΩΝ.

Μὴ ψάυειν λέγω.

ΧΟΡΟΣ.

Οὔτοι σ' ἀφήσω, τῶνδ' ἐστερημένος.

ΚΡΕΩΝ.

Καὶ μείζον ἄρα¹ ῥύσιον πόλει τάχα
θήσεις· ἐφάψομαι γὰρ οὐ ταύταιν μόναιν.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄλλ' ἐς τί τρέψει;

ΚΡΕΩΝ.

Τόνδ' ἀπάξομαι λαβών.

850

ANTIGONE. Je ne puis.

CRÉON. L'emmèneriez-vous enfin?

OEDIPE. Ah! Malheureux, malheureux que je suis!

CRÉON. Tu n'auras plus désormais tes deux soutiens, et puisque tu veux triompher de ta patrie et de tes amis, dont j'exécute les ordres, tout roi que je suis, triomphe à présent. Le temps, je n'en doute pas, t'apprendra qu'en ce moment tu sers mal tes intérêts, et que naguère aussi tu te nuisais à toi-même en résistant à tes amis et en t'abandonnant à une colère qui toujours t'a été fatale.

LE CHOEUR. Arrête, étranger.

CRÉON. Garde-toi de me toucher.

LE CHOEUR. Tu ne partiras pas que tu n'aies rendu ces jeunes filles.

CRÉON. Tu auras bientôt une autre rançon à payer à Thèbes; car elles ne sont pas les seules que j'enlèverai.

LE CHOEUR. Et que prétends-tu faire?

CRÉON. Je saisisrai cet homme et je l'emmènerai.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ἄλλα

σθένω οὐδέν.

ΚΡΕΩΝ. Οὐκ ἄξετε ὑμεῖς,

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἦ τάλας ἐγὼ,

τάλας.

ΚΡΕΩΝ. Οὐκουν

ποτὲ

μὴ ὄδοιπορήσης ἔτι

ἐκ τούτοις γε σκήπτρον,

ἀλλὰ ἐπεὶ θέλεις νικᾷς

τὴν τε σὴν πατρίδα καὶ φίλους,

ὑπὸ ὧν ταχθεὶς

ἔρδω τάδε ἐγὼ,

καὶ ὅμως ὢν τύραννος,

νίκα.

Γνώσει γὰρ

χρόνῳ τάδε,

οἶδα ἐγὼ,

ὀθούνεκα οὔτε δρᾶς καλὰ

αὐτὸς αὐτὸν

νῦν,

οὔτε εἰργάσω πρόσθεν

βία φίλων,

δούς χάριν ὄργῃ,

ἥ λυμαίνεται αἰεὶ σε

ΧΟΡΟΣ. Ξεῖνε,

ἐπίσχεσ αὐτοῦ.

ΚΡΕΩΝ. Λέγω

μὴ ψάυειν.

ΧΟΡΟΣ.

Οὔτοι ἀφήσω σε

ἐστερημένος τῶνδ' ἐγὼ

ΚΡΕΩΝ. Θήσεις ἄρα

ῥύσιον καὶ μείζον

πόλει τάχα·

ἐφάψομαι γὰρ οὐ ταύταιν μόναιν.

ΧΟΡΟΣ. Ἄλλα

ἐς τί τρέψει;

ΚΡΕΩΝ. Ἀπάξομαι τόνδε

λαβών.

ANTIGONE. Mais

je ne puis aucunement.

CRÉON. Ne l'emmèneriez-vous pas?

OEDIPE. O malheureux, que je suis,
malheureux.

CRÉON. Il n'est donc

jamais à craindre

que tu chemines encore

à l'aide de ces deux-soutiens,

mais puisque tu veux vaincre

et ta patrie et *tes* amis

par lesquels étant chargé

je fais ces choses-là moi,

et quoique étant souverain,

trionphe.

Car tu comprendras

avec le temps ces choses,

je *le* sais moi,que ni tu *ne* fais de belles choses

toi-même à l'égard de toi-même

maintenant,

ni tu *n'en* as fait auparavanten violence de *tes* amis,

ayant donné complaisance à la colère,

qui nuit toujours à toi.

LE CHOEUR. Étranger,

arrête-toi là.

CRÉON. Je *te* disde ne pas *me* toucher

LE CHOEUR.

Certes je ne relâcherai pas toi,

moi étant privé de celles-ci au moins

CRÉON. Tu déposeras (donneras) donc

une rançon encore plus grande

à la ville tout-à-l'heure;

car je ne saisisrai pas ces deux seules.

LE CHOEUR. Eh bien,

vers quelle chose te tourneras-tu?

CRÉON. J'emmènerai celui-ci

l'ayant pris.

ΧΟΡΟΣ.

Δεινὸν λέγεις.

ΚΡΕΩΝ.

Ἦς τοῦτο νῦν πεπράξεται,
 ἦν μή μ' ὁ κραίων τῆσδε γῆς ἀπειργάθη.

ΟΙΔΗΠΟΥΣ.

Ἦ φθέγμ' ἀναιδές, ἧ σὺ γὰρ ψεύσεις ἐμοῦ;

ΚΡΕΩΝ.

Αὐδῶ σιωπᾶν.

ΟΙΔΗΠΟΥΣ.

Μὴ γὰρ¹ αἶδε δαίμονες
 θεῖεν μ' ἄφωνον τῆσδε τῆς ἀρᾶς ἔτι,
 ὅς μ', ὦ κάκιστε, ψιλὸν² ὄμμα³ ἀποσπάσας
 πρὸς ὄμμασιν τοῖς πρόσθεν ἐξοίχει βία.
 Τοιγὰρ σέ τ' αὐτὸν, καὶ γένος τὸ σὸν, θεῶν
 ὁ πάντα λεύσσων Ἥλιος³ δοίη βίον
 τοιοῦτον, οἷον κάμῃ, γηρᾶναί ποτε.

855

ΚΡΕΩΝ.

Ὅρατε ταῦτα, τῆσδε γῆς ἐγγύριοι;

ΟΙΔΗΠΟΥΣ.

Ὅρωσί κάμῃ καὶ σέ, καὶ φρονούσ' ὅτι,
 ἔργοις πεπονθῶς, ῥήμασιν σ' ἀμύνομαι.

ΚΡΕΩΝ.

Οὔτοι καθέξω θυμόν, ἀλλ' ἄξω βία,
 κεῖ μούνος εἰμι, τόνδε, καὶ χρόνῳ βραδύς.

865

ΟΙΔΗΠΟΥΣ.

(Ἀντιστροφῆ.)

Ἴω τάλας.

LE CHOEUR. Tu aurais cette audace!...

CREON. Ce sera fait en un moment, si le roi de cette contrée ne s'y oppose.

OEDIPE. O comble de l'impudence! Quoi! Tu oserais me toucher?

CRÉON. Je t'engage à te taire.

OEDIPE. Que les déesses de ces lieux me permettent d'élever la voix pour te maudire, misérable, qui viens ravir à un aveugle le seul guide qui lui tient lieu de la vue. Puisse le soleil, qui voit tout, te donner à toi et à toute ta race une vieillesse semblable à la mienne!

CRÉON. Vous voyez, habitants de cette contrée!

OEDIPE. Oui, ils nous voient tous deux, et jugent que je n'oppose que des paroles à des outrages trop réels.

CRÉON. Je ne suis plus maître de mon courroux, et seul, malgré mon âge, je vais l'emmenner de force.

OEDIPE. Ah! Malheureux!

ΧΟΡΟΣ Λέγεις

δεινόν.

ΚΡΕΩΝ. Ὡ τοῦτο

πεπράξεται νῦν,

ἦν ὁ κραίων τῆσδε γῆς

μὴ ἀπειργάθη με.

ΟΙΔΗΠΟΥΣ. Ὡ φθέγμα ἀναιδές.

ἧ σὺ γὰρ ψεύσεις ἐμοῦ;

ΚΡΕΩΝ. Αὐδῶ σιωπᾶν.

ΟΙΔΗΠΟΥΣ. Μὴ γὰρ αἶδε δαίμονες

θεῖεν ἐτι ἄφωνόν με

τῆσδε τῆς ἀρᾶς,

ὦ κάκιστε,

ὅς ἐξοίχει

ἀποσπάσας βία

με ὄμμα ψιλόν

πρὸς ὄμμασι τοῖς πρόσθεν

Τοιγὰρ Ἥλιος

ὁ λεύσσων πάντα

θεῶν,

δοίη σέ τε αὐτὸν

καὶ τὸ σὸν γένος

γηρᾶναί ποτε

τοιοῦτον βίον

οἷον καὶ ἐμέ.

ΚΡΕΩΝ. Ὅρατε ταῦτα.

ἐγγύριοι τῆσδε γῆς;

ΟΙΔΗΠΟΥΣ.

Ὅρωσι καὶ ἐμὲ καὶ σέ,

καὶ φρονούσιν ὅτι

ἀμύνομαί σε ῥήμασι,

πεπονθῶς ἔργοις.

ΚΡΕΩΝ.

Οὔτοι καθέξω θυμόν,

ἀλλὰ ἄξω βία τόνδε

καὶ εἰ εἰμι μούνος

καὶ βραδύς χρόνῳ.

(Ἀντιστροφῆ.)

ΟΙΔΗΠΟΥΣ. Ἴω

τάλας.

LE CHOEUR. Tu dis

une chose énorme.

CRÉON. *En vérité*; car ceci sera accompli maintenant, si le souverain de cette terre n'empêche pas moi.

OEDIPE. O parole impudente! est-ce-qu'en effet tu toucherais moi?

CRÉON. Je t'ordonne de te faire.

OEDIPE. Que ces déesses donc ne rendent pas encore sans-voix moi pour cette malédiction!

ô le plus misérable *des hommes*, qui pars

ayant arraché par la force

à moi l'œil précaire,

outré *mes yeux* d'autrefois.

C'est pour cela que le soleil

qui voit toutes les choses

parmi les dieux,

m'accorde et toi-même

et ta race

vieillir un jour

dans une telle existence,

comme aussi moi!

CRÉON. Voyez-vous ces choses,

habitants de cette terre?

OEDIPE

Ils voient et moi et toi,

et ils pensent que

je combats toi avec des paroles,

ayant souffert par des faits.

CRÉON.

[Père

En vérité je ne contiendrai pas *ma* co-

mais j'emmennerai de force celui-ci,

quoique je sois seul

et lent par le temps (la vieillesse).

Antistrophe.

OEDIPE. Hélas!

malheureux *que je suis*.

ΧΟΡΟΣ.
Ὅσον λῆμ' ἔχων ἀφίκου, ξέν', εἰ
τάδε δοκεῖς τελεῖν.

ΚΡΕΩΝ.

Δοκῶ.

ΧΟΡΟΣ.
Τάνδ' ἄρ' οὐκ ἔτι νέμω πόλιν.

ΚΡΕΩΝ.

Τοῖς τοι δικαίοις χῶ βραχὺς νικᾷ μέγαν.

870

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἀκούεθ' οἷα φθέγγεται;

ΧΟΡΟΣ.

Τά γ' οὐ τελεῖ.***

ΚΡΕΩΝ.

Ζεὺς ταῦτ ἂν εἰδείη, σὺ δ' οὐ.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄρ' οὐχ ὕβρις τάδ' ;

ΚΡΕΩΝ.

Ὑβρις ἄλλ' ἀνεκτέα.

ΧΟΡΟΣ.

Ἴὼ πᾶς λεῶς, ἰὼ γᾶς πρόμοι
μόλετε σὺν τάχει, μόλετ'· ἐπεὶ πέραν
περῶσ' οἶδε δῆ.

875

ΘΗΣΕΥΣ.

Τίς ποθ' ἢ βοή; τί τοῦργον; ἐκ τίνος φόβου ποτὲ
βουθυτοῦντά μ' ἀμφὶ βωμῶν ἔσχετ' ἐναλίω θεῶ,
τοῦδ' ἐπιστάτη Κολωνοῦ; Λέξαθ', ὡς εἰδῶ τὸ πᾶν,
οὗ χάριν δεῦρ' ἦξα θᾶσσον ἢ καθ' ἡδονὴν ποδός.

880

LE CHOEUR. Quelle est ton audace, étranger, si tu crois accomplir ton dessein!

CRÉON. Je l'espère.

LE CHOEUR. Alors Athènes n'est plus une cité à mes yeux.

CRÉON. Avec la justice le faible triomphe du fort.

OEDIPE. Entendez-vous ce qu'il ose dire?

LE CHOEUR. Il ne l'exécutera pas.

CRÉON. Jupiter le sait; toi, tu l'ignores.

LE CHOEUR. Quoi! Tu oses nous outrager?

CRÉON. Oui; et il faut le souffrir.

LE CHOEUR. O peuple, ô chefs de cette contrée, hâtez-vous, accourez tous; ils passent les bornes.

THÉSÉE. Que veulent dire ces cris? Qu'est-il arrivé? Que craignez-vous? Pourquoi me rappeler, tandis que j'offre un sacrifice à l'autel du dieu des mers, protecteur de Colone? Parlez, ne me cachez rien; pourquoi me force-t-on d'accourir ici avec précipitation?

ΧΟΡΟΣ. Ξένε,
ὅσον λῆμα ἔχων
ἀφίκου,
εἰ δοκεῖς τελεῖν τάδε.

ΚΡΕΩΝ. Δοκῶ.

ΧΟΡΟΣ. Οὐκ ἄρα ἔτι νέμω
τάνδε πόλιν.

ΚΡΕΩΝ. Καὶ ὁ βραχὺς τοι
νικᾷ μέγαν

τοῖς δικαίοις.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἀκούετε,
οἷα φθέγγεται;

ΧΟΡΟΣ. Τά γε
οὐ τελεῖ.

ΚΡΕΩΝ. Ζεὺς εἰδείη ἂν
ταῦτα,
σὺ δὲ οὐ.

ΧΟΡΟΣ. Ἄρα τάδε
οὐχ ὕβρις;

ΚΡΕΩΝ. Ὑβρις,
ἀλλὰ ἀνεκτέα.

ΧΟΡΟΣ. Ἴὼ λεῶς πᾶς,
ἰὼ πρόμοι γᾶς,
μόλετε σὺν τάχει, μόλετε,
ἐπεὶ οἶδε περῶσι δῆ
πέραν.

ΘΗΣΕΥΣ. Τίς ποτε
ἢ βοή;

τί τὸ ἔργον;

ἐκ τίνος φόβου ποτὲ

ἔσχετέ με

βουθυτοῦντα

ἀμφὶ βωμῶν

θεῶ ἐναλίω,

ἐπιστάτη τοῦδε Κολωνοῦ;

Λέξατε οὗ χάριν

ἦξα δεῦρο

θᾶσσον

ἢ κατὰ ἡδονὴν ποδός,

ὡς εἰδῶ τὸ πᾶν.

LE CHOEUR. Étranger,
quelle-grande assurance ayant
es-tu arrivé,
si tu penses accomplir ces choses.
CRÉON. Je le pense.

LE CHOEUR. Alors je ne considère plus
cette ville comme une ville.

CRÉON. Même le faible certes
trionphe du grand
dans des causes justes.

OEDIPE. Entendez-vous,
quelles choses il dit?

LE CHOEUR. Que certes
il n'accomplira pas.

CRÉON. Jupiter pourrait savoir
ces choses,
mais toi point.

LE CHOEUR. Est-ce-que ces choses
ne sont pas un outrage?

CRÉON. Un outrage,
mais qui-doit-être-enduré.

LE CHOEUR. O peuple entier,
ô chefs du pays,
venez avec vitesse, venez,
car ceux-ci s'avancent déjà
outre mesure (passent les bornes).

THÉSÉE. Quelle est donc
cette clameur?

quelle est cette affaire?

par quelle crainte enfin

avez-vous arrêté moi

immolant-des-bœufs

sur l'autel

au dieu de-la-mer,

au protecteur de ce Colone?

Dites pour quoi

je suis accouru ici

plus vite

que selon le plaisir du pied,

afin que je sache le tout.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἦ φίλτε' (ἔγνω γὰρ τὸ προσφώνημά σου),
πέπονθα δεινὰ τοῦδ' ὑπ' ἀνδρὸς ἀρτίως.

ΘΗΣΕΥΣ.

Τὰ ποῖα ταῦτα; τίς δ' ὁ πημήνας; λέγε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Κρέων δδ', ὃν δέδορκας, οἴχεται τέκνων
ἀποσπάσας μου τὴν μόνην ξυωρίδα¹.

885

ΘΗΣΕΥΣ.

Πῶς εἶπας;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Οἷά περ πέπονθ' ἀκήκοας.

ΘΗΣΕΥΣ.

Οὐκουν τις ὡς τάχιστα προσπόλων μολῶν
πρὸς τούσδε² βωμοὺς, πάντ' ἀναγκάσει λεῶν
ἀνιππον ἰππότην τε θυμάτων ἄπο
σπεύδειν ἀπὸ ρυτῆρος, ἔνθα δίστομοι³
μάλιστα συμβάλλουσιν ἐμπόρων ὁδοί,
ὡς μὴ παρέλθωσ' αἱ κόραι, γέλωσ δ' ἐγὼ
ξένω γένωμαι τῷδε, χειρωθεὶς βία;
Ἴθ', ὡς ἄνωγα, σὺν τάχει. Τοῦτον δ' ἐγὼ,
εἰ μὲν δι' ὀργῆς ἦκον, ἦς δδ' ἄξιος,
ἄτρωτον οὐ μεθῆκ' ἂν ἐξ ἐμῆς χερὸς·
νῦν δ', οὐσπερ αὐτὸς τοὺς νόμους εἰσῆλθ' ἔχων,

890

895

OEDIPE. Cher Thésée, car j'ai reconnu ta voix, je viens d'essayer de cet homme un cruel outrage.

THÉSÉE. Quel outrage? Quel en est l'auteur? Parle.

OEDIPE. Ce Créon, que tu vois, vient de m'enlever mes deux filles, le seul bien que je possède.

THÉSÉE. Qu'ai-je entendu?

OEDIPE. Le récit de mon malheur.

THÉSÉE. Qu'un de mes serviteurs vole aux autels de Neptune; que le peuple abandonne le sacrifice; que tous, soit à pied, soit à cheval, courent en toute hâte au lieu où les deux routes se réunissent, pour que les deux jeunes filles ne puissent aller au delà, et que je n'aie pas à rougir devant mon hôte d'avoir souffert une pareille violence. Allez, comme je l'ordonne, hâtez-vous. Si j'écoutais un courroux légitime, il ne sortirait pas impuni de mes mains; toutefois il sera traité

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἦ φίλτατε·

(ἔγνω γὰρ τὸ προσφώνημά σου)
πέπονθα δεινὰ

ἀρτίως

ὑπὸ τοῦδε ἀνδρός.

ΘΗΣΕΥΣ. Τὰ ποῖα ταῦτα;

τίς δὲ ὁ πημήνας; λέγε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Κρέων ὅδε,

ὃν δέδορκας,

οἴχεται ἄποσπάσας

τὴν μόνην ξυωρίδα

τέκνων μου.

ΘΗΣΕΥΣ. Πῶς εἶπας;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἀκήκοας

οἷά περ πέπονθα.

ΘΗΣΕΥΣ. Τίς προσπόλων

οὐκουν ἀναγκάσει πάντα λεῶν

ἀνιππον ἰππότην τε,

μολῶν ὡς τάχιστα

πρὸς τούσδε βωμοὺς,

σπεύδειν ἀπὸ ρυτῆρο,

ἀπὸ θυμάτων,

ἔνθα μάλιστα ὁδοί

δίστομοι

ἐμπόρων

συμβάλλουσιν,

ὡς αἱ κόραι μὴ παρέλθωσιν,

ἐγὼ δὲ γένωμαι

γέλωσ

τῷδε ξένω,

χειρωθεὶς βία;

Ἴθι σὺν τάχει, ὡς ἄνωγα.

Ἔγὼ δὲ

οὐ μεθῆκα ἂν

ἐξ ἐμῆς χερὸς

τοῦτον ἄτρωτον,

εἰ μὲν ἦκον διὰ ὀργῆς,

ἦς ὅδε ἄξιος.

Οὐσπερ δὲ νόμους

ἔχων

OEDIPE. O très-cher;

(car j'ai reconnu l'allocution de toi,)
j'ai essuyé des choses affreuses
récemment
de cet homme.

THÉSÉE. Lesquelles celles-ci?

et qui est celui qui t'a-fait-du-mal? dit

OEDIPE. Créon que voici,

que tu vois,

s'en va ayant enlevé

le seul couple

des enfants de moi.

THÉSÉE. Comment as-tu dit?

OEDIPE. Tu as entendu

quelles choses j'ai souffertes.

THÉSÉE. Quelqu'un des serviteurs

ne requerra-t-il pas tout le peuple

sans-chevaux et muni-de-chevaux,

étant allé au plus vite

vers ces autels,

pour courir à toute bride

de l'endroit des sacrifices,

là où précisément les chemins

aux-deux-embouchures

fréquentés des voyageurs

se joignent,

afin que les jeunes-filles ne passent pas

et que moi je ne devienne pas

un objet-de-risée

pour cet étranger,

ayant été vaincu par la force?

va avec vitesse, comme je l'ordonne.

Mais moi

je n'aurais pas laissé échapper

de ma main

celui-ci sans-blessure,

si je m'étais laissé-aller à la colère,

dont celui-ci est digne.

Mais lesquelles lois

ayant

τούτοισι¹, οὐκ ἄλλοισιν, ἄρμωσθήσεται.

Οὐ γάρ ποτ' ἔξει² τῆσδε τῆς χώρας, πρὶν ἂν
κείνας ἐναργεῖς δευρό μοι στήσης ἄγων·

ἐπεὶ δέδρακας οὐτ' ἐμοῦ καταξίως,
οὐθ' ὦν πέφυκας αὐτός, οὔτε σῆς χθονός,
ὅστις δίκαι' ἀσκοῦσαν εἰσελθὼν πόλιν,
κάνευ νόμου κραίνουσαν οὐδὲν, εἴτ' ἀφείς
τὰ τῆσδε τῆς γῆς κύρι', ὧδ' ἐπεισπεσὼν,
ἄγεις θ' ἃ χρῆζεις, καὶ παρίστασαι βία,
καὶ μοι πόλιν κένανδρον ἢ δούλην τινὰ
ἔδοξας εἶναι, καμ' ἴσον τῷ μηδενί.

Καίτοι σε Θῆβαί γ' οὐκ ἐπαίδευσαν κακόν·

οὐ γὰρ φιλοῦσιν ἄνδρας ἐκδίκους τρέφειν.

Οὐδ' ἂν σ' ἐπαινέσειαν, εἰ πυθοῖατο
συλῶντα τὰμὰ καὶ τὰ τῶν θεῶν, βία
ἄγοντα φωτῶν ἀθλίων ἰκτῆρια³.

Οὐκουν ἔγωγ' ἂν, σῆς ἐπεμβαίνων χθονός,

selon les lois qu'il a établies lui-même. Tu ne sortiras pas de cette contrée que tu ne m'aies ramené ces jeunes filles; car ta conduite est offensante pour moi, et indigne de ta naissance et de ta patrie. Quoi! tu entres dans une ville amie de la justice et fidèle à la loi, et au mépris des droits de cette contrée, tu oses, dans tes coupables violences, emmener, entraîner ceux qu'il te plaît. As-tu donc pensé que cette ville ne renfermait que des lâches ou des esclaves? Me comptais-tu pour rien moi-même? Certes ce n'est pas à Thèbes que tu as reçu ces leçons de crime; Thèbes ne nourrit pas d'ennemis de la justice; et elle ne t'approuverait pas, si elle apprenait que, profanant mes états, tu viens, malgré les dieux, entraîner de malheureux suppliants. Pour moi, si je mettais le pied sur ton territoire, jamais, avec les mo-

εἰςῆλθεν αὐτός,
τούτοισιν ἄρμωσθήσεται νῦν,
καὶ οὐκ ἄλλοισιν

Οὐ γὰρ ἔξει ποτὲ
τῆσδε τῆς χώρας,
πρὶν ἂν στήσης μοι
ἐκείνας ἐναργεῖς
ἄγων δευρό·

ἐπεὶ δέδρακας καταξίως
οὔτε ἐμοῦ,

οὔτε ὦν πέφυκας αὐτός·

οὔτε σῆς χθονός,
ὅστις εἰσελθὼν πόλιν

ἀσκοῦσαν δίκαια

καὶ κραίνουσαν οὐδὲν ἄνευ νόμου,
εἶτα ἀφείς

τὰ κύρια τῆσδε τῆς γῆς,

ἐπεισπεσὼν ὧδε,

ἄγεις τε ἃ χρῆζεις,

καὶ παρίστασαι βία

καὶ ἔδοξας εἶναι μοι

τινὰ πόλιν κένανδρον

ἢ δούλην,

καὶ ἐμὲ ἴσον τῷ μηδενί.

Καίτοι Θῆβαί γε

οὐκ ἐπαίδευσάν σε κακόν·

οὐ γὰρ φιλοῦσι

τρέφειν ἄνδρας ἐκδίκους.

Οὐδὲ ἐπαινέσειαν ἂν σε,

εἰ πυθοῖατο συλῶντα

τὰ ἐμὰ

καὶ τὰ τῶν θεῶν,

ἄγοντα βία

ἰκτῆρια

φωτῶν ἀθλίων.

Οὐκουν ἔγωγε οὔτε εἶλκον ἂν

οὔτε ἂν ἦγον

ἄνευ γε τοῦ κραίνοντος χθονός
ὅστις ἦν,
ἐπεμβαίνων σῆς χθονός,

il est entré lui-même,

à celles-ci il sera accommodé mainte-
et point à d'autres. [nant

Car tu ne sortiras jamais
de ce pays,

avant que tu aies restitué à moi
celles-là en-personne

les amenant ici ;

car tu n'as agi d'une-*façon-digne*
ni de moi

ni de ceux dont tu es né toi-même,
ni de ta contrée,

toi qui étant entré dans un état
qui pratique les choses justes

et qui n'accomplit rien sans la loi,
puis ayant négligé

les autorités de ce pays,

t'étant rué-dessus de cette-*façon*,

et emmènes *les choses* que tu veux,
et *les subjugués* par la violence,

et as pensé être à moi
quelque ville vide-d'hommes

ou esclave,

et moi égal à rien.

Cependant Thèbes certes

n'a pas élevé toi mauvais ;

car elle n'a pas-coutume

de nourrir des hommes injustes.

Aussi ne louerait-elle pas toi,

si elle apprenait *toi* enlevant

mes choses

et celles des dieux,

emmenant de force

les *personnes* suppliantes

d'hommes infortunés.

Certes moi je n'aurais ni entraîné

ni emmené *personne*

au moins sans le souverain du pays,

quel qu'il fût,

en mettant-le-pied-sur ton sol.

οὐδ' εἰ τὰ πάντων εἶχον ἐνδικιώτατα,
 ἄνευ γε τοῦ κραίνοντος, ὅστις ἦν, χθονός,
 οὐθ' εἶλκον, οὐτ' ἂν ἦγον· ἀλλ' ἠπιστάμην
 ξένον παρ' ἀστοῖς ὡς δαιτᾶσθαι χρεῶν.
 Σὺ δ' ἀξίαν οὐκ οὔσαν αἰσχύνεις πόλιν
 τὴν αὐτὸς αὐτοῦ, καὶ σ' ὁ πληθύων χρόνος
 γέρονθ' ὁμοῦ τίθησι καὶ τοῦ νοῦ κενόν.
 Εἶπον μὲν οὖν καὶ πρόσθεν, ἐννέπω δὲ νῦν,
 τὰς παῖδας ὡς τάχιστα δεῦρ' ἄγειν τινά,
 εἰ μὴ μέτοικος¹ τῆσδε τῆς χώρας θέλεις
 εἶναι βία τε κοῦχ ἐκών. Καὶ ταῦτά σοι
 τῷ νοῖ θ' ὁμοίως κάπὸ τῆς γλώσσης λέγω.

ΧΟΡΟΣ.

Ὅρᾳς ἴν' ἤκεις, ὦ ξέν'; ὡς, ἀφ' ὧν μὲν εἶ,
 φαίνει δίκαιος, δρῶν δ' ἐφευρίσκει κακά.

ΚΡΕΩΝ.

Ἐγὼ οὐτ' ἀνανδρον τήνδε τὴν πόλιν λέγων,
 ὦ τέκνον Αἰγέως, οὐτ' ἄβουλον², ὡς σὺ φῆς,
 τοῦργον τόδ' ἐξέπραξα, γιγνώσκων δ' ὅτι
 οὐδεὶς ποτ' αὐτοὺς τῶν ἐμῶν ἂν ἐμπέσοι
 ζῆλος ξυναίμων, ὥστ' ἐμοῦ τρέφειν βία.

tifs les plus légitimes, je n'exercerais de semblables violences; je saurais comment un étranger doit se conduire envers des citoyens. Et toi, tu déshonores indignement ta patrie; et le temps, en amenant pour toi la vieillesse, semble t'avoir ôté la raison. Je l'ai dit, je le répète, qu'on me ramène promptement ces jeunes filles, si tu ne veux pas contre ton gré fixer ton domicile en ce pays. Ce que tu viens d'entendre, c'est mon cœur qui te le dit aussi bien que ma bouche.

LE CHOEUR. Tu vois, étranger, à quoi tu t'es exposé; ta naissance annonce un homme juste, et ta conduite ne montre qu'un pervers.

CRÉON. Non, fils d'Égée, je n'ai point cru, comme tu le dis, cette ville dépourvue de courage et de prudence, lorsque j'ai fait ce que je viens de faire; mais je n'imaginai pas que personne en ces lieux s'intéressât assez à mes proches, pour vouloir les retenir malgré moi. Je

915

οὐδὲ εἰ εἶχον
 τὰ ἐνδικιώτατα
 πάντων,
 ἀλλὰ ἠπιστάμην ὡς χρεῶν
 λαιτᾶσθαι ξείνον
 παρὰ ἀστοῖς.

920

Σὺ δὲ αἰσχύνεις
 αὐτὸς
 πόλιν τὴν αὐτοῦ
 οὐκ οὔσαν ἀξίαν·
 καὶ χρόνος ὁ πληθύων
 τίθησί σε ὁμοῦ γέροντα
 καὶ κενὸν νοῦ.

925

Εἶπον μὲν οὖν
 καὶ πρόσθεν,
 ἐννέπω δὲ νῦν,
 τινὰ ἄγειν δεῦρο
 τὰς παῖδας ὡς τάχιστα,
 εἰ μὴ θέλεις εἶναι
 μέτοικος τῆσδε τῆς χώρας
 βία τε καὶ οὐχ ἐκών.
 Καὶ λέγω ταῦτά σοι
 ὁμοίως τε τῷ νοῖ
 καὶ ἀπὸ τῆς γλώσσης.

930

ΧΟΡΟΣ. Ὅρᾳς
 ἴνα ἤκεις, ὦ ξένε;
 ὡς φαίνει μὲν δίκαιος,
 ἀπὸ ὧν
 εἶ,
 ἐφευρίσκει δὲ
 δρῶν κακά.

ΚΡΕΩΝ. ὦ τέκνον Αἰγέως,
 ἐξέπραξα τόδε τὸ ἔργον, ἐγὼ,
 λέγων τήνδε τὴν πόλιν
 οὔτε ἀνανδρον, οὔτε ἄβουλον,
 ὡς σὺ φῆς·
 γιγνώσκων δὲ ὅτι οὐδεὶς ζῆλος
 τῶν ἐμῶν ξυναίμων
 ἐμπέσοι ἂν ποτε αὐτοὺς,
 ὥστε τρέφειν βία ἐμοῦ,

pas même si j'avais
 les causes les plus justes
 de toutes,
 mais je saurais comment il faut
 se conduire *étant* étranger
 auprès des citoyens.
 Mais toi tu couvres de honte
 toi-même
 la ville de toi-même,
 qui n'était pas digne *de cela*;
 et le temps qui augmente (s'avance)
 rend toi à la fois vieux
 et vide de sens.
 D'un côté donc je l'ai dit
déjà auparavant,
 de l'autre côté je *le* dis maintenant,
 quelqu'un devoir-amener ici
 les jeunes-filles au plus vite,
 si tu ne veux être
 un étranger-domicilié de cette contrée
 et en violence *de toi* et non volontai-
 Et je dis ces choses à toi [rement.
 pareillement et du cœur
 et de la langue.

LE CHOEUR. Vois-tu
 où tu *en* es venu, ô étranger?
 car tu parais juste en vérité
 de la part de ceux dont
 tu es *descendant*,
 mais tu es trouvé
 faisant de mauvaises choses.
 CRÉON. O fils d'Égée,
 j'ai accompli cette action, moi,
 n'appelant cette ville
 ni sans-courage ni déraisonnable,
 comme tu dis;
 mais sachant qu'aucune passion
 pour mes proches
 n'entrerait jamais dans eux, [moi.
 de façon à *les* nourrir en violence de

Ἦδη δ' ὀθούνεα' ἄνδρα καὶ πατροκτόνον
κᾶναγνον οὐ δεξοίατ', οὐδ' ὄτω γάμοι¹
ζυγόντες εὐρέθησαν ἀγόσιοι τέκνων.

935

Τοιοῦτον αὐτοῖς Ἄρεος² εὐβουλον Πάγον
ἐγὼ ζυγήδη χθόνιον ὄνθ', ὃς οὐκ ἔᾶ
τοιούσδ' ἀλήτας τῆδ' ὀμοῦ ναίειν πόλει.

Ἔῴ πίστιν ἴσχων τήνδ' ἐχειρούμην ἄγραν.

940

Καὶ ταῦτ' ἂν οὐκ ἔπρασσον, εἰ μὴ μοι πικρὰς
αὐτῶ τ' ἀρὰς ἠρᾶτο καὶ τῶ μῶ γένει·
ἀνθ' ὧν πεπονθὼς ἠξίουσ' ἀντιδρᾶν.

Θυμοῦ γὰρ οὐδὲν γῆρας ἔστιν ἄλλο πλὴν
θανεῖν· θανόντων δ' οὐδὲν ἄλγος ἄπτεται.

945

Πρὸς ταῦτα πράξεις οἷον ἂν θέλῃς, ἐπεὶ
ἐρημία με, κεί³ δίκαι' ὅμως λέγω,
σμικρὸν τίθησι· πρὸς δὲ τὰς πράξεις ὅμως,
καὶ τηλικόσδ' ὧν, ἀντιδρᾶν πειράσομαι.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ

Ἔῴ λῆμ' ἀναιδές, τοῦ καθυβρίζειν δοκεῖς,

950

πότερον ἐμοῦ γέροντος, ἢ σαυτοῦ, τόδε;
ὅστις φόνους μοι καὶ γάμους καὶ ζυμφορὰς⁴
τοῦ σοῦ διῆκας στόματος, ἃς ἐγὼ τάλας

savais d'ailleurs qu'Athènes n'accueillerait pas un parricide, un homme souillé par le crime, et convaincu d'avoir formé un hymen incestueux. Je connaissais trop la sagesse de l'aréopage établi dans cette contrée, et qui ne permet pas à de semblables fugitifs d'habiter dans cette ville. C'est dans cette confiance que je me saisissais de cette proie. Encore ne l'aurais-je pas fait, sans les imprécations que sa colère a lancées contre moi et contre toute ma race. Alors j'ai voulu rendre outrage pour outrage; car il n'est point de vieillesse pour la colère; elle ne s'éteint que dans la tombe, et les morts seuls sont insensibles. Après cela agis comme tu le voudras; car, malgré la justice de ma cause, je suis seul et sans défense. Cependant, même en cet état, j'essaierai encore de repousser la violence.

OËDIPE. O le plus impudent des hommes! Qui penses-tu rendre odieux par ces paroles? Est-ce moi, pauvre vieillard, ou bien toi-même, toi qui me reproches des meurtres, des incestes, des mal-

ἦδ' ὀθούνεα οὐ δεξοίατο
ἄνδρα καὶ πατροκτόνον καὶ ἀναγνον
οὐδὲ ὄτω εὐρέθησαν

je savais qu'ils n'accueilleraient pas
un homme et parricide et impur,
ni, à qui a été trouvé

ζυγόντες
γάμοι ἀγόσιοι τέκνων.

étant-avec-*lui*
un mariage impie d'enfants *avec leur*

Ἔγὼ ζυγήδη

Moi je savais-dans-moi-même [*mère*

Ἄρεος πάγον

un Aréopage

ἔντα αὐτοῖς

étant à eux

εὐβουλον καὶ τοιοῦτον χθόνιον,

prudent et tel dans-*leur*-pays

ὃς οὐκ ἔᾶ τοιούσδε ἀλήτας

qui ne souffre pas de tels vagabonds

ναίειν ὀμοῦ τῆδε πόλει.

habiter avec cette ville.

Ἔῳ ἔχων πίστιν

En quoi ayant confiance

ἐχειρούμην τήνδε ἄγραν.

je saisissais cette proie.

Καὶ οὐκ ἔπρασσον ἂν ταῦτα,

Et je n'aurais pas fait ces choses,

εἰ μὴ ἠρᾶτο

s'il n'avait pas maudit (lancé)

ἀρὰς πικρὰς

des malédictions cruelles

ἐμοὶ αὐτῶ καὶ τῶ ἐμῶ γέλει.

contre moi-même et ma famille.

Ἄντι ὧν ἠξίουσ'

Pour lesquelles choses je voulais

ἀντιδρᾶν τάδε,

faire-à-mon-tour ces choses,

πεπονθὼς.

ayant souffert *d'abord*.

Οὐδὲν γὰρ ἔστιν ἄλλο γῆρας

Car *il n'est* aucune autre vieillesse

θυμοῦ, πλὴν θανεῖν·

de la colère, hormis être mort,

οὐδὲν δὲ ἄλγος ἄπτεται

mais aucune douleur ne touche

θανόντων.

ceux qui sont morts.

Πρὸς ταῦτα πράξεις

Après ces choses tu feras

οἷον ἂν θέλῃς·

telle chose que tu voudras;

ἐπεὶ ἐρημία τίθησί με σμικρὸν,

car l'abandon rend moi faible,

καὶ εἰ ὅμως λέγω δίκαια,

et quoique je dise des choses justes,

ὅμως δὲ

nonobstant cependant

πειράσομαι ἀντιδρᾶν

j'essaierai d'agir-à-mon-tour

πρὸς τὰς πράξεις,

contre tes actions,

καὶ ὧν τηλικόσδε.

même étant dans-un-tel-état.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἔῳ λῆμα ἀναιδές,

OËDIPE. O assurance impudente,

τοῦ δοκεῖς καθυβρίζειν τόδε,

qui crois-tu insulter *en-ceci*,

πότερον ἐμοῦ γέροντος,

ou moi vieillard,

ἢ σαυτοῦ,

ou toi-même?

ὅστις διῆκας

toi qui as lancé

τοῦ σοῦ στόματός μοι

de ta bouche contre moi

φόνους καὶ γάμους καὶ ζυμφορὰς,

meurtres et mariage et malheurs,

ἃς ἐγὼ τάλας

que moi, malheureux,

ἤνεγκον ἄκων· θεοὶς γὰρ ἦν οὕτω φίλον,
 τάχ' ἂν τι μηνίουσιν ἐς γένος πάλαι· 955
 ἐπεὶ καθ' αὐτόν γ' οὐκ ἂν ἐξεύροις ἔμοι
 ἀμαρτίας ὄνειδος οὐδὲν, ἀνθ' ὅτου
 τὰδ' εἰς ἑμαυτὸν τοὺς ἑμούς θ' ἠμάρτανον.
 Ἐπεὶ δίδαξον, εἴ τι θέσφατον πατρὶ
 χρησιμοῖσιν ἰκνεῖθ', ὥστε πρὸς παίδων θανεῖν, 960
 πῶς ἂν δικαίως τοῦτ' ὄνειδίζοις ἔμοι,
 δὲ οὔτε βλάστας πω γενεθλίου πατρός,
 οὐ μητρὸς εἶχον, ἀλλ' ἀγέννητος τότε ἦν.
 Εἰ δ' αὖ φανείς δύστηνος, ὡς ἐγὼ φάνην,
 ἐς χεῖρας ἦλθον πατρὶ, καὶ κατέκτανον, 965
 μηδὲν ξυνεῖς ὦν ἔδρων ἐς οὓς τ' ἔδρων,
 πῶς γ' ἂν τό γ' ἄκων¹ πρᾶγμα¹ ἂν εἰκότως ψέγοις;
 Μητρὸς δὲ, τληῖμον, οὐκ ἐπαισχύνει γάμους,
 οὔσης ὁμαίμου σῆς, μ' ἀναγκάζων λέγειν

heurs involontaires, envoyés par les dieux, irrités peut-être contre notre famille pour une ancienne offense? Car tu ne saurais trouver dans ma vie aucun crime dont il fallût expier la honte par les horreurs accomplies sur moi-même et sur les miens. Quoi! Si un oracle annonce à mon père qu'il mourra de la main d'un fils, comment, je te le demande, pourrais-tu m'en faire un crime, à moi qui n'étais pas encore conçu dans le sein de ma mère? Et ensuite, s'il est prouvé, comme il l'est en effet, que mon malheur m'a poussé à combattre et à tuer mon père, sans savoir ce que je faisais et quelle était ma victime, peut-on me reprocher avec justice cette action involontaire? Quant à ma mère, malheureux, tu ne rougis pas de me contraindre à parler de son hymen, et elle était ta

ἤνεγκον ἄκων
 Ἦν γὰρ οὕτω φίλον θεοῖς
 μηνίουσιν ἂν τάχα
 τί
 πάλαι εἰς γένος.
 Ἐπεὶ οὖν ἂν ἐξεύροις ἔμοι
 οὐδὲν ὄνειδος ἀμαρτίας
 κατὰ αὐτόν γε,
 ἀντὶ ὅτου ἠμάρτανον
 τὰδε
 εἰς ἑμαυτὸν τοὺς ἑμούς τε.
 Ἐπεὶ δίδαξον,
 εἴ τι θέσφατον
 ἰκνεῖτο πατρὶ
 χρησιμοῖσιν,
 ὥστε θανεῖν
 πρὸς παίδων,
 πῶς ὄνειδίζοις ἂν
 δικαίως τοῦτο ἔμοι,
 δὲ εἶχον βλάστας γενεθλίου
 οὔτε πω πατρός, οὐ μητρὸς,
 ἀλλὰ ἦν ἀγέννητος τότε;
 εἰ δὲ αὖ
 φανείς δύστηνος,
 ὡς ἐφάνην ἐγὼ,
 ἦλθον εἰς χεῖρας
 πατρὶ
 καὶ κατέκτανον,
 ξυνεῖς μηδὲν
 ὦν ἔδρων,
 εἰς οὓς τε ἔδρων,
 πῶς ἂν ψέγοις
 εἰκότως
 πρᾶγμα τό γε ἄκων;
 Ἐπαισχύνει δὲ οὐ, τληῖμον,
 ἀναγκάζων με λέγειν
 γάμους μητρὸς,
 οὔσης σῆς ὁμαίμου,
 οἷός τις ἐρῶ
 τάχα·

j'ai portés malgré-moi.
 Car il était ainsi agréable aux dieux,
 irrités probablement
 pour quelque chose
 depuis-longtemps contre *ma* race.
 Car tu ne trouverais à moi
 aucune tache de crime
 en moi-même au-moins,
 à cause de laquelle j'aie commis
 ces choses
 contre moi-même et *contre* les miens.
 Car apprends-nous,
 si quelque arrêt-fatal
 est parvenu à *mon* père
 par les oracles,
lui devoir mourir
 par *ses* enfants,
 comment reprocherais-tu
 avec-justice cela à moi,
 qui n'avais les germes de-naissance
 ni du père encore, ni de la mère,
 mais étais non-né alors :
 et si encore
 ayant-paru malheureux,
 comme j'ai paru moi,
 j'en suis venu aux mains
 avec *mon* père
 et *que* je l'aie tué,
 ne sachant aucune
des choses que je faisais,
 et contre qui je *les* faisais,
 comment blâmerais-tu
 raisonnablement
 cette action assurément involontaire
 Mais tu n'as-pas-honte, malheureux,
 forçant moi de mentionner
 le mariage de *ma* mère,
 qui était ta sœur,
 tel que ie *le* mentionnerai
 tout-à-l'heure;

οἷους ἔρω τάχ' ; οὐ γὰρ οὖν σιγήσομαι,
σοῦ γ' ἐς τόδ' ἐξεληθόντος ἀνόσιον στόμα¹.

Ἔτικτε γάρ μ', ἔτικτεν (ὦ μοί μοι κακῶν,) οὐκ² εἶδότη οὐκ εἶδυϊα· καί, τεκοῦσά με, αὐτῆς ὄνειδος παιῶδας ἐξέφυσέ μοι.

Ἄλλ' ἐν γὰρ οὖν ἔξοιδα· σέ μὲν ἐκόντ' ἐμέ κείνην τε ταῦτα δυστομεῖν· ἐγὼ δέ νιν ἄκων ἔγημα, φθέγγομαί τ' ἄκων τάδε·

Ἄλλ' οὐ γὰρ οὐτ' ἐν τοῖσδ' ἀκούσομαι κακὸς γάμοισιν, οὐθ' οὐδ' αἰὲν ἐμφέρεις σύ μοι φόνους πατρώους, ἐξονειδίζων πικρῶς.

Ἐν γάρ μ' ἄμειψαι μοῦνον, ὧν σ' ἀνιστορῶ· εἴ τις σε, τὸν³ δίκαιον, αὐτίκ' ἐνθάδε κτεῖνοι παραστάς, πότερα πυνθάνοι' ἄν, εἰ πατήρ σ' ὁ καίνων, ἢ τίνοι' ἄν εὐθέως;

Δοκῶ μὲν, εἴπερ ζῆν φιλεῖς, τὸν αἴτιον τίνοι' ἄν, οὐδὲ τοῦνδικον περιβλέποις.

Τοιαῦτα μέντοι καὐτὸς εἰσέβην κακὰ, θεῶν ἀγόντων· οἷς ἐγὼ οὐδὲ τὴν πατρὸς

sœur. Eh bien ! J'en parlerai, je ne tairai rien, puisque tu as osé commencer cette horrible histoire. Elle m'a donné le jour, ô comble d'infortune ! Oui, elle m'a¹ donné le jour, sans que la mère ait connu le fils, ni le fils sa mère; et après elle a, pour sa honte, donné des enfants à son propre fils. Ce que je sais trop bien, c'est que volontairement tu dévoiles sa honte et la mienne; et moi, c'est malgré moi que je l'épousai, c'est malgré moi que j'en parle. Ainsi mon nom ne sera pas plus flétri pour cet hymen fatal que pour le meurtre d'un père dont tu ne cesses de m'accuser avec tant d'amertume. Réponds seulement à ma demande : que ferais-tu, homme vertueux, si par exemple quelqu'un venait fondre sur toi pour t'arracher la vie? Irais-tu t'informer si l'agresseur est ton père, ou te vengerais-tu sur-le-champ? Je pense, pour peu que tu chérisses la vie, que tu punirais l'assassin, sans songer à la justice de la vengeance. Et voilà cependant l'affreuse nécessité où m'ont placé les dieux. Non, mon père lui-

970

οὐ γὰρ οὖν σιγήσομαι,
σοῦ γε ἐξεληθόντος
εἰς τόδε στόμα ἀνόσιον.

Ἔτικτε γάρ με, ἔτικτεν,
ὦ μοί μοι κακῶν,
οὐκ εἶδυϊα

οὐκ εἶδότη·
καί τεκοῦσά με
ἐξέφυσέ μοι παιῶδας,
ὄνειδος αὐτῆς.

Ἄλλὰ ἔξοιδα γὰρ
νῦν ἐν,

σέ μὲν δυστομεῖν ταῦτα
ἐμέ ἐκείνην τε ἐκόντα,
ἐγὼ δὲ ἔγημά νιν
ἄκων,

ἄκων τε φθέγγομαι τάδε.

Ἄλλὰ

οὐ γὰρ ἀκούσομαι
κακὸς

οὔτε ἐν τοῖσδε γάμοισιν,
οὔτε φόνους πατρώους,
οὐδ' ἐμφέρεις σύ μοι αἰὲν
ἐξονειδίζων πικρῶς.

Ἄμειψαι γάρ με ἐν μοῦνον,
ὧν ἀνιστορῶ σε·

εἴ τις παραστάς
κτεῖνοι σε τὸν δίκαιον
αὐτίκα ἐνθάδε,
πότερα πυνθάνοιο ἄν,
εἰ ὁ καίνων σε πατήρ,
ἢ τίνοιο ἄν εὐθέως;

δοκῶ μὲν,
τίνοιο ἄν τὸν αἴτιον,

εἰ φιλεῖς ζῆν,
οὐδὲ περιβλέποις τὸ ἐνδικον.

Καὶ αὐτὸς μέντοι εἰσέβην
τοιαῦτα κακὰ

θεῶν ἀγόντων·
οἷς ἐγὼ οἶμαι

car enfin je ne *le* tairai pas,
toi l'étant avancé

jusqu'à cette bouche (récit) impie.

Car elle a enfanté moi, elle m'a enfanté
hélas! hélas! *quels* malheurs, [té
elle ne sachant pas,

moi ne sachant pas;

et ayant enfanté moi

elle a mis-au-monde à moi des enfant,
opprobre d'elle-même.

Eh bien, c'est que je sais
maintenant une chose,

toi d'un côté outrager par ces choses
moi et celle-là, *le* voulant,
moi de l'autre côté j'ai épousé elle

malgré-moi

et malgré moi je dis ces choses.

Eh bien

c'est pour cela que je ne passerai pas
pour un misérable

ni à cause de ce mariage,

ni *pour* le meurtre de *mon* père,

que tu reproches toi à moi toujours
m'insultant cruellement.

Car réponds-moi sur une seule chose
de celles sur lesquelles j'interroge toi,

si quelqu'un s'étant placé-à-côté *de toi*
voulait-tuer toi *homme* vertueux

à-l'instant-même ici,

est-ce que tu demanderais,

si celui qui tue toi *est ton* père

ou *le* punirais-tu sur-le-champ?

je pense en-effet,

tu punirais le coupable,

si tu aimes à vivre,

et tu ne considérerais pas la justice.

Cependant moi aussi je suis entré

dans de pareils malheurs,

les dieux *m'y* conduisant;

lesquelles choses moi je crois

ψυχὴν ἂν οἶμαι ζῶσαν¹ ἀντειπεῖν ἐμοί.
 Σὺ δ', εἴ γάρ οὐ δίκαιος, ἀλλ' ἅπαν καλὸν
 λέγειν νομίζων, ῥητὸν ἄρρητόν τ' ἔπος,
 τοιαῦτ' ὀνειδίζεις με τῶνδ' ἐναντίον.

Καί σοι τὸ Θησέως ὄνομα θωπεῦσαι καλόν,
 καὶ τὰς Ἀθήνας, ὡς κατώκηνται καλῶς
 κᾶθ', ὧδ' ἐπαινῶν πολλὰ, τοῦδ' ἐκλανθάνει,
 ὄθουνεκ', εἴ τις γῆ θεοὺς ἐπίσταται
 τιμαῖς σεβίζειν, ἥδε τοῦθ' ὑπερφέρει,
 ἀφ' ἧς σὺ κλέψας τὸν ἰκέτην γέροντ' ἐμὲ
 αὐτόν τ' ἐχειροῦ, τὰς κόρας τ' οἴχει λαβῶν.
 Ἄνθ' ὧν ἐγὼ νῦν τάσδε τὰς θεὰς ἐμοὶ
 καλῶν ἰκνοῦμαι καὶ κατασκήπτω λιταῖς
 ἐλθεῖν ἀρωγοὺς ξυμμάχους θ' ἴν' ἐκμάθης,
 οἴων ὑπ' ἀνδρῶν ἥδε φρουρεῖται πόλις.

ΧΟΡΟΣ.

Ὁ ξεῖνος, ὦ ἄναξ, χρηστός· αἱ δὲ συμφοραὶ
 αὐτοῦ πανώλεις, ἄξια² δ' ἀμυνάθειν.

ΘΗΣΕΥΣ.

Ἄλις λόγων· ὡς οἱ μὲν ἐξηρπασμένοι³
 σπεύδουσιν, ἡμεῖς δ', οἱ παθόντες, ἔσταμεν.

même, s'il revenait à la vie, ne pourrait, je crois, me condamner. Et toi, homme inique, qui te fais gloire de tout dire, sans crainte de souiller ta bouche par des paroles impures, tu m'adresses ces reproches en présence de ces étrangers. Il te sied bien de vanter le nom de Thésée, de louer Athènes et la sagesse de ses lois ! Au milieu de tous ces éloges, tu oublies que s'il est un pays qui sache honorer les dieux, c'est surtout Athènes, d'où tu veux enlever par la ruse et la violence un vieillard suppliant à qui déjà tu as ravi ses deux filles. Ah ! Puisent les déesses de ces lieux que j'implore, que j'invoque par mes prières, venir à notre secours et nous protéger, afin que tu saches quels hommes veillent à la défense de cette ville !

LE CHOEUR. O roi, cet étranger a le cœur généreux ; ses infortunes sont cruelles et méritent notre secours.

THÉSÉE. C'est assez de paroles ; car les ravisseurs hâtent leur fuite, et nous qu'ils ont outragés, nous restons inactifs.

οὐδὲ ψυχὴν τὴν πατρὸς
 ζῶσαν
 ἀντειπεῖν ἂν ἐμοί.
 Σὺ δὲ, εἴ γάρ οὐ δίκαιος,
 ἀλλὰ νομίζων ἅπαν ἔπος
 ὀρητὸν ἄρρητόν τε
 καλὸν λέγειν,
 ὀνειδίζεις μοι τοιαῦτα
 ἐναντίον τῶνδε·
 καὶ καλόν σοι θωπεῦσαι
 ὄνομα τὸ Θησέως καὶ τὰς Ἀθήνας,
 ὡς καλῶς κατώκηνται,
 καὶ εἶτα ἐπαινῶν
 ὠδε πολλὰ
 ἐκλανθάνει τοῦδε, ὄθουνεκα,
 εἴ τις γῆ ἐπίσταται
 σεβίζειν θεοὺς τιμαῖς,
 ἥδε ὑπερφέρει τοῦτο·
 ἀπὸ ἧς σὺ κλέψας
 ἐμὲ τὸν ἰκέτην γέροντα,
 ἐχειροῦ τε αὐτόν,
 οἴχει τε λαβῶν τὰς κόρας.
 Ἄντι ὧν ἐγὼ καλῶν
 ἐμοὶ νῦν
 τάσδε τὰς θεὰς,
 ἰκνοῦμαι καὶ κατασκήπτω
 λιταῖς,
 ἐλθεῖν ἀρωγοὺς ξυμμάχους τε,
 ἵνα ἐκμάθης
 ὑπὸ οἴων ἀνδρῶν
 ἥδε πόλις φρουρεῖται.
 ΧΟΡΟΣ. ὦ ἄναξ,
 ὁ ξεῖνος χρηστός·
 αἱ δὲ συμφοραὶ αὐτοῦ
 πανώλεις,
 ἄξια δὲ ἀμυνάθειν.
 ΘΗΣΕΥΣ. Ἄλις λόγων·
 ὡς οἱ μὲν ἐξηρπασμένοι σπεύδουσιν·
 ἡμεῖς δὲ, οἱ παθόντες,
 ἔσταμεν.

pas même l'âme de *mon* père
 vivante (si elle vivait)
 ne pouvoir contester à moi.
 Mais toi, car tu n'es pas juste,
 mais croyant toute parole
 qui-se-dit et qui-ne-se-dit-pas
 bonne à dire,
 tu reproches à moi de pareilles choses
 en présence de ceux-ci ;
 et *il est* bon à toi de caresser
 le nom de Thésée et Athènes,
 disant qu'elle est bien administrée,
 et puis louant
 ainsi beaucoup de choses,
 tu oublies ceci, que,
 si quelque contrée sait
 vénérer les dieux par des honneurs,
 celle-ci l'emporte en cela ;
 à laquelle toi ayant arraché
 moi le suppliant âgé
 et tu t'es emparé de lui-même,
 et t'en vas ayant pris les jeunes-filles.
 Pour lesquelles choses moi appelant
 à moi (à mon secours) maintenant
 ces déesses,
 je *les* supplie et implore
 par *mes* prières,
 de venir protectrices et alliées,
 afin que tu apprennes
 par quels hommes
 cette ville est gardée.
 LE CHOEUR. O roi,
 l'étranger *est* bon ;
 de l'autre côté les malheurs de lui
 sont très-désastreux,
 et dignes *du* protéger *lui*.
 THÉSÉE. Assez de paroles ;
 car d'un côté les ravisseurs se hâtent ;
 mais nous, qui avons souffert,
 nous restons (tardons).

ΚΡΕΩΝ.

Τί δῆτ' ἀμαυρῶ φωτὶ προστάσσεις ποιεῖν;

ΘΗΣΕΥΣ.

Ὅδοῦ κατάρχειν τῆς ἐκεῖ, πομπὸν¹ δέ με
χωρεῖν, ἔν', εἰ μὲν ἐν τόποισι τοῖσδ' ἔχεις
τὰς παῖδας ἡμῶν, αὐτὸς ἐκδείξῃς ἐμοί·

1010

εἰ δ' ἐγκρατεῖς² φεύγουσιν, οὐδὲν δεῖ πονεῖν
ἄλλοι γὰρ οἱ σπεύδοντες, οὓς οὐ μήποτε
χώρας φυγόντες³ τῆσδ' ἐπεύχωνται θεοῖς.
Ἄλλ' ἐξυφηγοῦ· γνῶθι δ' ὡς ἔχων⁴ ἔχει,
καί σ' εἴλε θηρῶνθ' ἡ τύχη· τὰ⁵ γὰρ δόλω
τῶ μὴ δικαίῳ κτήματ' οὐχὶ σώζεται.

1015

Κοῦκ ἄλλον ἔξεις ἐς⁶ τὰδ' ὡς ἔξοιδά σε
οὐ ψιλόν, οὐδ' ἄσκευον ἐς τοσήνδ' ὕβριν
ἤκοντα τόλμης τῆς παρεστῶσης τὰ νῦν·

1020

ἄλλ' ἔσθ' ὅτῳ σὺ πιστὸς ὦν ἔδρας τάδε.
Ἄ δεῖ μ' ἀθρῆσαι, μηδὲ τήνδε τὴν πόλιν
ἐνὸς ποιῆσαι φωτὸς ἀσθνεστέραν.

CRÉON. Eh bien, qu'ordonnes-tu à un homme sans défense?

THÉSÉE. De me montrer quel chemin je dois suivre; je vais accompagner tes pas, afin que, si tu tiens cachées dans quelque lieu voisin ces jeunes filles que nous réclamons, tu me montres leur asile; mais si les ravisseurs s'enfuient avec leur proie, il ne faut pas nous en inquiéter; d'autres poursuivent leurs traces, et ils n'auront pas à remercier les dieux d'avoir fui de cette contrée. Allons, marche le premier; songe que tu es pris dans tes pièges, et que la fortune t'a enveloppé dans tes propres filets; on ne conserve pas longtemps le fruit de la ruse et de l'injustice. N'attends aucun secours; car je vois à ton audace que ce n'est pas sans armes et sans soldats que tu t'es porté à cette violence; tu comptais sans doute sur quelque appui. J'y veillerai, et je ne souffrirai pas que cette ville cède à un seul

ΚΡΕΩΝ Τί δῆτα

προστάσσεις ποιεῖν

φωτὶ ἀμαυρῶ;

ΘΗΣΕΥΣ. Κατάρχειν

ὁδοῦ τῆς ἐκεῖ,

ἐμὲ δὲ χωρεῖν πομπὸν,

ἵνα αὐτὸς ἐκδείξῃς ἐμοί

τὰς παῖδας ἡμῶν,

εἰ μὲν ἔχεις

ἐν τοῖσδε τόποισιν·

εἰ δὲ φεύγουσιν

ἐγκρατεῖς,

οὐδὲν δεῖ πονεῖν·

ἄλλοι γὰρ οἱ σπεύδοντες,

οὓς φυγόντες

τῆσδε χώρα,

οὐ μήποτε

ἐπεύχωνται θεοῖς.

Ἄλλὰ ἐξυφηγοῦ·

γνῶθι δὲ ὡς ἔχων ἔχει,

καὶ ἡ τύχη εἴλε σε

θηρῶντα·

κτήματα γὰρ

τὰ δόλω τῶ μὴ δικαίῳ

οὐχὶ σώζεται.

Καὶ οὐχ ἔξεις ἄλλον

εἰς τὰδε·

ὡς ἔξοιδά σε ἤκοντα

τανῦν

ἐς τοσήνδε ὕβριν

τόλμης τῆς παρεστῶσης

οὐ ψιλόν οὐδὲ ἄσκευον.

Ἄλλὰ ἔστιν

ὅτῳ σὺ ὦν πιστὸς

ἔδρας τάδε.

Ἄ δεῖ με ἀθρῆσαι,

μηδὲ ποιῆσαι

τήνδε τὴν πόλιν

ἀσθνεστέραν ἐνὸς φωτός.

Νοεῖς τι

CREON. Quoi donc

ordonnes-tu de faire

à un homme foible?

THÉSÉE. *Toi* précéder

dans le chemin de là-bas,

et moi aller compagnon-de-voyage,

afin que toi-même tu montres à moi

les jeunes-filles de nous,

si en effet tu *les* tiens

dans ces lieux;

mais s'ils fuient

en-restant-les-maitres,

il n'*en* faut nullement être-en-peine;car d'autres *sont* qui *les* poursuivent

lesquels ayant fui

en *s'échappant* de ce pays

il n'est pas à craindre que jamais

ils remercient les dieux.

Mais précède;

et sache que tenant tu es tenu,

et *que* la fortune a pris toi

qui cherchais-à-prendre;

car les choses-gagnées

par la ruse non iuste

ne se conservent pas

Et tu n'auras pas d'autre

pour *effectuer* ces chosescar je *sais*-bien toi n'*en* étant venu

maintenant

à si grande insolence

de l'attentat actuel

ni *étant* seul ni sans-armes.Mais il existe *quelque chose*,

en quoi toi étant confiant

tu faisais ces choses.

Lesquelles il faut moi considérer,

et ne pas rendre

cette ville

plus faible qu'un *seul* homme.

Comprends-tu quelque chose

Νοεῖς τι τούτων; ἢ μάτην τανῦν τέ σοι
δοκεῖ λελέχθαι, χῶτε ταῦτ' ἐμηχανῶ;
ΚΡΕΩΝ.

Οὐδὲν σὺ μεμπτόν, ἐνθάδ' ὦν, ἔρεις ἐμοί
Οἴκοι δὲ χῆμεῖς εἰσόμεσθ' ἄ χρῆ ποιεῖν.
ΘΗΣΕΥΣ.

Χωρῶν ἀπειλεῖ νῦν· σὺ δ' ἡμῖν, Οἰδίπους,
ἔκμηλος αὐτοῦ μίμνε, πιστωθεὶς ὅτι,
ἦν μὴ θάνω ἴγώ πρόσθεν, οὐχὶ παύσομαι
πρὶν ἂν σε τῶν σῶν κύριον στήσω τέκνων.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὅναιο, Θεσεῦ, τοῦ τε γενναίου χάριν,
καὶ τῆς πρὸς ἡμᾶς ἐνδίκου προμηθίας.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή α'.)

Εἶην ὅθι δαίτων
ἀνδρῶν τάχ' ἐπιστροφαι¹
τὸν χαλκοδόαν Ἄρη
μίξουσιν, ἢ πρὸς Πυθίαις²,
ἢ λαμπάσιν³ ἀκταῖς,
οὗ Πότνια⁴ σεμνά τιθη-⁵
νοῦνται τέλη
θνατοῖσιν, ὧν καὶ χρυσέα⁶

homme. Me comprends-tu? Ou crois-tu sans effet et mes paroles et ce qu'on t'a dit, quand tu préparais cet outrage?

CRÉON. Ici je n'ai rien à te répondre; à Thèbes je saurai ce que je dois faire

THÉSÉE. Marche d'abord et menace ensuite; pour toi, OEdipe reste ici sans crainte, et compte que si la mort ne vient me surprendre, je n'aurai de repos qu'après t'avoir rendu tes filles.

OEDIPE. O Thésée, que les dieux récompensent ta générosité et la juste protection que tu nous accordes!

LE CHOEUR. Que ne suis-je aux lieux où bientôt des guerriers ennemis vont engager la lutte de Mars à la voix d'airain, soit aux environs de Pythium, soit près des rivages éclairés de mille flambeaux, où les vénérables déesses président avec amour aux saints mystères

τούτων,
ἢ δοκεῖ σοι λελέχθαι
μάτην τὰ νῦν τε,
καὶ ὅτε ἐμηχανῶ ταῦτα;
ΚΡΕΩΝ. Ὦν ἐνθάδε
σὺ ἔρεις ἐμοί οὐδὲν
μεμπτόν·
οἴκοι δὲ καὶ ἡμεῖς
εἰσόμεσθα
ἄ χρῆ ποιεῖν.

ΘΗΣΕΥΣ. Ἀπειλεῖ νῦν
χωρῶν·
σὺ δὲ, Οἰδίπους,
μίμνε αὐτοῦ ἡμῖν ἔκμηλος,
πιστωθεὶς,
ὅτι οὐχὶ παύσομαι
πρὶν ἂν στήσω
σὲ κύριον
τῶν σῶν τέκνων,
ἦν ἐγὼ μὴ θάνω πρόσθεν.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Θεσεῦ,
ὄναιο,
τοῦ τε γενναίου χάριν,
καὶ προμηθίας ἐνδίκου
τῆς πρὸς ἡμᾶς.

(Στροφή α'.)

ΧΟΡΟΣ. Εἶην,
ὅθι ἐπιστροφαι
ἀνδρῶν δαίτων
μίξουσι τάχα
Ἄρη
τὸν χαλκοδόαν·
ἢ πρὸς ἀκταῖς Πυθίαις,
ἢ
λαμπάσιν,
οὗ Πότνια
τιθηνοῦνται
τέλη σεμνά
θνατοῖσιν,

OEDIPE A COLONE.

dans ces choses,
ou semble-t-il à toi avoir été parlé
vainement, et maintenant,
et quand tu tramais ces choses?
CRÉON. Étant ici
tu ne diras à moi rien
de blâmable (que je blâme);
mais chez-nous nous aussi
nous saurons
quelles choses il faut faire.
THÉSÉE. Menace maintenant
marchant;
mais toi, OEdipe,
reste ici à nous en-sûreté
étant assuré
que je n'aurai-pas-de-repos,
avant que j'aie établi
toi possesseur
de tes enfants,
si moi je ne meurs pas auparavant
OEDIPE. Thésée,
puisses-tu prospérer,
et à cause de ta générosité,
et de ta prévoyance équitable
envers nous.

(Strophe 1.)

LE CHOEUR. Puissé-je être,
où les choes
d'hommes hostiles
mélèront bientôt
Mars (la guerre)
à-la-voix-d'airain;
soit près des bords Pythiens,
soit près des bords
resplendissants-de-flambeaux,
où les vénérables déesses
nourrissent (gardent)
les mystères augustes
aux mortels,

κλῆς ἐπὶ ¹ γλῶσσα βέβακε
 προσπόλων Εὐμολπιδᾶν·
 ἔνθ' οἶμαι ὄρεισιθάταν ² τὸν
 Θησέα καὶ τὰς διστόλους ³
 ἀδμηῆτας ἀδελφεὰς
 αὐτάρκει τάχ' ἐμιμίξειν βοᾷ
 τούσδ' ἀνὰ χώρους.
 (Ἀντιστροφή α'.)
 Ἦ που τὸν ἐφέσπερον ⁴
 πέτρας νιφάδος πελώσ'
 Οἰάτιδος ⁵ ἐκ νομοῦ,
 πώλοισιν, ἢ ῥιμφαρμάτοις ⁶
 φεύγοντες ἀμιλλαις;
 Ἄλώσεται ⁷. Δεινὸς ὁ προσ-
 χώρων Ἄρης,
 δεινὰ δὲ Θησειδᾶν ἀχμά.
 Πᾶς γὰρ ἀστράπτει χαλινὸς,
 πᾶσα δ' ὀρμαῖται κατ' ⁸ ἀμ-
 πυκτῆρια φάλαρα πάλων
 ἄμβασις, οἳ ⁹ τὰν Ἴππιαν ¹⁰
 τιμῶσιν Ἀθάναν,
 καὶ τὸν πόντιον γαιάσχον
 Ῥέας φίλον υἱόν.

1045

1050

1055

1060

que célèbrent les mortels dont les lèvres sont fermées par la clef d'or des Eumolpides ! C'est là sans doute que Thésée, traversant les montagnes, va combattre les ravisseurs des deux jeunes filles avec des forces suffisantes pour les sauver.

Ou serait-ce plutôt à l'occident, vers la roche couverte de frimas, que des pâturages d'OËa les ravisseurs dirigeront la fuite rapide de leurs coursiers et de leurs chars? Créon sera vaincu : terrible est le courage des habitants de Colone, terrible est la valeur des soldats de Thésée. Partout les freins étincellent, partout s'élancent sur des coursiers couverts de harnais brillants les guerriers qui adorent Minerve Équestre, et le dieu des mers, ce fils chéri de Rhéa.

ἐπὶ γλῶσσα καὶ ἔνθ'
 βέβακε
 κλῆς χρυσέα
 Εὐμολπιδᾶν
 προσπόλων·
 ἔνθα οἶμαι,
 τὸν Θησέα
 ὄρεισιθάταν
 καὶ τὰς διστόλους ἀδελφεὰς
 ἀδμηῆτας
 ἐμιμίξειν
 τάχα
 βοᾷ αὐτάρκει
 ἀνὰ τούσδε χώρους.

(Ἀντιστροφή α'.)

Ἦ που πελώσι
 τὸν ἐφέσπερον
 πέτρας
 νιφάδος
 ἐκ νομοῦ
 Οἰατίδος,
 φεύγοντες πάλωσι
 ἢ ἀμιλλαις
 ῥιμφαρμάτοις
 Ἄλώσεται.

Δεινὸς
 ὁ Ἄρης
 προσχώρων,
 δεινὰ δὲ ἀχμά
 Θησειδᾶν.
 Πᾶς γὰρ χαλινὸς
 ἀστράπτει,
 πᾶσα δὲ ἄμβασις,
 οἳ τιμῶσιν
 Ἀθάναν τὰν Ἴππιαν
 καὶ Ῥέας
 τὸν φίλον υἱόν
 πόντιον,
 γαιάσχον,
 ὀρμαῖται
 κατα φάλαρα
 ἀμ πυκτῆρια πάλων

sur la langue aussi desquels
 est allée (se place)
 la clé d'or
 des Eumolpides
 leurs ministres ;
 là je pense
 Thésée
 qui-traverse-les-montagnes
 et les deux sœurs
 non-domptées (vierges)
 devoir se mêler (en venir aux mains
 bientôt
 avec un cri de bataille suffisant
 dans ces régions.

(Antistrophe I.)

Ou ils se seront approchés
 de la partie occidentale
 du rocher
 couvert-de-frimas
 qui commence à la prairie
 d'OËa,
 fuyant soit sur leurs chevaux
 soit avec les rivalités
 qui-font-voler-rapidement-leurs-chars
 Il sera pris (Créon).
 Terrible est
 le Mars
 de nos concitoyens,
 terrible la force
 des Théséides.
 Car tout frein
 étincelle,
 et toute la cavalerie,
 ceux qui vénèrent
 Minerve Équestre
 et de Rhéa
 le cher fils
 qui aime-la-mer,
 qui-ébranle-la-terre,
 s'élancent
 de-toute-la-force des rênes
 retenues-par-les-têtières des chevaux.

(Στροφή β')

Ἔρδουσιν, ἢ μέλλουσιν;
 ὡς προμνᾶται τί μοι
 γνώμα, τάχ' ἂν δώσειν ¹
 τὴν δεινὰ τλᾶσαν ², δεινὰ δ'
 εὐροῦσαν πρὸς αὐθαίμων πάθη.
 Τελεῖ, τελεῖ Ζεὺς τι κατ' ἄμαρ·
 μάντις εἶμ' ἐσθλῶν ἀγώνων.
 Εἴθ' ἀελλαία ταχύρρωστος πελειὰς
 αἰθερίας νεφέλας ³
 κύρσαιμ', αὐτῶν ⁴ δ' ἀγώνων,
 θεωρήσασα τοῦμόν ὄμμα.
 (Ἀντιστροφή β')

Ἴὼ θεῶν πάνταρχε,
 παντόπτα Ζεῦ, πόροις
 γᾶς τᾶσδε δαμούχοις
 σθένει ἴπινικεῖω
 εὐαγρον ⁵ τελειῶσαι λόχον,
 σεμνά τε παῖς Παλλὰς Ἀθήνα.
 Καὶ τὸν ἀγρευτὰν ⁶ Ἀπόλλω,
 καὶ κασιγνήταν, πυκνοστίκτων ⁷ ὄπεχδὸν
 ὠκυπόδων ἐλάφων,

Combattent-ils, ou vont-ils combattre? Si j'en crois mes pressentiments, bientôt elle nous sera rendue, celle qui a tant souffert et que ses proches ont si cruellement outragée. Jupiter, oui Jupiter va opérer en ce jour un grand événement. Je suis le prophète de la victoire. Que ne suis-je la colombe au vol rapide comme le vent! Que ne puis-je du haut de la nue voir de mes yeux ces combats!

O Jupiter, roi des dieux, toi qui vois tout, accorde aux chefs de cette contrée de revenir vainqueurs après avoir repris sa proie à l'ennemi. Je t'implore aussi, vierge auguste, belliqueuse Minerve. Qu'Apollon, dieu de la chasse, et Diane sa sœur, habile à suivre la trace

(Στροφή β')

Ἔρδουσιν
 ἢ μέλλουσιν;
 ὡς γνώμα
 προμνᾶται τί μοι
 δώσειν ἂν τάχα
 τὴν τλᾶσαν
 πάθη δεινὰ,
 εὐροῦσαν δὲ δεινὰ,
 πρὸς αὐθαίμων.
 Ζεὺς τελεῖ,
 τελεῖ τι
 κατὰ ἄμαρ·
 εἶμι μάντις
 ἀγώνων ἐσθλῶν.
 Εἴθε πελειὰς
 ταχύρρωστος ἀελλαία
 κύρσαιμι
 νεφέλας αἰθερίας,
 ἀγώνων δὲ αὐτῶν
 θεωρήσασα
 τὸ ἐμόν ὄμμα.
 (Ἀντιστροφή β')

Ἴὼ Ζεῦ,
 πάνταρχε θεῶν,
 παντόπτα,
 πόροις
 δαμούχοις τᾶσδε γᾶς
 τελειῶσαι
 τὸν λόχον εὐαγρον
 σθένει ἐπινικεῖω,
 Παλλὰς τε Ἀθήνα
 παῖς σεμνά.
 Στέργω καὶ Ἀπόλλω
 τὸν ἀγρευτὰν,
 καὶ κασιγνήταν,
 ὄπαδὸν ἐλάφων
 ὠκυπόδων
 πυκνοστίκτων
 μολεῖν

(Strophe II.)

Agissent-ils
 ou hésitent-ils?
 car l'esprit
 pressent un peu à moi
 lui (Créon) devoir rendre bientôt
 elle, qui a enduré
 des souffrances horribles,
 et qui en a rencontré d'horribles
 de la part de ses proches.
 Jupiter accomplira,
 accomplira quelque chose
 aujourd'hui :
 je suis devin
 de luttes heureuses.
 Puissé-je étant colombe
 au vol-rapide, légère-comme-le-vent,
 atteindre
 le nuage aérien,
 et les luttes mêmes,
 y dirigeant
 mon œil (regard).

(Antistrophe II.)

O Jupiter,
 maître-suprême des dieux,
 qui-vois-tout,
 puisses-tu accorder
 aux chefs-du-peuple de ce pays
 d'accomplir
 les embûches à-la-bonne-capture
 avec une force victorieuse,
 et toi aussi Pallas-Minerve
 sa fille auguste.
 Je prie aussi Apollon
 chasseur,
 et sa sœur
 qui-poursuit les cerfs
 aux-pieds-rapides,
 aux-taches-nombreuses (bigarrés),
 de venir

στέργω ¹ διπλᾶς ἀρωγὰς
 μολεῖν γὰρ τᾶδε καὶ πολίταις. 1085
 ὦ ξεῖν' ἀλλήτα, τῷ σκοπῷ μὲν οὐκ ἔρεις
 ὡς ψευδόμαντις ²· τὰς κόρας γὰρ εἰσορῶ
 τάσδ' ἄσσον αὐθις ὧδε προσπολουμένας.

ΟΙΔΗΠΟΥΣ.

Ποῦ; ποῦ; τί φῆς; πῶς εἶπας;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

ὦ πάτερ, πάτερ,
 τίς ἂν θεῶν σοι τόνδ' ἄριστον ἄνδρ' ἴδειν 1090
 δοίη, τὸν ἡμᾶς δεῦρο προσπέμφαντά σοι;

ΟΙΔΗΠΟΥΣ

ὦ τέκνον, ἦ πάρεστον ³;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Αἶδε γὰρ χέρες
 Θησέως ἔσωσαν, φιλάτων τ' ὀπαίωνων.

ΟΙΔΗΠΟΥΣ.

Προσέλθετ', ὦ παῖ, πατρὶ, καὶ τὸ μηδαμὰ
 ἐλπισθὲν ἤξειν σῶμα βαστάσαι δότε. 1095

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Αἰτεῖς ⁴ ἃ τεύξει· ξὺν πόθῳ γὰρ ἢ χάρις.

ΟΙΔΗΠΟΥΣ.

Ποῦ δῆτα, ποῦ ἔστων;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Αἶδ' ἰμοῦ πελάζομεν.

ΟΙΔΗΠΟΥΣ.

ὦ φίλτατ' ἔρνη.

des cerfs aux pieds légers, viennent tous deux au secours de cette
 contrée et de ses habitants!

O étranger, tu ne pourras pas dire que mes prédictions sont vaines;
 j'aperçois ces jeunes filles qui reviennent vers nous.

OEDIPE. Où sont-elles? Où sont-elles? Quoi? Qu'as-tu dit?

ANTIGONE. O mon père, mon père, quel dieu t'accordera de voir
 le mortel généreux qui nous ramène auprès de toi?

OEDIPE. O mon enfant, êtes-vous là toutes les deux?

ANTIGONE. Oui, et c'est la valeur de Thésée et de ses compagnons
 qui nous a sauvées.

OEDIPE. Approchez, mes filles, de votre père, laissez-moi vous
 serrer dans mes bras et goûter un bonheur que je n'espérais plus.

ANTIGONE. Tes vœux seront satisfaits; il nous est doux de les
 remplir.

OEDIPE. Eh bien! Ou êtes-vous?

ANTIGONE. Nous voici toutes deux près de toi.

OEDIPE. Chers rejetons!

διπλᾶς ἀρωγὰς
 τᾶδε γὰρ
 καὶ πολίταις.
 ὦ ξεῖνε ἀλλήτα,
 οὐκ ἔρείς
 τῷ σκοπῷ μὲν,
 ὡς ψευδόμαντις·
 εἰσορῶ γὰρ τὰςδε τὰς κόρας
 προσπολουμένας
 ἄσσον αὐθις ὧδε.

ΟΙΔΗΠΟΥΣ. Ποῦ; ποῦ;

τί φῆς;

πῶς εἶπας;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. ὦ πάτερ, πάτερ,

τίς θεῶν δοίη ἂν σοι

ἴδειν τόνδε ἄνδρα ἄριστον,

τὸν προπέμφαντα

ἡμᾶς σοι δεῦρο;

ΟΙΔΗΠΟΥΣ. ὦ τέκνον,

ἦ πάρεστον;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Αἶδε γὰρ χέρες

Θησέως

ὀπαίωνων τε φιλάτων

ἔσωσαν.

ΟΙΔΗΠΟΥΣ. ὦ παῖ,

προσέλθετε πατρὶ,

καὶ δότε βαστάσαι σῶμα

τὸ ἐλπισθὲν μηδαμὰ

ἤξειν.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Αἰτεῖς

ἃ τεύξει·

ἢ γὰρ χάρις ξὺν πόθῳ.

ΟΙΔΗΠΟΥΣ. Ποῦ δῆτα,

ποῦ ἔστων;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Αἶδε

πελάζομεν ἰμοῦ.

ΟΙΔΗΠΟΥΣ. ὦ ἔρνη φίλτατα.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Πᾶν φίλον

τῷ τεκόντι.

ΟΙΔΗΠΟΥΣ. ὦ σκῆπτρα φωτός.

doubles auxiliaires

à cette contrée

et à ses citoyens.

O étranger errant,

tu ne diras pas

à l'observateur au-moins,

qu'il est un devin-trompeur;

car je vois ces jeunes-filles

approchant

plus près de nouveau ici.

OEDIPE. Où, où,

que dis-tu?

comment as-tu dit?

ANTIGONE. O mon père, mon père,

qui des dieux pourrait donner à toi

de voir cet homme excellent,

qui a ramené

nous à toi ici?

OEDIPE. O mon enfant,

êtes-vous présentes?

ANTIGONE. C'est que ces mains,

celles de Thésée,

et de ses compagnons très-chers

nous ont sauvées.

OEDIPE. O mon enfant,

approchez de votre père

et donnez à toucher ce corps

espéré nullement

devoir revenir.

ANTIGONE. Tu demandes

des choses que tu obtiendras;

car le plaisir y est avec le désir.

OEDIPE. Où donc,

où êtes-vous?

ANTIGONE. Nous voici

qui approchons en même temps

OEDIPE. O rejetons très-chers!

ANTIGONE. Tout est cher

à celui qui l'a engendré.

OEDIPE. O soutiens de cet homme.

ANTIGONH.

Τῷ ἰ τεκόντι πᾶν φίλον.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὡ σκῆπτρα φωτὸς

ANTIGONH.

Δυσμύρου γε δύσμορα.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

* Ἐχω τὰ φίλτατ'· οὐδ' ἔτ' ἂν πανάθλιος
θανῶν ἂν εἶην, σφῶν παρεστώσαι ἐμοί. 1100

Ἐρείσατ', ὦ παῖ, πλευρὸν ἀμφιδέξιον,
ἐμφύντε² τῷ φύσαντι, κἀναπαύσατον
τοῦ πρόσθ' ἐρήμου τοῦδε δυστήνου πλάνου.

Καί μοι τὰ πραχθέντ' εἶπαθ' ὡς βράχιστ', ἐπεὶ 1105
ταῖς τηλικαῖσδε σμικρὸς ἐξαρκεῖ λόγος.

ANTIGONH.

Ὅδ' ἔσθ' ὁ σώσας· τοῦδε χρῆ κλύειν, πάτερ,
καὶ σοὶ τε τοῦργον τοῦτ' ἐμοί τ' ἔσται βραχὺ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ὡ ξεῖνε, μὴ θαύμαζε, πρὸς τὸ λιπαρὲς
τέχν' ἢ εἰ φανέντ' ἀελπτα μηκύνω λόγον. 1110

Ἐπίσταμαι γὰρ τήνδε⁴ σὴν ἐς τάσδε μοι
τέρψιν, παρ' ἄλλου μηδενὸς πεφασμένην.

Σὺ γὰρ νιν ἐξέσωσας, οὐκ ἄλλος βροτῶν.

Καὶ σοὶ θεοὶ πόροιεν ὡς ἐγὼ θέλω

ANTIGONE. Tout est cher à un père

OEDIPE. Soutiens de mes vieux ans!

ANTIGONE. Tristes soutiens du malheur!

OEDIPE. Je tiens dans mes bras ce que j'ai de plus cher ; je ne mourrai point tout à fait malheureux, puisque vous êtes près de moi. Mes filles, soutenez-moi des deux côtés, serrez-vous dans les bras d'un père, que j'oublie le cruel abandon auquel j'étais réduit. Faites-moi un court récit de ce qui s'est passé ; car à votre âge peu de mots suffisent.

ANTIGONE. Voici notre sauveur : écoute-le, mon père, et ainsi j'aurai peu de mots à te dire.

OEDIPE. Étranger, ne sois pas surpris que dans la joie du retour inespéré de mes enfants, je prolonge cet entretien. Je sais que ce n'est pas à un autre, mais à toi seul que je dois le bonheur de les posséder. C'est toi, oui c'est toi qui les a sauvés. Puissent les dieux exaucer

ANTIGONH. Δύσμορα
δυσμύρου γε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. * Ἐχω

τὰ φίλτατα,
οὐδὲ εἶην ἂν ἐτι
πανάθλιος,
θανῶν

σφῶν

παρεστώσαι ἐμοί.

Ὡ παῖ, ἐρείσατε
πλευρὸν ἀμφιδέξιον,
ἐμφύντε

τῷ φύσαντι,
καὶ ἀναπαύσατον
πλάνου τοῦ πρόσθεν

ἐρήμου, δυστήνου,
καὶ εἶπατέ μοι τὰ πραχθέντα,
ὡς βράχιστα,

ἐπεὶ λόγος σμικρὸς
ἐξαρκεῖ ταῖς τηλικαῖσδε.

ANTIGONH. Ὅδε ἐστὶν

ὁ σώσας·

χρῆ κλύειν τοῦδε,
πάτερ,

καὶ τοῦτο τὸ ἔργον

ἔσται βραχὺ σοὶ τε ἐμοί τε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ὡ ξεῖνε,

μὴ θαύμαζε,

εἰ μηκύνω λόγον

πρὸς τὸ λιπαρὲς,

τέχνα φανέντα ἐμοί

ἀελπτα.

Ἐπίσταμαι γὰρ τήνδε τέρψιν

σὴν ἐς τάσδε

πεφασμένην μοι

ἀρὰ μηδενὸς ἄλλου.

Σὺ γὰρ ἐξέσωσάς νιν,

οὐκ ἄλλος βροτῶν.

Καὶ θεοὶ πόροιεν,

ὡς ἐγὼ θέλω,

ANTIGONE. *Soutiens* infortunés
d'un *homme* infortuné assurément.

OEDIPE. Je tiens

les êtres les plus chers,
et je ne pourrais plus être
entièrement-malheureux,
en mourant,

vous-deux

vous trouvant-à-côté à moi

O *mon* enfant, appuyez
mon flanc des-deux-côtés,
vous enlaçant

avec celui qui *vous* a engendrées,
et mettez-fin

à cette course-errante d'auparavant
solitaire, malheureuse,

et racontez-moi les choses accomplies,
le plus brièvement possible ;

car un discours bref
suffit à *des femmes* de-cet-âge.

ANTIGONE. Celui-ci est

celui qui *nous* a sauvés ;

il faut écouter celui-ci,

ô *mon* père,

et cette affaire

sera courte et à toi et à moi.

OEDIPE. O étranger,

ne t'étonne pas,

si je prolonge *ce* discours

jusqu'à l'infini,

sur *mes* enfants ayant paru à moi

contre-toute espérance

Car je sais ce plaisir (bienfait)

tien quant à celles-ci

étant causé à moi

par aucun autre.

Car *c'est* toi qui as sauvé elles,

non un autre des mortels.

Et puissent les dieux accorder
comme moi je désire,

αὐτῷ τε καὶ γῆ τῆδ' ἐπεὶ τό γ' εὐσεβὲς
μόνοις παρ' ὑμῖν εὖρον ἀνθρώπων ἐγώ,
καὶ τούπεικῆς, καὶ τὸ μὴ ψευδοστομεῖν.
Εἰδὼς δ' ἀμύνω τοῖσδε τοῖς λόγοις τάδε.
Ἔγω γὰρ ἄχω διὰ σέ, κοῦκ ἄλλον βροτῶν.
Καί μοι χέρ', ὦ ἄναξ, δεξιὰν ὄρεξον, ὡς
ψεύσω, φιλήσω θ', ἧ ἰ θέμις, τὸ σὸν κάρα.
Καίτοι τί φωνῶ; πῶς σ' ἂν ἄθλιος γεγὼς
θιγεῖν θελήσαιμ' ἀνδρὸς, ὃ τίς οὐκ ἐνὶ
κηλῆς κακῶν ζύνοικος; οὐκ ἔγωγε σε·
οὐδ' οὖν ἐάσω· τοῖς γὰρ ἐμπείροις βροτῶν
μόνοις οἷόν τε συνταλαιπωρεῖν τάδε.
Σὺ δ' αὐτόθεν μοι χαιρε, καὶ τὰ λοιπὰ μου
μέλου δικαίως, ὥσπερ ἐς τόδ' ἡμέρας.

ΘΗΣΕΥΣ.

Οὐτ' εἴ τι μῆκος τῶν λόγων ἔθου πλέον,
τέχνουσι τερφθεῖς τοῖσδε, θαυμάσας ἔχω,
οὐδ' εἴ πρὸ τοῦ ἰμοῦ προὔλαβες τὰ τῶνδ' ἔπη·
βάρος γὰρ ἡμᾶς οὐδὲν ἐκ τούτων ἔχει.

mes vœux pour toi et pour cette contrée ! Car ce n'est qu'auprès de vous que j'ai trouvé la piété, l'humanité et la franchise. Oui, ma reconnaissance te rend ce témoignage. Ce que j'ai, c'est à toi, à toi seul que je le dois. Prince, donne-moi ta main, que je la touche, que mes lèvres, comme le veut l'usage, pressent ton front. Mais que dis-je ? Comment un malheureux comme moi, entaché des souillures de tous les crimes, oserait-il toucher ta main ? Non, je ne le veux point, je ne le souffrirais même pas. Ceux qui ont l'expérience de mes malheurs peuvent seuls m'aider à les supporter. Reçois donc mes vœux, sans approcher de moi, et continue d'être pour moi secourable et juste, comme tu l'as été jusqu'à ce jour.

THÉSÉE. Que dans la joie de revoir tes filles tu aies prolongé l'entretien, que tes premières paroles aient été pour elles, je ne m'en étonne point, je n'en suis pas offensé. C'est moins par des paroles que

σοὶ αὐτῷ τε καὶ τῆδε γῆ,
ἐπεὶ ἐγὼ εὖρον τό γε εὐσεβὲς
καὶ τὸ ἐπεικῆς,
καὶ τὸ μὴ ψευδοστομεῖν
παρὰ ὑμῖν μόνοις ἀνθρώπων.
Εἰδὼς δὲ ἀμύνω
τάδε τοῖσδε τοῖς λόγοις.
Ἔγω γὰρ ἄ ἔχω,
διὰ σέ καὶ οὐκ ἄλλον
βροτῶν.
Καὶ ὄρεξόν μοι
χέρα δεξιὰν, ὦ ἄναξ,
ὡς ψεύσω
φιλήσω τε
τὸ σὸν κάρα, ἧ θέμις.
Καίτοι τί φωνῶ;
πῶς γεγὼς ἄθλιος
θελήσαιμι ἂν σέ θιγεῖν ἀνδρὸς,
ὃ τίς κηλῆς κακῶν
οὐκ ἐνὶ ζύνοικος;
οὐκ ἔγωγε σε,
οὐδὲ οὖν ἐάσω.
Τοῖς γὰρ ἐμπείροις
μόνοις βροτῶν
οἷόν τε συνταλαιπωρεῖν
τάδε
Σὺ δὲ χαιρέ μοι αὐτόθεν,
καὶ μέλου μου
δικαίως
τὰ λοιπὰ,
ὥσπερ ἐς τόδε ἡμέρας
ΘΗΣΕΥΣ. Ἔχω θαυμάσας,
οὔτε εἰ ἔθου τι μῆκος
πλέον τῶν λόγων,
τερφθεῖς τοῖσδε τέχνουσιν,
οὐδὲ εἰ προέλαβες
ἔπη τὰ τῶνδε πρὸ τοῦ ἰμοῦ.
Οὐδὲν γὰρ βάρος
ἔχει ἡμᾶς ἐκ τούτων.
Οὐ γὰρ σπουδάζομεν

et à toi-même et à cette contrée ;
car j'ai trouvé la piété au moins,
et l'équité, [peuse
et *le* ne pas avoir-la-bouche-trom-
chez vous seuls parmi les mortels.
Et *le* sachant je paie
ces choses de ces paroles.
Car j'ai *les choses* que j'ai,
par toi et aucun autre
d'entre les mortels.
Et tends-moi
ta main droite, ô roi,
afin que je *la* touche,
et que j'embrasse
ta tête, comme *il est* l'usage.
Cependant que dis-je ?
comment étant un malheureux
voudrais-je toi toucher un homme,
dans lequel quelle souillure de crime
ne se trouve pas demeurant-avec *lui*
moi je ne *désire* pas *cela* de toi
même je ne *le* permettrai pas.
Car à ceux qui-en-ont-l'habitude
seuls parmi les mortels
il est possible de supporter-avec *moi*
ces choses.
Mais toi reçois-*mes*-vœux d'ici,
et aie-soin de moi
convenablement
désormais
comme jusqu'à ce jour.
THÉSÉE. Je ne suis étonné
ni si tu as mis quelque longueur
trop-grande dans *tes* discours,
charmé de ces enfants,
ni si tu as préféré
les paroles de celles-ci à moi
Car aucun chagrin
ne tient nous à cause de ces choses
Car nous ne nous efforçons pas

Οὐ γὰρ λόγοισι τὸν βίον σπουδάζομεν
λαμπρὸν ποιῆσθαι μᾶλλον ἢ τοῖς δρωμένοις.
Δείκνυμι δ' ὧν γὰρ ὄμοσ', οὐκ ἐψευσάμην
οὐδὲν σε, πρέσβυ. Τάσδε γὰρ πάρειμ' ἄγων
ζώσας, ἀκραιφνεῖς τῶν κατηπειλημένων.

Χῶπως ἀγὼν μὲν ἤρέθη, τί δεῖ μάτην
κομπεῖν, ἃ γ' εἴσει καὐτὸς ἐκ ταύταιν ζυγῶν;

Λόγος δ' ὃς ἐμπέπτωκεν ἀρτίως ἐμοὶ
στείχοντι δεῦρο, συμβαλοῦ γνώμην· ἐπεὶ
σμικρὸς μὲν εἶπειν, ἄξιος δὲ θαυμάσαι.

Πρᾶγος δ' ἀτίζειν οὐδὲν ἀνθρωπον χρεῶν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τί δ' ἔστι, τέκνον Αἰγέως; δίδασκέ με,
ὡς μὴ εἰδότη αὐτὸν μηδὲν ὧν σὺ πυνθάνει.

ΘΗΣΕΥΣ.

Φασίν τιν' ἡμῖν ἄνδρα, σοὶ μὲν ἔμπολιν
οὐκ ὄντα, συγγενῆ δὲ, προσπεσόντα πως
βωμῶ καθῆσθαι τῷ Ποσειδῶνος, παρ' ᾧ
θύων ἔκυρον, ἡνίχ' ὠρμώμην ἐγώ

par des actions que je cherche à répandre quelque éclat sur ma vie. Je l'ai prouvé, car je n'ai manqué, ô vieillard, à aucune de mes promesses. Je te ramène tes filles, que j'ai sauvées des vaines menaces de Créon. Que sert de te faire un récit pompeux des détails de ce combat? Tes filles pourront t'en instruire. Mais une nouvelle que je viens d'apprendre en arrivant ici mérite ton attention; c'est un incident assez léger en apparence, mais qui a droit de te surprendre. L'homme ne doit rien négliger.

OEDIPE. Qu'y a-t-il, fils d'Égée? Instruis-moi, car j'ignore entièrement ce que tu as appris.

THÉSÉE. On m'a dit qu'un étranger, qui n'est pas de la même ville que toi, mais qui est ton parent, est venu, pendant mon absence, se prosterner en suppliant au pied de l'autel de Neptune, où j'offrais un sacrifice.

ποιεῖσθαι τὸν βίον λαμπρὸν
μᾶλλον λόγοισι
ἢ τοῖς δρωμένοις.

Δείκνυμι δέ·
οὐ γὰρ ἐψευσάμην σε
οὐδὲν

ὧν ὄμοσα, πρέσβυ·
πάρειμι γὰρ
ἄγων τάσδε ζώσας,
ἀκραιφνεῖς
τῶν κατηπειλημένων·
καὶ τί δεῖ κομπεῖν
μάτην,

ὅπως μὲν
ὁ ἀγὼν ἤρέθη,
ἃ γε εἴσει
καὶ αὐτὸς ἐκ ταύταιν
ζυγῶν;

Ὅς δὲ λόγος ἀρτίως
ἐμπέπτωκεν ἐμοὶ στείχοντι δεῦρο,
συμβαλοῦ γνώμην·
ἐπεὶ

σμικρὸς μὲν εἶπειν,
ἄξιος δὲ θαυμάσαι·
χρεῶν ἀνθρωπον
ἀτίζειν οὐδὲν πρᾶγος.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τέκνον Αἰγέως,
τί δὲ ἔστι; δίδασκέ με,
ὡς μὴ εἰδότη αὐτὸν
μηδὲν ὧν
σὺ πυνθάνει.

ΘΗΣΕΥΣ. Φασί τινα ἄνδρα
ὄντα μὲν οὐκ
ἔμπολιν σοι,
συγγενῆ δὲ
καθῆσθαι πως
προσπεσόντα
βωμῶ τῷ Ποσειδῶνος,
παρὰ ᾧ ἔκυρον θύων,
ἡνίκα ἐγὼ ὠρμώμην.

de rendre *notre* vie éclatante
plutôt par des discours
que par des actions.
Et je *le* montre;
car je n'ai trompé toi
en aucune *des choses*
que j'ai jurées, *o* vieillard;
car je suis-présent
amenant celles-ci vivantes,
intactes
des choses-menacées;
et que faut-il raconter-avec-jactance
inutilement,
comment en effet
la bataille a été gagnée,
lesquelles choses tu sauras assurément
aussi toi-même de celles-ci
étant-avec *elles*?

Mais le bruit qui récemment
s'est offert à moi venant ici,
applique-y ton esprit,
car
il est d'un côté peu-important à dire,
mais digne d'admirer (qu'on s'en
il faut *étant* homme [étonné].
ne négliger aucune chose
OEDIPE. Fils d'Égée,
mais qu'est-ce? enseigne-*le* moi,
comme à *quelqu'un* ne sachant lui
aucune des choses que [même
toi tu sais.

THÉSÉE Ils disent un homme
n'étant à la vérité pas
dans-la-même-ville avec toi,
mais *ton* parent
s'être assis d'une-manière-quelconque
s'étant prosterné
devant l'autel de Neptune,
près duquel je me trouvais sacrifiant,
quand moi j'étais parti.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ποδαπόν; τί προσχρήζοντα τῷ θακῆματι, 1150
ΘΗΣΕΥΣ.

Οὐκ οἶδα πλὴν ἓν· σοῦ γάρ, ὡς λέγουσί μοι,
βραχύν τιν' αἰτεῖ μῦθον, οὐκ ὄγκου πλέων.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ποῖόν τιν'; οὐ γάρ ἦδ' ἔδρα σμικροῦ λόγου.

ΘΗΣΕΥΣ.

Σοί φασιν αὐτὸν ἐς λόγους ἐλθεῖν μολόντα 1155
αἰτεῖν ἀπελθεῖν τ' ἀσφαλῶς τῆς¹ δεῦρ' ὁδοῦ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τίς δῆτ' ἂν εἴη τήνδ' ὁ προσθακῶν² ἔδραν;

ΘΗΣΕΥΣ.

Ὅρα κατ' Ἄργος εἴ τις ὑμῖν ἐγγενῆς
ἔσθ' ὅστις ἂν σου τοῦτο προσχρήζοι τυχεῖν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

ὦ φίλτατε, σχές οὐπερ εἶ.

ΘΗΣΕΥΣ.

Τί δ' ἔστι σοι;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Μή μου δεηθῆς.

ΘΗΣΕΥΣ.

Πράγματος ποίου; λέγε. 1160

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἐξοιδ', ἀκούων τῶνδ'³, ὅς⁴ ἔσθ' ὁ προστάτης.

ΘΗΣΕΥΣ.

Καὶ τίς ποτ' ἐστίν, ὃν γ' ἐγὼ ψέξαιμί τι;

OEDIPE. D'où vient-il? Que veut-il par cette démarche?

THÉSÉE. Je ne sais qu'une chose, c'est qu'il te demande, m'a-t-on dit, une faveur légère, et qui te coûtera peu.

OEDIPE. Laquelle? Le choix de cet asile annonce une affaire importante.

THÉSÉE. On dit qu'il demande à t'entretenir et à se retirer ensuite en sûreté.

OEDIPE. Mais enfin quel est cet homme qui se présente en suppliant?

THÉSÉE. Vois si dans Argos tu aurais quelque parent qui désirât de t'entretenir.

OEDIPE. Cher Thésée, arrête.

THÉSÉE. Qu'as-tu?

OEDIPE. N'insiste pas...

THÉSÉE. Sur quoi? parle.

OEDIPE. Je sais, par ce que je viens d'entendre, quel est ce suppliant.

THÉSÉE. Quel est donc cet homme, que je doive blâmer sa présence?

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ποδαπόν;

τί προσχρήζοντα

τῷ θακῆματι;

ΘΗΣΕΥΣ. Οὐκ οἶδα

πλὴν ἓν·

αἰτεῖ γάρ,

ὡς λεγουσί μοι,

τινὰ μῦθον βραχύν,

οὐ πλέων ὄγκου.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ποῖόν τινα;

οὐ γάρ ἦδε ἔδρα

λόγου σμικροῦ.

ΘΗΣΕΥΣ. Φασὶν αὐτὸν

μολόντα ἐλθεῖν

ἐς λόγους σοι,

αἰτεῖν

ἀπελθεῖν ἀσφαλῶς

ὁδοῦ

τῆς δεῦρο.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τίς δῆτα ἂν εἴη

ὁ προσθακῶν

τήνδε ἔδραν;

ΘΗΣΕΥΣ. Ὅρα,

εἴ τις ἐγγενῆς

ἔστιν ὑμῖν κατὰ Ἄργος,

ὅστις προσχρήζοι σου

τυχεῖν τοῦτο.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. ὦ φίλτατε,

σχές οὐπερ εἶ.

ΘΗΣΕΥΣ. Τί δέ ἐστὶ σοι;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Μὴ δεηθῆς μου.

ΘΗΣΕΥΣ. Ποίου πράγματος;

λέγε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἐξοίδα

ὅς ἐστιν ὁ προστάτης,

ἀκούων τῶνδε.

ΘΗΣΕΥΣ. Καὶ τίς ποτε ἐστίν,

ὃν γε ἐγὼ

ψέξαιμι

τί,

OEDIPE. *Étant de-quelle-contrée?*

quoi demandant

par cette position *de suppliant?*

THÉSÉE. Je ne sais

excepté (qu') une chose :

car il demande,

comme ils disent à moi,

quelque objet léger,

non plein d'importance.

OEDIPE. Lequel à-peu-près?

car cette position n'est pas

pour une cause petite.

THÉSÉE. Ils disent lui

étant venu pour *en* venir

à un entretien avec toi,

demander

à s'en aller en sûreté

par le chemin

par lequel il est venu ici.

OEDIPE. Qui donc pourrait être,

celui qui est assis

dans cette position?

THÉSÉE. Vois,

si quelque parent

est à vous à Argos,

qui demande à toi

d'obtenir ceci.

OEDIPE. O très-chéri,

arrête-toi où tu es.

THÉSÉE. Qu'y-a-t-il à toi (qu'as-tu)?

OEDIPE. Ne prie pas moi.

THÉSÉE. Pour quel motif?

parle.

OEDIPE. Je sais,

qui est le suppliant,

en entendant ces choses.

THÉSÉE. Et qui donc est-il

que réellement moi

je devrais blâmer

en quelque chose?

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Παῖς οὐμὸς, ὦ ἄναξ, στυγνός, οὗ λόγων ἐγὼ
ἀλγιστ' ἂν ἀνδρῶν ἐξανασχοίμην κλύων.

ΘΗΣΕΥΣ.

Τί δ'; οὐκ ἀκούειν ἐστὶ, καὶ μὴ δρᾶν ἃ μὴ
χρηζέεις; τί σοι τοῦτ' ἐστὶ λυπηρόν, κλύειν;

1165

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἐχθιστον, ὦ ἄναξ, φθέγμα τοῦθ' ἤκει πατρί·
καὶ μὴ μ' ἀνάγκη προσβάλλης τάδ' εἰκάθειν.

ΘΗΣΕΥΣ.

Ἄλλ' εἰ τὸ θάκημ' ἐξαναγκάζει, σκόπει
μὴ σοι πρόνοι' ἢ τοῦ θεοῦ φυλακτέα.

1170

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Πάτερ, πιθοῦ μοι, κεί νέα παραινέσω.

Τὸν ἄνδρ' ἔασον τόνδε τῆ θ' αὐτοῦ φρενὶ
χάριν παρασχεῖν, τῷ θεῷ θ' ἃ βούλεται·
καὶ νῶν ὑπείκει τὸν κασίγνητον μολεῖν.

Οὐ γάρ σε (θάρσει) πρὸς βίαν παρασπάσει
γνώμησ, ἃ μὴ σοι ξυμφέροντα λέξεται.

1175

Λόγων δ' ἀκοῦσαι τίς βλάβη; Τά τοι κακῶς

OEDIPE. C'est mon fils, prince, un fils que j'abhorre, celui dont l'entretien me serait le plus pénible à supporter.

THÉSÉE. Quoi! ne peux-tu l'écouter, sans faire ensuite ce que tu ne veux pas faire? Pourquoi cette répugnance à l'entendre?

OEDIPE. Prince, sa voix seule est odieuse à un père; ne m'impose pas l'obligation de céder à tes désirs.

THÉSÉE. Mais si ton titre de suppliant exige cette complaisance, songe que je dois respecter le dieu qu'il implore.

ANTIGONE. Mon père, malgré ma jeunesse, écoute mes conseils. Permets que ce prince satisfasse à la fois son propre désir et la volonté du dieu, et accorde-nous de laisser venir mon frère. Rassure-toi; ses discours, s'ils te déplaisent, ne te forceront pas de changer

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. ὦ ἄναξ,
παῖς ὁ ἐμὸς στυγνός,
οὗ ἐξανασχοίμην ἂν λόγων
ἀλγιστα
ἀνδρῶν
κλύων.

ΘΗΣΕΥΣ. Τί δέ;
οὐκ ἔστιν ἀκούειν,
καὶ μὴ δρᾶν,
ἃ μὴ χρηζέεις;
τί ἐστὶ λυπηρόν σοι
τοῦτο, κλύειν;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. ὦ ἄναξ,
τοῦτο φθέγμα ἤκει
ἐχθιστον πατρί,
καὶ μὴ προσβάλλης με
ἀνάγκη εἰκάθειν
τάδε.

ΘΗΣΕΥΣ. Ἄλλὰ
εἰ τὸ θάκημα ἐξαναγκάζει,
σκόπει,
μὴ πρόνοια τοῦ θεοῦ
ἢ φυλακτέα σοι.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Πάτερ,
πιθοῦ μοι,
καὶ εἰ νέα
παραινέσω.

Ἐασον τόνδε τὸν ἄνδρα
παρασχεῖν χάριν
τῆ τε φρενὶ αὐτοῦ
τῷ τε θεῷ,
ἃ βούλεται.

Καὶ ὑπείκει νῶν
μολεῖν τὸν κασίγνητον.
Οὐ γάρ παρασπάσει σε
πρὸς βίαν γνώμησ,
θάρσει,
ἃ μὴ λέξεται
ξυμφέροντά σοι.
Τίς δὲ βλάβη

OEDIPE. O roi,
le fils mien odieux,
dont je supporterais les paroles
le plus péniblement
de celles de tous les hommes
entendant *elles*.

THÉSÉE. Mais quoi?
n'est-il pas possible d'écouter
et ne pas faire *les choses*,
que tu ne veux pas?
en quoi est pénible à toi
ceci, écouter?

OEDIPE. O roi,
cette parole est venue
la plus odieuse au père,
et ne précipite pas moi
dans la nécessité de céder
en ces choses.

THÉSÉE. Mais
si la position-de-suppliant *l'y force*,
réfléchis,
si de pieux-égards envers la divinité
ne sont pas à-observer à toi.

ANTIGONE. Mon père,
obéis à moi,
même si *étant* jeune
je donne-des-conseils.

Laisse cet homme (Thésée)
offrir de la complaisance
et à la volonté de lui-même
et à la divinité
dans *les choses* qu'elle veut.

Et cède à nous
quant à *laisser* venir *notre* frère
Car il n'arrachera pas toi
avec violence de *ta* volonté,
sois-tranquille,
sur *les choses* qui ne seront pas dites
étant-avantageuses à toi.
Mais quel *est* le dommage

εὐρημέν' ἔργα τῷ λόγῳ μὴνύεται.

Ἐφυσας αὐτόν· ὅστε μὴδὲ δρωῖντά σε
τὰ τῶν κακίστων δυσσεβέστατ', ὦ πάτερ,
θέμις ¹ σέ γ' εἶναι κείνον ἀντιδρᾶν κακῶς·
ἀλλ' ² αὐτόν. Εἰσὶ γὰτέροις γοναὶ κακαὶ,
καὶ θυμὸς δξύς· ἀλλὰ νουθετούμενοι
φίλων ἐπωδαῖς ἐξεπάδονται φύσιν.

Σὺ δ' εἰς ἐκεῖνά μοι τὰ νῦν ἀποσκόπει,
πατρῶα καὶ μητρῶα πῆμαθ', ἀπαθες·
κᾶν κείνα λεύσσης (οἶδ' ἐγώ), γνῶσει κακοῦ
θυμοῦ τελευτήν, ὡς κακῆ προσγίγνεται.

Ἐχεις γὰρ οὐχὶ βαιὰ τάνθυμήματα,
τῶν σῶν ἀδέρκτων ³ ὀμμάτων τητώμενος.

Ἄλλ' ἡμῖν εἶκε· λιπαρεῖν γὰρ οὐ καλὸν
δίκαϊα προσχρᾶζουσιν, οὐδ' αὐτόν μὲν εὔ
πάσχειν, παθόντα δ' οὐκ ἐπίστασθαι τίνειν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τέκνον, βαρεῖαν ἡδονὴν νικᾷτέ με

de sentiment. Mais quel danger y a-t-il à entendre des paroles? Les mauvaises pensées, c'est la parole qui les fait connaître. Tu es son père; ainsi, sa conduite envers toi eût-elle été la plus criminelle, la plus impie, ô mon père, il ne serait pas juste de lui rendre le mal pour le mal: ce serait te frapper toi-même. D'autres aussi ont des enfants coupables, et de vifs ressentiments; cependant les conseils et la douce voix de l'amitié apaisent leur colère. Songe en ce moment aux malheurs par lesquels tu as expié l'injure d'un père et d'une mère, et en y réfléchissant tu reconnaitras, je n'en doute pas, les suites funestes d'un aveugle emportement. Tu en as une preuve terrible dans la perte de tes yeux. Il ne convient pas de laisser prier longtemps ceux qui demandent des choses justes, et quand on a reçu un bienfait de n'en pas témoigner sa reconnaissance.

OEDIPE. Ma fille, vos paroles remportent sur moi un triomphe

ἀκούσαι λόγων;

Τά τοι ἔργα

κακῶς εὐρημένα
μὴνύεται τῷ λόγῳ.

Ἐφυσας αὐτόν·
ὅστε μὴδὲ δρωῖντά σε,
τὰ δυσσεβέστατα
τῶν κακίστων,
ὦ πάτερ,
εἶναι θέμις
σέ γε ἀντιδρᾶν κακῶς κείνον·
ἀλλὰ αὐτόν.

Γοναὶ κακαὶ
καὶ θυμὸς δξύς
εἰσὶ καὶ ἑτέροις·
ἀλλὰ νουθετούμενοι
ἐπωδαῖς φίλων
ἐξεπάδονται φύσιν.

Σὺ δὲ ἀποσκόπει μοι
τὰ νῦν εἰς ἐκεῖνα παθήματα,
πατρῶα καὶ μητρῶα
ἄπαθες,
καὶ ἂν λεύσσης κείνα,
γνῶσει (ἐγὼ οἶδα)
τελευτήν θυμοῦ κακοῦ
ὡς προσγίγνεται κακῆ.

Ἐχεις γὰρ τὰ ἐνθυμήματα
οὐχὶ βαιὰ,
τητώμενος τῶν σῶν ὀμμάτων
ἀδέρκτων.

Ἄλλὰ εἶκε ἡμῖν
οὐ γὰρ καλὸν
προσχρᾶζουσι δίκαϊα
λιπαρεῖν·
οὐδὲ αὐτόν μὲν
πάσχειν εὔ,
παθόντα δὲ
οὐκ ἐπίστασθαι τίνειν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τέκνον,
νικᾷτέ με

d'avoir écouté des-paroles?

Assurément des choses
malhonnêtement inventées
se déclarent par la parole.

Tu as engendré lui :
de sorte que pas même *lui* faisant à toi,
les choses les plus impies
des *hommes* les plus méchants,
ô *mon* père,
être permis

toi agir-à-*ton-tour* mal envers lui ;
mais *tu agirais mal* contre toi-même.

Des rejets mauvais
et une colère violente
sont aussi à d'autres ;
mais étant exhortés
par les douces-paroles de *leurs* amis
ils se calment *quant* à leur âme.

Mais toi considère à moi
maintenant ces malheurs-là
venant de-ton-père et de-*ta-mère*
que tu as endurés ;

et si tu contemples ceux-là
tu comprendras (je *le* sais)
la fin d'une colère mauvaise,
qu'elle s'ajoute *étant* mauvaise.

Car tu *en* as des preuves
non légères,
étant privé de tes yeux
qui-ne-voient-pas.

Eh bien, cède-nous ;
car *il n'est* pas bien
à ceux qui demandent des choses justes
de prier-longtemps ;
ni soi-même d'un côté
éprouver du bien,
de l'autre côté ayant éprouvé *du bien*
ne pas savoir rendre-la-pareille.

OEDIPE. *Mon* enfant,
vous vainquez moi *en vous donnant*

λέγοντες· ἔστω δ' οὖν ὅπως ὑμῖν φίλον.
Μόνον, ξέν' (εἴπερ κείνος ᾧδ' ἐλεύσεται),
μηδείς κρατεῖτω τῆς ἐμῆς ψυχῆς ¹ ποτε.

ΘΗΣΕΥΣ.

Ἄπαξ τὰ τοιαῦτ', οὐχὶ δὲ, χρήζω κλύειν,
ᾧ πρέσβυ. Κομπεῖν δ' οὐχὶ βούλομαι· σὺ δὲ
σῶς ² ἴσθ', ἐάν περ κάμῃ τις σῶζῃ θεῶν.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή.)

Ὅστις ³ τοῦ πλέονος μέρους
χρήζει τοῦ μετρίου παρῆς
ζῶειν, σκαιοσύναν φυλάσσω
ἐν ἐμοὶ κατάδηλος ἔσται.

Ἐπεὶ πολλὰ μὲν αἱ μακροὶ
ἀμέραι κατέθεντο δὴ
λύπας ἐγγυτέρω· τὰ τέρπον-
τα δ' οὐκ ἂν ἴδοις ὅπου ⁴,
ὅταν τις ἐς ⁵ πλεόν πέσῃ
τοῦ θέλοντος· ὁ δ' ἐπίκουρος
ἰσοτέλεστος, Ἄϊδος
ὅτε μοῖρ' ἀνυμέναιος
ἄλυρος, ἄχρονος ἀναπέφηνε,
θάνατος ἐς τελευτάν.

dont je gémiss ; mais qu'il soit ainsi que vous le désirez. Seulement, ô Thésée, s'il vient ici, ne souffre pas qu'on s'empare de ma personne.

THÉSÉE. O vieillard, il suffisait de me l'avoir demandé une fois. Je ne veux pas vanter ma puissance ; mais sache que tu es en sûreté, tant qu'un dieu veillera sur mes jours.

LE CHOEUR. Quiconque veut prolonger la courte durée de sa vie me paraît bien insensé ; car souvent les jours, en se multipliant, ne font qu'approcher de nous les chagrins. Appelez de vos vœux une longue vie, à peine y trouverez-vous quelque charme ; et quand paraît la Parque, qui ne connaît ni l'hyménée, ni les chants, ni les danses, alors enfin la mort apporte un dernier remède à nos maux, en nous conduisant tous également aux enfers.

119

120

1205

1210

ἡδονὴν βαρεῖαν
λέγοντες·
ἔστω δὲ οὖν
ὅπως φίλον ὑμῖν.
Μόνον, ξένη,
μηδείς κρατεῖτω ποτὲ
τῆς ἐμῆς ψυχῆς,
εἴπερ κείνος ἐλεύσεται ᾧδε.
ΘΗΣΕΥΣ. Ὡ πρέσβυ,
χρήζω κλύειν τὰ τοιαῦτα
ἄπαξ, οὐχὶ δὲ.
Βούλομαι δὲ κομπεῖν οὐχί·
σὺ δὲ ἴσθι σῶς,
ἐάνπερ τις θεῶν
σῶζῃ καὶ ἐμέ.

(Στροφή.)

ΧΟΡΟΣ. Ὅστις χρήζει
μέρους πλέονος
ζῶειν,
παρῆς μετρίου,
ἔσται κατάδηλος ἐν ἐμοὶ
φυλάσσω σκαιοσύναν.
Ἐπεὶ αἱ ἀμέραι μακροὶ
κατέθεντο
πολλὰ μὲν
ἐγγυτέρω λύπας·
ἴδοις δὲ οὐκ ἂν
τὰ τέρποντα
ὅπου,
ὅταν τις πέσῃ
ἐς πλεόν
τοῦ θέλοντος.
Ὁ δὲ θάνατος
ἐπίκουρος ἰσοτέλεστος,
ὅτε Μοῖρα Ἄϊδος
ἀνυμέναιος,
ἄλυρος,
ἄχρονος,
ἀναπέφηνε εἰς τελευτάν.

un plaisir grave
en parlant ;
mais qu'il *en* soit donc
comme *il est* agréable à vous.
Seulement, ô étranger,
que personne ne s'empare jamais
de mon âme (personne),
si celui-là vient ici.
THÉSÉE. O vieillard,
je veux entendre de pareilles choses,
une-fois, non pas deux-fois.
Cependant je ne veux pas me vanter ;
mais sache toi *étant en-sûreté*,
pourvu que quelqu'un des dieux
protège aussi moi.

(Strophe.)

LE CHOEUR. Celui qui désire
une portion trop grande
quant *au* vivre,
en négligeant *une* portion moyenne,
sera évident selon moi
gardant (renfermant) de la folie.
Car les jours longs (une longue vie)
placent-souvent
beaucoup de choses
d'un côté plus près de la douleur ;
de l'autre côté tu ne pourrais voir
les choses qui réjouissent,
où *elles sont*,
quand quelqu'un tombe
dans le trop (l'excès)
du désir.
Mais la mort
est notre aide commune,
quand la Parque de Pluton,
sans-hymen,
sans-lyre,
sans-danse,
a paru à la fin *des* choses.

(Ἀντιστροφή.)

Μὴ¹ φῦναι τὸν ἅπαντα νι- 1215
 κᾶ λόγον· τὸ δ', ἐπεὶ φανῆ,
 βῆναι κείθεν² ὅθεν περ ἦκει,
 πολὺ δεύτερον, ὡς τάχιστα.
 Ὡς εὔτ' ἂν τὸ νέον παρῆ 1220
 κούφας ἄφροσύνας φέρον,
 τίς πλάγχθη³ πολύμογθος ἔξω,
 τίς⁴ οὐ καμάτων ἔνι;
 Φόνοι, στάσεις, ἔρις, μάχαι
 καὶ φθόνος· τό τε κατάμεμπτον
 ἐπιλέλογχε πύματόν, 1225
 ἀκρατὲς, ἀπροσόμιλον,
 γῆρας ἀφίλον, ἵνα πρόπαντα
 κακὰ⁵ κακῶν ζυνοικεῖ.

(Ἐπιδόξ.)

Ἐν ᾧ τλάμων ὄδ', οὐκ ἐγὼ μόνος, 1230
 πάντοθεν βόρειος ὡς τις ἀκτὰ⁶
 κυματοπλήξ χειμερία κλονεῖται.
 ὡς⁷ καὶ τόνδε κατάκρας
 δειναὶ κυματοαγεῖς

Le mieux pour l'homme serait de ne pas naître; le second degré du bonheur de rentrer au plus tôt dans le néant d'où il serait sorti. En effet, sitôt qu'arrive la jeunesse apportant avec elle l'imprudence et la folie, que de travaux, que de peines viennent fondre sur elle! Les meurtres, la discorde, les querelles, les combats et l'envie; la vieillesse arrive enfin, la vieillesse odieuse, débile, inabordable, sans amis, et qui rassemble en elle tous les maux.

Cet infortuné est parvenu ainsi que nous à ce terme fatal. Comme un rocher, sur le rivage du nord, est battu de tous côtés par les ondes et la tempête, ainsi des malheurs affreux viennent sans cesse à flots

(Ἀντιστροφή.)

Μὴ φῦναι
 νικᾶ
 τὸν ἅπαντα λόγον·
 ὃ δὲ δεύτερον πολὺ,
 ἐπεὶ φανῆ,
 βῆναι
 ὡς τάχιστα
 κείθεν, ὅθεν περ ἦκει
 Ὡς, εὔτε τὸ νέον
 ἂν παρῆ,
 φέρον
 ἄφροσύνας κούφας,
 τίς πολύμογθος
 πλάγχθη ἔξω,
 τίς καμάτων
 οὐκ ἔνι;
 Φόνοι, στάσεις,
 ἔρις, μάχαι,
 καὶ φθόνος·
 πύματόν τε
 ἐπιλέλογχε γῆρας
 τὸ κατὰμεμπτον,
 ἀκρατὲς,
 ἀπροσόμιλον,
 ἀφίλον;
 ἵνα πρόπαντα κακὰ κακῶν
 ζυνοικεῖ.

(Ἐπιδόξ.)

Ἐν ᾧ
 ὅδε τλάμων,
 οὐκ ἐγὼ μόνος,
 ὡς τις ἀκτὰ βόρειος
 κλονεῖται χειμερία
 κυματοπλήξ
 πάντοθεν,
 ὡς ἄται δειναὶ
 κυματοαγεῖς
 ζυνοῦσαι ἀεὶ

(Antistrophe.)

Ne pas être né
 l'emporte
 sur toute chose (tout autre destin);
 mais le second lot de beaucoup,
 est, quand on est né,
 d'aller
 au plus vite
 là, d'où l'on est venu.
 Car, quand le jeune-âge
 est présent,
 amenant
 des étourderies légères,
 quel mortel aux-calamités-nombreu-
 erre en dehors des calamités? [ses
 lequel des embarras
 n'y est pas?
 Les meurtres, les séditions,
 la querelle, les batailles,
 et l'envie;
 et ex dernier lieu
 survient la vieillesse
 détestée,
 impuissante,
 insociable,
 privée-d'amis;
 où tous les maux des maux
 demeurent-ensemble.

(Épode.)

Dans laquelle
 ce malheureux,
 non pas moi seul,
 de même que quelque rivage boréal
 est tourmenté par-l'ouragan,
 battu-par-les-vagues
 de-tous-les-côtés,
 ainsi des malheurs affreux
 comme-des-vagues-qui-se-brisent
 étant-avec lui toujours,

ἔται κλονέουσιν ξυνοῦσαι αἰεῖ,
αἱ μὲν ἀπ' αἰλίου δυσμᾶν, 1235
αἱ δ' ἀνατέλλοντος,
αἱ δ' ἀνὰ μέσσαν ἀκτίν',
αἱ δὲ νυχιᾶν ἀπὸ Ῥιπᾶν I.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Καὶ μὴν ὅδ' ἡμῖν, ὡς ἔοικεν, ὁ ξένος
ἀνδρῶν γε μούνος², ὃ πάτερ, δι' ὀμματος 1240
ἄστακτι λείθων δάκρυον ὄδ' ὀδοιπορεῖ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Τίς οὗτος;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ὅνπερ καὶ πάλαι κατείχομεν
γνώμη, πάρεστι δεῦρο Πολυνείκης ὄδε.

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Οἷ μοι, τί δράσω; πότερα τῆμαυτοῦ κακά
πρόσθεν δακρύσω, παῖδες, ἢ τὰ τοῦδ' ὄρων 1245
πατρὸς γέροντος; ὄν ξένης ἐπὶ γθονὸς
ξὺν σφῶν ἐφεύρηκ' ἐνθάδ' ἐκβεβλημένον,
ἔσθῃτι σὺν τοιαῦδε, τῆς ὁ δυσφιλῆς
γέρων³ γέροντι συγκατώκηκεν πίνος,
πλευρὰν μαραίνων κρατὶ δ' ὀμματοσπερεῖ 1250
κόμη δι' αὔρας ἀκτένιστος ἄσσεται⁴.

pressés l'assaillir de toutes parts, les uns des contrées où finit le jour, les autres des rivages de l'aurore, ceux-ci des pays que le soleil brûle de ses feux, ceux-là des monts Riphées, séjour de la nuit.

ANTIGONE. Mon père, voici, je crois, cet étranger qui approche vers nous seul, et les yeux baignés de larmes.

OEDIPE. Quel est-il ?

ANTIGONE. Celui que nous avions soupçonné, c'est Polynice.

POLYNICE. Hélas ! que faire ? O mes sœurs, dois-je pleurer d'abord mes propres malheurs, ou ceux d'un père, de ce vieillard qui est devant mes yeux ? Je le retrouve ici avec vous relégué sur une terre étrangère, couvert de cet indigne vêtement, qui vieillissant avec lui déshonore ses membres de ses hideux lambeaux ; son front, privé de la lumière, n'est protégé que par des cheveux épars, agités par le

κλονέουσι καὶ τόνδε
κατάκρας,
καὶ μὲν ἀπὸ δυσμᾶν
αἰλίου,
αἱ δὲ ἀνατέλλοντος,
καὶ δὲ
ἀνὰ ἀκτῖνα μέσσαν,
αἱ δὲ ἀπὸ Ῥιπᾶν
νυχιᾶν.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Καὶ μὴν
ὄδε ὁ ξένος ὀδοιπορεῖ
ἡμῖν ὄδε, ὃ πάτερ,
ὡς ἔοικε,
μούνος ἀνδρῶν γε,
λείθων δάκρυον
ἄστακτι
διὰ ὀμματος.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τίς οὗτος ;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ὅνπερ
κατείχομεν γνώμη
καὶ πάλαι,
Πολυνείκης ὄδε
πάρεστι δεῦρο.

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ. Οἷμοι,
τί δράσω ;
πότερα δακρύσω πρόσθεν
τὰ κακά ἐμαυτοῦ, παῖδες,
ἢ τὰ τοῦδε πατρὸς γέροντος
ὄρων ;
ὄν ἐφεύρηκα ἐνθάδε
ἐκβεβλημένον ξὺν σφῶν
ἐπὶ γθονὸς ξένης,
σὺν τοιαῦδε ἔσθῃτι,
τῆς πίνος ὁ δυσφιλῆς
συγκατώκηκεν
γέρων γέροντι
μαραίνων πλευρὰν
κόμη δὲ ἀκτένιστος ἄσσεται
αἰα αὔρας
κρατὶ ὀμματοσπερεῖ

tourmentent aussi celui-ci
de-vive-force,
les uns venant du coucher
du soleil,
les autres du soleil levant,
d'autres
du rayon du-midi,
d'autres des monts Riphées
du-côté-du-Nord.

ANTIGONE. Cependant
voici l'étranger qui vient
à nous ici, ὁ mon père,
à ce qu'il paraît,
isolé sans hommes (armés),
versant la larme
non-goutte-à-goutte
de son œil.

OEDIPE. Qui est celui-là ?

ANTIGONE. Lui précisément
que nous avons dans notre pensée
même auparavant,
Polynice que voici
arrive ici.

POLYNICE. Hélas !
que ferai-je ?
est-ce que je pleurerai d'abord
les maux de moi-même, jeunes filles
où ceux de ce père âgé
les voyant,
lequel je viens de trouver ici
jeté avec vous-deux
sur une terre étrangère,
avec un pareil vêtement,
dont la malpropreté désagréable
a habité-avec lui
en vieillissant avec le vieillard,
flétrissant son flanc ;
et sa chevelure non-peignée est-agitée
dans l'air
sur sa tête privée-d'yeux :

ἀδελφὰ δ', ὡς ἔοικε, τούτοισιν φορεῖ
τὰ τῆς ταλαίνης νηδύος θρεπτήρια.
Ἄγῶ πανώλης ὄψ' ἄγαν ἐκμανθάνω
καὶ μαρτυρῶ κάκιστος ἀνθρώπων τροφαῖς
ταῖς σαῖσιν ἦκειν· τὰ μὰ μὴ ἕ ἄλλων πύθη.
Ἄλλ' ἔστι γὰρ καὶ Ζηνὶ σύνθακος θρόνων
Αἰδῶς ἐπ' ἔργοις πᾶσι, καὶ πρὸς σοί, πάτερ,
παρασταθήτω. Τῶν γὰρ ἡμαρτημένων
ἄκη¹ μὲν ἔστι, προσφορά δ' οὐκ ἔστ' ἔτι.

1255

1260

Τί σιγᾶς;
Φώνησον, ὦ πάτερ, τι. Μὴ μ' ἀποστραφῆς.
Οὐδ' ἀνταμείβει μ' οὐδέν; ἀλλ' ἀτιμάσας
πέμψεις, ἀναυδος, οὐδ' ἄ μνηνίεις φράσας;
ἽΩ σπέρματ' ἀνδρὸς τοῦδ', ἐμαὶ δ' ὁμαίμονες,
πειράσατ' ἀλλ' ὑμεῖς γε κινῆσαι πατρὸς
τὸ δυσπρόσιστον κἀπροσήγορον στόμα,
ὡς μὴ μ' ἄτιμον, τοῦ θεοῦ γε προστάτην,
οὕτως ἀφῆ με, μηδὲν ἀντειπῶν ἔπος.

1265

ANTIGONH.

Λέγ', ὦ ταλαίπωρ', αὐτὸς ὢν χρεῖα πάρει.

1270

vent; sans doute les aliments qui soutiennent sa triste existence répondent à ce que je vois. Fils dénaturé, je l'apprends trop tard; et j'atteste en voyant ta misère que je suis le plus coupable des hommes; oui, je fais moi-même cet aveu. Mais Jupiter a fait asseoir la clémence sur son trône; qu'elle soit aussi à tes côtés, ô mon père. Mes fautes peuvent se réparer, et ne sauraient plus s'accroître. Quoi! tu te tais! Parle, mon père, parle; ne te détourne pas de moi. Tu ne me réponds rien; me renverras-tu ainsi avec dédain, sans m'adresser une parole, sans dire, le motif de ta colère? Filles d'Oedipe, mes sœurs, joignez-vous à moi pour obtenir d'un père qu'il rompe ce cruel silence; qu'il ne renvoie pas ainsi avec mépris le suppliant d'un dieu, sans lui répondre une parole.

ANTIGONE. Dis, infortuné, le sujet qui t'amène. Souvent de longs

φορεῖ δὲ, ὡς ἔοικε,
θρεπτήρια
τὰ τῆς νηδύος ταλαίνης
ἀδελφὰ τούτοισιν.
Ἄ ἐκμανθάνω
ἐγὼ πανώλης ἄγαν ὄψῃ,
καὶ μαρτυρῶ ἦκειν
κάκιστος ἀνθρώπων
τροφαῖς ταῖς σαῖσιν·
μὴ πύθη τὰ ἐμὰ ἐξ ἄλλων.
Ἄλλὰ γὰρ αἰδῶς ἔστι
σύνθακος θρόνων καὶ Ζηνὶ
ἐπὶ πᾶσιν ἔργοις,
καὶ παρασταθήτω
καὶ πρὸς σοί, πάτερ.
Ἔστι γὰρ ἄκη μὲν
τῶν ἡμαρτημένων,
προσφορά δὲ
οὐκ ἔστιν ἔτι.

Τί σιγᾶς;
φώνησόν τι, ὦ πάτερ
Μὴ ἀποστραφῆς με.
Οὐδὲ ἀνταμείβει· οὐδὲν με;
ἀλλὰ πέμψεις
ἀτιμάσας, ἀναυδος,
οὐδὲ φράσας
ἄ μνηνίεις.
ἽΩ σπέρματα τοῦδε ἀνδρὸς,
ἐμαὶ δὲ ὁμαίμονες,
ἀλλὰ ὑμεῖς γε πειράσατε
κινῆσαι στόμα τὸ δυσπρόσιστον
καὶ ἀπροσήγορον πατρὸς,
ὡς μὴ με ἀφῆ
οὕτως ἄτιμον
μὲ προστάτην τοῦ θεοῦ γε,
ἀντειπῶν μηδὲν ἔπος.

ANTIGONH. ὦ ταλαίπωρε,
λέγε αὐτὸς,
ὢν χρεῖα
πάρει.

et il a-habituellement, à ce qu'il paraît,
les aliments
de son corps malheureux
semblables à ces choses.
Lesquelles choses j'apprends
moi tout-misérable trop tard,
et je certifie être venu
le plus coupable des hommes
à cause de la-manière-de vivre tienne;
n'apprends pas mes choses par d'au-
Mais certes la clémence est [tres
assise-auprès du trône aussi de Jupiter
en toutes ses actions,
et qu'elle se tienne-à-côté
aussi de toi, mon père.
Car il est d'un côté un remède
à mes crimes;
mais une augmentation
n'est plus possible.
Pourquoi te fais-tu?
dis quelque chose, ô mon père.
Ne te détourne pas de moi;
Ne réponds-tu pas même rien à moi?
mais m'enverras-tu
m'ayant dédaigné, sans-mot-dire,
n'ayant pas même déclaré
les choses dont tu es fâché.
O rejetons de cet homme,
et mes sœurs,
mais vous au moins essayez
d'émouvoir la bouche inaccessible
et non-affable de notre père,
afin qu'au-moins il ne me renvoie pas
ainsi dédaigné
moi suppliant du dieu assurément;
n'ayant répondu aucune parole.
ANTIGONE. O infortuné,
dis toi-même
par le besoin de quelles choses
tu es présent.

Τὰ πολλὰ γάρ τοι βήματ', ἢ τέρψαντά τι,
ἢ δυσχεράναντι', ἢ κατοικτίσαντά πως,
παρέσχε φωνὴν τοῖς ἀφωνήτοις τινά.

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Ἄλλ' ἐξερῶ (καλῶς γὰρ ἐξηγεῖ σύ μοι),
πρῶτον μὲν αὐτὸν τὸν ἱεὸν ποιούμενος
ἀρωγόν, ἐνθεν μ' ὧδ' ἀνέστησεν μολεῖν
ὁ τῆσδε τῆς γῆς κοίρανος, διδοὺς ἐμοὶ
λέξαι τ' ἀκοῦσαί τ' ἀσφαλεῖ ξὺν ἐξόδῳ·
καὶ ταῦτ' ἀφ' ὑμῶν, ὧ ξένοι, βουλήσομαι,
καὶ ταῖνδ' ἀδελφαῖν, καὶ πατρός κυρεῖν ἐμοί.

1275

Ἄ δ' ἦλθον, ἤδη σοι θέλω λέξαι, πάτερ.

1280

Γῆς ἐκ πατρώας ἐξελήλαμαι φυγὰς,
τοῖς σοῖς πανάρχοις σὺνεκ' ἐνθακεῖν θρόνοις
γονῆ πεφυκῶς ἠξίου γεραιτέρα·
ἀνθ' ὧν μ' Ἐτεοκλῆς, ὧν φύσει νεώτερος,
γῆς ἐξέωσεν, οὔτε νικήσας λόγῳ,
οὔτ' εἰς ἔλεγχον² χειρὸς οὔτ' ἔργου μολῶν,
πόλιν δὲ πείσας. Ὡν ἐγὼ μάλιστα μὲν
τὴν σὴν Ἐρινὺν αἰτίαν εἶναι λέγω,
ἔπειτα ἀπὸ μάντεων ταύτῃ κλύων.

1285

1290

discours, soit qu'ils plaisent, soit qu'ils offensent, soit qu'ils excitent la pitié, forcent à parler ceux qui s'obstinaient à se taire.

POLYNICE. Eh bien, j'obéis à ce sage conseil, et d'abord j'invoque la protection du dieu dont je viens de quitter l'autel sur la foi du roi de cette contrée, qui m'a promis que je pourrais converser et partir sans rien craindre. Puissiez-vous, ô étrangers, ainsi que vous, mes sœurs, et toi, mon père, m'accorder la même bienveillance ! Voici, mon père, ce qui m'amène ici. Je suis banni de ma patrie pour avoir voulu m'asseoir sur ton trône, où m'appelait le droit de la naissance. Au mépris de ce droit sacré, Étéocle, mon jeune frère, m'a chassé de ma patrie, et s'il l'a emporté sur moi, ce n'est point par son éloquence, sa valeur ou ses exploits, mais par ses intrigues auprès des Thébains. Je reconnais l'accomplissement de tes imprécations, et les

Τὰ πολλὰ γάρ τοι βήματα
ἢ τέρψαντά τι
ἢ δυσχεράναντα
ἢ κατοικτίσαντά πως
παρέσχε τινά φωνὴν
τοῖς ἀφωνήτοις.

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ. Ἄλλα
ἐξερῶ,

ἐξηγεῖ γὰρ σύ μοι καλῶς,
ποιούμενος ἀρωγόν
πρῶτον μὲν τὸν θεὸν αὐτὸν,
ἐνθεν ὁ κοίρανος
τῆσδε τῆς γῆς

ἀνέστησέ με μολεῖν ὧδε,
διδοὺς ἐμοὶλέξαι τε ἀκοῦσαί τε
σὺν ἐξόδῳ ἀσφαλεῖ.

Καὶ βουλήσομαι ταῦτα
κυρεῖν ἐμοὶ ἀπὸ ὑμῶν, ὧ ξένοι,
καὶ ταῖνδε ἀδελφαῖν
καὶ πατρός.

Ἦδη δὲ θέλω λέξαι σοι,
πάτερ, ἄἦλθον·
ἐξελήλαμαι φυγὰς

ἐκ γῆς πατρώας,
σὺνεκα ἠξίου ἐνθακεῖν
τοῖς σοῖς θρόνοις πανάρχοις,
πεφυκῶς γονῆ γεραιτέρα.

Ἄντι ὧν Ἐτεοκλῆς,
ὧν νεώτερος φύσει,

ἐξέωσέ με γῆς,
οὔτε νικήσας λόγῳ,
οὔτε μολῶν εἰς ἔλεγχον
χειρὸς οὔδ' ἔργου,
πείσας δὲ πόλιν.

Ὡν ἐγὼ λέγω τὴν σὴν Ἐρινὺν
εἶναι μάλιστα μὲν αἰτίαν,ἔπειτα κλύων ταύτῃ
καὶ ἀπὸ μάντεων·

Car certes les nombreuses paroles
ou ayant réjoui en quelque chose,
ou ayant irrité,
ou ayant excité-la-pitié peut-être
ont donné (donnent) une voix
à ceux qui-ne-parlent-pas.

POLYNICE. Eh bien,
je *le* dirai-ouvertement ;
car tu diriges moi bien
faisant-à-moi un protecteur
premièrement d'abord du dieu même,
d'où (de l'autel duquel) le seigneur
de cette contrée

a fait-lever moi pour venir ici,
en accordant à moiet de dire et d'entendre
avec un départ sûr.

Et je voudrais ces choses
arriver à moi par vous, ô étrangers,
et par *mon* père.

Mais maintenant je veux dire à toi,
mon père, *les choses* pour lesquelles
je suis venu ;

j'ai été chassé fugitif
hors de *mon* pays natal,
parce que j'ai voulu être assis
sur ton trône tout-souverain,
étant d'une naissance antérieure.

Pour lesquelles choses Étéocle
étant le plus jeune de naissance,
a chassé moi du pays,
ne *m'*ayant ni vaincu par la raison,
ni étant entré en lutte
de main ni d'action,
mais ayant persuadé la ville.

Desquelles choses je dis ton Erinnys
être principalement en effet la cause,
puis ayant entendu dans-le-même-sens
parler aussi par les devins.

Ἐπεὶ ἴ γὰρ ἦλθον Ἄργος ἐς τὸ Δωρικὸν²,
λαβὼν Ἄδραστον πενθερὸν, ξυνωμότας
ἔστησ' ἑμαυτῶ, γῆς ὅσοιπερ Ἀπίας³
πρῶτοι καλοῦνται, καὶ τετίμηνται δόρει,
ὅπως τὸν ἐπτάλοχον⁴ ἐς Θήβας στόλον
ξὺν τοῖσδ' ἀγείρας, ἣ θάνοιμι πανδίκως,
ἣ τοὺς τὰδ' ἐκπράξαντας ἐκβάλοιμι γῆς.

1295

Εἶεν. Τί δῆτα νῦν ἀφιγμένος κυρῶ;
Σοὶ προστροπαίους, ὦ πάτερ, λιτὰς ἔχων,
αὐτός τ' ἑμαυτοῦ, ξυμμάχων τε τῶν ἐμῶν,
οἱ νῦν ξὺν ἐπτὰ τάξεσι, ξὺν ἐπτὰ τε
λόγχαις τὸ Θήβης πεδίον ἀμφιστάσι πᾶν·
οἷος⁵ δορυσοῦς Ἀμφιάρειος, τὰ πρῶτα μὲν
δόρει κρατύνων, πρῶτα δ' οἰωνῶν ὁδοῖς·
ὁ δεύτερος δ' Αἰτωλὸς Οἰνέως τόκος
Τυδεύς· τρίτος δ' Ἐτέοκλος Ἀργεῖος γεγώς·
τέταρτον Ἴππομέδοντ' ἀπέστειλεν πατῆρ
Ταλαός· ὁ πέμπτος δ' εὐχεται κατασκαφῆ
Καπανεύς τὸ Θήβης ἄστου δηώσειν πυρὶ·

1300

1305

oracles me l'apprennent aussi. Arrivé à Argos, la ville dorienne, j'épousai la fille d'Adraste, et fis embrasser ma cause à tous les chefs de la contrée, que leur valeur a rendus fameux; et rassemblant avec eux contre Thèbes une armée composée de sept corps, j'ai résolu de périr, ou de chasser de ma patrie les auteurs de mes maux. Mais enfin pourquoi suis-je venu auprès de toi? O mon père, je t'implore, je te supplie pour moi et pour mes alliés, qui, à la tête de sept corps, ont investi les remparts de Thèbes. Le premier est le belliqueux Amphiaräus, le plus habile à combattre et à tirer des augures du vol des oiseaux; le second est le fils d'OENée, Tydée l'Étolien; le troisième, Étéoclus d'Argos; le quatrième, Hippomédon, envoyé par son père Talaüs; le cinquième, Capanée, qui se vante de renverser et de détruire par le feu la ville de Thèbes; le sixième ac-

Ἐπεὶ γὰρ ἦλθον
ἐς Ἄργος τὸ Δωρικὸν,
λαβὼν Ἄδραστον πενθερὸν,
ἔστησα ἑμαυτῶ ξυνωμότας,
ὅσοιπερ καλοῦνται.
πρῶτοι γῆς Ἀπίας
καὶ τετίμηνται δόρει,
ὅπως, ἀγείρας ξὺν τοῖσδε
στόλον τὸν ἐπτάλοχον
ἐς Θήβας,
ἣ θάνοιμι πανδίκως,
ἣ ἐκβάλοιμι γῆς
τοὺς ἐκπράξαντας τὰδε.
Εἶεν.

Τί δῆτα κυρῶ ἀφιγμένος νῦν,
ἔχων λιτὰς
προστροπαίους σοι,
ὦ πάτερ,
αὐτός τε ἑμαυτοῦ
ξυμμάχων τε τῶν ἐμῶν,
οἱ νῦν ἀμφιστάσι
τὸ πᾶν πεδίον Θήβης
ξὺν ἐπτὰ τάξεσι,
ξὺν ἐπτὰ τε λόγχαις;
Οἷος Ἀμφιάρειος
δορυσοῦς,
κρατύνων τὰ πρῶτα
δόρει μὲν,
πρῶτα δὲ
ὁδοῖς οἰωνῶν·
ὁ δὲ δεύτερος Τυδεύς,
τόκος Οἰνέως, Αἰτωλός·
τρίτος δὲ Ἐτέοκλος,
γεγώς Ἀργεῖος·
Ταλαός πατῆρ ἀπέστειλεν
Ἴππομέδοντα τέταρτον·
ὁ δὲ πέμπτος Καπανεύς
εὐχεται δηώσειν πυρὶ
ἄστου τὸ Θήβης
κατασκαφῆ·

Car après que j'étais venu
à Argos la Dorienne,
ayant pris Adraste pour beau-père,
j'ai fait à moi conjurés
tous ceux qui sont appelés
les premiers de la terre Apienne
et sont honorés pour leur lance,
afin que, ayant assemblé avec ceux c
l'armée aux sept-corps
contre Thèbes,
ou je meure tout-à-fait,
ou je chasse du pays
ceux qui ont accompli ces choses.
Soit (c'est ainsi résolu).
Pourquoi donc me trouvé-je arrivé
ayant les prières [maintenant
d'un-suppliant par-devers toi,
ô mon père,
et moi pour moi-même
et pour les alliés miens
qui maintenant se tiennent-autour
de toute la plaine de Thèbes
avec sept colonnes
et sept lances (corps)?
Tel est Amphiaräus
qui agite-la-lance,
qui occupe le premier-rang
d'un côté par la lance,
de l'autre côté le premier-rang
dans les voies des oiseaux;
mais le second est Tydée,
le fils d'OENée, l'Étolien;
le troisième Étéoclos,
né Argien;
Talaüs père a envoyé
Hippomédon quatrième;
mais le cinquième Capanée
se vante de devoir ravager par le feu
la ville de Thèbes
après sa démolition;

ἕκτος δὲ Παρθενοπαῖος Ἀρκὰς ὄρνυται,
 ἐπώνυμος τῆς πρόσθεν ἀδμήτης χρόνω
 μητρὸς λοχευθεῖς¹, πιστὸς Ἀταλάντης γόνος·
 ἐγὼ δὲ σὸς (κεῖ μὴ σὸς, ἀλλὰ τοῦ κακοῦ
 πότμου φυτευθεῖς, σὸς γέ τοι καλούμενος)
 ἄνω τὸν Ἄργους ἀφοβὸν ἐς Θήβας στρατόν·
 οἱ σ' ἀντὶ παίδων τῶνδε καὶ ψυχῆς, πάτερ,
 ἱκετεύομεν ζύμπαντες, ἐξαιτούμενοι
 μῆνιν βαρεῖαν εἰκάθειν² ὀρμωμένω
 τῷδ' ἀνδρὶ τοῦ μοῦ πρὸς κασιγνήτου τίσιν,
 ὃς μ' ἐξέωσε κάπεσύλησεν πάτρας³.
 Εἰ γάρ τι πιστόν ἐστιν ἐκ χρηστηρίων,
 οἷς ἂν σὺ προσθῆ, τοῖσδ' ἔφασκ' εἶναι κράτος.
 Πρὸς νῦν σε κρηνῶν, πρὸς θεῶν⁴ ὁμογνίων,
 αἰτῶ πιθέσθαι καὶ παρεικάθειν, ἐπεὶ
 πτωχοὶ μὲν ἡμεῖς καὶ ξένοι, ξένος δὲ σύ·
 ἄλλους δὲ θωπεύοντες οἰκοῦμεν σύ τε
 κάγῳ, τὸν αὐτὸν δαίμον' ἐξειληφότες.
 Ὅ δ' ἐν δόμοις τύραννος (ὦ τάλας ἐγὼ)

1310

1315

1320

1325

court de l'Arcadie; c'est le fidèle Parthénopée, dont le nom atteste la longue virginité d'Atalante sa mère; enfin moi, ton fils, ou plutôt le fils du malheur, moi du moins qu'on nomme ton fils, c'est moi qui conduis contre Thèbes l'armée intrépide des Argiens. C'est au nom de ces jeunes filles, par ta propre vie, que nous te prions, que nous te supplions tous d'apaiser ton cruel ressentiment contre moi, au moment où je cours tirer vengeance d'un frère qui m'a indignement chassé de ma patrie. S'il faut en croire les oracles, la victoire est au parti que tu favoriseras. Je t'en conjure donc par les sources de Thèbes, par les dieux protecteurs des familles, laisse-toi persuader et calme ton courroux. Malheureux et bannis l'un et l'autre, contraints de mendier des secours étrangers, nous partageons le même destin. Et lui, roi dans Thèbes, ô désespoir! il insulte fièrement à nos com-

Παρθενοπαῖος δὲ Ἀρκὰς,
 ὄρνυται ἕκτος
 ἐπώνυμος μητρὸς
 τῆς ἀδμήτης
 πρόσθεν χρόνω,
 λοχευθεῖς,
 γόνος πιστὸς Ἀταλάντης·
 ἐγὼ δὲ σὸς, καὶ εἰ μὴ σὸς,
 ἀλλὰ φυτευθεῖς
 τοῦ κακοῦ πότμου,
 καλούμενός γέ τοι σὸς,
 ἄνω ἐς Θήβας
 στρατόν τὸν Ἄργους ἀφοβόν,
 οἱ ζύμπαντες ἱκετεύομεν
 σέ, ὦ πάτερ,
 ἀντὶ τῶνδε παίδων καὶ ψυχῆς,
 ἐξαιτούμενοι εἰκάθειν
 μῆνιν βαρεῖαν
 τῷδε ἀνδρὶ ὀρμωμένω
 πρὸς τίσιν
 τοῦ ἐμοῦ κασιγνήτου,
 ὃς ἐξέωσε με πάτρας
 καὶ ἀπεσύλησεν.
 Εἰ γάρ ἐστὶ τι πιστόν
 ἐκ χρηστηρίων,
 ἔφασκε κράτος εἶναι τοῖσδε,
 οἷς ἂν σὺ προσθῆ.
 Αἰτῶ νῦν σε
 πρὸς κρηνῶν,
 πρὸς θεῶν ὁμογνίων,
 πιθέσθαι καὶ παρεικάθειν,
 ἐπεὶ ἡμεῖς μὲν
 πτωχοὶ καὶ ξένοι,
 σὺ δὲ ξένος·
 οἰκοῦμεν δὲ σύ τε καὶ ἐγὼ
 θωπεύοντες ἄλλους,
 ἐξειληφότες
 τὸν αὐτὸν δαίμονα.
 Τύραννος δὲ ὁ ἐν δόμοις
 ὦ τάλας ἐγὼ,

Parthénopée, l'Arcadien,
 s'élançe le sixième,
 portant-le-nom de sa mère
 non-domptée (vierge)
 auparavant *long-temps*,
 en étant-né,
 le fils fidèle d'Atalante;
 mais moi le tien, et si non le tien,
 mais engendré
 par un funeste sort,
 au moins certes appelé tien,
 ie conduis contre Thèbes
 l'armée d'Argos sans-peur,
 qui tous nous supplions
 toi, ô *mon* père,
 par ces jeunes-filles et *ta* vie,
te priant de céder
 quant à *ta* colère formidable
 contre cet homme (moi) s'élançant
 vers la punition
 de mon frère,
 qui a poussé moi hors de la patrie,
 et *m'en* a privé.
 Car s'il est quelque chose de sûr
 venant des oracles,
 ils prétendaient victoire être à ceux,
 auxquels toi tu t'adjoindrais.
 Je supplie donc toi
 par les sources,
 par les dieux Pénates,
 d'obtempérer et de céder,
 puisque nous d'un côté
 sommes mendiants et étrangers,
 toi de l'autre côté étranger;
 et nous vivons et toi et moi
 caressant d'autres,
 ayant recueilli
 le même destin.
 Mais le tyran à la maison,
 ô malheureux *que je suis*,

κοινῇ καθ' ἡμῶν ἐγγελῶν ἀβρύνεται
 ὄν, εἰ σὺ τῇ μῆ ξυμπαραστήσει φρενί,
 βραχεῖ ξὺν ὄγκῳ καὶ χρόνῳ διασκεδῶ. 1330

Ὡστ' ἐν δόμοισι τοῖσι σοῖς στήσω σ' ἄγων,
 στήσω δ' ἐμαυτὸν, κείνον ἐκβαλὼν βία.
 Καὶ ταῦτα, σοῦ μὲν ξυμβέλοντος, ἔστι μοι
 κομπεῖν· ἄνευ σοῦ δ' οὐδὲ σωθῆναι σθένω. 1335

ΧΟΡΟΣ.

Τὸν ἄνδρα, τοῦ πέμψαντος οὐνεκ', Οἰδίπου,
 εἰπὼν ὅποια ζύμφορ', ἐκπεμψαί πάλιν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἄλλ' εἰ μὲν, ἄνδρες, τῆσδε δημοῦχος χθονὸς
 μὴ τύγχαν' αὐτὸν δεῦρο προσπέμψας ἐμοὶ
 Θεσεύς, δικαίων ὥστ' ἐμοῦ κλύειν λόγους,
 οὔτ' ἄν ποτ' ὀμφῆς¹ τῆς ἐμῆς ἐπήσθετο· 1340

νῦν δ' ἀξιωθείς εἶσι, ἀκούσας γ' ἐμοῦ
 τοιαῦθ', ἃ τὸν τοῦδ' οὔ ποτ' εὐφρανεῖ βίον.
 Ὅς γ', ὦ κάκιστε, σκῆπτρα καὶ θρόνους ἔχων,
 ἃ νῦν ὁ σὸς ζύναμος ἐν Θήβαις ἔχει, 1345

muns malheurs. Mais si tu secondes mes projets, j'aurai bientôt détruit sa fragile puissance. Alors je te rétablis dans ton palais, j'y rentre moi-même après l'avoir chassé. Et ce triomphe, avec ton secours, j'en suis certain; mais, sans toi, je ne puis même sauver mes jours.

LE CHOEUR. Par égard pour celui qui l'envoie vers toi, OEdipe, réponds-lui ce que tu jugeras convenable, et qu'il parte avec ta réponse.

OEDIPE. Si le roi de cette contrée, si Thésée lui-même ne me l'ont envoyé, en me priant de lui répondre, non, Thébains, jamais il n'aurait entendu ma voix. Je lui ferai donc cette faveur, mais la réponse qu'il remportera ne sera pas pour lui un sujet de joie. Fils dénaturé, quand tu occupais à Thèbes ce trône où ton frère est assis maintenant,

ἀβρύνεται ἐγγελῶν
 κατὰ ἡμῶν κοινῇ,
 ὄν διασκεδῶ
 ξὺν βραχεῖ ὄγκῳ καὶ χρόνῳ,
 εἰ σὺ ξυμπαραστήσει
 τῇ ἐμῇ φρενί.

Ὡστε στήσω σε
 ἐν δόμοισι τοῖς σοῖς,
 ἄγων,
 στήσω δὲ ἐμαυτὸν,
 ἐκβαλὼν ἐκείνον βία.

Καὶ ταῦτα ἔστι μοι
 κομπεῖν,
 σοῦ μὲν ξυμβέλοντος·
 ἄνευ σοῦ δὲ
 οὐδὲ σθένω σωθῆναι.

ΧΟΡΟΣ. Οἰδίπου,
 ἐκπεμψαί πάλιν τὸν ἄνδρα
 εἰπὼν
 ὅποια ζύμφορα
 οὐνεκα τοῦ πέμψαντος.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἄνδρες,
 ἄλλα εἰ μὲν Θεσεύς,
 δημοῦχος τῆσδε χθονὸς,
 μὴ ἐτύγχανε προσπεμψας
 αὐτὸν ἐμοὶ δεῦρο,
 δικαίων
 ὥστε κλύειν λόγους
 ἐμοῦ,
 οὔτε ἂν ἐπήσθετό ποτε
 τῆς ἐμῆς ὀμφῆς·
 νῦν δὲ εἶσιν ἀξιωθείς
 καὶ ἀκούσας γε ἐμοῦ
 τοιαῦτα
 ἃ οὔ ποτε εὐφρανεῖ
 τὸν βίον τοῦδε.

Ὅς γε,
 ὦ κάκιστε,
 ἔχων σκῆπτρα καὶ θρόνους,
 ἃ ἔχει νῦν ἐν Θήβαις

s'enfle-d'orgueil riant
 de nous ensemble,
 lequel je renverserai
 avec peu d'effort et de temps,
 si toi tu veux te joindre
 à ma volonté.
 Ainsi je replacerai toi
 dans le palais tien
 l'y reconduisant,
 et j'y replacerai moi-même,
 ayant chassé celui-là par la force.
 et ces choses sont à moi
 à dire-avec-assurance,
 toi d'un côté voulant-avec moi :
 mais sans toi
 je ne puis même être sauvé.

LE CHOEUR. OEdipe,
 renvoie en arrière cet homme,
 ayant dit
 les choses qui sont convenables
 à cause de celui qui l'a envoyé.
 OEDIPE. Hommes,
 en effet si d'un côté Thésée,
 souverain de ce pays,
 ne se trouvait pas ayant envoyé
 lui à moi ici,
 le jugeant-digne
 au point d'entendre des paroles
 de moi,
 il n'aurait senti (entendu) jamais
 ma voix;
 mais maintenant il ira trouvé-digne
 et ayant entendu certes de moi
 de telles choses,
 lesquelles jamais ne réjouiront
 la vie de celui-ci.
 Toi qui assurément,
 ô très-méchant,
 ayant le sceptre et le trône,
 qu'a maintenant à Thèbes

τὸν αὐτὸς αὐτοῦ πατέρα τόνδ' ἀπήλασας,
 κᾶθηκας ἀπολιν, καὶ στολὰς ταύτας φορεῖν,
 ἃς νῦν δακρῦεις εἰσορῶν, ὅτ' ἐν πόνῳ
 ταυτῶ βεβηκῶς τυγχάνεις κακῶν ἐμοί.

Οὐ¹ κλαυστὰ δ' ἐστὶν ἄλλ' ἐμοὶ μὲν οἰστέα
 τάδ', ὡσπερ ἂν ζῶ σοῦ φονέως μεμνημένος.

1350

Σὺ γὰρ με μόχθῳ τῷδ' ἔθηκας ἔντροφον,
 σύ μ' ἐξέωσας ἐκ σέθεν δ' ἀλώμενος
 ἄλλους ἐπαίτῳ τὸν καθ' ἡμέραν βίον.

Εἰ δ' ἐξέφυσα τάσδε μὴ ἴμαυτῶ τροφούς
 τὰς παῖδας, ἢ τ' ἂν οὐκ ἂν ἦν, τὸ σὸν μέρος·
 νῦν δ' αἶδε μ' ἐκσώζουσιν, αἶδ' ἔμαί τροφοί,
 αἶδ' ἄνδρες, οὐ γυναῖκες, ἐς τὸ συμπονεῖν·
 ὑμεῖς δ' ἀπ' ἄλλου, κοῦκ ἐμοῦ, πεφύκατον.

1355

Τοίγαρ σ' ὁ δαίμων εἰσορᾷ² μὲν οὐ τί πω
 ὡς αὐτίκ', εἶπερ οἶδε κινουῦνται λόχοι
 πρὸς ἄστῳ Θήβης. Οὐ γὰρ ἔσθ' ὅπως πόλιν

1360

n'as-tu pas toi-même chassé ton père? Ne l'as-tu pas réduit à errer sans patrie, à porter ces indignes vêtements dont la vue t'arrache des larmes aujourd'hui que tu éprouves les mêmes malheurs que moi? Mais il n'y a pas de raison pour pleurer ces maux; moi, je dois les supporter; quelle que soit ma misère, pour me souvenir de ton parricide. Car c'est toi qui m'as jeté dans cet état déplorable, c'est toi qui m'as banni; c'est grâce à toi que j'erre ainsi, mendiant chaque jour ma subsistance. Si je n'avais donné le jour à ces deux filles qui soutiennent ma vie, je serais mort, et mon trépas serait ton crime. Ce sont elles qui conservent mes jours, qui me nourrissent, et partagent mes maux avec un courage au-dessus de leur sexe. Mais vous, non, vous n'êtes point mes fils. Aussi le dieu vengeur tient suspendu sur ta tête le châtement qui doit te frapper si ces phalanges marchent contre Thèbes. Tu ne renverseras pas cette cité; mais tu tomberas avant

ὁ σὸς ξύναιμος,
 ἀπήλασας αὐτὸς
 τὸν πατέρα αὐτοῦ τόνδε,
 καὶ ἔθηκας ἀπολιν,
 καὶ φορεῖν ταύτας στολὰς,
 ἃς ἐσορῶν νῦν
 δακρῦεις,
 ὅτε τυγχάνεις βεβηκῶς
 ἐν πόνῳ τῷ αὐτῷ ἐμοί
 Τάδε οὐκ ἐστὶ κλαυστὰ,
 ἀλλὰ οἰστέα ἐμοὶ μὲν,
 ὡσπερ ἂν ζῶ,
 μεμνημένος σοῦ
 φονέως.

Σὺ γὰρ ἔθηκας με
 ἔντροφον τῷδε μόχθῳ,
 σύ ἐξέωσάς με·
 ἀλώμενος δὲ ἐκ σέθεν
 ἐπαίτῳ ἄλλους βίον
 τὸν κατὰ ἡμέραν.

Εἰ δὲ μὴ ἐξέφυρα ἐμαυτῶ
 τάσδε τὰς παῖδας
 τροφούς,
 ἢ τε ἂν οὐκ ἂν ἦν
 τὸ σὸν μέρος·
 νῦν δὲ αἶδε
 ἐκσώζουσί με·
 αἶδε

ἔμαί τροφοί,
 αἶδε ἄνδρες, οὐ γυναῖκες
 ἐς τὸ συμπονεῖν·
 ὑμεῖς δὲ πεφύκατον
 ἀπὸ ἄλλου, καὶ οὐκ ἐμοῦ.
 Τοίγαρ ὁ δαίμων
 εἰσορᾷ μὲν σε οὔτι πω,
 ὡς αὐτίκα,
 εἶπερ οἶδε λόχοι κινουῦνται
 πρὸς ἄστῳ Θήβης.

Οὐ γὰρ ἐστὶν
 ὅπως ἐρείψεις

ton frère,
 as chassé toi-même
 le père de toi-même *que* voici,
 et l'as fait sans-patrie,
 et porter ces vêtements,
 lesquels voyant maintenant,
 tu pleures,
 quand tu te trouves marchant (tom bé
 dans le malheur le même que moi.
 Mais ces choses ne sont pas à déplorer,
 mais à supporter par moi certes,
 de quelque-*façon-que* je vive,
 me souvenant de toi
comme de mon assassin.
 Car toi tu as fait moi
 le nourrisson de cette misère,
 tu as expulsé moi;
 et errant à cause de toi
 je mendie des autres *ma* nourriture
 de chaque jour. [même
 Et si je n'avais pas engendré à moi-
 ces jeunes filles
pour être nourrissant *moi*,
 certes en effet je n'existerais pas
 pour ta part (si cela avait dépendu de
 mais maintenant celles-ci [toi]
 conservent moi;
 celles-ci
sont mes nourricières,
 celles-ci *sont* hommes, non femmes
 quant au souffrir-avec *moi*;
 mais vous êtes engendrés
 d'un autre et non de moi.
 C'est pourquoi le dieu-vengeur
 ne regarde en effet toi plus,
 comme tout-à-l'heure,
 si en effet ces colonnes se meuvent
 vers la ville de Thèbes.
 Car il n'est pas *possible*
 que tu renverses

κείνην ἐρείψεις· ἀλλὰ πρόσθεν αἵματι
 πεσεῖ μιανθείς, γῶ ξύναιμος ἐξ ἴσου.
 Τοιάσδ' ἀράς σφῶν πρόσθε τ' ἐξανῆκ' ἐγὼ, 1365
 νῦν τ' ἀνακαλοῦμαι ξυμμάχους ἔλθεῖν ἐμοί,
 ἴν' ἀξιῶτον¹ τοὺς φυτεύσαντας σέβειν,
 καὶ μὴ ἕξατιμάζητον, εἰ τυφλοῦ πατρὸς
 τοιῶδ' ἔφυτον. Αἶδε γὰρ τάδ' οὐκ ἔδρων.
 Τοιγὰρ τὸ σὸν θάκημα καὶ τοὺς σοὺς θρόνους 1370
 κρατούσιν, εἴπερ ἐστὶν ἡ παλαίφατος
 Δίκη² ξύνεδρος Ζηνὸς ἀρχαίοις νόμοις.
 Σὺ δ' ἔρρ' ἀπόπτυστός τε, κάπάτωρ ἐμοῦ,
 κακῶν κάχιστε, τάσδε συλλαβῶν ἀράς,
 ἅς σοι καλοῦμαι, μήτε γῆς ἐμφυλίου 1375
 ὄρει κρατῆσαι, μήτε νοστῆσαι ποτε
 τὸ κοῖλον Ἄργος, ἀλλὰ συγγενεῖ χερὶ
 θανεῖν, κτανεῖν θ' ὑφ' οὔπερ ἐξελήλασαι.
 Τοιαῦτ' ἀρῶμαι, καὶ καλῶ τὸ Ταρτάρου
 στυγνὸν πατρῶον³ Ἐρεβος, ὡς σ' ἀποικίση· 1380
 καλῶ δὲ τάσδε⁴ δαίμονας· καλῶ δ' Ἄρη,
 τὸν σφῶν τὸ δεινὸν μῖσος ἐμβεβληκότα.

noyé dans ton sang, et ton frère avec toi. J'ai déjà lancé contre vous ces imprécations, et maintenant je les répète pour hâter ma vengeance, et pour vous apprendre à respecter ceux de qui vous tenez la vie, et à ne point outrager un père aveugle. Telle n'a pas été la conduite de vos sœurs. Aussi ton asile et ton trône sont déjà occupés par les Furies, si la Justice, avec ses antiques lois, siège toujours à côté de Jupiter. Cours à ta perte, fils exécration, dont je ne suis plus le père, fuis, scélérat, chargé des malédictions que j'appelle sur ta tête : puissent tes armes ne point triompher de ta patrie! Puisses-tu ne jamais rentrer au sein d'Argos, et périr de la main d'un frère, en immolant toi-même ce frère qui t'a chassé! Voilà mes vœux. Qu'arraché d'ici tu sois plongé dans les ténèbres odieuses du Tartare habité par mon père! J'invoque aussi les déesses de ces lieux, et Mars qui a soufflé dans vos cœurs cette haine implacable. Tu m'as

ἐκείνην πόλιν·
 ἀλλὰ πεσεῖ πρόσθεν
 μιανθείς αἵματι
 καὶ ὁ ξύναιμος ἐξ ἴσου.
 Ἐγὼ ἐξανῆκα τοιάσδε ἀράς
 σφῶν πρόσθε τε,
 νῦν τε ἀνακαλοῦμαι
 ἔλθεῖν ἐμοί ξυμμάχους,
 να ἀξιῶτον σέβειν
 τοὺς φυτεύσαντας,
 καὶ μὴ ἕξατιμάζητον,
 εἰ ἔφυτον τοιῶδε
 πατρὸς τυφλοῦ.
 Αἶδε γὰρ οὐκ ἔδρων τάδε.
 Τοίγαρ
 κρατούσι τὸ σὸν θάκημα
 καὶ τοὺς σοὺς θρόνους,
 εἴπερ Δίκη ἡ παλαίφατος
 ἐστὶ ξύνεδρος
 νόμοις ἀρχαίοις Ζηνός.
 Σὺ δὲ ἔρρε ἀπόπτυστός τε
 καὶ ἀπάτωρ ἐμοῦ,
 κάχιστε κακῶν,
 συλλαβῶν τάσδε ἀράς·
 ἅς σοι καλοῦμαι σοι,
 μήτε κρατῆσαι ὄρει
 γῆς ἐμφυλίου,
 μήτε νοστῆσαι ποτε
 Ἄργος τὸ κοῖλον,
 ἀλλὰ θανεῖν χερὶ συγγενεῖ
 κτανεῖν τε
 ὑπὸ οὔπερ ἐξελήλασαι.
 Ἀρῶμαι τοιαῦτα
 καὶ καλῶ Ἐρεβος τὸ Ταρτάρου
 στυγνὸν, πατρῶον,
 ὡς ἀποικίση σε·
 καλῶ δὲ τάσδε δαίμονας,
 καλῶ δὲ Ἄρη
 τὸν ἐμβεβληκότα σφῶν
 μῖσος τὸ δεινόν·
 cette ville là ;
 mais tu tomberas avant
 souillé de sang,
 et ton frère pareillement.
 Moi j'avais lancé de telles malédictions
 contre vous et auparavant,
 et maintenant je les invoque
 pour venir à moi *étant* alliées,
 afin que vous veuillez respecter
 ceux qui vous ont engendrés,
 et que vous ne traitiez-pas-légèrement
 si vous êtes-engendrés tels
 d'un père aveugle.
 Car celles-ci ne firent pas ces choses
 C'est pourquoi elles (les malédictions)
 s'emparent de ton siège
 et de ton tronc,
 si la Justice annoncée-par-les-oracles
 est assise-auprès
 des lois antiques de Jupiter.
 Mais toi va-t'en et détesté
 et sans père quant à moi,
 le plus infâme des infâmes ,
 ayant pris-avec toi ces malédictions,
 que j'appelle sur toi , *savoir* ,
 devoir ni t'emparer par la lance
 de ton pays natal,
 ni t'en retourner jamais
 à Argos la creuse,
 mais mourir par une main parente ,
 et tuer *celui*
 par lequel tu as été expulsé.
 Je profère-des-malédictions telles,
 et j'invoque les ténèbres du Tartare
 odienses, paternelles,
 afin qu'elles arrachent-d'ici toi ;
 et j'invoque ces déesses (les Euméni-
 et j'invoque Mars, [des)
 qui a inspiré à vous deux
 cette haine affreuse;

Καὶ ταῦτ' ἀκούσας στείχε, κἀξάγγελ' ἰὼν
καὶ πᾶσι Καδμείοισι, τοῖς σαυτοῦ θ' ἅμα
πιστοῖσι συμμάχοισιν, οὐνεκ' Οἰδίπους
τοιαῦτ' ἐνεῖμε παισὶ τοῖς αὐτοῦ γέρα.

1385

ΧΟΡΟΣ.

Πολύνεικες, οὔτε ταῖς παρελθούσαις ὁδοῖς
ξυνήδομαί σοι, νῦν τ' ἴθ' ὡς τάχος πάλιν.

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Οἷ μοι κελεύθου¹, τῆς τ' ἐμῆς δυσπραξίας
οἷ μοι δ' ἑταίρων, οἷον ἄρ' ὁδοῦ τέλος
Ἄργους ἀφωρμήθημεν, ὦ τάλας ἐγώ,
τοιούτων, οἷον οὐδὲ φωνῆσαι τι
ἔξεσθ' ἑταίρων, οὐδ' ἀποστρέψαι πάλιν,
ἀλλ' ὄντ' ἀναυδον² τῆδε συγκῦρσαι τύχη.

1390

Ἦ τοῦδ' ὄμαιμοι παῖδες, ἀλλ' ὑμεῖς, ἐπεὶ
τὰ σκληρὰ πατρός κλύετε τοῦδ' ἀρωμένου,
μή τοί με, πρὸς θεῶν, σφίω γ', ἐάν γ' αἰ τοῦδ' ἀραὶ
πατρός τελῶνται, καὶ τις ὑμῖν ἐς δόμους
νόστος γένηται, μή μ' ἀτιμάσητέ γε,
ἀλλ' ἐν τάφοισι θέσθε κἀν κτερίσμασιν.

1395

1400

entendu ; pars ; va annoncer à tous les Thébains et à tes fidèles alliés
quels sont les dons qu'Œdipe fait à ses fils.

LE CHOEUR. Ta démarche, ô Polynice, n'a point été heureuse ;
maintenant hâte-toi de quitter ces lieux.

POLYNICE. Hélas ! voyage fatal ! malheureux alliés ! Était-ce pour
ce résultat que nous sommes partis d'Argos ? Infortuné ! non , je ne
puis l'apprendre à mes compagnons, je puis encore moins reculer.
Eh bien, gardons le silence , et courons au-devant de ce destin. Filles
d'Œdipe , ô mes sœurs, vous avez entendu les cruelles imprécations
d'un père. Au moins, au nom des dieux, si cette malédiction s'accom-
plît, si vous retournez à Thèbes, ne me refusez pas les derniers hon-

καὶ στείχε ἀκούσας ταῦτα,
καὶ ἐξάγγελλε ἰὼν
καὶ πᾶσι Καδμείοισιν
ἅμα τε συμμάχοισι
πιστοῖσι τοῖς σαυτοῦ,
οὐνεκα Οἰδίπους ἐνεῖμε
τοιαῦτα γέρα
τοῖς παισὶν αὐτοῦ.

ΧΟΡΟΣ. Πολύνεικες,
οὔτε ξυνήδομαί σοι.
ὁδοῖς ταῖς παρελθούσαις.
νῦν τεῖθι πάλιν
ὡς τάχος.

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ. Οἷ μοι
κελεύθου
τῆς τε ἐμῆς δυσπραξίας
οἷμοι δὲ ἑταίρων
οἷον ἄρα τέλος ὁδοῦ
ἀφωρμήθημεν Ἄργους,
ὦ τάλας ἐγώ ;
τοιούτων, οἷον οὐδὲ ἔξεστι
φωνῆσαι τι ἑταίρων,
οὐδὲ ἀποστρέψαι πάλιν,
ἀλλὰ συγκῦρσαι
τῆδε τύχη
ὄντα ἀναυδον
Ἦ παῖδες τοῦδε ὄμαιμοι,
ἀλλὰ ὑμεῖς,
ἐπεὶ κλύετε
τοῦδε πατρός
ἀρωμένου
τὰ σκληρὰ ,
πρὸς θεῶν,
σφίω γε
μή ἀτιμάσητέ με,
ἐάν αἰ ἀραὶ
τοῦδε πατρός τελῶνται,
καὶ τις νόστος ἐς δόμους
γένηται ὑμῖν,
ἀλλὰ θέσθε ἐν τάφοισι

et va-t'en ayant entendu ces choses,
et annonce en allant *vers eux*
et à tous les Cadméens,
et en même temps aux alliés
fidèles de toi-même,
qu'Œdipe a accordé
de tels dons
aux fils de lui-même.

LE CHOEUR. Polynice,
et je ne me réjouis pas avec toi
pour ton voyage antérieur,
et maintenant va en arrière
comme *est* la vitesse (promptement).
POLYNICE. Malheureux *que je suis*
à cause de *mon* voyage
et de ma disgrâce,
malheureux à cause des alliés !
pour quel résultat de voyage donc
sommes-nous partis d'Argos,
ô malheureux *que je suis ?*
pour un tel qu'il n'est ni permis
de *le* dire à aucun des alliés,
ni de retourner en arrière,
mais *qu'il faut* aller-au-devant
de ce destin
étant sans voix (gardant ce secret).
O filles de celui-ci sœurs-germaines,
mais vous,
puisque vous avez entendu
celui-ci *notre* père
maudissant (faisant entendre)
des choses impitoyables,
je vous en conjure par les dieux
vous deux au-moins
ne méprisez pas moi,
si les malédictions
de ce père s'accomplissent,
et que quelque retour à *vos* demeures
soit *accordé* à vous :
mais mettez-*moi* dans le tombeau

Καὶ σφῶν ὁ νῦν ἔπαινος, ὃν κομίζετον
τοῦδ' ἄνδρὸς, οἷς πονεῖτον, οὐκ ἐλάσσονα
ἔτ' ἄλλον οἶσει τῆς ἐμῆς ὑπουργίας.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Πολύνεικας, ἱκετεύω σε πεισθῆναί τί μοι.

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Ἦ φιλάτη, τὸ ποῖον, Ἀντιγόνη; λέγε.

1405

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Στρέψαι στρατεύμ' ἐς Ἄργος ὡς τάχιστα γέ,
καὶ μὴ σέ τ' αὐτὸν καὶ πόλιν διεργάση.

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Ἄλλ' οὐχ οἷόν τε. Πῶς γὰρ αὖθις² αὖ πάλιν
στράτευμ' ἄγοιμι ταῦτόν, εἰσάπαξ τρέσας;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Τί δ' αὖθις, ὦ παῖ, δεῖ σε θυμοῦσθαι; τί σοι
πάτρην κατασκάψαντι κέρδος ἔρχεται;

1410

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Αἰσχρὸν τὸ φεύγειν, καὶ τὸ πρεσβεύοντ' ἐμὲ
οὔτω γελάσθαι τοῦ κασιγνήτου πάρα.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ὅραξ τὰ τοῦδ' οὖν ὡς ἐς ὀρθὸν ἐκφέρει⁴
μαντεύμαθ', ὃς σφῶν θάνατον⁵ ἐξ ἀμφοῖν θροεῖ;

1415

neurs; mais accordez-moi une tombe et des funérailles. La gloire que méritent vos tendres soins pour un père s'accroîtra encore par le service que vous m'aurez rendu.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Polynice, je t'en conjure, écoute-moi.

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ. Chère Antigone, que veux-tu? Parle.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ramène au plus tôt ton armée à Argos, et ne cause pas la perte de ta patrie et la tienne.

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ. Mais je ne le puis. Comment rassembler de nouveau cette armée, si je montre une fois de la crainte?

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Et pourquoi céder encore à ta haine? Que te sert de renverser ta patrie?

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ. Il est honteux de fuir, et d'être ainsi insulté par un frère plus jeune que moi.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Et ne vois-tu pas que tu vas accomplir les prédictions d'un père, qui annonce que vous périrez l'un par l'autre?

καὶ ἐν κτερίσμασιν.

Καὶ ἔπαινος ὁ νῦν σφῶν,
ὃν κομίζετον

τοῦδε ἀνδρὸς

οἷς πονεῖτον,

οἶσει ἐτι ἄλλον

οὐκ ἐλάσσονα

ὑπουργίας τῆς ἐμῆς.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ Πολύνεικας,

ἱκετεύω σε

πεισθῆναί μοι

τί.

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ. Τὸ ποῖον;

ὦ φιλάτη Ἀντιγόνη,

λέγε.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Στρέψον

στράτευμα ἐς Ἄργος

ὡς τάχιστα γέ,

καὶ μὴ διεργάση

σέ τε αὐτὸν καὶ πόλιν.

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ. Ἄλλὰ

οὐχ οἷόν τε.

Πῶς γὰρ ἄγοιμι

αὖθις αὖ πάλιν τὸ αὐτὸν στρατεύμα

τρέσας εἰσάπαξ;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. ὦ παῖ,

τί δὲ δεῖ σε θυμοῦσθαι

αὖθις;

τί κέρδος ἔρχεται σοι

κατασκάψαντι πάτρην;

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ. Τὸ φεύγειν

καὶ τὸ γελάσθαι οὔτω

μὲ πρεσβεύοντα

παρὰ τοῦ κασιγνήτου

αἰσχρὸν.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ὅραξ οὖν.

ὡς μαντεύματα τὰ τοῦδε,

ὃς θροεῖ σφῶν

θάνατον ἐξ ἀμφοῖν,

ἐκφέρει ἐς ὀρθόν;

et dans des funérailles.

Et la gloire actuelle de vous
que vous remportez

à l'égard de cet homme (OEdipe),
par *les choses* que vous endurez,

remportera encore une autre
non moindre

pour le service de (rendu à) moi.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Polynice,

je supplie toi

de te laisser-persuader par moi

en quelque chose.

POLYNICE. En quoi?

ὦ très-chère Antigone,

parle.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ramène

l'armée à Argos,

au plus vite certes,

et ne perds pas

et toi-même et la ville.

POLYNICE. Mais

ce n'est pas possible.

Car comment pourrais-je conduire

de nouveau encore la même armée

ayant tremblé une fois?

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. O *mon* enfant,

mais pourquoi faut-il toi t'irriter

de nouveau?

quelle utilité vient à toi

ayant renversé *ta* patrie?

POLYNICE. Le fuir

et le être insulté ainsi,

moi qui-suis-l'aimé,

par *mon* frère,

est honteux.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Vois-tu donc,

comme les prédictions de celui-ci

qui annonce à vous-deux

la mort par vous-deux (réciproque)

s'élancent vers la réalisation?

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Χρήζει γάρ· ἡμῖν δ' οὐχὶ συγχωρητέα.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Οἱ μοι τάλαινα, τίς δὲ τολμήσει κλύων
τὰ τοῦδ' ἔπεσθαι τάνδρως, οἷ' ἐθέσπισεν;

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Οὐδ' ἀγγελοῦμεν φλαῦρα· ἐπεὶ στρατηλάτου
χρηστοῦ τὰ κρείσσω, μηδὲ τάνδεᾶ λέγειν.

1420

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Οὕτως ἄρ', ὦ παῖ, ταῦτά σοι δεδογμένα;

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Καὶ μὴ μ' ἐπίσχης γ'· ἀλλ' ἐμοὶ μὲν ἦδ' ὁδὸς
ἔσται μέλουσα δύσποτμός τε καὶ κακὴ
πρὸς τοῦδε πατρός, τῶν τε τοῦδ' Ἑρινύων.
Σφῶν δ' εὐδοοίη¹ Ζεὺς, τὰδ' εἰ τελεῖτέ μοι
θανόντ'²· ἐπεὶ οὐ με ζῶντά γ' αὔθις ἔξετον.
Μέθεσθε δ' ἦδη, χαίρετόν τ'· οὐ γὰρ μ' ἔτι
βλέποντ' ἐσόψεσθ' αὔθις.

1424

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

ᾧ τάλαινα ἐγώ.

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Μὴ τοί μ' ὀδύρου.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Καὶ τίς ἂν σ' ὀρμώμενον
ἔς προὔπτον Ἄδην οὐ καταστένοι, κάσι;

1430

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Εἰ χρῆ, θανοῦμαι.

POLYNICE. C'est son désir, mais moi je ne puis reculer.

ANTIGONE. Ah ! malheureuse que je suis ! Qui osera te suivre, en apprenant ces fatales prédictions ?

POLYNICE. Aussi je n'en parlerai pas ; un bon général annonce ce qui est favorable, et cache ce qui est funeste.

ANTIGONE. Ainsi, ô mon frère, tu l'as résolu ?

POLYNICE. Oui, cesse de me retenir. Je vais entrer dans cette route que les imprécations d'un père me rendront fatale. Que Jupiter vous soit propice, si vous m'accordez après ma mort ce que je réclame ! Car vous n'aurez plus rien à faire pour moi pendant ma vie. Ne me retenez plus, adieu. Vous me voyez vivant pour la dernière fois.

ANTIGONE. Ah ! malheureuse que je suis !

POLYNICE. Ne pleure pas sur moi.

ANTIGONE. Et comment ne pas gémir, ô mon frère, en te voyant courir à une mort certaine ?

POLYNICE. S'il le faut, je mourrai.

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ. Χρήζει γάρ·
συγχωρητέα δὲ οὐχὶ ἡμῖν.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Οἱ μοι τάλαινα,
τίς δὲ τολμήσει ἔπεσθαι
κλύων τὰ τοῦδε ἀνδρός
οἷα ἐθέσπισεν;

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Οὐκ ἀγγελοῦμεν
φλαῦρα·

ἐπεὶ στρατηλάτου χρηστοῦ
λέγειν τὰ κρείσσω
μηδὲ τὰ ἐνδεᾶ.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. ᾧ παῖ,

ταῦτα ἄρα δεδογμένα
σοὶ οὕτως;

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Καὶ μὴ ἐπίσχης μέ γε·
ἀλλὰ ἦδε ὁδὸς ἔσται μέλουσα.

ἐμοὶ μὲν,

δύσποτμός τε

καὶ κακὴ πρὸς τοῦδε πατρός

τῶν τε Ἑρινύων τοῦδε.

Ζεὺς δὲ εὐδοοίη σφῶν,

εἰ τελεῖτε

τάδε μοι

θανόντι·

ἐπεὶ οὐχ ἔξετον αὔθις

μὲ ζῶντά γε·

μέθεσθε δὲ ἦδη

χαίρετόν τε

οὐ γὰρ ἐσόψεσθε ἔτι

μὲ αὔθις βλέποντα.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. ᾧ τάλαινα ἐγώ.

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Μὴ τοὶ ὀδύρου με.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Καὶ τίς

οὐ καταστένοι ἂν σε

ὀρμώμενον, κάσι,

ἔς Ἄδην προὔπτον;

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ. Εἰ χρῆ,

θανοῦμαι.

POLYNICE. C'est qu'il le veut ;
mais obligation-de-céder n'est pas à
ANTIGONE. Hélas, malheureuse, [nous]
mais qui osera le suivre, [je suis]
entendant les choses de cet homme
qu'il a annoncées ?

POLYNICE.

Nous n'annoncerons pas
des choses fâcheuses ;

car il est d'un général bon
de dire les choses meilleures
et non pas les choses inférieures.

ANTIGONE. O mon fils,
ces choses donc ont semblé bonnes
à toi ainsi ?

POLYNICE.

Et n'arrête pas moi ;
mais cette route sera à-cœur
à moi en effet,
devenue et infortunée

et mauvaise par ce père,
et les Furies de celui-ci.

Mais Jupiter conduise-bien vous,
si vous devez accomplir
ces choses à moi

étant mort ;

car vous n'aurez pas de nouveau
moi vivant au moins ;

mais laissez moi maintenant
et soyez-heureux ;

car vous ne verrez plus
moi de nouveau voyant (vivant).

ANTIGONE. O infortunée que je suis
POLYNICE.

Ne pleure donc pas sur moi.

ANTIGONE. Et qui
ne gémirait pas sur toi
qui t'élances, ô mon frère,
vers la destruction manifeste ?

POLYNICE. S'il faut,
je mourrai.

ANTIGONH.

Μὴ σὺ γ' ἄλλ' ἐμοὶ πιθοῦ.

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Μὴ πείθ' ἃ μὴ δεῖ.

ANTIGONH.

Δυστάλαινά τάρ' ἐγὼ,

εἶ σου στερηθῶ.

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Ταῦτα δ' ἐν τῷ δαίμονι,
καὶ τῆδε φῦναι χἀτέρᾳ. Σφῶ¹ δ' οὖν ἐγὼ
θεοῖς ἀρῶμαι μήποτ' ἀντῆσαι κακῶν.

1435

Ἄνάξιαί γὰρ πᾶσιν ἔστε δυστυχεῖν.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή α'.)

Νέα τάδε νεόθεν ἤλθε μοι

βαρύποτμα κακά

παρ' ἀλαοῦ ξένου,

εἶ τι μοῖρα μὴ κιγχάνει².

1440

Μάτην³ γὰρ οὐδὲν ἀξίωμα δαιμόνων

ἔχω φράσαι.

Ἵρα⁴, ὄρα⁵ ταῦτ' ἀεὶχρόνος, ἐφείς μὲν ἕτερα⁶,

τὰ δὲ παρ' ἡμαρ αὔθις αὔξων ἄνω.

1445

Ἐκτυπεν αἰθῆρ, ὦ Ζεῦ.

ANTIGONE. Non, non, cède plutôt à mes conseils.

POLYNICE. Ne me conseille pas le déshonneur.

ANTIGONE. Quel sera mon malheur, si je te perds!

POLYNICE. Le sort en décidera. Je prie les dieux d'éloigner de vous le malheur; car vous ne méritez pas de souffrir.

LE CHOEUR. Le courroux du vieillard aveugle nous annonce de nouveaux et d'affreux malheurs, à moins que son destin ne soit prêt à s'accomplir. Car jamais les décrets des dieux ne sont vains. Le temps veille toujours sur eux, et chaque jour apportant des vicissitudes nouvelles.... O Jupiter le tonnerre a grondé.

ANTIGONH. Μὴ σὺ γε,
ἀλλὰ πιθοῦ ἐμοί.ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ. Μὴ πείθῃς,
ἃ μὴ δεῖ.

ANTIGONH.

Δυστάλαινά τάρᾳ ἐγὼ,
εἰ στερηθῶ σου.

ΠΟΛΥΝΕΙΚΗΣ.

Ἐν δὲ τῷ δαίμονι,

ταῦτα φῦναι

τῆδε καὶ ἑτέρᾳ.

Ἐγὼ οὖν ἀρῶμαι θεοῖς

σφῶ μήποτε ἀντῆσαι

κακῶν.

Ἔστε γὰρ ἀνάξιαί

πᾶσι

δυστυχεῖν.

(Στροφή α'.)

ΧΟΡΟΣ. Κακά

νέα, νέα τάδε

βαρύποτμα

ἤλθε μοι

νεόθεν

παρὰ ξένου

ἀλαοῦ,

εἶ μοῖρα

μὴ κιγχάνει τι.

Ἐχω γὰρ φράσαι

οὐδὲν ἀξίωμα δαιμόνων

μάτην.

Χρόνος ὄρα,

ὄρα ταῦτα ἀεὶ

ἐφείς μὲν

ἕτερα,

αὔξων ἄνω

αὔθις τὰ δὲ

παρὰ ἡμαρ.

ὦ Ζεῦ,

αἰθῆρ ἐκτυπεν.

ANTIGONE. Pas toi certes,
mais obéis à moi.POLYNICE. Ne conseille pas,
des choses qu'il ne faut pas.

ANTIGONE.

Infortunée alors moi,
si je dois être privée de toi.

POLYNICE.

Mais il est au pouvoir du dieu
ces choses devoir être (tourner)
de cette façon et d'une autre.

Moi je prie donc les dieux
vous deux ne jamais obtenir
des maux.

Car vous êtes indignes (ne méritez pas)
aux yeux de tous
d'être-malheureuses.

(Strophe 1.)

LE CHOEUR. Les maux
récents, récents *que* voici
d'un-sort-malheureux

sont venus à moi
récemment

de l'étranger

aveugle,

si la mort

ne l'atteint peut-être.

Car j'ai à dire
aucun décret des dieux
n'étant en vain.

Le temps voit,

voit ces choses toujours,

ayant envoyé d'un côté

des choses défavorables,

augmentant en haut (exhaussant)

de nouveau ces (autres) choses

d'un jour à l'autre.

O Jupiter,

l'air (le ciel) a retenti.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

ἽΩ τέκνα, τέκνα, πῶς ἂν, εἴ τις ἔντοπος,
τὸν πάντ' ἄριστον δεῦρο Θησέα πόροι;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Πάτερ, τί δ' ἐστὶ τᾶξίωμ', ἐφ' ᾧ καλεῖς;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Διὸς πτερωτὸς ἦδε μ' αὐτίκ' ἄζεται 1450
βροντῇ πρὸς Ἄδην. Ἄλλὰ πέμψαθ' ὡς τάχος.

ΧΟΡΟΣ.

(Ἀντιστροφή α')

Ἴδε μάλα μέγας ἐρείπεται

κτύπος ἄφατος ὄδε

διόβολος ἐς δ' ἄκραν

δεῖμ' ὑπήλθε κρατὸς φόβαν. 1455

Ἐπτηξα θυμόν. Οὐράνια γὰρ ἀστραπή
φλέγει πάλιν.

Τί μὲν ἀφήσει τέλος;

Δέδια δ' οὐ γὰρ ἄλιον

ἀφορμᾶ ποτ', οὐκ ἄνευ ξυμφορᾶς. 1460

ἽΩ μέγας αἰθήρ, ὦ Ζεῦ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

ἽΩ παῖδες, ἦκει τῷδ' ἐπ' ἀνδρὶ θέσφατος
βίου τελευτῇ, κοῦκ ἔτ' ἔστ' ἀποστροφή.

OEDIPE. O mes filles, mes filles, y a-t-il ici quelqu'un qui puisse aller chercher le généreux Thésée?

ANTIGONE. Mon père, quel motif t'engage à l'appeler?

OEDIPE. La foudre ailée de Jupiter va bientôt me précipiter aux enfers. Qu'on se hâte d'avertir le roi.

LE CHOEUR. Voici que Jupiter fait retentir son tonnerre avec un horrible fracas; mes cheveux se dressent de terreur; mon cœur a remblé. Les éclairs enflamment de nouveau les cieux. Quelle sera la fin de ce présage? Je tremble; car jamais il n'éclate en vain et sans un grand événement. O cieux! ô Jupiter!

OEDIPE. Mes filles, voici le terme fatal de ma vie; je ne puis m'y soustraire

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. ἽΩ τέκνα, τέκνα,
εἴ τις ἔντοπος,

πῶς ἂν πόροι δεῦρο

Θησέα τὸν ἄριστον πάντα;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Πάτερ,

τί δέ ἐστι τὸ ἀξίωμα,

ἐπὶ ᾧ καλεῖς;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Βροντῇ

πτερωτὸς Διὸς ἦδε

ἄζεται με αὐτίκα

πρὸς Ἄδην.

Ἄλλὰ πέμψατε ὡς τάχος.

(Ἀντιστροφή α')

ΧΟΡΟΣ. Ἴδε:

κτύπος ὄδε

μάλα μέγας,

ἄφατος,

διόβολος

ἐρείπεται·

δεῖμα δὲ ὑπήλθεν

ἐς ἄκραν φόβαν

κρατὸς.

Ἐπτηξα θυμόν.

Ἀστραπή γὰρ

φλέγει πάλιν

οὐράνια.

Τί μὲν τέλος

ἀφήσει;

δέδια δέ·

οὐ γὰρ ἀφορμᾶ

ποτὲ ἄλιον,

οὐκ ἄνευ ξυμφορᾶς.

ἽΩ αἰθήρ μέγας,

ὦ Ζεῦ.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. ἽΩ παῖδες,

τελευτῇ θέσφατος βίου

ἦκει ἐπὶ τῷδ' ἀνδρὶ,

καὶ οὐκ ἔστιν ἔτι

ἀποστροφή.

OEDIPE. O enfants, enfants,

si quelqu'un est dans cet endroit,

comment amènerait-il ici

Thésée le meilleur en toutes choses;

ANTIGONE. Mon père,

mais quel est le dessein,

pour lequel tu l'appelles?

OEDIPE. La foudre

ailée de Jupiter que voici

conduira moi tout-de-suite

aux enfers.

Mais envoyez aussi vite que possible.

(Antistrophe 1.)

LE CHOEUR. Vois;

le fracas que voici

très grand,

prodigieux,

lancé-par-Jupiter

coule;

mais la peur est montée

jusqu'au hant de la chevelure

de la tête.

Jesuis-transi-de-peur dans mon cœur.

Car la foudre

luit de nouveau

dans-les-cieux.

Quelle fin donc

enverra-t-elle?

mais j'ai peur;

car elle ne s'élançe

jamais en-vain,

point sans malheur.

O éther grand,

ô Jupiter!

OEDIPE. O mes enfants,

la fin fatale de la vie

est venue vers cet homme,

et il n'est plus

de refuge.

ΧΟΡΟΣ.
Πῶς οἶσθα; τῷ δὲ τοῦτο συμβαλὼν ἔχεις;
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
Καλῶς κάτοιδ'. Ἄλλ' ὡς τάχιστα μοι μολῶν
ἀνακτα χώρας τῆσδέ τις πορευσάτω. 1465

ΧΟΡΟΣ.
(Στροφή β'.)
Ἔα, ἔα.
Ἴδου μάλ' αὖθις ἀμφίσταται
διαπρύσιος ὄτοβος.
Ἰλαος, ὦ δαίμων, Ἰλαος ἰ, εἴ τι γὰρ
ματέρι τυγχάνεις ἀφεγγὲς φέρων. 1470
Ἐναισίου δὲ συντύχοιμι²,
μηδ' ἄλαστον ἀνδρ' ἰδὼν,
ἀκερδῆ χάριν μετάσχοιμί πως,
Ζεῦ ἀνα, σοὶ φωνῶ. 1475

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
Ἄρ' ἐγγύς ἀνήρ; ἄρ' ἔτ' ἐμφύχου, τέκνα,
κιχῆσεται μου καὶ κατορθοῦντος φρένα;
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
Τί δ' ἂν θέλοις τὸ πιστὸν ἐμφῶναι φρενί³;
ΟΙΔΙΠΟΥΣ.
Ἄνθ' ὧν ἔπασχον εὖ, τελεσφόρον χάριν
δοῦναί σφιν, ἦνπερ τυγχάνων⁴ ὑπεσχόμεν. 1480

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Comment le sais-tu ? quel signe te l'annonce ?

ΟΙΔΙΠΕ. Un signe certain. Qu'on se hâte d'avertir le roi de cette contrée.

LE CHOEUR. Hélas ! hélas ! ce bruit terrible vient de gronder encore autour de moi. O Dieu, sois-nous propice, si tu prépares quelque malheur à notre patrie. Puissé-je avoir rencontré un homme chéri des dieux ! Ou si c'est un coupable, que sa société ne me soit pas funeste ! Puissant Jupiter, je t'implore.

ΟΙΔΙΠΕ. Thésée arrive-t-il ? O mes filles, me trouvera-t-il encore vivant et maître de ma raison ?

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Quel secret veux-tu lui confier ?

ΟΙΔΙΠΕ. Je veux récompenser dignement ses bienfaits, et remplir ma promesse.

ΧΟΡΟΣ. Πῶς οἶσθα;
τῷ δὲ ἔχεις
συμβαλὼν τοῦτο;
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Κάτοιδα καλῶς.
Ἄλλ' αἱ πορευσάτω
μοὶ ἀνακτα τῆσδε χώρας
ὡς τάχιστα μολῶν.

(Στροφή β'.)

ΧΟΡΟΣ. Ἔα, ἔα
Ἴδου μάλ' αὖθις
ὄτοβος, διαπρύσιος
ἀμφίσταται.
ὦ δαίμων,
Ἰλαος, Ἰλαος,
εἰ τυγχάνεις φέρων
τὴν ἀφεγγὲς
γὰρ ματέρι.
Συντύχοιμι δὲ
ἐναισίου,
μηδὲ μετάσχοιμί πως
χάριν ἀκερδῆ, ἰδὼν
ἀνδρὰ ἄλαστον.
Ζεῦ ἀνα,
σοὶ φωνῶ.
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἄρα
ὁ ἀνὴρ ἐγγύς;
τέκνα,
ἄρα κιχῆσεται μου
ἐμφύχου ἔτι,
καὶ κατορθοῦντος φρένα;
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Τί δὲ
τὸ πιστὸν θέλοις ἂν
ἐμφῶναι φρενί;
ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Δοῦναί σφιν
χάριν τελεσφόρον
ἦνπερ ὑπεσχόμεν
τυγχάνων,
ἀντὶ ὧν
ἔπασχον εὖ.

LE CHOEUR. Comment le sais-tu ?
et par quelle chose es-tu
ayant conjecturé ceci ?

OEDIPE. Je le sais sûrement.
Mais que quelqu'un aille chercher
à moi le roi de ce pays
le plus vite possible y étant allé.

(Strophe 2.)

LE CHOEUR. Hélas ! hélas !
Vois encore une-autre-fois,
le bruit perçant
retentit-autour (vous environne).
O divinité, sois
propice, propice,
si tu te trouves amenant
quelque chose de sombre
à ma terre mère (natale).
Mais puissé-je me trouver
avec un homme pieux,
et puissé-je ne partager aucunement
un profit non-lucratif, ayant vu
cet homme de fâcheuse-mémoire ;
Jupiter roi,
c'est toi que j'invoque
OEDIPE. Est-ce-que
l'homme est près ?
mes enfants,
est-ce-qu'il rencontrera moi
vivant encore,
et gouvernant-bien l'esprit ?
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Mais quelle est
la confiance que tu voudrais
être implantée dans son esprit ?
ΟΙΔΙΠΕ. Donner à lui
la récompense complète,
que je lui ai promise
obtenant moi-même ce que j'ai voulu,
pour les choses dans lesquelles
j'ai éprouvé (été traité) bien.

ΧΟΡΟΣ.

(Ἀντιστροφή β'.)

Ἴώ, ἰώ

παῖ ¹, βᾶθι, βᾶθ' εἴτ' ἄκρον

ἐπὶ γύαλον ἐναλίω

Ποσειδαονίω ² θεῶ [τυγχάνεις]

βούθυτον ἐστίαν ἀγίζων, ἰκοῦ.

1485

Ὅ γὰρ ξένος σε καὶ πόλισμα

καὶ φίλους ἐπαξιοῖ

δικαίαν χάριν παρασχεῖν ³, παθῶν.

Σπεῦσον, αἴισσ', ὦ ἄναξ.

ΘΗΣΕΥΣ.

Τίς αὖ παρ' ὑμῶν κοινὸς ἠχεῖται κτύπος,

σαφῆς μὲν αὐτῶν ⁴, ἐμφανῆς δὲ τοῦ ξένου;Μή ⁵ τις Διὸς κεραυνὸς, ἢ τις ὀμβρία

χάλαζ' ἐπιβράξασα; πάντα γὰρ θεοῦ

τοιαῦτα χειμάζοντος εἰκάσαι πάρα.

1490

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἄναξ, ποθοῦντι προῦφάνης, καὶ σοι θεῶν

τύχην τις ἐσθλὴν τῆσδ' ἔθηκε τῆς ὁδοῦ.

1495

ΘΗΣΕΥΣ.

Τί δ' ἐστίν, ὦ παῖ Λαῖου, νέορτον αὖ;

LE CHOEUR. Accours, Thésée, ô mon fils, accours! Quand tu serais sur le rivage de la mer, occupé à immoler un taureau à l'autel de Neptune, viens. L'étranger veut payer à cette ville et à toi-même le juste prix des bienfaits qu'il a reçus. Hâte-toi, prince, précipite tes pas.

THÉSÉE. Quel motif vous fait encore pousser ces cris? Car j'ai reconnu votre voix et celle de l'étranger. Est-ce la foudre de Jupiter, ou la grêle qui tombe par torrents du sein de la nue? Ce sont des effets ordinaires, quand le dieu déchaîne les orages.

OEDIPE. Roi, ton arrivée comble mes vœux. Sans doute un dieu favorable a conduit tes pas.

THÉSÉE. Fils de Laïus, qu'est-il donc survenu?

(Ἀντιστροφή β'.)

(Antistrophe 2.)

ΧΟΡΟΣ. Ἴώ,

ἰὼ παῖ,

βᾶθι, βᾶθι·

εἴτε [τυγχάνεις]

ἀγίζων ἐστίαν

βούθυτον

θεῶ ἐναλίω

Ποσειδαονίω

ἐπὶ ἄκρον γύαλον,

ἰκοῦ.

Ὅ γὰρ ξένος

ἐπαξιοῖ σε

καὶ πόλισμα καὶ φίλους

παρασχεῖν χάριν δικαίαν,

παθῶν.

Ἦ ἄναξ, σπεῦσον,

αἴισε.

ΘΗΣΕΥΣ. Τίς κτύπος

ἠχεῖται αὖ

παρὰ ὑμῶν κοινός,

σαφῆς

μὲν αὐτῶν,

ἐμφανῆς δὲ τοῦ ξένου;

Μή τις κεραυνὸς

Διὸς,

ἢ τις χάλαζα ὀμβρία

ἐπιβράξασα;

Πάρα γὰρ εἰκάσαι πάντα,

θεοῦ χειμάζοντος

τοιαῦτα.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ἄναξ,

προεφάνης ποθοῦντι,

καὶ τις θεῶν ἔθηκε σοι

τύχην ἐσθλὴν

τῆσδε τῆς ὁδοῦ.

ΘΗΣΕΥΣ Ἦ παῖ Λαῖου,

τί δέ ἐστιν

αὖ νέορτον;

LE CHOEUR. Allons,

allons, *mon* fils,

viens, viens,

soit [que tu te trouves]

consacrant l'autel

par-un-sacrifice-de-bœufs

au dieu marin

Neptune

à-l'-extrémité du champ,

viens.

Car l'étranger

a l'intention envers toi

et la ville et *tes* amis

d'offrir un remerciement juste,

ayant éprouvé *du bien*.

O roi, hâte-toi,

élance-toi.

THÉSÉE. Quel bruit (quels cris

se-fait-entendre de nouveau

de chez vous en commun,

étant distinct

d'un côté de vous-mêmes,

de l'autre côté manifeste de l'étranger?

Ne *serait-ce* pas quelque foudre

de Jupiter,

ou quelque grêle mêlée de pluie,

s'étant-précipitée-en-bas? [choses,

Car il est permis de conjecturer toutes

un dieu excitant-une-tempête

de telle manière.

OEDIPE. O roi,

tu as paru à *moi* le désirant,

et quelqu'un des dieux a fait (donné,

la fortune bonne [à toi

pour cette route.

THÉSÉE. O fils de Laïus,

mais qu'y-a-t-il

encore de nouveau?

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ῥοπή βίου μοι. Καί σ', ἄπερ ξυνήνεσα,
θέλω, πόλιν τε τήνδε μὴ ψεύσας, θανεῖν.

ΘΗΣΕΥΣ.

Ἐν τῷ δὲ κεῖσθαι τοῦ μόρου τεκμηρίω;

1500

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Αὐτοὶ θεοὶ κήρυκες ἀγγέλλουσί μοι,
ψεύδοντες οὐδὲν σημάτων προκειμένων.

ΘΗΣΕΥΣ.

Πῶς εἶπας, ὦ γεραιέ, δηλοῦσθαι τάδε;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Αἶ πολλά βρονταὶ διατελεῖς ¹, τὰ πολλά τε
στράψαντα χειρὸς τῆς ἀνικῆτου βέλη.

1505

ΘΗΣΕΥΣ.

Πείθεις με· πολλὰ γὰρ σε θεσπίζονθ' ὄρω,
κοῦ ψευδόφημα. Χῶ τι χρὴ ποιεῖν λέγε.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ.

Ἐγὼ διδάξω, τέκνον Αἰγέως, ἃ σοι
γῆρως ἄλυπα τῆδε κείσεται πόλει ².

Χῶρον μὲν αὐτὸς αὐτίκ' ἐξηγήσομαι,
ἄθικτος ἡγητῆρος, οὗ με χρὴ θανεῖν.

1510

Τοῦτον ³ δὲ φράζε μὴ ποτ' ἀνθρώπων τινι,
μήθ' οὗ κέκευθε, μήτ' ἐν οἷς κεῖται τόποις,

OEDIPE. Je touche au terme de ma vie, et je veux, avant de mourir, remplir mes promesses envers toi et envers cette ville.

THÉSÉE. Et sur quel témoignage attends-tu la mort?

OEDIPE. Les dieux eux-mêmes me l'annoncent par des signes qui ne trompent jamais

THÉSÉE. Quels sont, ô vieillard, ces présages certains?

OEDIPE. Ces tonnerres nombreux et prolongés, ces traits enflammés qui partent d'une main invincible.

THÉSÉE. Je te crois; car je vois toutes tes prédictions s'accomplir. Parle, que dois-je faire?

OEDIPE. Apprends, fils d'Égée, ce qui doit être pour cette ville un bienfait éternel. Je te conduirai bientôt moi-même, sans guide, au lieu où je dois mourir. Ne révèle jamais à aucun mortel l'endroit

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Ῥοπή
βίου μοι.

Καὶ θέλω θανεῖν,
μὴ ψεύσας σε
τήνδε τε πόλιν,
ἄπερ ξυνήνεσα.

ΘΗΣΕΥΣ. Ἐν δὲ τῷ τεκμηρίῳ
τοῦ μόρου
κεῖσθαι;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Θεοὶ
αὐτοὶ κήρυκες
ἀγγέλλουσί μοι,
ψεύδοντες οὐδὲν
σημάτων προκειμένων.

ΘΗΣΕΥΣ. ὦ γεραιέ,
πῶς εἶπας
τάδε δηλοῦσθαι;

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Αἶ βρονταὶ
διατελεῖς πολλὰ,
τὰ πολλά τε βέλη
στράψαντα
χειρὸς τῆς ἀνικῆτου.

ΘΗΣΕΥΣ. Πείθεις με·
ὄρω γὰρ σε
θεσπίζοντα πολλὰ,
καὶ οὐ ψευδόφημα.

Καὶ λέγε ὅ τι χρὴ ποιεῖν.

ΟΙΔΙΠΟΥΣ. Τέκνον Αἰγέως,
ἐγὼ διδάξω,
ἃ κείσεται σοι
ἄλυπα γῆρως
τῆδε πόλει.

Αὐτὸς μὲν
ἐξηγήσομαι αὐτίκα
χῶρον οὗ χρὴ με θανεῖν,
ἄθικτος ἡγητῆρος.

Φράζε δὲ μήποτε
τοῦτόν τινι ἀνθρώπων,
μήτε οὐ κέκευθε,
μήτε ἐν οἷς τόποις κεῖται,

OEDIPE. Le moment-suprême
de la vie à moi.

Et je veux mourir,
n'ayant pas trompé toi
et cette ville
dans les choses que j'ai promises.

THÉSÉE. Mais sur quelle preuve
de la mort
t'appuies-tu?

OEDIPE. *Les dieux étant*
eux-mêmes hérauts
l'annoncent à moi,
ne trompant en aucun
des signes présents.

THÉSÉE. O vieillard,
comment as-tu dit
ces choses être démontrées?

OEDIPE. Les tonnerres
continués à-diverses-reprises
et les nombreux éclairs
éblouissants
de la main invincible.

THÉSÉE. Tu convains moi;
car je vois toi
prédisant de nombreuses choses
et non mensongères.

Aussi dis ce qu'il faut faire.

OEDIPE. Fils d'Égée,
moi je t'apprendrai
les choses qui resteront à toi
exemptes-de-la tristesse de la vieillesse
à cette ville.

Moi-même en effet
je te précéderai tout-à-l'heure
à l'endroit où il faut moi mourir,
non-touché d'un guide.

Mais n'indique jamais
celui-ci (mon corps) à aucun des
ni où il est caché, [hommes,
ni dans quelles régions il git,

ὧς σοι πρὸ πολλῶν ἀσπίδων ἀλκὴν ὄδε
δορός τ' ἐπακτοῦ γειτόνων ἀεὶ τιθῆ.

1515

Ἄ δ' ἐξάγιστα ἴ μηδὲ κινεῖται λόγῳ,
αὐτὸς μαθήσει, κείσ' ὅταν μόλῃς, μόνος·
ὡς οὐτ' ἂν ἀστῶν τῶνδ' ἂν ἐξείποιμί τῳ,
οὐτ' ἂν τέκνοισι τοῖς ἐμοῖς, στέργων ὅμως.

1520

Ἄλλ' αὐτὸς αἰεὶ σῶζε, χῶταν ἐς τέλος
τοῦ ζῆν ἀφικνῆ, τῷ προφερτάτῳ μόνῳ
σήμαιν'· ὁ δ' αἰεὶ τῷ ἴπιόντι δεικνύτω.

Χούτως ἀδῆον τήνδ' ἐνοικήσεις πόλιν
Σπαρτῶν ἄπ' ἀνδρῶν. Αἰ δὲ μυρίαὶ πόλεις,
κὰν εὖ τις οἰκῆ, βραδίως καθύβρισαν.

1525

Θεοὶ γὰρ ἔ μὲν, ὄψ' ἔ δ' εἰσορῶσ', ὅταν
τὰ θεῖ' ἀφείς τις ἐς τὸ μαίνεσθαι τραπῆ·
ὁ μὴ σὺ, τέκνον Αἰγέως, βούλου παθεῖν.

Τὰ μὲν τοιαῦτ' οὖν εἰδότη' ἐκδιδάσχομεν·
χῶρον δ' (ἐπείγει γὰρ με τοῦκ θεοῦ παρόν)
στείχωμεν ἤδη, μηδ' ἔτ' ἐντρεπώμεθα.

1530

où sera caché mon tombeau ; car il sera pour toi, contre tes voisins, un rempart plus assuré que les boucliers et les lances de mille combattants. Ce secret inviolable, sacré, tu le sauras au lieu où seul tu dois me suivre. Je ne le révélerai à aucun de ces habitants, ni même à mes filles, malgré ma tendresse pour elles. Garde-le fidèlement, et quand tu toucheras au terme de ta vie, ne le découvre qu'à celui qui devra régner après toi, et que chaque roi le transmette à son successeur. Ainsi tu préserveras cette cité des ravages des Thébains. Beaucoup de villes, même gouvernées avec sagesse, se sont laissées facilement égarer. Or, la justice des dieux, quelquefois tardive, est toujours éveillée sur la folie de ceux qui méprisent leurs arrêts. Fils d'Égée, ne t'expose pas à un pareil malheur. Mais pourquoi l'apprendre ce que tu sais déjà ! Partons, les ordres des dieux me pressent ;

ὧς ὄδε τιθῆ σοι
καὶ ἀλκὴν

γειτόνων
πρὸ πολλῶν ἀσπίδων
δορός τε ἐπακτοῦ.

Αὐτὸς δὲ μαθήσει,
ἂ ἐξάγιστα

λόγῳ
μηδὲ κινεῖται,
ὅταν μόλῃς ἐκεῖσε μόνος,
ὡς ἂν ἐξείποιμι

οὔτε τῳ τῶνδε ἀστῶν
οὔτε ἂν τέκνοισι τοῖς ἐμοῖς,
ὅμως στέργων.

Ἄλλὰ σῶζε αὐτὸς ἀεὶ,
καὶ ὅταν ἀφικνῆ
εἰς τέλος τοῦ ζῆν,
σήμαιν'ε τῷ προφερτάτῳ μόνῳ·

ὁ δὲ δεικνύτω
ἐπιόντι τῷ ἀεὶ.

Καὶ οὕτως ἐνοικήσεις
τήνδε πόλιν ἀδῆον
ἀπὸ ἀνδρῶν σπαρτῶν.

Αἰ δὲ μυρίαὶ πόλεις
καθύβρισαν βραδίως,
καὶ εἴαν τις οἰκῆ εὖ.

Θεοὶ γὰρ εἰσορῶσιν
εὖ μὲν, ὄψ' ἔ δὲ,
ὅταν τις ἀφείς
τὰ θεῖα

τραπῆ εἰς τὸ μαίνεσθαι·
ὁ σὺ μὴ βούλου παθεῖν,
τέκνον Αἰγέως.

Ἐκδιδάσχομεν οὖν
τὰ μὲν τοιαῦτα
εἰδότη.

Στείχωμεν δὲ ἤδη χῶρον,
μηδὲ ἐντρεπώμεθα ἔτι·
τὸ γὰρ παρόν ἐκ θεοῦ
ἐπείγει με.

afin que celui-ci fasse à toi
toujours une défense
contre *tes* voisins
en place de nombreux boucliers
et de la lance auxiliaire.
Mais toi-même tu apprendras
les choses qui-sont-défendues
quant-au-discours,
et qui ne se révèlent pas,
quand tu seras allé là seul ;
car je ne voudrais *le* dire
ni à quelqu'un de ces citoyens,
ni aux filles miennes
pourtant *les* aimant.
Mais garde-*le* seul toujours,
et quand tu arriveras
à la fin du vivre (de la vie),
révèle-*le* au plus noble seul ;
que celui-ci indique
à son successeur chaque fois
Et ainsi tu habiteras
cette ville *étant* non-dévastée
par les hommes semés (Thébains).
Mais les innombrables villes
commettent-des-excès facilement,
même si quelqu'un administre bien
Car les Dieux *y* regardent
bien, il est vrai, mais tard,
quand quelqu'un ayant négligé
les choses divines,
se tourne vers la rage ;
ce que toi ne veuille pas éprouver,
ὁ fils d'Égée.
Cependant nous enseignons
des choses pareilles en effet
à quelqu'un qui *les* sait.
Mais allons enfin à l'endroit,
et n'hésitons plus ;
car le *signe* présent du dieu
presse moi.

Ὡ παῖδες, ὧδ' ἔπεσθ'· ἐγὼ γὰρ ἡγεμῶν
 σφῶν αὖ πέφασμαι καινός, ὥσπερ σφῶ πατρί.
 Χωρεῖτε, καὶ μὴ ψαύετ', ἀλλ' ἐᾶτέ με
 αὐτὸν τὸν ἱερὸν τύμβον ἐξευρεῖν, ἵνα
 μοῖρ' ἀνδοὶ τῷδε τῆδε κρυφθῆναι χθονί.
 Τῆδ' ὧδε, τῆδε βᾶτε. Τῆδε γὰρ μ' ἄγει
 Ἑρμῆς ὁ πομπός¹, ἣ τε νερτέρα θεός.
 Ὡ φῶς ἀφεγγές, πρόσθε πού ποτ' ἦσθ' ἐμόν.
 νῦν δ' ἔσχατόν σου τοῦμόν ἄπτεται δέμας.
 Ἦδη γὰρ ἔρπω, τὸν τελευταῖον βίον
 κρύψων² παρ' Ἄδην. Ἀλλὰ, φίλτατε ξένων,
 αὐτός τε, χώρα θ' ἦδε, πρόσπολοι³ τε σοί,
 εὐδαίμονες γένοισθε, κάπ' εὐπραξία
 μέμνησθέ μου θανόντος εὐτυχεῖς αἰί.
 1535 1540 1545

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφή.)

Εἰ θέμις ἐστὶ μοι τὰν ἀφανῆ θεὸν⁴,
 καὶ σέ λιταῖς σεβίζειν,
 ἐννουχίων ἀναξ,
 Ἄιδωνεῦ, Ἄιδωνεῦ, αἰδοῦμαι,
 ἐπιπόνῳ μῆτ' ἑπὶ βαρυαχεῖ
 1550

marchons droit au lieu qui m'attend. Mes filles, suivez-moi; car c'est moi, tout aveugle que je suis, qui vous guiderai à mon tour, comme vous avez guidé votre père. Marchez, ne me touchez point; laissez-moi découvrir seul le tombeau sacré, où le destin veut que je sois enseveli dans cette terre. Venez de ce côté, venez. Voici le chemin que m'indique Mercure, conducteur des âmes, et la déesse des enfers. O lumière, obscure aujourd'hui pour moi, naguère j'ai connu ton éclat; c'est aujourd'hui la dernière fois que tes rayons viennent me frapper. Je vais ensevelir mes jours dans le sombre empire. Pour toi, le plus cher des hôtes, j'appelle le bonheur sur toi, sur cette contrée et sur tes sujets: quand je ne serai plus, conservez mon souvenir au sein d'une éternelle prospérité.

LE CHOEUR. S'il m'est permis de t'adresser des prières, déesse des ténèbres, et toi, roi du sombre empire, Pluton, Pluton, je vous

Ὡ παῖδες, ἔπεσθε ὧδε.
 Ἐγὼ γὰρ αὖ
 πέφασμαι
 ἡγεμῶν καινός σφῶν,
 ὥσπερ σφῶ πατρί.
 Χωρεῖτε καὶ μὴ ψαύετε,
 ἀλλὰ ἐᾶτέ με ἐξευρεῖν
 αὐτὸν τύμβον τὸν ἱερὸν,
 ἵνα μοῖρα τῷδε ἀνδρὶ
 κρυφθῆναι τῆδε χθονί.
 Βᾶτε τῆδε, ὧδε, τῆδε.
 Ἑρμῆς γὰρ ὁ πομπός
 ἄγει με τῆδε,
 θεός τε ἡ νερτέρα.
 Ὡ φῶς ἀφεγγές,
 πρόσθε πού ποτε ἦσθα ἐμόν.
 Νῦν δὲ τὸ ἐμόν δέμας
 ἄπτεταί σου ἔσχατον.
 Ἦδη γὰρ ἔρπω
 κρύψων παρὰ Ἄδην
 βίον τὸν τελευταῖον.
 Ἀλλὰ, φίλτατε ξένων,
 γένοισθε εὐδαίμονες
 αὐτός τε ἦδε τε χώρα
 σοί τε πρόσπολοι,
 καὶ ἐπὶ εὐπραξία,
 μέμνησθέ μου
 θάνοντος,
 εὐτυχεῖς αἰί.

(Στροφή.)

ΧΟΡΟΣ. Εἰ ἐστὶ
 θέμις μοι,
 σεβίζειν λιταῖς
 θεὸν τὰν ἀφανῆ,
 καὶ σέ,
 ἀναξ
 ἐννουχίων,
 Ἄιδωνεῦ, Ἄιδωνεῦ,
 αἰδοῦμαι

O mes filles, suivez de ce côté.
 Car moi à-mon-tour
 je me montre
 un guide nouveau à vous-deux,
 comme vous deux l'étiez à votre père
 Allez et ne me touchez pas,
 mais laissez-moi trouver
 moi-même le tombeau sacré,
 où est la destinée à cet homme
 d'être caché dans cette terre
 Allez par-ici, par-là, par-ici.
 Car Mercure conducteur des âmes
 conduit moi de ce côté,
 et la Déesse des-enfers.
 O lumière qui-ne-luit-pas,
 autrefois quelque jour tu étais mienne
 Mais maintenant mon corps
 touche toi pour la dernière-fois.
 Car déjà je vais
 devant cacher aux enfers
 ma vie qui finit.
 Mais, O le plus cher des étrangers,
 puissiez-vous être heureux
 et toi-même et ce pays
 et tes sujets,
 et en-considération-de votre bonheur.
 souvenez-vous de moi
 mort,
 étant heureux à-jamais.

(Strophe.)

LE CHOEUR. S'il est
 permis à moi
 de vénérer avec des prières
 la Déesse des-ténèbres,
 et toi,
 ô roi
 de ceux qui-sont-dans-la-nuit (des
 Pluton, Pluton, [mânes
 je prie

ξένον ἐξανύσαι
 μόρω τᾶν παγχευθῆ κάτω
 νεκρῶν πλάκα καὶ Στύγιον δόμον.
 Πολλῶν γὰρ ἂν καὶ μάτεν 1555
 πημάτων ἰκνουμένων,
 πάλιν σὲ δαίμων δίκαιος αὔξει.
 (Ἀντιστροφή.)
 ὦ χθόνια θεαί Ἰ, σῶμά τ' ἀνικῆτου
 θηρὸς, ὃν ἐν πύλαισι
 φασὶ πολυξέστοις 1560
 εὐνάσθαι, κνυζᾶσθαι τ' ἐξ ἄντρων,
 ἀδάματον φύλακα παρ' Ἀΐδα,
 λόγος αἰὲν ἔχει·
 ὃν, ὦ Γᾶς παῖ καὶ Ταρτάρου 2, 1565
 κατεύχομαι ἐν καθαρῷ βῆναι
 ὀρμωμένῳ νερτέρας
 τῷ ξένῳ νεκρῶν πλάκας·
 σέ τοι κικλήσκω τὸν αἰένυπνον.

conjure d'accorder à cet étranger un passage doux et tranquille, pour descendre aux bords du Styx, dans ce séjour des morts où tout doit s'ensevelir. Après tant de malheurs si peu mérités, Œdipe, qu'un dieu juste te regarde enfin d'un œil favorable. Je vous invoque, déesses infernales; et toi, monstre invincible, qu'on dit couché aux portes de l'Érèbe, où du fond de ton antre tu pousses d'horribles hurlements, indomptable gardien des enfers; ô fille de la Terre et du Tartare, que Cerbère laisse la route libre et pure au nouvel hôte qui va descendre au sombre séjour des mânes; c'est toi que j'appelle, toi qui endors tous les êtres d'un éternel sommeil.

ξένον ἐξανύσαι
 πλάκα τᾶν κάτω
 νεκρῶν
 παγχευθῆ,
 καὶ δόμον Στύγιον
 ἐπὶ μόρω
 ἐπιπόνῳ
 μήτε βαρυαχεῖ.
 Πημάτων γὰρ
 πολλῶν
 καὶ μάταν
 ἰκνουμένων ἂν,
 δαίμων δίκαιος
 αὔξει σε πάλιν.
 (Ἀντιστροφή.)

ὦ θεαί χθόνια
 σῶμά τε
 θηρὸς ἀνικῆτου,
 ὃν φασιν
 εὐνάσθαι
 ἐν πύλαισι
 πολυξέστοις,
 λόγος τε
 ἔχει αἰεὶ
 κνυζᾶσθαι
 ἐξ ἄντρων,
 φύλακα
 ἀδάματον
 παρὰ Ἀΐδα
 ὃν, ὦ παῖ
 Γᾶς καὶ Ταρτάρου,
 κατεύχομαι
 βῆναι ἐν καθαρῷ
 ξένῳ
 ὀρμωμένῳ
 πλάκας νερτέρας
 νεκρῶν,
 σέ τοι κικλήσκω
 τὸν αἰένυπνον.

l'étranger pouvoir achever-*sa*-route
 vers la plaine d'en-bas
 des-morts
 qui-ensevelit-tout,
 et la demeure du-Styx
 par une mort
 ni pénible
 ni d'une-douleur-violente.
 Car des maux
 nombreux
 et *faits* aveuglément
 arrivant,
 un dieu juste
 puisse-t-il élever toi de nouveau

(*Antistrophe.*)
 O Déesses des enfers
 et corps
 de l'animal invincible,
 qu'ils disent
 être couché
 devant les portes
 bien-frottées (très-luisantes),
 et *que* le bruit
 se maintient toujours
 gronder
 hors des antres,
lui le gardien
 indomptable
 aux enfers;
 lequel, ô enfant
 de la Terre et du Tartare (Mort),
 je prie
 devoir céder *et laisser la route pure*
 à l'étranger
 courant
 vers les plaines infernales
 des morts,
 c'est toi en effet *que* j'appelle
 toi qui assoupis-à-tout-jamais.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ἄνδρες πολῖται, ζυντομωτάτως μὲν ἂν
τύχοιμι λέξας Οἰδίπουν ὀλωλότα·
ἀ δ' ἦν τὰ πραχθέντ', οὐθ' ὁ μῦθος ἐν βραχεῖ
φράσαι πάρεστιν, οὔτε τάργ' ὅσ' ἦν ἐκεῖ.

ΧΟΡΟΣ.

Ὅλωλε γὰρ δύστηνος;

ΑΓΓΕΛΟΣ.

ὦς λελοιπότα
κεῖνον τὸν αἰεὶ βίοτον ¹ ἐξεπίστασο. 1575

ΧΟΡΟΣ.

Πῶς; ἄρα θεῖα κάπόνῳ τάλας τύχη;

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Τοῦτ' ἐστὶν ἤδη κάποθαυμάσαι πρέπον.
ὦς μὲν γὰρ ἐνθένδ' εἶρπε, καὶ σύ που παρῶν ²
ἔξοισθ', ὕφηγητῆρος οὐδενὸς φίλων,
ἀλλ' αὐτὸς ἡμῖν πᾶσιν ἐξηγούμενος· 1580
ἐπεὶ δ' ἀφίκιο τὸν καταβράκτην ὁδὸν
χαλκοῖς βάθοισι γῆθεν ἐρρίζωμένον,
ἔστη κελεύθων ἐν πολυσχίστων μιᾷ,
κοίλου πέλας κρατῆρος ³, οὗ τὰ Θησεῖως
Περίθου τε κεῖται πίστ' αἰεὶ ζυνηθήματα· 1585

LE MESSAGER. Citoyens, je puis en peu de mots vous apprendre qu'Œdipe est mort; mais les circonstances de sa mort, les prodiges qui l'ont accompagnée, exigent de longs détails.

LE CHOEUR. Il est donc mort, l'infortuné?

LE MESSAGER. Oui, il a enfin quitté la vie.

LE CHOEUR. Comment est-il mort? Est-ce avec l'aide des dieux et sans souffrance?

LE MESSAGER. Oui, et il n'est rien de plus merveilleux. Tu as vu comme il est sorti d'ici, sans guide, marchant lui-même devant nous. Arrivé à l'entrée du gouffre dont les fondements d'airain reposent dans les entrailles de la terre, il s'est arrêté dans un chemin partagé en plusieurs routes, près d'une caverne profonde, où sont enfermés les monuments de l'éternelle amitié de Thésée et de Pirithoüs. Là,

•ΑΓΓΕΛΟΣ. Ἄνδρες πολῖται,
τύχοιμι μὲν ἂν λέξας
ζυντομωτάτως
Οἰδίπουν ὀλωλότα.
Ἄ δ' ἦν
τὰ πραχθέντα,
οὔτε ὁ μῦθος πάρεστιν
φράσαι ἐν βραχεῖ,
οὔτε τὰ ἔργα
ὅσα ἦν
ἐκεῖ.

ΧΟΡΟΣ. Δύστηνος γὰρ
ὀλωλεν;

ΑΓΓΕΛΟΣ. Ἐξεπίστασο
κεῖνον ὡς λελοιπότα
βίοτον τὸν αἰεὶ.

ΧΟΡΟΣ. Πῶς;
ἄρα τύχη
θεῖα

καὶ ἀπόνῳ, τάλας;
ΑΓΓΕΛΟΣ. Τοῦτό ἐστι
πρέπον ἤδη
καὶ ἀποθαυμάσαι.

Καὶ γὰρ σύ που ἐξοισθα
παρῶν,
ὡς μὲν εἶρπεν ἐνθένδε,
οὐδενὸς φίλων ὕφηγητῆρος,
ἀλλὰ ἐξηγούμενος αὐτὸς
ἡμῖν πᾶσιν.

Ἐπεὶ δὲ ἀφίκτο
ὁδὸν τὸν καταβράκτην
ἐρρίζωμένον γῆθεν
βάθοισι χαλκοῖς,
ἔστη ἐν μιᾷ
κελεύθων
πολυσχίστων,
πέλας κρατῆρος κοίλου,
οὗ ζυνηθήματα πιστὰ αἰεὶ
τὰ Θησεῖως
Περίθου τε κεῖται.

LE MESSAGER. Hommes citoyens, je me trouverais en vérité ayant dit très brièvement Œdipe mort. Mais quelles étaient les choses accomplies, il n'est ni discours présent pour les dire brièvement, ni ne le permettent des faits, aussi grands que ceux qui étaient (se là-bas. [passaient])

LE CHOEUR. C'est que l'infortuné est donc mort?

LE MESSAGER. Sache celui-là comme ayant-quitté sa vie sans-fin.

LE CHOEUR. Comment cela? était-ce par un accident envoyé-des-Dieux et sans-peine, l'infortuné?

LE MESSAGER. Ceci est convenable déjà même à admirer.

Car toi peut-être tu sais ayant-été-présent, comment d'abord il s'en alla d'ici aucun de ses amis ne le guidant; mais conduisant lui-même nous tous.

Mais quand il fut arrivé au seuil entr'ouvert tenant-par-ses-racines à la terre avec des marches d'airain, il s'arrêta sur un des chemins partagés-en-différents-sens près de la caverne creuse, où les monuments fidèles toujours, de Thésée et de Pirithoüs reposent.

ἄφ' οὗ μέσος στᾶς τοῦ τε Θορικίου πέτρου¹
 κοίλης τ' ἀχέρδου, κατὰ λαίνου τάφου,
 καθέζετ'· εἴτ' ἔλυσε δυσπινεῖς στολάς²
 κάπειτ' αὔσας παῖδας, ἠνώγει ρυτῶν
 ὑδάτων ἐνεγκεῖν λουτρά καὶ χοάς³ ποθεν. 1590
 Ἦ δ' εὐχλόου Δήμητρος⁴ εἰς ἐπόψιον
 πάγον μολούσα, τάσδ' ἐπιστολάς πατρὶ
 ταχεῖ πόρευσαν ξὺν χρόνῳ, λουτροῖς τέ νιν
 ἐσθῆτί τ' ἐξήσκησαν, ἧ νομίζεται.
 Ἐπεὶ δὲ παντὸς εἶχε ὀρώντος⁵ ἠδονὴν, 1595
 κοῦκ ἦν ἔτ' ἀργὸν οὐδὲν ὦν ἐφίετο,
 κτύπησε μὲν Ζεὺς χθόνιος⁶, αἱ δὲ παρθένοι
 ῥίγησαν, ὡς ἤκουσαν· ἐς δὲ γούνατα
 πατρὸς πεσοῦσαι κλαῖον, οὐδ' ἀνέισαν
 στέρνων ἀραγμοὺς οὐδὲ παμμήχεις γόους. 1600
 Ὁ δ', ὡς ἀκούει φθόγγον ἐξαίφνης⁷ πικρὸν,
 πτύξας ἐπ' αὐταῖς χεῖρας, εἶπεν· « ὦ τέκνα,
 « οὐκ ἔστ' ἔθ' ὑμῖν τῆδ' ἐν ἡμέρᾳ πατήρ.
 « Ὀλωλε γὰρ δὴ πάντα τὰμὰ, κοῦκ ἔτι

également éloigné de la caverne, du rocher de Thoricos, d'un poirier sauvage et d'un tombeau de pierre, il s'est assis; puis il s'est dépouillé de ses hideux vêtements. Appelant alors ses filles à haute voix, il leur ordonna de lui apporter de l'eau vive pour le bain et les libations. Elles allèrent à la colline de la féconde Cérés, et eurent bientôt exécuté les ordres de leur père; elles le baignèrent et le parèrent de vêtements nouveaux, selon l'usage. Lorsque ses désirs furent satisfaits et que tout fut achevé, le dieu des enfers tonna. A ce bruit, les jeunes filles furent glacées d'effroi, et tombant aux genoux de leur père, elles pleurent, se frappent la poitrine et poussent de longs gémissements. Mais lui, aussitôt qu'il entend ce bruit terrible, il les presse dans ses bras et s'écrie : O mes enfants, dès ce jour vous n'avez plus de père; tout est fini pour moi : vous n'aurez plus le soin

Ἄπὸ οὗ
 τοῦ τε πέτρου Θορικίου
 ἀχέρδου τε κοίλης
 καὶ ἀπὸ τάφου λαίνου
 στᾶς μέσος
 καθέζετο, εἶτα ἔλυσε
 στολάς δυσπινεῖς.
 Καὶ ἔπειτα αὔσας παῖδας
 ἠνώγει ἐνεγκεῖν
 ποθὲν
 λουτρά καὶ χοάς
 ὑδάτων ρυτῶν·
 τῷ δὲ μολούσα
 εἰς πάγον ἐπόψιον
 Δήμητρος εὐχλόου
 πόρευσαν ξὺν χρόνῳ ταχεῖ
 τάσδε ἐπιστολάς πατρὶ,
 ἐξήσκησάν τε νιν
 λουτροῖς ἐσθῆτί τε,
 ἧ νομίζεται.
 Ἐπεὶ δὲ εἶχεν ἠδονὴν
 παντὸς ὀρώντος,
 καὶ οὐδὲν ὦν ἐφίετο
 οὐκ ἦν ἔτι ἀργὸν,
 Ζεὺς χθόνιος μὲν κτύπησεν,
 αἱ δὲ παρθένοι
 ῥίγησαν·
 κλαῖον δὲ πεσοῦσαι
 ἐς γούνατα πατρὸς,
 οὐδὲ ἀνέισαν
 ἀραγμοὺς στέρνω·
 οὐδὲ γόους παμμήχεις.
 Ὁ δὲ, ὡς ἐξαίφνης ἀκούει
 φθόγγον πικρὸν,
 πτύξας χεῖρας ἐπὶ αὐταῖς,
 εἶπεν· ὦ τέκνα,
 ἐν τῆδε ἡμέρᾳ πατήρ
 οὐκ ἔστιν ἔτι ὑμῖν.
 Πάντα γὰρ τὰ ἐμὰ
 ὄλωλε δὴ,

Entre laquelle *caverne*
 et le rocher de-Thoricos
 et le poirier-sauvage creux
 et le tombeau de-pierre
 s'étant arrêté au milieu,
 il s'assit, puis il détacha
 ses vêtements malpropres.
 Et ensuite ayant appelé *ses* filles,
 il *leur* ordonna d'apporter
 de quelque part
 des bains et des libations
 d'eaux coulantes (vives);
 celles-ci étant allées
 vers la colline facile-à-découvrir
 de Cérés la Féconde
 accomplirent dans un temps rapide
 ces ordres à *leur* père,
 et elles ornèrent lui
 par des bains et des vêtements,
 comme c'est-l'usage.
 Mais quand il eut la jouissance
 de chaque service [ordonnées
 et qu'aucune *des choses*, qu'il avait
 ne fut plus non-faite (à faire),
 le Jupiter des-enfers d'un côté tonna,
 de l'autre les jeunes-filles
 frissonnèrent-d'horreur;
 et elles pleurèrent en tombant
 aux genoux de *leur* père,
 et ne relâchèrent pas
 les coups *frappés* sur *leurs* poitrines
 ni les gémissements très-longes.
 Celui-ci, aussitôt qu'il entend
 les cris perçants,
 pressant *ses* mains autour d'elle,
 dit : O *mes* filles,
 en ce jour *votre* père
 n'existe plus pour vous.
 Car toutes les choses miennes,
 ont péri dès-à-présent!

« τὴν δυσπρόνητον ἔξετ' ἀμφ' ἐμοὶ τροφήν·
 « σκληρὰν μὲν, οἶδα, παῖδες· ἀλλ' ἐν γὰρ μόνον
 « τὰ πάντα λύει ταῦτ' ἔπος μοχθήματα·
 « τὸ γὰρ φιλεῖν οὐκ ἔστιν ἐξ ὄτου πλέον
 « ἢ τοῦδε τάνδρὸς ἔσχεθ', οὐ τητῶμεναι
 « τὸ λοιπὸν ἤδη τὸν βίον διάζετον. 1605
 Τοιαῦτ' ἐπ' ἀλλήλοισιν ἀμφικείμενοι
 λύγδην ἔκλαιον πάντες. Ὡς δὲ πρὸς τέλος
 γόων ἀφίκοντ', οὐδ' ἔτ' ὠρώρει βοή,
 ἦν μὲν σιωπή· φθέγμα δ' ἐξαίφνης τινὸς
 θώυξεν αὐτὸν, ὥστε πάντας ὀρθίας 1610
 στήσαι φόβῳ δέισαντας ἐξαίφνης τρίχας¹.
 Καλεῖ γὰρ αὐτὸν πολλὰ πολλαχῆ θεός·
 « Ὡ οὔτος, οὔτος, Οἰδίπους, τί μέλλομεν
 « χωρεῖν; πάλαι δὴ τὰπὸ σοῦ βραδύνετα.. »
 Ὁ δ', ὡς ἐπήσθετ' ἐκ θεοῦ καλούμενος, 1615
 αὐδᾶ μολεῖν οἱ γῆς ἀνακτα Θησέα.
 Καπεῖ προσῆλθεν, εἶπεν· « Ὡ φίλον κάρα,
 « δός μοι χερὸς σῆς πίστιν ἀρχαίαν τέκνοις,
 « (ὕμεῖς τε, παῖδες, τῷδε), καὶ καταίνεσον

pénible de me nourrir, et je sais ce qu'il vous a coûté, mes filles; mais une chose suffit pour adoucir toutes vos peines, c'est que personne ne vous a plus tendrement aimées que ce père, sans lequel vous allez passer le reste de vos jours. Alors le père et les filles, se tenant embrassés, confondaient leurs pleurs et leurs sanglots. Enfin leurs gémissements cessent; à leurs cris succède un profond silence. Soudain une voix appelle Œdipe, et la terreur nous fait à tous dresser les cheveux sur la tête, car le dieu l'appelait à plusieurs reprises: Œdipe, Œdipe, qu'attendons-nous? Partons, tu tardes trop longtemps. Œdipe, entendant le dieu qui l'appelle, ordonne à Thésée d'approcher de lui. Quand le roi fut à ses côtés: Cher Thésée, lui dit-il, donne ta main à mes filles, comme gage d'une foi inviolable, et vous, mes filles, donnez-lui la vôtre. Jure-moi de ne jamais consentir à les

καὶ οὐκ ἔτι ἔχετε τροφήν
 τὴν δυσπρόνητον ἀμφὶ ἐμοί·
 σκληρὰν μὲν, οἶδα, παῖδες·
 ἀλλὰ γὰρ ἐν ἔπος μόνον
 λύει τὰ πάντα ταῦτα μοχθήματα.
 Οὐ γὰρ ἔστιν
 ἐξ ὄτου ἔσχετε τὸ φιλεῖν
 πλέον ἢ τοῦδε τοῦ ἀνδρὸς,
 οὐ τητῶμεναι
 διάζετον ἤδη
 τὸν βίον τὸ λοιπόν.
 Ἀμφικείμενοι
 ἐπὶ ἀλλήλοισι πάντες
 ἔκλαιον λύγδην τοιαῦτα.
 Ὡς δὲ ἀφίκοντο
 πρὸς τέλος γόων
 οὐδὲ βοή ὠρώρει ἔτι,
 ἦν μὲν σιωπή·
 φθέγμα δὲ τινὸς θώυξεν
 αὐτὸν ἐξαίφνης,
 ὥστε στήσαι τρίχας
 ὀρθίας φόβῳ
 πάντας δέισαντας.
 Θεὸς γὰρ καλεῖ αὐτὸν
 πολλὰ πολλαχῆ·
 Ὡ οὔτος, οὔτος, Οἰδίπους,
 τί μέλλομεν χωρεῖν;
 βραδύνετα· τὸ ἀπὸ σοῦ
 πάλαι δὴ.
 Ὁ δὲ ὡς ἐπήσθετο
 καλούμενος ἐκ θεοῦ,
 αὐδᾶ Θησέα
 ἀνακτα γῆς, μολεῖν οἱ.
 Καὶ εἶπεν, ἐπεὶ προσῆλθεν·
 « Ὡ φίλον κάρα,
 « δός μοι τέκνοις
 « πίστιν ἀρχαίαν χερὸς σῆς,
 « ὕμεῖς τε παῖδες,
 « τῷδε,
 « καὶ καταίνεσον
 et vous n'aurez plus le soin-de-nourrir
 pénible autour de moi;
 si dur en effet, je le sais, mes filles;
 mais une parole seule
 soulage toutes ces peines.
 Car il n'est personne
 de qui vous ayez eu l'aimer (l'amour
 plus grand que de cet homme,
 dont étant privées
 vous traverserez maintenant
 la vie dorénavant.
 Se-tenant-embrassés
 mutuellement tous
 ils pleuraient en sanglotant ainsi.
 Mais quand elles furent parvenues
 à la fin de leurs lamentations,
 et qu'aucune voix ne s'élevait plus,
 il y eut d'abord silence;
 mais la voix de quelqu'un appela
 lui tout-à-coup,
 de manière à faire-dresser les cheveux
 tout-droits de peur
 à nous tous étant effrayés.
 Car un Dieu appelle lui
 souvent et de diverses manières:
 O toi, toi, Œdipe,
 pourquoi hésitons-nous à aller?
 il y a retard de ta part
 depuis longtemps déjà.
 Celui-ci quand il se sentit
 appelé par la Divinité,
 dit à Thésée
 le roi du pays, de venir à lui.
 Et il dit, quand il était arrivé:
 « O chère tête
 « donne pour moi à mes filles
 « la foi antique de la main tienne;
 « et vous, mes filles, donnez-la
 « à celui-ci,
 « et assure-moi

« μή ποτε προδώσειν τάσδ' ἐκὼν, τελεῖν δ' ὅσ' ἂν 1625
 « μέλλης φρονῶν εὖ συμφέροντ' αὐταῖς ἀεὶ. »
 Ὅ δ', ὡς ἀνὴρ γενναῖος, οὐκ οἴκτου μέτα
 κατήνεσεν τάδ' ὄρκιος δράσειν ξένω.
 Ὅπως δὲ ταῦτ' ἔδρασεν εὐθύς¹, Οἰδίπους
 ψάσας ἀμαυραῖς χερσὶν ὧν παίδων, λέγει 1630
 « ὦ παῖδε, τλάσας χρῆ τὸ γενναῖον φρενὶ
 « χωρεῖν τόπων ἐκ τῶνδε, μηδ', ἀ μὴ θέμις,
 « λεύσσειν δικαιοῦν, μηδὲ φωνούντων κλύειν.
 « Ἄλλ' ἔρπεθ' ὡς τάχιστα· πλὴν ὁ κύριος
 « Θησεὺς παρέστω μανθάνων τὰ δρώμενα. » 1635
 Ἴοσαῦτα φωνήσαντος εἰσηκούσαμεν
 ζύμπαντες· ἀστακτὶ δὲ σὺν ταῖς παρθένους
 στένοντες ὠμαρτοῦμεν. Ὡς δ' ἀπήλθομεν,
 χρόνῳ βραχεῖ στραφέντες, ἐξαπείδομεν
 τὸν ἄνδρα, τὸν μὲν οὐδαμοῦ παρόντ' ἔτι, 1640
 ἀνακτα δ' αὐτὸν ὀμμάτων ἐπίσκιον
 χεῖρ² ἀντέχοντα κρατὸς, ὡς δεινοῦ τινοῦ
 φόβου φανέντος, οὐδ' ἀνασχετοῦ βλέπειν.

abandonner, et de faire tout ce que ta bienveillance t'inspirera pour leur intérêt. Thésée, en homme généreux, retient ses pleurs, et jure à son hôte de lui obéir. Après ce serment, il dit à ses filles en les pressant de ses mains défaillantes : Mes filles, armez-vous de résignation pour vous éloigner de ces lieux, et ne demandez pas à voir ou à entendre ce qui vous est interdit. Retirez-vous promptement, que Thésée seul demeure ; seul il a le droit de savoir ce qui va s'accomplir. A cet ordre, que nous avons tous entendu, nous suivons les jeunes filles en gémissant et en versant des larmes. A peine éloignés, nous tournons les yeux : OEdipe avait disparu ; nous ne voyons plus que Thésée, qui tenait la main devant ses yeux, comme effrayé par un objet terrible dont il ne pouvait soutenir la vue. Quelques instants

« μή ποτε προδώσειν τάσδ' 1625
 « ἐκὼν. τελεῖν δὲ
 « ὅσα ἂν μέλλης
 « ἀεὶ
 « συμφέροντα αὐταῖς
 « φρονῶν εὖ. »
 Ὅ δὲ, ὡς ἀνὴρ γενναῖος
 κατήνερεν ὄρκιος ξένω,
 οὐ μετὰ οἴκτου
 δράσειν τάδε.
 Ὅπως δὲ εὐθύς ἔδρασε ταῦτα,
 Οἰδίπους ψάσας ὧν παίδων
 χερσὶν ἀμαυραῖς, λέγει
 « ὦ παῖδε,
 « χρῆ χωρεῖν ἐκ τῶνδε τόπων,
 « τλάσας φρενὶ
 « τὸ γενναῖον,
 « μηδὲ δικαιοῦν λεύσσειν
 « ἀ μὴ θέμις
 « μηδὲ κλύειν φωνούντων.
 « Ἄλλ' ἔρπετε ὡς τάχιστα·
 « πλὴν Θησεὺς
 « ὁ κύριος παρέστω
 « μανθάνων τὰ δρώμενα.
 Ξύμπαντες εἰσηκούσαμεν
 φωνήσαντος τοσαῦτα·
 ὠμαρτοῦμεν δὲ
 στένοντες ἀστακτὶ
 σὺν ταῖς παρθένους.
 Ὡς δὲ ἀπήλθομεν
 στραφέντες
 χρόνῳ βραχεῖ
 ἐξαπείδομεν τὸν μὲν τὸν ἄνδρα
 οὐδαμοῦ παρόντα ἔτι,
 ἀνακτα δὲ αὐτὸν
 ἀντέχοντα κρατὸς
 χεῖρα ἐπίσκιον ὀμμάτων
 ὡς τινοῦ φόβου δεινοῦ
 οὐδὲ ἀνασχετοῦ βλέπειν
 φανέντος

ne jamais devoir trahir celles-ci
 volontairement, mais devoir accomplir
 toutes *les choses* que tu pourras
 successivement,
 étant utiles à elles
 en *leur* voulant-du-bien.
 Celui-ci, en homme généreux
 promit sous-foi-de-serment à l'étranger
 non avec pleurs, [ger
 de faire ces choses.
 Mais aussitôt qu'il eut fait ces choses,
 OEdipe, ayant touchées filles
 de ses mains faibles, dit :
 O *mes* enfants,
 il *vous* faut partir de ces régions,
 endurent dans *vo*tre âme
 ce-qui-est-généreux,
 et ne pas désirer voir [voir,
 ces choses qu'il n'est pas permis de
 ni d'entendre *nous* conversant.
 Mais partez au plus vite ;
 que seul Thésée
 qui-en-a-le-droit soit-présent
 apprenant les choses qui-s'accomplis
 Nous tous nous entendîmes [sent
 lui disant ces choses ;
 et nous-suivîmes
 en pleurant abondamment
 avec les jeunes-filles.
 Mais quand nous fûmes partis,
 nous étant retournés
 après peu de temps,
 nous ne vîmes cet homme
 nulle part étant présent encore,
 mais le roi lui-même (seul)
 tenant devant *sa* tête
 sa main qui-ombrageait *ses* yeux :
 comme quelque épouvante terrible
 et insupportable à regarder
 ayant paru.

Ἐπειτα μέντοι βαιὸν, οὐδὲ σὺν χρόνῳ,
 ἑρῶμεν αὐτὸν γῆν ¹ε προσκυνοῦνθ' ἅμα 1645
 καὶ τὸν θεῶν Ὀλυμπον ἐν ταῦτῳ λόγῳ.
 Μόρῳ δ' ὁποῖω κείνος ὤλετ', οὐδ' ἂν εἷς
 θνητῶν φράσειε, πλὴν τὸ Θησέως κάρα.
 Οὐ γάρ τις αὐτὸν οὔτε πυρφόρος θεοῦ
 κεραυνὸς ἐξέπραξεν, οὔτε ποντία 1650
 θύελλα κινήθεισα τῷ τότε ἐν χρόνῳ
 ἀλλ' ἢ τις ἐκ θεῶν πομπὸς, ἢ τὸ νερτέρων
 εὐνοῦν διαστὰν γῆς ἀλύπητον ² βάθρον.
 Ἄνῆρ γὰρ οὐ στενακτὸς ³, οὐδὲ σὺν νόσοις
 ἀλγεινὸς ἐξέπεμπετ', ἀλλ', εἴ τις βροτῶν,
 θαυμαστός. Εἰ δὲ μὴ δοκῶ φρονῶν λέγειν,
 οὐκ ἂν παρείμην οἷσι μὴ δοκῶ φρονεῖν.

ΧΟΡΟΣ.

Ποῦ δ' αἶ τε παῖδες, χοῖ προπέμψαντες φίλων;

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Αἶδ' οὐχ ἑκάς γόνων γὰρ οὐκ ἀσήμονες
 φθόγγοι σφε σημαίνουσι δεῦρ' ὀρμωμένας. 1660

après, nous le voyons se prosterner et adorer à la fois la terre et le divin Olympe. Seul d'entre tous les mortels, Thésée pourrait dire comment OEdipe a péri. Il n'a point été frappé par la foudre étincelante de Jupiter, ni englouti par une violente tempête. Sans doute quelque envoyé des dieux est venu l'enlever, ou la terre favorable s'est ouverte et l'a reçu doucement dans le séjour des Mânes. Il a quitté la vie sans gémississement, sans douleur, et d'une manière toute merveilleuse. Si quelqu'un accuse mes paroles de folie, il m'importe peu de le convaincre.

LE CHOEUR. Où sont les filles d'OEdipe, et les amis qui les accompagnent?

LE MESSAGER. Elles ne sont pas éloignées : leurs gémissiments annoncent assez leur approche

Ἐπειτα μέντοι βαιὸν
 οὐδὲ σὺν χρόνῳ
 ἑρῶμεν αὐτὸν
 προσκυνοῦντά τε
 γῆν ἅμα
 καὶ Ὀλυμπον τὸν θεῶν
 ἐν τῷ αὐτῷ λόγῳ.
 Οὐδὲ εἷς θνητῶν
 πλὴν τὸ κάρα Θησέως
 φράσειεν ἂν
 ὁποῖω μόρῳ ἐκεῖνος ὤλετο.
 Οὔτε γάρ τις κεραυνὸς
 πυρφόρος θεοῦ
 ἐξέπραξεν αὐτὸν,
 οὔτε θύελλα ποντία
 κινήθεισα
 ἐν χρόνῳ τῷ τότε,
 ἀλλὰ ἢ τις πομπὸς ἐκ θεῶν
 ἢ βάθρον γῆς
 εὐνοῦν νερτέρων
 ἀλύπητον διαστάν.
 Ὁ γὰρ ἀνὴρ ἐξέπεμπετο
 οὐ στενακτὸς
 οὐδὲ ἀλγεινὸς ἐν νόσοις
 ἀλλὰ θαυμαστός
 εἴ τις βροτῶν.
 Εἰ δὲ μὴ δοκῶ λέγειν
 φρονῶν,
 οὐκ ἂν παρείμην
 οἷσι μὴ δοκῶ
 φρονεῖν.
 ΧΟΡΟΣ. Ποῦ δὲ
 αἶ τε παῖδες
 καὶ οἱ προπέμψαντες
 φίλων;
 ΑΓΓΕΛΟΣ. Αἶδε
 οὐχ ἑκάς·
 φθόγγοι γὰρ οὐκ ἀσήμονες
 γόνων
 σημαίνουσί σφε ὀρμωμένας δεῦρο.

Puis après un bref-délai
 et non pas après *long* temps
 nous voyons lui
 se-prosternant
 devant la terre à la fois
 et l'Olympe des Dieux
 avec la même prière.
 Et pas même un d'entre les mortels,
 outre la tête de Thésée,
 ne pourrait dire
 de quelle mort celui-là a péri.
 Car ni aucune foudre
 étincelante du Dieu
 n'a achevé lui,
 ni une tempête de-mer
 s'étant élevée
 dans le temps d'alors,
 mais ou quelque envoyé des Dieux.
 ou le sol de la terre
 bienveillant des Mânes
 sans-malheur s'étant entr'ouvert.
 Car *cet* homme n'a été envoyé-*aux-*
ni avec des-soupirs [*enfers*]
 ni en souffrant avec des maladies,
 mais devant être admiré,
 si quelqu'un des mortels *doit l'être*.
 Mais si je ne parais pas parler
 étant sensé,
 je ne voudrais pas attirer
ceux auxquels je ne parais pas
 être sensé.
 LE CHOEUR. Mais où
sont et les jeunes filles
 et *ceux* qui *les* ont-accompagnées
 d'entre *leurs* amis?
 LE MESSAGER. Celles-ci
 ne sont pas loin;
 car les sons non douteux
 des lamentations
 annoncent elles approchant d'ici

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

(Στροφή α').

Αἰαῖ, ἔστιν, ἔστι νῶν δὴ,
οὐ τὸ μὲν, ἄλλο δὲ μὴ, πατὴρ ἔμφυτον
ἄλαστον αἶμα δυσμόροιον στενάζειν,
ὥτινι τὸν πολὺν
ἄλλοτε μὲν πόνον ἔμπεδον εἶχομεν,
ἐν πυμάτῳ δ' ἀλόγιστα παροίσομεν¹
ιδόντε καὶ παθούσα.

1665

ΧΟΡΟΣ.

Τί δ' ἔστιν;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἔστιν μὲν εἰκάσαι, φίλοι.

ΧΟΡΟΣ.

Βέβηκεν;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ὡς μάλιστα ἂν εἰ πόθῳ λάβοις.

Τί γὰρ, ὅτῳ μῆτε Ἄρης, μῆτε
πόντος ἀντέκυρσεν, ἄσκο-
ποι δὲ πλάκες ἔμαρψαν ἐν ἀφα-
νεῖ τινι μὲν φερόμεναι.
Τάλαινα², νῶν δ' ὀλεθρία
νύξ ἐπ' ὄμμασιν βέβηκε.

1670

1675

ANTIGONE. Hélas! hélas! tout est à pleurer pour nous dans le malheur d'être nées d'un sang criminel, d'un père pour qui nous avons jusqu'ici supporté de continuelles infortunes, et pour qui enfin, après ce que nous avons vu, ce que nous avons souffert, nous voici entraînées vers des maux qu'on ne saurait prévoir.

LE CHOEUR. Qu'y a-t-il?

ANTIGONE. Amis, vous le devinez sans peine.

LE CHOEUR. Il est donc mort?

ANTIGONE. De la manière la plus digne d'envie. En effet, il n'a point péri sous les coups de Mars, ni au milieu des flots; mais la terre entr'ouvrant pour lui ses sombres abîmes, il y a trouvé un trépas mystérieux. Infortunée! une nuit funeste est répandue sur nos yeux.

(Στροφή α').

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Αἰαῖ,

ἔστιν, ἔστι
νῶν δυσμόροιον
στενάζειν δὴ
αἶμα ἔμφυτον
ἄλαστον πατὴρ,
οὐ τὸ μὲν
ἄλλο δὲ μὴ,
ὥτινι εἶχομεν
τὸν πολὺν πόνον
ἔμπεδον,
ἄλλοτε μὲν,
ἐν πυμάτῳ δὲ
παροίσομεν
ἀλόγιστα,
ιδόντε
καὶ παθούσα.

ΧΟΡΟΣ. Τί δὲ ἔστιν;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Φίλοι,

ἔστι μὲν εἰκάσαι.

ΧΟΡΟΣ. Βέβηκεν;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ὡς

μάλιστα ἂν,

εἰ λάβοις

πόθῳ.

Τί γὰρ,

ὅτῳ μῆτε Ἄρης

μῆτε πόντος

ἀντέκυρσεν,

πλάκες δὲ

ἴσκοποι

ἔμαρψαν

φερόμεναι

ἐν τινι μὲν φε-

ρόμεναι.

Τάλαινα,

νύξ δὲ ὀλεθρία

βέβηκε νῶν

ἐπὶ ὄμμασι.

(Strophe I.)

ANTIGONE. Hélas,

c'est, c'est

à nous infortunées

de pleurer maintenant

le sang inné (parent)

criminel de *notre* père,non pas sous un *rappor*t

et non sous un autre,

pour lequel nous avons (endurions)

la grande peine

continuellement,

autrefois d'un côté;

mais à-la-fin

nous laisserons-derrière-nous

des choses incalculables,

les ayant vues

et souffertes.

LE CHOEUR. Mais qu'est-ce?

ANTIGONE. O *mes* amis,il est en vérité *facile* de le conjecturer.

LE CHOEUR. Il est décédé?

ANTIGONE. Comme

tu l'aimerais le mieux,

si tu l'obtenais (la mort)

suivant *ton* désir.Car comment *serait-il autrement*

sur lequel ni Mars

[*pour lui,*

ni la mer

ne se sont précipités,

mais *que* des plaines

sombres

ont englouti

en l'enlevant

par quelque mort

inconnue.

Infortunée *que je suis*,

et une nuit funeste

est venue à nous

sur les yeux.

Πῶς γὰρ ἢ τιν' ἀπίαν γᾶν, ἢ
πόντιον κλύδων' ἀλωμεναι, βίου
δύσοιστον ἔξομεν τροφάν¹;

ΙΣΜΗΝΗ.

(Στροφὴ β.)

Οὐ κάτοιδα.

Κατά με φόνιος Ἄϊδας ἔλοι
πατρὶ ξυνθανεῖν γεραιῶ
τάλαιναν· ὡς ἔμοιγ' ὁ μέλ-
λων βίος οὐ βιωτός.

1680

ΧΟΡΟΣ.

᾿Ω διδύμα τέκνων ἀρίστα,
τὸ φέρον ἐκ θεοῦ καλῶς
μηδὲν ἄγαν φλέγεσθον·
οὐ τοι κατάμεμπτ' ἔβητον.

1685

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

(Ἀντιστροφὴ α'.)

Πόθος καὶ κακῶν ἄρ' ἦν τις.

Καὶ γὰρ ὁ μηδαμὰ δὴ τὸ φίλον, φίλον,
ὁπότε γε καὶ τὸν² ἐν χεροῖν κατεῖχον.

1690

᾿Ω πάτερ, ὦ φίλος,

ὦ τὸν αἰεὶ κατὰ γᾶς σκότον εἰμένους³,
οὐδὲ γὰρ ὦν ἀφίλητος ἐμοί ποτε
καὶ τᾶδε μὴ κυρήσης.

Comment pourrions-nous, errant sur une terre étrangère ou sur une mer orageuse, soutenir une triste existence?

ISMÈNE. Je ne sais. Pourquoi le cruel dieu des Mânes ne m'a-t-il pas fait mourir, moi, infortunée, avec mon vieux père? Je ne puis plus supporter la vie.

LE CHOEUR. Vertueuses filles, ce qu'un destin peu rigoureux vous envoie, il ne faut pas le déplorer avec amertume; car vous n'avez pas tout à fait à vous plaindre de votre sort.

ANTIGONE. Il est donc vrai que l'on regrette même les maux! Ce qui n'était nullement un bonheur, était bonheur pour moi, quand je le tenais dans mes bras, tout infortuné qu'il était. O mon père, mon tendre père, toi que la terre enferme pour toujours dans ses ténèbres, jamais, nous, jamais, notre amour ne te manquera.

Πῶς γὰρ ἔξομεν
τροφάν δύσοιστον
βίου,
ἀλώμεναι
ἢ τινα γᾶν ἀπίαν,
ἢ κλύδωνα πόντιον;

(Στροφὴ β.)

ΙΣΜΗΝΗ. Οὐ κάτοιδα.

Ἄϊδας φόνιος
καθέλοι με
τάλαιναν
ξυνθανεῖν
πατρὶ γεραιῶ·
ὡς βίος ὁ μέλλων
οὐ βιωτός ἐμοιγε.
ΧΟΡΟΣ. ᾿Ω διδύμα
ἀρίστα τέκνων,
φλέγεσθον μηδὲν ἄγαν
τὸ φέρον καλῶς
ἐκ θεοῦ·
οὐ τοι ἔβητον
κατάμεμπτα.

(Ἀντιστροφὴ α'.)

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ἦν ἄρα τις πόθος

καὶ κακῶν·
καὶ γὰρ φίλον
ὁ μηδαμὰ δὴ
τὸ φίλον,
ὁπότε γε καὶ
κατεῖχον τὸν
ἐν χεροῖν.
᾿Ω πάτερ,
ὦ φίλος,
ὦ εἰμένους σκότον τὸν αἰεὶ
κατὰ γᾶς,
οὐδὲ γὰρ
μὴ κυρήσης ποτὲ
ὦν ἀφίλητος
ἐμοί καὶ τᾶδε.

Car comment endurerons-nous
l'existence insupportable
de la vie,
errant
soit sur quelque terre étrangère,
soit sur l'agitation de-la-mer?

(Strophe 2.)

ISMÈNE. Je ne sais.
L'Enfer homicide
peut-il détruire moi,
infortunée,
de manière à mourir-avec
mon père âgé;
car la vie à-venir
n'est pas supportable à moi.
LE CHOEUR. O vous-deux
les meilleures des filles,
ne déplorez en rien trop
ce qui vous vient avec-bon-augure
du Dieu;
certes vous n'êtes pas (tombées)
dans-une-position-à-plaindre.

(Antistrophe 1.)

ANTIGONE. Il y avait donc un désir
même des malheurs;
car chose agréable était
ce qui nullement du reste
n'était ce qu'on appellerait agréable,
quand au moins encore
je tenais lui
entre mes mains (bras).
O mon père,
ô mon cher père,
ô toi vêtu de l'obscurité éternelle
au-dessous de la terre,
certes il n'est pas à craindre
que tu te trouves jamais
étant non-chéri
par moi et par celle-ci (Isimène).

ΧΟΡΟΣ.

*Επραξεν

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

*Επραξεν οἶον ἤθελε.

1595

ΧΟΡΟΣ.

Τὸ ποῖον;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἄς ἐχρηζε γὰς ἐπὶ ξένας
 ἔθανε, κοίταν δ' ἔχει νέρθεν
 εὐσχίαστον αἰὲν, οὐδὲ
 πένθος ἔλιπ' ἀκλαυτον. Ἄνὰ
 γὰρ ὄμμα σε τόδ', ὦ πάτερ, ἐμὸν
 στένει δακρῦον· οὐδ' ἔχω
 πῶς με χρῆ τὸ σὸν τάλαιναν
 ἀφανίσαι τοσόνδ' ἄχος¹. Φεῦ· μὴ
 γὰς ἐπὶ ξένας θανεῖν ἐχρηζες· ἀλλ' ²
 ἔρημος ἔθανες ὧδέ μοι.

1700

1705

ΙΣΜΗΝΗ.

(Ἀντιστροφή β'.)

ὦ τάλαινα,
 τίς ἄρα με πότμος
 * * * * ἐπαμμένει,
 σέ τ', ὦ φίλα,
 πατρὸς ὧδ' ἐρήμας;

1710

ΧΟΡΟΣ.

Ἄλλ' ἐπεὶ ὀλβίως γ' ἔλυσε
 τὸ τέλος, ὦ φίλαι, βίου,

LE CHOEUR. Il a donc accompli?...

ANTIGONE. Ce qu'il désirait.

LE CHOEUR. Quel était ce désir?

ANTIGONE. Il est mort, comme il le désirait, sur une terre hospitalière : il y repose au sein d'une éternelle obscurité, et les pleurs n'ont pas manqué à son trépas. Oui, ô mon père, mes yeux verseront des larmes sur toi, et rien ne pourra calmer la violence de ma douleur. Hélas ! tu ne devais pas mourir sur une terre étrangère, et mourir loin des bras de ta fille.

ISMÈNE. Hélas ! quel sera notre sort, chère sœur, toutes deux privées d'un père ?

LE CHOEUR. Mais puisqu'il a heureusement terminé sa carrière,

ΧΟΡΟΣ. *Επραξεν

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. *Επραξεν

οἶον ἤθελεν.

ΧΟΡΟΣ. Τὸ ποῖον ;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. *Εθανεν

ἐπὶ ἄς γὰς ξένας

ἐχρηζεν·

ἔχει δὲ κοίταν

νέρθεν

εὐσχίαστον αἰεὶ,

οὐδὲ ἔλιπε

πένθος ἀκλαυτον.

Τόδε γὰρ ὄμμα ἐμὸν,

ὦ πάτερ,

ἀναστένει σε

δακρῦον·

οὐδὲ ἔχω,

πῶς χρῆ

μὲ τάλαιναν

ἀφανίσαι ἄχος τὸ σὸν

τοσόνδε.

Φεῦ,

μὴ ἐχρηζες

θανεῖν

ἐπὶ γὰς ξένας·

ἀλλὰ ἔθανές μοι

ἔρημος ὧδε.

(Ἀντιστροφή β'.)

ΙΣΜΗΝΗ. ὦ τάλαινα,

τίς πότμος ἄρα

ἐπαμμένει αὐτὸς μέ σέ τε,

ὦ φίλα,

ὧδε ἐρήμα ;

πατρὸς ;

ΧΟΡΟΣ. Ἄλλὰ ἐπεὶ

ἔλυσε

τέλος βίου

ὀλβίως γε,

ὦ φίλαι,

LE CHOEUR. Il a exécuté

ANTIGONE. Il a exécuté

ce qu'il voulait.

LE CHOEUR. Quoi ?

ANTIGONE. Il est mort

sur laquelle terre étrangère

il désirait mourir ;

et il a une couche

aux enfers

bien-ombragée toujours ;

et il n'a pas laissé

un deuil sans-pleurs.

Car cet œil mien,

ô mon père,

gémit sur toi

en versant-des-larmes ;

et je ne sais,

comment il faut

moi infortunée

effacer la douleur tienne

si grande.

Hélas !

puisses-tu n'avoir pas voulu

mourir

sur une terre étrangère ;

mais tu es mort à moi

solitaire ainsi.

(An'istrophe 2.)

ISMÈNE. O infortunée,

quel sort donc

attend de nouveau moi et toi,

ô chère sœur,

ainsi séparées

de notre père ?

LE CHOEUR. Mais puisque

il a dénoué

la fin de la vie,

d'une manière-heureuse au moins,

ô mes chères filles,

λήγετε τοῦδ' ἄχους· κακῶν γὰρ
οὐδεὶς δυσάλωτος.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

(Στροφή γ.)

Πάλιν, φίλα, συθῶμεν.

ΙΣΜΗΝΗ.

Ὡς τί βέζομεν;

1715

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἕμερος ἔχει με

ΙΣΜΗΝΗ.

Τίς;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

τὰν χθόνιον ἐστίαν ἰδεῖν

ΙΣΜΗΝΗ.

Τίνος;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

πατρός, τάλαιν' ἐγώ.

ΙΣΜΗΝΗ.

Θέμις δὲ πῶς τόδ' ἐστί; μῶν οὐχ ὄραξ' ἢ;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Τί τόδ' ἐπέπληξας;

ΙΣΜΗΝΗ.

Καὶ τόδ', ὡς

1720

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Τί τόδε μάλ' αὔθις;

ΙΣΜΗΝΗ.

ἄταφος ἐπιτνε, δίχα τε παντός.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἄγε με, καὶ τότε ἐπενάριζον.

cessez de vous affliger; personne ici-bas n'est exempt de peines.

ANTIGONE. Ma sœur, retournons sur nos pas.

ISMÈNE. Que ferons-nous?

ANTIGONE. Je veux....

ISMÈNE. Quoi?

ANTIGONE. Voir la demeure souterraine....

ISMÈNE. De qui?

ANTIGONE. De mon père. Hélas!

ISMÈNE. Mais il est défendu d'en approcher. Ne vois-tu pas?

ANTIGONE. De quoi veux-tu m'avertir?

ISMÈNE. C'est que de plus...

ANTIGONE. Et quoi encore?

ISMÈNE. Il est mort sans sépulture, et loin de tous les regards.

ANTIGONE. Conduis-moi vers lui, et donne moi la mort sur sa tombe.

λήγετε
τοῦδε ἄχους·
οὐδεὶς γὰρ
δυσάλωτος
κακῶν.

(Στροφή γ.)

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Φίλα,
συθῶμεν πάλιν.

ΙΣΜΗΝΗ. Ὡς

βέζομεν τί;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἕμερος

ἔχει με

ΙΣΜΗΝΗ. Τίς;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ἰδεῖν

ἐστίαν τὰν χθόνιον.

ΙΣΜΗΝΗ. Τίνος;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Πατρός,

τάλαινα ἐγώ.

ΙΣΜΗΝΗ.

Πῶς δὲ

τάδε ἐστί θέμις;

μῶν οὐχ ὄραξ' ἢ;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Τί

τόδε ἐπέπληξας;

ΙΣΜΗΝΗ. Καὶ τότε, ὡς...

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Τί τόδε,

μάλα

αὔθις;

ΙΣΜΗΝΗ.

Ἐπιτνε

ἄταφος

δίχα τε παντός.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἄγε μέ,

καὶ ἐπενάριζον τότε.

cessez

cette lamentation;

car personne n'est

imprenable (inaccessible)

aux malheurs.

(Strophe 3.)

ANTIGONE.

Ma chère,

courons en arrière.

ISMÈNE. Afin que

nous fassions quoi?

ANTIGONE.

Le désir

tient moi

ISMÈNE. Lequel?

ANTIGONE. De voir

l'autel souterrain.

ISMÈNE. De qui?

ANTIGONE.

De notre père,

infortunée que je suis.

ISMÈNE.

Mais comment

ces choses sont-elles permises?

tu ne vois donc pas qu'elles ne le sont

ANTIGONE. Qu'est [pas?

ceci que tu m'as reproché?

ISMÈNE. Et ceci, que....

ANTIGONE.

Qu'est-ce,

que même

de nouveau tu me reproches?

ISMÈNE

Il est tombé (mort)

sans-sépulture

et séparément de tout homme.

ANTIGONE

Conduis-moi

et tue moi en-sus-alors.

ΙΣΜΗΝΗ.

Αἰαῖ, δυστάλαινα, ποῖ δῆτ'
αὖθις ὧδ' ἔρημος, ἄπορος,
αἰῶνα τλάμον' ἔξω¹;

1725

ΧΟΡΟΣ.

(Ἀντιστροφή γ.)

Φίλοι, τρέσητε μηδέν.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἄλλὰ ποῖ φύγω;

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ πάρος ἀπέφυγε

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Τί;

ΧΟΡΟΣ.

τὰ σφῶν τὸ μὴ πιτνεῖν κακῶς.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Φρονῶ

ΧΟΡΟΣ.

Τί δῆθ' ὑπερνοεῖς;

1730

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ὅπως μολούμεθ' ἐς δόμους, οὐκ ἔχω.

ΧΟΡΟΣ.

Μηδέ γε μάτευε.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Μόγος ἔχει²

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ πάρος ἐπεῖχε.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

τοτὲ πέρα, τοτὲ δέ γ' ὑπερθεν³.

ISMÈNE. Hélas ! ô comble de malheur ! Comment, si je te perds aussi, supporter sans appui ma triste existence ?

LE CHOEUR. Chères filles, rassurez-vous.

ANTIGONE. Mais où fuir ?

LE CHOEUR. Vous avez déjà échappé....

ANTIGONE. A quoi ?

LE CHOEUR. Aux maux qui vous menaçaient.

ANTIGONE. Je songe....

LE CHOEUR. Quelle est encore cette inquiétude de l'avenir ?

ANTIGONE. Je ne sais comment retourner dans notre patrie.

LE CHOEUR. Cesse d'y penser.

ANTIGONE. Le malheur nous accable.

LE CHOEUR. Naguère aussi il vous poursuivait.

ANTIGONE. J'étais déjà écrasée sous le poids de mes maux ; maintenant la mesure en est plus que comblée.

ΙΣΜΗΝΗ.

Αἰαῖ,

δυστάλαινα,

ποῖ δῆτα

ἐξω αὖθις

αἰῶνα τλάμονα

ὠδε ἔρημος,

ἄπορος;

(Ἀντιστροφή γ.)

ΧΟΡΟΣ. Φίλοι,

τρέσητε μηδέν.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ἄλλὰ

ποῖ φύγω;

ΧΟΡΟΣ.

Ἀπέφυγε

καὶ πάρος

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Τί;

ΧΟΡΟΣ.

Τὰ σφῶν

τὸ μὴ πιτνεῖν κακῶς.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Φρονῶ

ΧΟΡΟΣ. Τί δῆτα

ὑπερνοεῖς;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Οὐκ ἔχω

ὅπως μολούμεθα

ἐς δόμους.

ΧΟΡΟΣ. Μηδέ γε μάτευε.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Μόγος ἔχει.

ΧΟΡΟΣ. Ἐπεῖχε

καὶ πάρος.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Τοτὲ πέρα,

τοτὲ δέ γε ὑπερθεν.

ΧΟΡΟΣ.

Ἐλάχετον ἄρα

τὶ πέλαιος

μέγα.

ISMÈNE.

Hélas

infortunée *que je suis*,

comment donc

aurai-je de nouveau

l'existence malheureuse,

étant ainsi abandonnée

sans-ressource ?

(Antistrophe 3.)

LE CHOEUR. O mes amies, ne craignez en rien.

ANTIGONE. Mais

où fuirai-je ?

LE CHOEUR.

Elles sont échappées

aussi auparavant

ANTIGONE. Qui ?

LE CHOEUR.

Les choses de vous-deux

de manière à ne pas tomber mal.

ANTIGONE. Je songe

LE CHOEUR. Quoi donc

médites-tu-au-delà ?

ANTIGONE.

Je ne sais pas,

comment nous pourrions aller

à *nos* demeures.

LE CHOEUR. Ne cherche pas même.

ANTIGONE.

La douleur *me* tient.

LE CHOEUR. Elle *te* poursuivait

aussi auparavant.

ANTIGONE.

Tantôt outre-mesure,

tantôt même au-delà.

LE CHOEUR.

Vous avez eu-en-partage donc

une mer

grande *de malheurs*.

ΧΟΡΟΣ.
Μέγ' ἄρα πέλαγος ἐλάγετόν τι.
ANTIGONH

[Ναί, ναί.

ΧΟΡΟΣ.
Ἐύμφημι καὶ αὐτός.]
ANTIGONH.

Αἰαί· ποῖ μολωμεν, ὦ Ζεῦ;
Ἐλπίδων γὰρ ἐς τί με
δαίμων τὰ νῦν γ' ἐλαύνει;

ΘΗΣΕΥΣ.

Παύετε θρήνων, παῖδες· ἐν οἷς γὰρ
χάρις ἢ χθονία ξύν¹ ἀπόκειται,
πενθεῖν οὐ χρὴ· νέμεσις γάρ.

ANTIGONH.

ᾧ τέκνον Αἰγέως, προσπίτνομέν σοι.

ΘΗΣΕΥΣ.

Τίνος, ὦ παῖδες, χρείας², ἀνύσαι;

ANTIGONH.

Τύμβον θέλομεν
προσιδεῖν αὐταὶ πατρὸς ἡμετέρου.
ΘΗΣΕΥΣ.

Ἄλλ' οὐ θεμιτὸν [κεῖσ' ἐστὶ μολεῖν].

ANTIGONH.

Πῶς εἶπας, ἀναξ, κοίραν' Ἀθηνῶν;

ΘΗΣΕΥΣ.

ᾧ παῖδες, ἀπεῖπεν ἐμοὶ κείνος,
μήτε πελάζειν ἐς τούσδε τόπους,

1750

LE CHOEUR. Oui, vous êtes plongées dans un abîme de misères.

ANTIGONE. Cruelle vérité!

LE CHOEUR. J'en conviens avec toi.

ANTIGONE. Hélas! hélas! ô Jupiter, où nous réfugier? Quel espoir le destin nous laisse-t-il?

THÉSÉE. Jeunes filles, cessez vos pleurs: on ne doit pas pleurer ceux dont la mort a été un bienfait public; ce serait offenser les dieux.

ANTIGONE. Fils d'Égée, nous embrassons tes genoux.

THÉSÉE. Mes filles, que voulez-vous de moi?

ANTIGONE. Nous voulons voir de nos propres yeux le tombeau de notre père.

THÉSÉE. Cette vue vous est interdite.

ANTIGONE. Roi d'Athènes, que dis-tu?

THÉSÉE. Mes filles, OEdipe lui-même m'a défendu de laisser aucun mortel approcher de ces lieux, ou offrir des vœux dans l'asile sacré

ANTIGONH. Ναί, ναί.

ΧΟΡΟΣ. Ἐύμφημι
καὶ αὐτός.

ANTIGONH. Αἰαί,
ὦ Ζεῦ, ποῖ μολωμεν;

Ἐς γὰρ τί

ἐλπίδων

δαίμων

ἐλαύνει με

τὰ νῦν γε;

ΘΗΣΕΥΣ. Παῖδες,

παύετε θρήνων.

Οὐ γὰρ χρὴ πενθεῖν

ἐν οἷς χάρις

ἢ χθονία

ἀπόκειται

ξύνα·

νέμεσις γάρ.

ANTIGONH.

ᾧ τέκνον Αἰγέως,

προσπίτνομέν σοι.

ΘΗΣΕΥΣ.

ᾧ παῖδες,

τίνος χρείας

ἀνύσαι;

ANTIGONH.

Θέλομεν

αὐταὶ προσιδεῖν

τύμβον ἡμετέρου πατρὸς

ΘΗΣΕΥΣ. Ἄλλὰ

οὐκ ἐστὶ θεμιτὸν

μολεῖν κεῖσε.

ANTIGONH.

Πῶς εἶπας,

ἀναξ, κοίρανε Ἀθηνῶν;

ΘΗΣΕΥΣ. ᾧ παῖδες,

ἐκεῖνος ἀπεῖπεν ἐμοὶ,

μηδένα θνητῶν

μήτε πελάζειν

ἐς τούσδε τόπους.

ANTIGONE. Oui, qui.

LE CHOEUR. Je l'affirme
aussi moi-même.

ANTIGONE. Hélas,
ô Jupiter, où irons-nous?

Car à quel point
d'espérance (de crainte)

le Dieu

pousse-t-il moi

maintenant même?

THÉSÉE. Jeunes-filles,
cessez vos lamentations.

Car il ne faut pas pleurer

les choses, dans lesquelles le bienfait
du-pays

est contenu

en-commun (pour tous);

car cela serait chose punissable.

ANTIGONE

O fils d'Égée,

nous tombons-aux-genoux de toi.

THÉSÉE.

O jeunes-filles,

pour quel besoin (affaire)

à remplir?

ANTIGONE.

Nous voulons

nous-mêmes voir

le tombeau de notre père

THÉSÉE. Mais,

il n'est pas permis,

d'aller là.

ANTIGONE.

Comment as-tu dit,

ô roi, chef d'Athènes?

THÉSÉE. O jeunes-filles

celui-là a défendu à moi

aucun d'entre les mortels

devoir ni approcher

de ces lieux,

μήτ' ἐπιφωνεῖν¹ μηδένα θνητῶν
 θήκην ἱερὰν, ἣν κείνος ἔχει.
 Καὶ ταῦτά μ' ἔφη πρᾶσσοντα καλῶς
 χώραν ἔξειν αἰὲν ἄλυπον.
 Ταῦτ' οὖν ἐκλυεν δαίμων ἡμῶν,
 χῶ πάντ' αἴτων Διὸς ὄρκος².

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἄλλ' εἰ τάδ' ἔχει κατὰ νοῦν κείνῳ,
 ταῦτ' ἂν ἀπαρκοῖ· Θήβας δ' ἡμᾶς
 τὰς Ὠγυγίους³ πέμψον, εἴαν πως
 διακωλύσωμεν ἴοντα φόνον⁴
 τοῖσιν ὀμαίμοις.

ΘΗΣΕΥΣ.

Δράσω καὶ τάδε, καὶ πάνθ' ὀπόσ' ἂν
 μέλλω πρᾶσσειν πρόσφορά θ' ὑμῖν,
 καὶ τῷ κατὰ γῆς, ὅς νεὸν ἔρρει,
 πρὸς χάριν· οὐ δεῖ μ' ἀποκάμνειν.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄλλ' ἀποπαύετε μηδ' ἐπὶ πλείῳ
 θρῆνον ἐγείρετε.
 Πάντως γὰρ ἔχει τάδε κῦρος⁵.

où il repose. C'est à cette condition, m'a-t-il dit, qu'est attachée à jamais la prospérité de cette contrée. Le dieu, témoin de sa mort, et le ministre de Jupiter, Horcus, qui entend tout, ont reçu mes serments.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Puisque telle est la volonté de notre père, il suffit. Du moins, envoie-nous à Thèbes, afin de prévenir, s'il est possible, la mort qui menace nos frères.

ΘΗΣΕΕ. J'y consens, et je suis prêt à tout faire pour vous plaire, et pour plaire à celui que la terre vient de recevoir dans son sein. Ma reconnaissance ne se lassera jamais.

ΛΕ ΧΟΕΥΡ. Retenez vos larmes, et n'aigrissez pas votre douleur; tout est accompli.

μήτε ἐπιφωνεῖν
 θήκην ἱερὰν,
 ἣν ἐκεῖνος ἔχει.
 Καὶ ἔφη
 μὲ ἔξειν
 χώραν ἄλυπον αἰὲν
 πρᾶσσοντα
 ταῦτα καλῶς.

Δαίμων οὖν ἐκλυε
 ταῦτα ἡμῶν,
 καὶ ὄρκος Διὸς
 ὁ αἴτων πάντα.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ἄλλὰ

εἰ τάδε ἔχει
 κατὰ νοῦν ἐκείνῳ,
 ταῦτα ἀπαρκοῖ ἂν·
 πέμψον δὲ ἡμᾶς
 Θήβας τὰς Ὠγυγίους,
 εἴαν διακωλύσωμέν πως
 φόνον ἴοντα
 τοῖσιν ὀμαίμοις.

ΘΗΣΕΥΣ. Δράσω
 καὶ τάδε

καὶ πάντα ὅποσα
 μέλλω πρᾶσσειν ἂν
 πρόσφορά τε ὑμῖν
 καὶ πρὸς χάριν
 τῷ κατὰ γῆς,
 ὅς ἔρρει νεὸν·
 οὐ δεῖ με ἀποκάμνειν.

ΧΟΡΟΣ. Ἄλλὰ ἀποπαύετε
 μηδὲ ἐγείρετε
 θρῆνον
 ἐπὶ πλείῳ.

Τάδε γὰρ ἔχει
 κῦρος πάντως.

ni adresser-la-parole
 à la tombe sacrée,
 que celui-là occupe.
 Et il a dit
 moi devoir avoir
 le pays sans-malheur toujours
 en faisant (si je faisais)
 ces choses bien.

Or le Dieu a entendu
 ces choses de nous,
 et de Serment de Jupiter
 qui entend toutes choses.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Mais
 si ces choses sont
 selon l'esprit à lui (lui plaisent),
 ces choses devront nous suffire;
 mais envoie nous
 à Thèbes l'Ogygienne (l'antique),
 si nous pourrons empêcher peut-être
 la mort qui s'avance
 vers nos frères.

ΘΗΣΕΕ. Je ferai
 et ces choses
 et toutes celles que
 je pourrai faire
 et utiles à vous
 et pour l'amour
 de lui sous terre,
 qui est mort récemment;
 il ne faut pas moi me lasser.

ΛΕ ΧΟΕΥΡ. Mais arrêtez
 et ne réveillez pas
 vos cris-plaintifs
 de plus-en plus.
 Car ces choses ont
 leur accomplissement entièrement.

NOTES

SUR OEDIPE A COLONE.

Page 1. — 1. Καθ' ἡμέραν τὴν νῦν. Il est probable qu'Oedipe est arrivé de grand matin, et sans avoir encore pris de repos, au bois sacré des Euménides. Cp. v. 98-100

— 2. Φέροντα. On s'attendrait à φερόμενον. Cependant on trouve προσφέρων pour προσφερόμενος, *Philoctet.*, v. 1108.

— 3. Ξυνών, comme ailleurs συγγενής et σύμμετρος, *Oedipe Roi*, v. 956 et v. 1075. Ξύμφυτον αἰῶνα, *Æsch.*, *Ag.*, v. 107.

— 4. Elmsley et Bothe sous-entendent θάκον avec εἶ τινα βλέπεις. Βεβήλοις est adjectif et se rapporte à θάκοισιν. La proximité de ce dernier mot réfute l'opinion de ceux qui veulent faire de βεβήλα un substantif neutre. Le poète devait continuer ἢ πρὸς ἱεροῖς, et tel est en effet le sens de ἄλσει θεῶν.

Page 4. — 1. Στῆσόν με, arrête notre marche, καὶ ἐξίδρυσον et place-moi convenablement. Ὡς πυθοίμεθα, contient le désir d'Oedipe de savoir où il se trouve. Il paraît pressentir le dénouement prochain de sa destinée. Bothe traduit bien : *quoniam sciscitari cupimus*.

— 2. Oedipe sait qu'il est près d'Athènes et par conséquent près du bois sacré des Euménides. C'est pour cela qu'il veut s'arrêter et apprendre de quelque habitant du pays, ce qu'il doit faire pour se conformer aux usages et aux rites établis.

— 3. Χάν, crase très-rare pour καὶ ἄν.

— 4. Πύργοι, ce sont les tours de l'Acropolis, située à l'extrémité de la ville et assez éloignée de l'endroit où est dans ce moment Oedipe. De la porte Ἰππιᾶς, la plus proche de Colone, à l'Acropolis, il y avait neuf stades.

— 5. Wunder se trompe en rapportant εἰκάσαι à ὡς ἀπ' ὀμμάτων; ces derniers mots tiennent lieu d'adverbe; pour ainsi dire : *pro oculorum obtutu*.

— 6. Πυκνόπτεροι ἀηδόνες. Elmsley explique très-bien πυκναὶ ἀηδόνες πτεροῦσαι. Cp. Eur. Hipp. 68, εὐπατέρειαν αὐλάν, Iph. Taur 1038 et ailleurs.

— 7. Ὡς est explicatif; γέροντι est un *dativus commodi* : pour un vieillard.

8. — Οποῖ, en latin *quo*, parce que entre ὅποι et καθέσταμεν, il y a une idée de mouvement.

Page 6. — 1. Προστέιχοντα pour προσστείχοντα.

— 2. Σκοπός pour ὅς τυγχάνεις σκοπῶν. Τῶν pour ὧν (c'est-à-dire, ταῦτα ὧν), le démonstratif pour le relatif, comme v. 156, τῶν εὐφυλάξαι v. 295, τῶν ἐκεῖνος ἄτων.

— 3. Le scholiaste rapporte qu'Ériménide donnait aux Euménides Kronos (Saturne) pour père.

— 4. Κλύων, participe présent pour κλύσας, participe aoriste; κλύων se retrouve à chaque instant avec la signification du participe passé, v. 33. *Antig.*, 1175, 1240; de même παρών, avec le sens de παραγενόμενος, *Antig.*, v. 1185.

Page 8. — 1. Hermann change ὧν en ἄν, car ὁ ἐνθάδ' ὧν, dit-il, signifie *qui nunc illic est*, tandis que le poète parle de la demeure perpétuelle des Coloniates. J'ai préféré la conjecture οὖν qui s'explique facilement par la particule γε, qui précède. Pour des exemples d'optatif sans ἄν, voyez Iliade β, 340, *Odys.*, υ, 248, Pindare, *Olymp.*, 10, 20, Τὸ γὰρ ἐμφυῆς οὐτ' αἰθῶν ἀλώπηξ οὐτ' ἐρίθρομοι λέοντες διαλλάξαιτο ἦθος. Il n'y a que les poètes qui se soient permis cette liberté.

— 2. Δὲ et δῆτα peuvent être placés l'un à côté de l'autre, si l'on veut revenir à un sujet traité un peu plus haut.

— 3. Il y avait à Colone un autel de Neptune et de Minerve (*Pausan.* I, 30, 4). Celui de Prométhée était à l'Académie et servait de point de départ à ceux qui prenaient part à la course aux flambeaux (λαμπαδοφορία). On courait jusqu'aux portes de la ville. C'est pour cette raison que Prométhée est appelé πυρφόρος δαδοῦχος.

Page 10. — 1. Χαλκόπους ὁδός est l'amas de pierres où Oedipe s'assied au commencement de la pièce. Il s'étendait au loin, car il est évident que (v. 1590) dans les mots :

Ἐπει δ' ἀφῆκτο τὸν καταβράκτην ὁδὸν
χαλκοῖς βάθροισι γῆθεν ἐρρίζωμένον

il est question des mêmes rochers. On croyait généralement qu'on descendait par là aux enfers. Quant au seuil d'airain qui se trouvait à l'entrée du Tartare, voyez Hom., *Il.*, VIII, 15 :

Ἐνθα σιδῆρειαί τε πύλαι καὶ χάλκεος οὐδός

t Hésiod., *Théog.*, 811, ἐνθάδε μαρμάραι τε πύλαι καὶ χάλκεος οὐδός.

Ἐρείσμα Ἀθηνῶν est un anachronisme, car la mort d'OEdipe seule pouvait donner à cet endroit l'importance qu'il eut après. Cp. v. 1524. Ἀρχηγός, le fondateur, celui qui impose son nom à la ville qu'il a fondée. Le démonstratif τόνδε prouve qu'on pouvait voir la statue de ce Dieu.

Page 12. — 1. Reisig explique ce passage ainsi : *Quaecunque dicimus, lumine dicemus prædita i. e. consilii plena*. Du reste, comparez Cic. Quæst., *Tusc.*, 5, 38, § 112 : *Videbat in literis*.

— 2. Les Grecs disent οἷσθ' ὡς ποίησον (fac scis quomodo). Avec la négation il fallait donc dire : οἷσθ' ὡς μὴ σφαλῆς ; car ils ne disaient pas : μὴ σφάλῃθι.

— 3. Ὡς ἰδόντι pour ὡς εἰ ἰδόντι, comme tu es, comme tu parais à celui qui te regarde.

— 4. On s'attendrait à οὐ κατ' ἄστυ, mais il faut sous-entendre un verbe tel que νόμιζε : *ne pense pas que j'irai consulter ceux*, etc.

— 5. Ἐκαμψα ἔδρας, est expliqué généralement par ἔκαμψα εἰς ἔδρας. J'ai toujours cru que κάμπτειν ἔδρας (mot-à-mot, *inclinare, curvare sessiones*), n'était autre chose que s'asseoir. Comparez v. 19, οὐ κῶλα κάμψον τοῦδ' ἐπ' ἀξέστου πέτρου. Dans un sens particulier le verbe κάμπτειν est employé v. 91, ἐνταῦθα κάμψειν βίον ; cette image est empruntée aux bornes qu'il fallait tourner dans les courses de chevaux. Ἐφ' ὑμῶν, est dit pour ἐπὶ τοῦ ἄλλους ὑμῶν. Le génitif τῆσδε γῆς est régi par πρώτων.

Page 14. — 1. Πτερόν, pour οἰωνός, auspices.

— 2. On offrait aux Euménides de l'eau avec du miel sans vin. Esch., *Eum.*, 107, νηφάλια μελιγμματα. Νήφων ἀοίνοις est donc dit comme s'il y avait νήφων νηφούσαις.

— 3. Il appelle les Euménides γλυκεῖαι, parce que c'est d'elles qu'il attend son salut.

Page 16. — 1. Παλλάδος καλούμεναι est dit comme τοῦδε τοῦ θεοῦ γ' ἐπώνυμοι au v. 65.

— 2. Eurip. *Hécub.*, 795 : ποῖ μ' ὑπεξάγεις πόδα. Le verbe κρύπτει renferme, dans cette phrase, l'idée du participe ἄγων, qu'il faut sous-entendre avant les mots ἐξ ὁδοῦ.

— 3. Ἡυλάθεια τῶν ποιουμένων, passage peu compris par le scholiaste et inexactement rendu par Wunder : *Caute et tute agel, qui rebus omnibus diligenter exploratis ad agendum accedit*. Ποιουμένων ne peut se rapporter à OEdipe ; car comme il ne fait rien encore, le sens exigerait ποιηθησομένων. Mais rien n'est plus naturel

que de rapporter ποιουμένων aux Coloniates qui approchent et dont se méfie OEdipe. Il faut donc construire ἐν τῷ μαθεῖν τὰ ποιούμενα ἔνεστιν ἢ εὐλάβεια αὐτῶν.

— 4. Le chœur, arrivé au bois sacré, s'étonne de ne pas trouver l'étranger, qui y a pénétré si audacieusement. C'est pour cela qu'il s'écrie : Qui était-ce donc ? etc. Ναίειν, avec la signification de *se trouver, être*, comme v. 137, *Trach.*, 99. Notez aussi la différence des termes ὄραν, voir ce qu'on a devant soi, et λεύσσειν, chercher du regard, *circumspicere*. Cp. v. 135.

Page 18. — 1. Les locutions ἰέναι ὄπα, ἔπεα, φωνήν (*emittere vocem*) peuvent servir de corollaires à στόμα τι ἴντες. De plus, φροντίς, comme φρήν, veut dire pensée ; στόμα φροντίδος, énonciation de la pensée ; comme le chœur énonce sa pensée, ἀφώνως, ἀλόγως, le sens du passage doit être, en prononçant à voix basse des paroles de bon augure ; comparez Anthol., *Pal.*, IX, 162, ἀφθέγκτω λαλεῖν στόματι, Esch., *Sept. c. Theb.*, 82, ἀναυδος ἄγγελος κόνις, et autres.

— 2. Δεινός δὲ κλύειν, fait allusion à l'audace d'OEdipe, qui se présente lui-même à ceux qui devaient le chercher : ὄδ' ἐκεῖνος ἐγώ.

— 3. Ὅρμειν, métaphore empruntée aux vaisseaux qui stationnent dans le port. Σμικρά désigne les dons modestes qu'OEdipe sollicite des passants. Cp. le commencement de la tragédie, v. 5.

Page 20. — 1. Περᾶς. OEdipe n'avait qu'à faire un pas pour entrer dans la partie du bois sacré où se trouvaient les coupes dont il sera question tout à l'heure. Il paraît qu'il était défendu d'en approcher. C'est pour cela que le chœur crie à OEdipe : μετάσθηθι μελιχίων ποτῶν. On offrait aux déesses du miel délayé avec de l'eau.

— 2. Locutions semblables : Ποῖ φρενῶν ἔλθω v. 301. Ποῦ γνώμης ποτ' εἰ, *Antig.*, v. 42.

— 3. Ὡ ξείνοι — σοι πιστεύσας. Rien de plus fréquent dans l'ancienne tragédie que cette transition subite du pluriel au singulier et du singulier au pluriel dans les discours qu'on adresse au chœur ou dans ceux qu'il tient lui-même. Cela vient de ce que le chœur entier était représenté par le premier chœur, qui dans le dialogue avait la parole pour tous les autres. C'est ainsi qu'en l'identifiant avec la troupe, on pouvait lui parler à la deuxième personne du singulier.

Page 22. — 1. Τέτροφεν avec le sens de ἔχει. C'est ainsi qu'on le trouve encore, *Ag.*, 503, 1125, édit. Wund. *Oedip. R.*, 356, 374, *Trach.*, 1117.

— 2. Εὐσεβείας ἐπιβαίνοντες. Locutions semblables : Eurip., *Hippol.*, μανίας ἔπορος λόγος, *Odys.*, 22, 424, ἀναιδείης ἐπέβησαν. Les optatifs

είπομεν et ἀκούσασμεν se rapportent à ἵνα, mais le subjonctif μὴ πολεμῶμεν a le sens d'un impératif : et ne luttons pas, etc.

Page 24. — 1. Βραχύς, avec le sens de *humilis*, se trouve encore dans Euripide, *Heraclid.* 613 : τὸν μὲν ἀφ' ὑψηλῶν βραχὺν ἄκισεν, et dans l'*Œd. Col.* même, v. 294, 880.

— 2. Ἄγει peut avoir la signification d'un verbe passif : tu es conduit, ou d'un verbe moyen, tu vis, existes. Τίς ἔφυς βροτῶν a le sens de τίς βροτῶν εἰ εἰς τὴν φύσιν, c'est-à-dire, τίς βροτῶν σε ἔφυσε.

Page 26. — 1. Οἰδιπόδαν est formé d'un nominatif Οἰδιπόδας (première déclinaison.)

Page 28. — 1. Δέος ἴσχετε μηδέν. OEdipe craint que les Coloniates ne redoutent la colère des dieux pour avoir accueilli un homme souillé de crimes.

— 2. Il faut traduire comme s'il y avait τοῦ τίνειν ταῦτα ἔ τις προπάθη, οὐδενὶ μοιριδίᾳ τίσις ἔρχεται. La difficulté du passage naît de ce que les mots ὧν προπάθη, qui se rapportent à τίνειν, suivant le sens, se construisent ici avec μοιριδίᾳ τίσις. Ces derniers mots veulent dire vengeance amenée par la destinée, vengeance inévitable. Mais une telle vengeance ne menace pas celui qui a rendu le mal pour le mal.

— 3. Ἀντιδίδωσιν ἔχειν, comme en latin, *dat habere*.

— 4. Dans les mots τῶν δ' ἐδράνων ἔκτοπος, ἔκτοπος a le sens d'un participe, tel que : συθείς, t'étant élancé, etc.

Page 30. — 1. Remarquez les deux accusatifs πατέρα et αὐδάν, qui se rapportent également à ἄτοντες. En prose, on aurait facilement pu mettre πατρός ἐμοῦ αὐδάν. Ἔργα ἄκοντα ; ces mots personnifient pour ainsi dire les actions, comme dans le vers célèbre (264) :

Ἐπεὶ τὰ γ' ἔργα μου
πεπονθότ' ἐστὶ μᾶλλον ἢ δεδρακότα.

De même *Œd. R.*, 1190 : γάμον τεκνοῦντα καὶ τεκνούμενον.

— 2. Ἄλλ' ἐμέ. La particule ἀλλά est répétée, à cause du grand nombre de mots qui la séparent du premier ἀλλά, qu'il ne faut donc pas rapporter à οἰκτεῖρατε.

— 3. La même locution se retrouve *Œd. R.* 314 : ἐν σοὶ γάρ ἐσμεν.

— 4. Remarquez la singulière position du pronom personnel entre la préposition πρὸς et son régime ὅτι. Ainsi le veut l'usage des Grecs dans les serments ; πρὸς θεῶν, πρὸς δεξιᾶς (j'en jure les dieux, etc.) ; de même en latin, *per te deos oro*.

— 5. Malgré le trouble où se trouve Antigone, et qui lui fait dire φίλον ἐκ σέθεν, paroles qui ne peuvent se rapporter qu'à τέκνον,

elle n'oublie pas une seule des choses par lesquelles elle espère pouvoir fléchir les Coloniates. Mais, craignant d'en oublier quelques-unes, elle s'aventure dans des généralités qui doivent tout renfermer. C'est ainsi que la leçon λόγος, qu'on a lourdement changée en λέχος, est défendue par un autre terme abstrait χρέος. Antigone devient obscure par les efforts qu'elle fait pour énumérer un grand nombre d'objets chers au cœur ; et par cette raison même, on ne devrait pas disputer sur ses paroles. Cependant λόγος, qui est toujours *une chose qu'on dit*, paraît se rapporter aux traditions qui faisaient la gloire des familles et qui se transmettaient du père au fils, et χρέος, aux devoirs que la religion et le culte de leurs dieux leur imposaient, s'il ne faut pas l'entendre tout simplement de l'espérance la plus chère à leurs cœurs, et le traduire par *vœu, souhait*. Θεός est « *lar.* »

Page 32. — 1. Les mots μάτην ῥεούσης sont à la fois et un pléonasma et une prolepse, à cause de ce qui suit : τί—ὠφέλημα γίγνεται.

— 2. La particule εἶτα est insérée absolument comme si, au lieu du participe ἐξάραντες, il y avait eu ἐξήρατε. On trouvera des passages semblables v. 277, 914, 1005 ; *Antig.* 496 (ed. Wund.), etc.

— 3. Ὦν ne se rapporte pas à τὰ μητρός, mais au nom plus éloigné, τὰ ἔργα ; de même *Phil.* 268, *Trach.* 358.

— 4. Ἰκόμην ἴν' ἰκόμην. C'est de cette formule que les Grecs se servaient souvent, quand ils ne voulaient pas clairement exposer leur pensée. *Enr. Or.* 79 : ἐπλευσ' ὅπως ἐπλευσα θεομανεῖ πότιμῃ ; à quoi il faut ajouter les paroles qu'OEdipe prononce sur la naissance de ses enfants (ἔβλασταν ὡς ἔβλασταν), et la formule assez connue : ἔπραξεν ὡς ἔπραξεν.

Page 34. — 1. Τοὺς θεοὺς μοῖραν οὐ ποιεῖσθαι est plus rare que ποιεῖσθαι τινα ἐν οὐδεμιᾷ μοίρᾳ ; en latin, *in nullo honore aliquem habere*.

— 2. OEdipe s'appelle ἱερός, parce qu'il est suppliant, et εὐσεβής, parce qu'en allant à Athènes il n'avait fait qu'obéir aux ordres d'Apollon. Quant aux avantages qu'OEdipe promet à la ville si elle l'accueille bien, il s'appuie sur un oracle qui avait déclaré que le pays où il serait enterré n'aurait rien à craindre de la part des Thébains.

Page 36. — 1. Ἄνακτας paraît s'appliquer à Thésée seul, comme v. 684, γὰς πρόμοι, 1087 γὰς τὰςδε δαμούχοις. Cependant comparez *Antig.* 905, κοιρανίδαι Θήβης.

— 2. Πατρῶν ἄστῃ γῆς, comme ὦ γῆς Θήβης ἄστῃ πατρῶν. *Antig.* 937. Il faut considérer ἄστῃ γῆς comme ne formant qu'un seul mot.

— 3. Τοῦτο τοῦπος, le nom d'Edipe ; car ce dernier n'avait pas dit

son nom à l'étranger qui était parti pour aller chercher le roi.

— 4. Eurip. *Méd.* 86 :

Ὡς πᾶς τις αὐτὸν τοῦ πέλας μᾶλλον φιλεῖ.

Térent. *Andr.* 4, 1, 12 :

Proximus sum egomet mihi.

Page 38.—1. Etna, ville de Sicile, célèbre par l'agilité de ses chevaux. Le chapeau d'Ismène, qui devait protéger sa figure contre la pluie et les rayons du soleil, était le même que portaient ordinairement les paysans, et dont on ne se servait guère qu'en voyage. Il y avait *κονῆ Ἀρκάδας*, *κονῆ Βοιωτία*. Mais le chapeau Thessalien paraît avoir été le plus large, et par conséquent le plus commode. Remarquez du reste le double accusatif (ép. V, 113) *νιν* et *πρόσωπα*; le datif *κρατί* tient lieu d'un locatif.

— 2. La leçon ordinaire *ἡ γνώμη πλανᾷ* est expliquée généralement *an sententia fallit*? Mais que veut dire une phrase comme celle-ci : est-ce elle? n'est-ce pas elle? ou mon esprit s'abuse-t-il? N'est-il pas évident qu'il ne peut y avoir que deux choses possibles, ou que ce soit Ismène qu'Antigone croit apercevoir, ou que ce ne soit pas elle? Il n'y a pas lieu d'ajouter une troisième possibilité. Si nous considérons le vers suivant *καὶ φημι ἀπόφημι κοῦκ ἔχω τί φῶ*, ces deux possibilités sont encore en présence (j'affirme, je dis non); mais les mots *κοῦκ ἔχω τί φῶ* expriment une simple réflexion, tirée des antécédents : et je ne sais que dire. Cette même pensée se retrouve encore avec une légère nuance dans le premier vers, si l'on veut écrire : *ἡ γνώμη πλανᾷ*, mon esprit me confond, me laisse dans l'incertitude.

— 3. *Σημαίνει* se rapporte à Ismène, que son regard brillant de joie fait reconnaître.

Page 40. — 1. *Πῶς πονεῖν*, sous-entendu *εἰσὶν*, où sont-ils (allés) *lutter*? Cet infinitif répond au supin des Latins : *Quum ludos spectatum iret Philippus*, etc.

Page 42.—1. Les mœurs des anciens Égyptiens sont connues principalement par ce qu'en dit Hérodote, II, 35. Les femmes achetaient, vendaient, faisaient le commerce, tandis que les hommes restaient chez eux et filaient.

— 2. *Σφῶν*. OEdipe se sert du duel pour distinguer la conduite de ses fils d'avec celle de ses filles. *Σφῶν* n'est donc pas *utraque*, mais *utrique*.

Page 44. — 1. *Ἐξίχου* a le sens de parvenir à son but, malgré les obstacles, c'est pour cela qu'il y a dans le vers suivant *Καμείων*

λάθρα. Les mots *τοῦδε σώματος* se rapportent à *μαντεῖα*, et non pas à *ἐχρήσθη*.

— 2. *Κενή γε* n'est pas un pléonasme, mais les mots *μὴ οὐχὶ δεῖμι ἐμοὶ φέρουσά τι* sont une apposition à *κενή γε*. *Antig.* 984 : *αὕτη κέλευθός ἐκ προσηγητοῦ*.

— 3. *Θρόνοι*, les droits que donne le trône, l'empire; *θρόνος*, le siège royal même.

— 4. *Μηδὲ χραίνεσθαι πόλιν* ne veut pas dire que les deux frères aient voulu s'exiler volontairement; rien ne donne lieu de croire que telle ait été leur intention; il est probable que, connaissant leur naturel, ils pressentaient que la discorde éclaterait entre eux, d'autant plus que la main des dieux paraissait s'appesantir fatalement sur leur maison; ou bien ils craignaient d'irriter les dieux en exposant aux regards de tous la dignité royale, représentée par des hommes nés d'un inceste, et ils préféraient vivre obscurs et cachés dans la foule des Thébains.

Page 46 — 1. Euripide appelle, contrairement à Sophocle, l'aîné des deux frères Étéocle, le cadet Polynice.

— 2. *Ἄργος* est appelée *κοῖλον*, parce qu'elle était entourée de montagnes. Ainsi *κοίλη Ἥλις*, *Thuc.* II, 25. C'est pour cela qu'on lit dans *Thuc.* (V, 58), *καταβαίνειν εἰς Ἄργος*.

— 3. Les mots *κῆδος καινόν* renferment un blâme du mariage que Polynice avait contracté avec la fille du roi Adraste, quoique le *connubium* n'existât pas entre les Thébains et les Argiens.

— 4. *Βεῶν*, futur attique pour *βεῶσων*. Comparez, pour la locution grecque, le *ad caelum ferri* des Latins.

— 5. *Ἀριθμός* se dit des choses qui ne sont pour ainsi dire qu'une agglomération numérique matérielle, sans aucune valeur interne.

— 6. Deux constructions sont fondues en une seule. Le poète devait dire, ou *ὡς ἐμοῦ θεοὶ ὦραν τιν' ἔξοιεν* (comme si les dieux voulaient, etc.), ou, en omettant *ὡς*, *ἐμοῦ θεοὺς ὦραν τιν' ἔξοιεν*.

Page 48. — 1. Le corps d'OEdipe pouvait être de quelque utilité aux étrangers, parce que son crime avait été suffisamment expié par son exil. Comme il était défendu aux Thébains de lui accorder la sépulture dans sa terre natale, ils interprétèrent l'oracle à leur guise, supposant qu'ils allaient jouir de tous les avantages résultant de la possession du corps d'OEdipe, pourvu qu'ils l'eussent en leur pouvoir. C'est pour cela qu'ils voulaient le placer près de la frontière, pour mieux le surveiller.

— 2. *Δυστυχῶν*, parce que son corps devait être enseveli dans une terre étrangère.

Page 50.—1. Τοῦμφυλον αἶμα. Schol. ὁ πατρῶος φόνος. Pind. Pyth. II, 32, ἐμφύλιον αἶμα, avec le même sens.

— 2. Les Thébains préparaient déjà l'invasion dans laquelle ils espéraient s'emparer d'OEdipe. Du reste, ce récit devait frapper d'autant plus les esprits des Athéniens, que les Thébains avaient fait des incursions fréquentes dans l'Attique, durant la guerre du Péloponèse.

— 3. Θεωροί. On appelait ainsi des ambassadeurs envoyés pour consulter les oracles au nom de l'État. Souvent, leur but était seulement d'offrir au dieu des sacrifices ou des dons (ἀναθήματα), et d'autres fois encore ils devaient assister, comme représentants de leurs gouvernements respectifs, aux fêtes publiques célébrées en certains endroits de la Grèce, par exemple à Delphes. A cette dernière occasion, ils devaient traverser en procession toute la ville, couronnés de fleurs et magnifiquement vêtus.

Page 52.—1. Τοῦ μού πόθου, comme plus haut τῆς σῆς προμηθείας, répond absolument au latin : *desiderium meum* pour *mei*

— 2. Αὐτοῖν. Schol. τὸ ἐφ' ἑαυτοῖς οὐκ ἐπήρκεσαν. Car ils auraient pu empêcher l'expulsion de leur père.

Page 54.—1. Τῶν πρὶν ἡμαρτημένων, avec le sens de ἡ κατὰ τὰ πρὶν ἡμαρτημένα. Dans le vers suivant, τοῦτο μὲν répond à οἱ δέ. Τοῦτο μὲν a la signification d'un μὲν renforcé.

— 2. Voici la construction de cette phrase : συννοῶν τῆςδὲ τε (ἃ ἤκουσα) μαντεῖα, τὰ τε ἐξ ἐμοῦ παλαίφατα. Παλαίφατα ἐξ ἐμοῦ sont les malédictions données par OEdipe à ses fils, lors de son expulsion de Thèbes ; ποτὲ a le sens du latin *tandem aliquando*.

Page 56. — 1. Θεοῦ καθαρόν est une tournure poétique pour κάθαιρε. De même, v. 545, ἔθου φόνον pour ἐφόνευσας ; v. 1139, μῆκος τῶν λόγων ἔθου.

— 2. Tibull. II, 1, 14 :

Et manibus puris sumite fontis aquam.

Page 58.—1. Le scholiaste rapporte, peut-être guidé par quelque tradition, que ces coupes avaient été faites par Dédale. Le poète les appelle ἀμφιστόμους, à cause de leurs deux anses, à travers lesquelles on pouvait passer la main. Dans le vers suivant, ποίω τρόπῳ est dit pour ποίω ἄλλῳ τρόπῳ.

— 2. Pour remplir les devoirs de la religion, pour prier ou offrir des sacrifices, on se tournait vers l'Orient. Ovid. *Fast.* IV, 775

Hæc tu conversus ad ortus

dic ter.

Valer. Flacc. III, 437 :

Phæbi surgentis ad orbem

ferre manus.

— 3. Μελίσσης pour μέλιτος, comme on dit en latin *murex* pour *purpura*.

— 4. Les cinquante-quatre rameaux d'oliviers devaient être rangés sur l'endroit même où OEdipe devait offrir deux coupes remplies d'eau pure, et une troisième contenant de l'eau mêlée avec du miel.

Page 60.—1. Ἄστροπος. On jetait les καθάρματα (*purgamenta*) sur les carrefours ou dans les rivières, en détournant les yeux, pour éviter tout crime et sacrilège.

— 2. Ἐν τάχει τι pour ταχέως τι, un peu vite, comme σχεδόν τι *Antig.* ; 466. *Aj.* 854, σὺν τάχει τινί.

Page 62.—1. Τὸν τόπον. Ismène voudrait connaître l'endroit même où elle doit offrir des libations et les rameaux d'olivier.

Page 64.—1. Ἦνεγκον κακότητα. Vainement plusieurs de nos philologues ont essayé d'expliquer κακότητα φέρειν par *malorum auctorem esse*. Dans les deux passages cités à l'appui de cette opinion, φέρειν veut dire tout simplement, apporter, amener. Hom. *Il.* XII, 332 :

Τοῦ γὰρ δὴ πρὸς πύργον ἴσαν κακότητα φέροντες.

Et Even. dans l'*Anthol.* de Stob., XLIX, p. 354 :

Πρὸς σοφία μὲν ἔχειν τόλμαν μάλα σύμφορόν ἐστι,
χωρὶς δὲ βλαβερῆ καὶ κακότητα φερεῖ.

On ne peut non plus expliquer κακότης par calamité, comme l'a voulu Bothe ; car ce mot signifie ici au moins : le mal ; on n'a qu'à comparer le passage très-semblable, v. 952—54 :

Ὅστις φόρους μοι καὶ γάμους καὶ ξυμφορὰς
τοῦ σοῦ διῆκας στόματος, ἅς ἐγὼ τάλας
ἤνεγκον ἄκων.

Les deux mots ἤνεγκον ἄκων prouvent suffisamment, il nous semble, que la conjecture ἐκὼν μὲν est impossible. Le verbe φέρειν a dans les deux passages un sens plus étroit qu'à l'ordinaire : *facere sustinere*. Il est évident qu'OEdipe s'est rendu coupable de crimes affreux ; mais comme ces crimes étaient pour ainsi dire fixés inévitablement par le destin, qu'ils lui étaient imposés, il pouvait bien dire qu'il les avait supportés plutôt que commis (πεπονθός ἐστι μᾶλλον ἢ δεδρακότα).

On a reproché à la conjecture de Martin, que nous avons adoptée, qu'il était impossible, en répétant le même mot, d'employer

deux formes différentes, et que la juxtaposition de *ἤνεγκον* et *ἤνεγκα* était inadmissible. Nous reconnaissons le principe; mais nous ferons remarquer que l'apostrophe, en retranchant la terminaison, ôte la difficulté; l'oreille s'abuse elle-même en reconnaissant les mêmes sons en *ἤνεγκ'* qu'en *ἤνεγκον*, et on ne s'arrête pas pour réfléchir sur les lettres qu'on a pu retrancher. Il y a en outre quelque confusion dans la disposition de la phrase; cette confusion résulte de la violente émotion qu'éprouve OEdipe. Il faudrait: *ἤνεγκον μὲν κακότητα, ἄκων δ' ἤνεγκον· αὐθαίρετον δ' οὐδὲν ἔστι τούτων*. C'est que *ἄκων* fait une antithèse avec *ἤνεγκον* en même temps qu'avec *αὐθαίρετον*, et de là le déplacement de la particule *μὲν*.

— 2. Nos philologues se sont trop hâtés, il me semble, en corrigeant *ἴδρις* en *ἰδριν*, quoique le poète eût pu écrire ainsi. Peut-être même désirerait-on une expression plus explicite, comme celle v. 973: *οὐκ εἰδότη οὐκ εἰδυῖα*. Mais ce qui importe dans ce moment à OEdipe n'est pas de prouver au chœur son innocence (il vient de le faire dans les mots qui précèdent), mais de montrer que le malheur l'atteignit précisément en ce que Thèbes lui avait accordé comme récompense, en signe de ses bienfaits envers elle, la main de la reine. C'est évidemment de l'aveuglement des Thébains que parle OEdipe, c'est cet aveuglement qu'il déplore au v. 530:

*Ἐδεξάμην δῶρον,
ὁ μήποτ' ἐγὼ ταλακάρδιος
ἐπωφέλῃσα πόλειωξ ἐξελέσθαι.*

Page 68. — 1. *Καθαρὸς νόμῳ* (pour *ἄκων φονεύς*) contient une excuse de l'homicide, comme *ἄιδρις* du parricide. Du reste, *ἄλους ἐφόνευσσα* est pour *ἑάλων φονεύσας*. Ainsi *Il μ*, 390: *ἄψ δ' ἀπὸ τεύχεος ἄλλο λαθὼν* pour *ἔλαθεν ἄλμενος*.

— 2. L'article *τάς*, placé devant *αἱματηρὰς διαφθοράς*, exprime la célébrité de ce malheur.

Page 70 — 1. Virg. *Æn.* I, 628:

*Me quoque per multos similis fortuna labores
jactatam hac demum voluit consistere terra;
non ignara mali, miseris succurrere disco.*

Thésée avait été élevée chez Pitthée, en Trœzène, et c'est en quittant ce pays pour Athènes, sa patrie, qu'excité par l'exemple d'Hercule, il désit et tua les brigands qu'il trouva dans sa route. *Ὄς τις πλεῖστον*, en latin, *ut qui maxime, ut quum maxime*.

— 2. On traduit ordinairement *παρήκεν*, *a permis*, et on explique *ὥστε* comme une espèce de pléonasme (Viger, p. 949). Mais

on oublie que *παριέναι* est un de ces mots à double sens, *vox μέση*, comme les appellent les grammairiens, qui réunissent deux significations opposées. *Παριέναι* veut dire à la fois *remettre* et *permettre*. « Thésée m'a remis, par le peu de paroles qu'il a dites, le récit pénible de mes malheurs, et c'est ainsi qu'il m'a permis d'être bref. » La signification de *remettre* prédomine, puisqu'il y a *ὥστε*; mais elle n'exclut pas l'autre, parce que le régime manque dans le premier membre de la phrase. Du reste, Hermann a bien vu qu'il y avait fusion de deux constructions en une; que les règles de la grammaire exigeaient ou bien *δέομαι βραχέων φράσαι*, ou *δεῖ μοι βραχέα φράσαι*, car *δεῖ* et *δεῖσθαι* ne sont pas identiques, comme on a voulu le prétendre.

Page 72.—1. Thésée est étonné d'entendre OEdipe réclamer de lui une si légère faveur. Croyant que ce dernier, peut-être, de crainte de lui déplaire, n'osait tout dire, Thésée ne pouvait affirmer catégoriquement qu'OEdipe devait avoir négligé ou oublié de parler du temps qui le séparait de la mort. J'ai donc changé le premier *ἦ* en *ἦ* et j'ai mis le signe de l'interrogation. *ἦ* et *ἦ* sont souvent confondus comme dans ce passage difficile d'Ajax v. 172, dont nous donnerons la solution prochainement.

— 2. *Ἐνταῦθα*, c. à d. *ἐν τῷ ταφῆναι*, *συγκομίζεται κείνα*, c. à d. *τὰ ἐν μέσῳ*.

— 3. Vainement on s'est efforcé de corriger la leçon des meilleurs manuscrits. Hermann écrit *θέλοντας*, accusatif absolu, pour *θελόντων*, et il explique: *quid autem si quum te volunt recipere ne tibi quidem decorum est exulem esse*. Cette explication est peu naturelle; car ce qui devait frapper Thésée dans le discours d'OEdipe, était de voir que ce dernier ne voulait pas être ramené dans sa patrie, qu'il redoutait même d'y être ramené par la force, tandis que tout autre y serait retourné spontanément. Le fond de la réponse de Thésée devait donc être: « S'il est mal de la part de tes enfants de vouloir te faire violence, il n'est pas bien non plus à toi de rester dans l'exil. » Et tel est réellement le sens de la phrase, pourvu qu'on rapporte *θέλοντα* à OEdipe, et qu'on le traduise *volentem*. *Θέλοντα* est opposé à *ἀναγκάζειν*, et a ici le sens plus étroit de *πεισθεῖς*; comparez vers 755 et sqq.: *τάμφανῆ — πεισθεῖς ἔμοι κρύψον, θελήσας ἄστν καὶ δόμου μολεῖν τοὺς σοὺς*.

Page 76. — 1. *Πνεῦμα*, métaphore empruntée à la respiration, comme on dit *Ἄρη πνέων*. En prose, on aurait dit *φρένες*.

— 2. *Ἰὼν χρόνος*. Wunder explique *postera ætas*. Le poète grec n'est pas si précis; il dit seulement: le temps, à mesure qu'il s'avance, en prenant le présent pour point de départ.

Page 78.—1. On appelait *δορύζονοι* ceux qui, dans la guerre, d'ennemis qu'ils étaient, devenaient amis, rapprochés l'un de l'autre par une circonstance heureuse; c'est ainsi que Glaucus et Diomède, dans la guerre de Troie, se lièrent d'amitié. Chez les poètes tragiques, ce mot a souvent la signification plus large de *ξένος*.

— 2. *Τόδ' ἤδύ*. Pour l'emploi énergique du pronom démonstratif cp. *Hor. Sat. I, 1, 78* :

An vigilare metu exanimem, —
hoc juvat?

Page 80. — 1. *Τῆδε γὰρ ξυνοίσομαι*. Wunder ne traduit pas exactement : *hoc enim pacto tibi obsecundabo*. Le scholiaste paraît avoir compris le passage, toutefois sans l'expliquer assez clairement : *συμπράξομαι, ὡς σὺ βούλει*. *Τῆδε* a une signification toute locale, et *ξυνοίσομαι* de même a le sens de *rencontrer*. Il faut donc entendre ainsi : dans cette voie (que tu auras choisie, dans laquelle tu seras entré), je te rencontrerai. c'est-à-dire, j'y entrerai aussi. *Τῆδε* suppose donc qu'OEdipe a déjà fait un choix, et que Thésée y adhère d'avance.

— 2. *Φέροις* pour *φέροιο*. Voyez v. 6.

Page 82.—1. *Ἴσως* se rapporte à *φανήσεται*. Thésée parle avec Pirronie d'un homme qui est sûr de lui-même, et qui défie ses ennemis. *Πέλαγος*, dans le sens de danger, de lutte insensée, était une expression presque proverbiale. *Athénée*, I, 13 : *εἰς πέλαγος αὐτὸν ἐμβαλεῖς γὰρ πραγμάτων, εἰ κακῶν πέλαγος*, Eurip., *Hipp.* 817.

— 2. Cicéron (*Cat. c. 7*) raconte que Sophocle, accusé par ses enfants de gérer mal sa fortune, à cause de la faiblesse d'esprit où ils prétendaient qu'il était tombé, lut devant ses juges sa tragédie d'*Œdipe à Colone*. Mais Plutarque rapporte qu'il ne leur a lu que ce chœur, qui est admirable, et peut-être le plus beau morceau de la poésie grecque.

Page 84. — 1. *Γᾶς ἔπαυλα* doivent être considérés comme formant un seul mot. Cp. v. 288, *πατρῶν ἄστὺ γῆς ἔχει*.

— 2. *Τὸν ἀργῆτα Κολωνόν*. On appelait le sol de l'Attique blanc (*λευκόγεως*), parce qu'il contenait du gravier couvert d'une forte couche de sable et de craie, et c'est précisément la réunion de ces éléments divers qui est très-favorable à la culture de l'olivier.

— 3. *Κισσόν*. Suivant un vieux mythe, le lierre à couleur de pourpre avait pris son origine en Attique, dans le dème des Acharnéens.

— 4. *Ἄβατος φυλλὰς θεοῦ* paraît se rapporter à Bacchus, et non au Soleil, comme l'a cru Bothe.

— 5. *Τιθῆναι* sont les Nymphes, filles d'Océanus, par lesquelles, conformément aux ordres de Jupiter, Bacchus fut élevé à Nysa, en Arabie ou dans l'Inde. Jupiter, pour récompenser ces Nymphes, les plaça au nombre des astres, sous le nom d'Hyades.

— 6. *Μεγάλοι θεαί*, Cérès et Proserpine. Proserpine, qui aimait le narcisse, cueillait cette fleur au moment où elle fut enlevée de force par Pluton. Quant au safran, il paraît qu'il était plutôt un attribut de Cérès; cependant, suivant le scholiaste, Sophocle seul, dans sa *Niobé*, le lui attribue; car la déesse n'aimait point τὰ ἀνθινά.

— 7. Le Céphise tombe dans la mer non loin d'Éleusis. Ceux qui allaient d'Athènes à Éleusis par la voie sacrée devaient traverser le Céphise sur un pont, auquel Simonide a consacré quelques vers (*ἐπίγραμμα*).

— 8. *Ἀκηράτῳ ξὺν ὄμβρῳ*. Hermann, embarrassé par *ὄμβρῳ*, qui n'a pas d'autre signification que « pluie, » écrit *ὠκύτοκος*, et traduit : *Cephisus cito reparatus imbribus*. Cette explication est tout à fait réfutée par ce qui précède (*ἄπυνοι κορῆναι οὐ μινύθουσι*), et le sens de la singulière épithète *ἀκήρατος* reste aussi obscur que d'abord. Les interprètes ne disent mot. Par *ὄμβρος*, il nous semble que le poète a voulu nous donner une idée de l'influence heureuse de la rivière sur la fertilité du pays. Une pluie limpide (*ἀκήρατος*) n'est autre chose que l'eau de source, qui féconde comme le feraient des pluies. De semblables hardiesses poétiques se rencontrent, *Électr.* 1386, *νεακόνητον αἶμα χειροῖν ἔχων*, et *Æsch. Choeph.*, v. 151—152.

Page 86. — 1. *Νίν* désigne la colline de Colone même où se trouvait un autel des Muses. Du reste, comme l'Académie était située à peu près dans le district de Colone, c'était à elle que s'adressait principalement l'éloge de Sophocle. Il y avait à son entrée un autel, non de Vénus, mais de l'Amour.

— 2. *Δωρίδι νάσῳ*, le Péloponèse. On sait que les Doriens, conduits par les Héraclides, conquièrent le pays quatre-vingts ans après la prise de Troie.

— 3. *Φόβημα*. Les Lacédémoniens et leurs alliés, conduits par Archidamus, fils de Zeuxidamus, épargnèrent les oliviers dans leur invasion, et sacrifièrent à Minerve, à laquelle ils étaient consacrés.

— 4. *Παιδοτρόφου*. Quand un enfant mâle était né chez les Athéniens, on plaçait une couronne de feuilles d'olivier devant la porte.

— 5. Le vieux général est Archidamus dont nous venons de parler. Redoutant τὰς ἀράς, dit Androtion, *ἀπέσχετο τῶν λεγομένων μορίων*. *Νέος* désigne Xerxès, qui, après avoir détruit l'acropole et

brûlé l'olivier de Minerve, ordonna le lendemain aux Athéniens de sacrifier à la déesse. Arrivés au temple, les Athéniens découvrirent qu'un nouveau rameau de la longueur d'une aune venait de surgir du tronc de l'arbre brûlé.

— 6. Jupiter Morios tirait son nom des oliviers mêmes appelés *μοριαί*; son autel était près de l'Académie. Il portait aussi le nom de *Καταιβάτης*. Un des mythes du pays explique suffisamment pourquoi ces oliviers étaient consacrés. Neptune ayant été vaincu par Minerve, et n'ayant pu obtenir d'être honoré comme la première divinité du pays, son fils Halirrhothius voulut abattre l'olivier; mais il se fit à lui-même une blessure dont il mourut.

Page 88. — 1. 'Ο μέγας δαίμων est Neptune.

— 2. Εὐθάλασσον. Neptune luttant avec Minerve pour décider qui des deux imposerait son nom à la ville, avant de faire naître le cheval, créa la mer, que les Athéniens appelaient *θάλαττα Ἐρεχθίδς*.

— 3. On voyait à Colone les images de Minerve et Neptune équestres. Le dieu du district même s'appelait *Κολωνός Ἴππιος*.

— 4. Πλάτα, la rame, pour ναῦς, *pars pro toto*. Κώπη dans le même sens, *Androm.* 866.

— 5. Ἐκατόμποδες se dit ou d'un nombre infini, et tel est l'avis de Hermann, ou des cent Néréides adoptées par beaucoup de mythographes de l'antiquité. Seulement, dit Bothe, comme le poète a voulu les représenter dansant et sautant autour du vaisseau, il a préféré *ἐκατόμποδες* à *ἐκατόν*. Hésiode fixa le nombre des Néréides à cinquante (*Theog.* 264); de là le calcul absurde de quelques commentateurs. Comme chaque Néréide avait deux pieds, toutes les cinquante devaient en avoir cent. Comme si jamais Sophocle eût pu se rendre ridicule à ce point!

— 6. Bothe explique bien *τερμα σωτηρίας* par *τελείωσιν σωτηρίας*, en citant le passage de Dioscor. *Anthol. Palat.* 2 pg. 504.

Σπονδή καὶ λιθωνωτὲ καὶ οἱ χρητῆρι μιγέντες
δαίμονες, οἱ φίλης τέρματ' ἐμῆς ἔχετε.

Page 90. — 1. Φόβος régit les deux génitifs *ἐπεισόδων* (la peur qu'inspire mon arrivée) et *ὀμμάτων* (la peur qui se lit dans vos regards). Pour *φόβος ὀμμάτων*, voyez *Aj.*, v. 139 : *πεφόθημαι πτηνῆς ὡς ὄμμα πελειᾶς*.

— 2. Ὅν se rapporte à un pronom personnel ἐγώ, dont l'idée est renfermée dans le pronom possessif ἐμῆς

— 3. Γένοι est un datif *instrumenti*.

Page 92. — 1. Avec *ὄσωπερ*, il faut sous-entendre *πλείστον*

— 2. *Τηλικούτος* est ici féminin pour *τηλικαύτη*.

— 3. Ἄλλ' οὐ γάρ. Le sens de cette locution est le suivant : « Mais il est impossible de cacher notre honte, je mérite donc qu'on me pardonne. »

— 4. Φίλωσ εἰπῶν est une tournure plus choisie que *χαίρειν εἰπῶν* ou *κελεύσας* (*valere jubens*.)

Page 94. — 1. Ἐν οἷς, ce feint amour pour moi, cet amour que vous prétextez.

Page 96. — 1. Ἄρα, avec le sens de *nonne*, comme v. 744.

— 2. *Κακῶν τῆςδε χθονός* désigne les maux dont Thèbes menace Athènes.

— 3. Χώρας peut se rapporter aussi bien à *ἐκεῖ* qu'à *ἀλάστωρ*.

— 4. On s'attendrait à *μόνον τοσοῦτον ὅσον ἐθανεῖν*. Mais OEdipe, avec sa vivacité ordinaire, montre probablement du geste l'étendue de l'espace que ses fils doivent occuper. Les mots *ἐθανεῖν μόνον* ne sont donc qu'une apposition. Cp. *Antig.* 772 : *προβείς τοσοῦτον, ὡς ἄγος μόνον*.

Page 98. — 1. *Τούςδε τοὺς πέλας*, les personnes qui forment le chœur.

— 2. Δῆ donne aux paroles d'OEdipe une teinte ironique.

Page 100. — 1. *Πρὸ τῶνδε*, au nom de ceux-là, comme dans *Oedipe Roi*, v. 10 : *Ἐπεὶ πρέπων ἔφυς πρὸ τῶνδε φωνεῖν*

— 2. *Χρή, fatale est*, comme v. 1511.

— 3. *Πρὸς δὲ τοὺς φίλους*. Οἱ φίλοι, les Thébains qui servent d'escorte à Créon. Voyez v. 840 : *ἀλλ' ἐπεὶ νικᾶν θέλεις πατρίδα τε τήν σῃν καὶ φίλους ὑφ' ὧν ἐγὼ ταχθεὶς τάδ' ἔρδω*.

— 4. C'est d'Ismène que parle Créon; elle est tombée la première entreses mains, mais il espère bientôt s'emparer aussi d'Antigone.

Page 102. — 1. Ὡ γῆς ἀνακτες. C'est au chœur qu'OEdipe s'adresse. De même, *Antig.* v. 935, les vieillards Thébains sont appelés *κοιρανίδαί Θήβης*.

Page 104. — 1. Ὅδοιπορεῖν. Créon dit ces paroles quand il voit que le chœur le serre de près, et veut arracher de ses mains Antigone.

Page 106. — 1. Ῥύσιον (de *ρύεσθαι*, conserver, sauver), est la rançon que les Athéniens auraient à payer pour racheter des Thébains leurs captifs. Mais ici *ρύσιον* n'est pas employé au propre; car Créon ne regarde ni OEdipe ni ses deux filles comme des captifs, mais plutôt comme des personnes qui lui appartiennent de tout droit. Le sens de la phrase est : Tu veux donc causer à ta ville une perte encore plus considérable, un malheur de plus à déplorer.

Page 108. — 1. *Μὴ γάρ*. La particule *γάρ*, placée à la tête de la phrase, forme une prolepse. Le motif des imprécations n'est donné qu'un

peu plus tard (ὅς με, etc.). Cet usage de γάρ est fréquent dans les phrases qui contiennent un souhait, un vœu.

— 2. Ψιλὸν ὄμμα. Tous les commentateurs se sont mépris sur le sens de ces mots, en les rapportant à l'état misérable où se trouve Antigone; il y en a même qui joignent με ψιλόν. OEdipe désigne évidemment par ὄμμα sa fille Antigone; mais cet œil, il l'appelle ψιλόν par rapport aux deux bons yeux dont il jouissait autrefois, et dont l'intrigue de Créon l'a privé. Ψιλὸν ὄμμα est donc cet œil précitaire, et qui ne rend pas les mêmes services que les yeux qu'il a perdus.

— 3. OEdipe s'adresse au Soleil pour qu'il prive Créon de la vue. De pareils contrastes ne sont pas rares chez les anciens. Horat. *carmin. sac.* : *Alme Sol, curru nitido diem qui promis et celas.* C'est ainsi que dans l'hymne à Mars ce dieu est supplié de conserver la paix : ἀλλὰ — σὺ δὲ θάρσος, εἰρήνης τε μένειν ἐν ἀπήμοσι θεσμοῖς.

Page 112. — 1. Ξυνωρίδα. OEdipe parle de ses deux filles. L'image est empruntée à un attelage de chevaux ou de bœufs (*biga*).

— 2. Πρὸς τούδε βωμούς. Les autels de Neptune et de Minerve? Pourtant Sophocle ne fait aucune mention dans cette tragédie d'un autel de la déesse.

— 3. Δίστομοι ὁδοὶ συμβάλλουσιν est dit pour δυοῖν ὁδοῖν στόματα συμβάλλει.

Page 114. — 1. Remarquez que νόμος s'accorde irrégulièrement avec οὐσπερ, au lieu de s'accorder avec τούτοις. En prose on dirait : οὐσπερ ἔχων εἰσῆλθε, τούτοις τοῖς νόμοις ἀρμοσθήσεται.

— 2. Ἐξεῖ a le sens d'un futur.

— 3. Ἰκτῆρια φωτῶν ἀθλίων pour φωτὰς ἀθλίους ἰκτηρίους, comme en latin *Uliginosa paludum*.

Page 116. — 1. Μέτοικοι. On appelait ainsi les étrangers domiciliés à Athènes, et à qui l'on permettait d'y rester moyennant le paiement d'un certain droit (μετοίκιον). Ils ne jouissaient pas des droits et des privilèges des citoyens (lat. *inquilinus*). Au lieu d'appeler Créon captif, Thésée, avec une ironie amère, mais méritée, le traite de μέτοικος involontaire (οὐχ ἐκῶν).

— 2. Sophocle s'efforce d'éloigner de sa patrie le reproche d'imprudence (ἀβουλία) Cependant les mots Ἀθηναίων δυσβουλία avaient passé en proverbe; Aristophane, Eupolis et surtout Démosthène, dans son discours contre Leptine, font ce même reproche aux Athéniens.

Page 118. — 1. Γάμοι τέκνων. Le religieux poète n'exprime qu'en termes obscurs ce mariage incestueux et horrible de la mère et du fils.

— 2. L'Aréopage (Ἄρειος πάγος) tirait son nom d'une colline située en face de l'acropole, et appelée colline de Mars. C'était là que se tenaient les séances de cette cour suprême et sans appel, à qui appartenait surtout la juridiction criminelle.

— 3. Καὶ δίκαι' ὄμωσ λέγω, attraction irrégulière pour καὶ λέγω εἰ καὶ, ὄμωσ.

— 4. Ξυμφοράς paraît se rapporter au vers 939, τοιούσδ' ἀλήτας. Cependant OEdipe aurait bien pu désigner ainsi ses crimes involontaires, φόνους καὶ γάμους. La particule καὶ qui précède s'expliquerait facilement comme ἐν διὰ δυοῖν.

Page 120. — 1. Ἄκων pour ἀκούσιον, comme vers 230, ἔργων ἀκόντων. Ἄκων se dit ordinairement des personnes, ἀκούσιος des choses.

Page 122. — 1. Στόμα, comme le latin *os*, se dit d'un langage impudent.

— 2. Οὐκ εἰδὸτ' οὐκ εἰδύτα. Les interprètes auraient dû dire, à ce qu'il nous semble, que ces participes ne se rapportent pas par le sens à ἐτιζτεν. Car comment OEdipe, qui venait de naître, pouvait-il connaître sa mère, et comment, de l'autre côté, Jocaste pouvait-elle ignorer les oracles rendus depuis longtemps, qui lui annonçaient que la naissance d'un fils lui serait funeste? Il est évident que les mots οὐκ εἰδὸτ' οὐκ εἰδύτα se rapportent à un temps postérieur et à des faits déjà accomplis, et que le sens est : moi, qui ne savais pas que c'était elle qui m'avait mis au monde, elle, qui n'avait pas reconnu son fils.

— 3. Τὸν δίκαιον, ironiquement, comme τὸν ἀγαθὸν Κρέοντα. *Antig.* 31.

Page 124. — 1. Ζῶσαν. Le participe a la force d'un conditionnel : si elle pouvait revivre.

— 2. Ἄξια ἀμυνάθειν. On s'attendrait à l'infinitif passif; mais les Grecs pensent en même temps à la personne qui agit : *calamitates dignas quas protegas*.

— 3. Ἐξηρασμένοι est bien expliqué par le scholiaste : οἱ θεράποντες Κρέοντος. En effet, ἐξηρπ. est moyen et a le sens de ἐξηρπακότες ἐαυτοῖς.

Page 126. — 1. Les mots πομπὸν δέ με χωρεῖν se rapportent, par une figure qu'on appelle zeugma, à προτάσσεις; ce dernier mot renferme implicitement le sens d'un verbe tel que βούλομαι ou ἔδοξα. Le poète aurait dû écrire sans doute ἔδοξα πομπὸς χωρεῖν. Mais comme, dans le premier membre de la phrase, le sujet n'est pas Thésée lui-même, mais Créon, il s'est vu forcé de mettre partout l'accusatif, pour sauver l'unité de la construction.

— 2. Ἐγκρατεῖς. Tous les interprètes ajoutent, en guise d'explication, τῶν παιδῶν. Alors ἐγκρατεῖς devra avoir la signification du participe κρατήσαντες (*politici*); mais une phrase telle que celle-ci: «s'enfuient avec leur proie, il ne faut pas nous désespérer,» serait parfaitement inutile. Tout le monde sait que les ravisseurs sont en fuite, et Thésée lui-même vient de le dire. On doit plutôt s'attendre à lui voir prendre quelques mesures pour le cas où les satellites de Créon auraient gagné les devants et s'échapperaient de ses mains. Et tel est aussi, ce me semble, le sens des mots εἰ δ' ἐγκρατεῖς φεύγουσιν, pris pour εἰ κρατοῦσι φεύγοντες, s'ils l'emportent ou tâchent de l'emporter par la fuite. Sans doute ἐγκρατής contient l'idée de *puellis politici*; mais nous croyons que ce que Thésée et les Athéniens devaient craindre le plus, c'est la fuite précipitée des ravisseurs. Qu'on compare, du reste, *Antig.* 713 : ναὸς ὅστις ἐγκρατῆς πόδα τείνας ὑπέικει μηδέν, etc.

— 3. Φεύγειν τινὰ τόπον τινός, pour τόπον τινὰ λιπῶν φεύγειν τινὰ

— 4. Cp. Cic., *Div.* IX, 26 : *habeo, non habeor a Laide.*

— 5. Κτήματα régit un datif, comme s'il y avait un participe tel que κτηθέντα.

— 6. Ἐς τάδε, c. à d. εἰς τὸ τὰ δόλω τῷ μὴ δικαίῳ κτήματα σώζεσθαι. Tu n'en auras pas d'autres pour exécuter tes desseins, c. à d., je me suis bien douté que tu n'es pas venu seul ici, mais sous bonne escorte; je prendrai donc des mesures, non comme si je devais combattre un seul homme accompagné de quelques valets, mais comme ayant à lutter contre toute une armée.

Page 128. — 9. Ἐπιστροφαί se rapporte surtout aux Thébains, qui, arrêtés dans leur fuite, seront forcés de faire face aux Athéniens.

— 2. Par Πυθίαις ἀκταῖς il faut entendre les environs d'OEnoé, où il y avait un autel célèbre d'Apollon Pythien. OEnoé était située sur la frontière de la Béotie et de l'Attique; ceux qui étaient partis d'Athènes par la voie sacrée pour aller à Thèbes, devaient y passer. Comme OEnoé est assez éloignée de la mer, il est évident que ἀκταῖς ne se rapporte à Πυθίαις que comme Zeugma.

— 3. Λαμπάσιν ἀκταῖς. La côte près d'Eleusis, où se célébraient les lampadophories ou courses aux flambeaux. Eleusis était située aussi sur la route sacrée, mais plus près d'Athènes qu'OEnoé. Λαμπάσιν, pour λαμπαδευομένας, καταλαμπομένας. C'est ainsi qu'Horace dit *fabulae manes*.

— 4. Πότνια θεαί. Cérès et Proserpine (Θεσμοφόροι), les déesses qu'on révérait surtout dans les mystères d'Eleusis (σεμνὰ τέλη).

— 5. Τιθηνοῦνται est considéré comme un verbe passif par tous les

commentateurs. Nous le croyons moyen, parce que l'image devient alors à la fois plus naturelle et plus poétique. Les déesses elles-mêmes; dans leur amour pour les mortels, entretiennent et, pour ainsi dire, choient (*fovent*) ces mystères sacrés. Elles sont elles-mêmes la providence, les mères nourrices de l'espèce humaine. Cette explication s'accorde parfaitement avec l'idée que les anciens se faisaient de la félicité de ceux qui avaient été initiés à ces mystères.

— 6. Χρυσέα κλῆς. Il paraît que les Eumolpides portaient, comme insigne de leur dignité, une clef attachée à l'épaule; cette clef est appelée χρυσέα, comme toutes les choses qui ont quelque rapport avec la divinité et la religion

Page 130. — 1. Κλῆς ἐπὶ γλώσσα βέβακε n'est qu'une modification du proverbe connu : βουὸς ἐπὶ γλ. βέβ. (*Æsch. Ag.* v. 35), et dont le sens est : être réduit au silence par les cadeaux qu'on a acceptés. Βουὸς était une ancienne monnaie d'Athènes, de la valeur de deux drachmes, qui avait un bœuf sur son revers

— 2. Nous avons préféré la leçon des anciens manuscrits τὸν ὄρεσβάταν à celle des manuscrits plus récents : τὸν ἐγρεμάχαν. Nous avons cependant changé la première en ὄρεσιβάταν τόν, pour mettre d'accord la strophe et l'antistrophe.

— 3. Διστόλους ἀδελφεάς; il faut entendre par là les Thébains, qui avaient ravi les deux sœurs. Αὐτάρκει βοᾶ, mots que Hermann explique bien par *idonea pugna*.

— 4. Τὸν ἐφέσπερον, sous-entendu χῶρον. Πέτρα νιφάς, le mont Ægaleus, ainsi appelé parce que probablement la neige y restait plus longtemps que sur les autres monts de l'Attique. Les Thébains pouvaient, en partant de Colone, se diriger sur Athènes, et de là sur OEnoé, de sorte que le mont Ægaleus fût à leur droite; ou bien, au lieu de fuir dans la direction du Sud, ils pouvaient prendre celle du Nord pour arriver à OEnoé, en tournant la partie septentrionale de l'Ægaleus; en choisissant cette route, ils devaient passer près de la partie occidentale (τὸν ἐφέσπερον) du mont. Ces deux routes se réunissaient dans la plaine Priasienne, entre Eleusis et OEnoé, et c'est de ce côté que Thésée avait dirigé tout ce qu'il avait de troupees disponibles (v. 890, ἔνθα δίστομοι ὁδοὶ συμβάλλουσιν).

— 5. Οἰήτις νομός. La prairie d'OEnoé était voisine de l'Ægaleus, et appartenait à la tribu OEnéïs. Elle était au nord d'Athènes, non loin d'Acharnes.

— 6. Ἐμφαρμάτοις ἀμίλλαις, pour ἀμίλλαις ἀρμάτων βίμφα ἐρομένων.

— 7. Ἀλώσεται. Sous-entendez Κρέων. Πρόσχωροι sont les Coloniales, ainsi appelées par le chœur; Θησεῖδαι, les habitants d'Athènes.

— 8. Κατά a ici le sens de κατὰ κράτος, à toute bride, à bride abattue.

— 9. Οἷ—τιμῶσιν, comme si, au lieu de ἀμβασίς, il y avait eu ἀναθάται.

— 10. Minerve est appelée équestre, soit parce qu'elle est sortie de la tête de Jupiter monté sur un cheval, soit parce qu'elle a inventé la structure du char, soit enfin parce qu'Adraste, fuyant et arrêtant ses chevaux à Colone, y implora Neptune et Minerve Ἰππίους

Page 132. — 1. Δώσειν pour ἀποδώσειν, sous-entendez Κρέοντα.

— 2. Τὰν τλάσαν. Le chœur ne parle que d'Antigone, qu'il avait vu enlever de ses propres yeux. Quant à Ismène, il en avait seulement entendu parler.

— 3. Νεφέλας, génitif qui indique le point de départ, et qui correspond à l'ablatif des Latins. Tibull. I, 7, 19: *prospectare turribus æquor*.

— 4. Αὐτῶν a un sens emphatique comme dans Pind. *Ném.* IX, 19, αὐτῶν ἄθλων κορυφάν. Bothe traduit αὐτῶν ἀγώνων, *media in certamina*.

— 5. Τὸν εὐαγρον, prolepse pour ὥστε εὐαγρον γενέσθαι.

— 6. Apollon est appelé ἀγρευτής, pour avoir tué le serpent Python.

— 7. Πυκνός dans πυκνόστιχτοι a peut-être la même signification que dans πυκνόπτεροι, v. 17. Ὅπαδόν pour ἀγραιάν ou ἀγροτέραν.

Page 134. — 1. Στέργω répond au *amabo* des Latins, dans le sens de *obsecro*.

— 2. Ψευδόμαντις se rapporte par le sens au v. 1070, μάντις εἴμ' ἐσθλῶν ἀγώνων.

— 3. ἼΩ τέκνον, ἧ πάρεστον. OEdipe s'adresse d'abord à celle de ses deux filles qu'il avait entendue parler. Puis une autre pensée l'obsède êtes-vous revenues toutes deux ?

— 4. Αἰτεῖς ἃ τεύξει pour ταῦτα ὧν τεύξει.

Page 136. — 1. Τῷ τεκόντι πᾶν φίλον. Antigone fait allusion à son origine incestueuse.

— 2. Ἐμφύντε τῷ φύσαντι, mots remarquables par la paronomase qui s'y trouve.

— 3. Τέκνα φανέντα se rapporte à μηχανῶ λόγον.

— 4. Τήνδε σὴν εἰς τάςδε μοι τέρψιν. La correction de Hermann et Wunder, qui mettent τήν pour σήν, affaiblit singulièrement l'énergie de l'expression. Le poète avait l'intention d'écrire τήνδε σὴν εἰς τάςδε

μοι τέρψιν οὖσαν καὶ οὐκ ἄλλου. Puis, comme il avait senti que cette forme de la phrase laisserait trop d'obscurité dans le sens, il en développe le second membre, et substitue au verbe εἶναι le verbe plus énergique πεφασμένην. Rien n'est plus fréquent que les exemples où Sophocle ente ainsi une nouvelle construction sur la première, pour nuancer la pensée et la rendre plus vigoureuse et plus poétique.

Page 138. — 4. Ἡ θέμις. OEdipe, entraîné par un sentiment de reconnaissance, et se croyant encore, comme il l'avait été autrefois, l'égal de Thésée, veut embrasser ce prince, quand tout à coup le souvenir de ses propres malheurs et de ses méfaits passés se présente à lui. Il faut repousser la leçon εἰ qui troublerait le sens de la phrase et ferait croire qu'OEdipe hésite tout d'abord.

— 2. La phrase, plus explicitement énoncée, devrait être : οὐκ ἐγωγιέ σε θελήσαιμ' ἂν θιγεῖν ἐμοῦ, οὐδ' ἐάσω εἰ αὐτὸς βούλοιο θιγεῖν.

Page 140. — 1. Ἐμπολιν οὐκ ὄντα, n'étant pas Thébain, mais Argien. Polynice avait épousé la fille d'Adraste, roi d'Argos.

Page 142. — 1. Τῆς δεῦρ' ὁδοῦ se rapporte à ἀσφαλῶς, à l'abri de tout danger qui pourrait résulter pour lui de ce voyage. Le génitif s'explique par l'influence du verbe σφάλεσθαι, qui régit souvent ce cas.

— 2. Ὅ προσθακῶν ἔδραν. Eur. Herc. fur. 1205 θάσσοντα δυστήνους ἔδρας. Comparez κάμπτειν ἔδραν, v. 54 de cette tragédie.

— 3. Τῶνδε. OEdipe parle de ses filles; car Ismène lui avait raconté que Polynice s'était réfugié à Argos, et qu'il menaçait de là d'envahir le territoire de Thèbes.

— 4. Ὅς est à la place de τίς, que l'on devait attendre dans une interrogation indirecte.

Page 144. — 1. Τὸν ἄνδρα τόνδε s'applique non pas à Polynice, comme quelques critiques l'ont cru, mais à Thésée présent et qui prie OEdipe d'accueillir et d'écouter son fils. Les mots τὸν ἄνδρα τόνδε, par lesquels Antigone désigne ce prince, n'ont rien de méprisant, puisque nous avons vu les personnages à plusieurs reprises, et Thésée entre autres, dire d'eux-mêmes : οὗτος ὁ ἄνθρωπος.

Page 146. — 1. Θέμις est indéclinable dans la formule θέμις ἐστίν.

— 2. Ἄλλ' αὐτόν, sous-entendu δρώης ἂν κακά. Le sens du passage est celui-ci : « C'est ton fils, c'est ton sang; même s'il t'a cruellement blessé, tu ne peux pas lui faire du mal sans t'en faire à toi-même. » Antigone parle un peu obscurément, de peur d'irriter le tempérament si irascible de son père. Αὐτόν est dit pour σαυτόν. La conjecture ἔα αὐτόν ou ἔα νιν n'est pas assez bonne pour être préférée à la leçon des manuscrits, quelque difficulté qu'elle puisse offrir.

— 3. Ἀδέρκτων, prolepse connue pour ὥστε ἀδέρκτα γενέσθαι.

Page 148. — 1. Τῆς ἐμῆς ψυχῆς pour ἐμοῦ ma personne.

- 2. Ἴσθι σῶς, sous-entendu ὧν.
- 3. La construction de la phrase est : ὅστις χρήζει (sous-entendu ζῶειν) τοῦ πλέονος μέρους, παρείς (s. e. ζῶειν) τοῦ μετρίου μέρους. Παρείς, avec le génitif, comme *negligens alicujus rei*.
- 4. Ὅπου, sous-entendu ἐστί, comme dans *Antig.* 318.
- 5. Ἐς πλεόν τοῦ θέλοντος, pour ἐς πλεόν τοῦ θελήματος, en latin, *nimum cupiditatis*. Nous avons adopté la conjecture de Hermann ἐπικοῦρος pour ἐπι κόρος, qui rétablit le mètre.
- Page 150. — 1. Théogn. 76 :

Ἀρχὴν μὲν μὴ φῦναι ἐπιχθονίοισιν ἄριστον.

On prétend que Silène, pour récompenser le roi Midas, qui, après l'avoir fait prisonnier, venait de lui rendre la liberté, lui dit ces paroles mémorables : *non nasci homini longe optimum esse; proximum autem quam primum mori*. Τὸν ἅπαντα λόγον, tout ce qu'on pourrait alléguer.

- 2. Καίθεν ὄθεν, attraction pour κείσε ὄθεν.
- 3. Il faut sous-entendre μόχθων avec ἐξω, et envisager πολύμοχθος comme une prolepse. La construction est donc : τίς ἐξω μόχθων ὥστε μὴ εἶναι πολύμοχθον;
- 4. Il faut joindre τίς καμάτων. Cp. Eurip. *Troad.*, τίς οὐκ ἔβα νεανίδων; Ovid. *Fast.* I, 194 : *Cujus non animo dulcia lucra ferent?*
- 5. Κατὰ κακῶν, les plus grands maux. *Philoct.* 65 : ἐσχάτ' ἐσχάτων κακά.
- 6. Ἀκτὴ est une presqu'île, et πάντοθεν veut dire « de tous les côtés, » c. à d. de tous les côtés où elle peut être battue par les vagues.
- 7. Ὡς καὶ τόνδε. Le poète change de construction; car après ce qui précède, le poète aurait dû poursuivre : ὡς κλονεῖται ἅταις.

Page 152.— 1. Les monts Rhiphées sont le symbole du Nord. Les anciens les plaçaient à l'extrême frontière de la Scythie. Νύχιος ne se dit pas seulement du temps, mais aussi des endroits enveloppés de ténèbres. Schol. ad Apollon. Rh. III, 846 : νύκτα τὸν ἀφώτιστον τόπον φασίν.

- 2. Μοῦνος, avec le génitif, comme les verbes qui renferment l'idée d'un éloignement, d'une séparation.
- 3. Πίνος γέρων. C'est ainsi qu'on disait ἄρτος νεανίας, du pain frais.
- 4. Ἄσσεται. Le passif de ce verbe est rare chez les poètes tragiques, où l'actif a déjà une signification neutre.

Page 154. — 1. Ἀχὴ μὲν ἐστί. Polynice veut dire qu'OEdipe n'a plus rien à craindre de la part de son fils; que lui, Polynice, veut réparer le mal qu'il a fait, en ramenant OEdipe dans sa patrie.

Page 156. — 1. Τὸν θεόν, Neptune.

— 2. Ἐλεγχος χειρός veut dire *combat singulier*; ἔλεγχος ἔργου, *épreuve publique de valeur*.

Page 158.— 1. Ἐπεὶ γάρ, etc. Cette phrase, qui contient les motifs de l'arrivée de Polynice et de sa demande, devrait, suivant notre manière de voir, venir après le vers 1300.

— 2. Argos est appelée la ville Dorienne à cause de l'Argos Amphilochien ou l'Argos des Pélasgiens (Hom. *Il.* II, 681)

Ὅσσοι τὸ Πελασγικὸν Ἄργος ἔναιον,
Μυρμιδόνες δὲ καλεῦντο καὶ Ἕλληνες καὶ Ἀχαιοί.

— 3. Γῆ Ἄπια, le Péloponèse.

— 4. Ἐπτάλοχχον στόλον. Les commentateurs prétendent que λόγχη doit être considéré ici comme insigne du chef, et invoque it à l'appui de leur opinion le v. 1301, ξὺν ἐπτὰ τάξεσι ξὺν ἐπτὰ τε λόγχαίς. Mais est-ce que λόγχη ne serait pas tout simplement : *militum armatorum manus?*

— 5. Eschyle et Sophocle sont d'accord sur les noms des chefs qui assiégèrent Thèbes; mais Apollodore et Euripide paraissent avoir suivi d'autres traditions

Page 160.— 1. Δοχευθεῖς, sous-entendez αὐτῆς, comme au v. 1318: τοῦ κακοῦ πότμου φυτευθεῖς.

— 2. Εἰκάθειν τινὶ μῆνιν pour κατὰ μῆνιν. Εἰκάθειν ne peut guère avoir une signification active.

— 3. Le génitif πάτρας se rapporte aussi bien à ἐξέωσε qu'à ἀπεσύλησεν.

— 4. Ὀμόγνιοι θεοί, les *Dii gentilitii* des Romains; l'idée de πάτριος qui y est renfermée se rapporte en même temps à κρηνῶν.

Page 162. — 1. Ὀμφή ne veut pas dire seulement voix, mais renferme en même temps l'idée d'une prophétie.

Page 164.— 1. Οὐ κλαυστὰ δ' ἐστίν, ἀλλ' ἐμοὶ μὲν οἰστέα τάδε. Les interprètes n'ont pas bien compris ce passage. Hermann : *at non lacrimandum tibi est* (i. e. *non infecta hæc fiunt lacrimis tuis*) *sed mihi quidem ferenda*, etc. Est-il probable qu'OEdipe irrité dise : Ne pleure pas mes malheurs, cela ne te servira de rien; mais moi je saurai les supporter pour me rappeler ton parricide. Qui ne voit pas tout ce qu'il y a d'incohérent dans une pareille phrase? D'abord on s'attend à voir

s'adoucir la colère d'OEdipe après ces paroles : « Ne pleure pas. » Puis on se demanderait en vain pourquoi le poète a mis ἀλλά, tandis que le bon sens exigeait γάρ ou quelque chose de semblable. Hermann n'a pas fait assez d'attention à une circonstance, c'est que le pronom personnel σοί manque dans la première partie de la phrase. Voici donc mon opinion sur ce passage : OEdipe, comme toutes les âmes nobles et généreuses, souffre de la pitié qu'on semble éprouver pour ses malheurs, et lorsque cette pitié vient de la part d'un fils criminel et hypocrite, son exaspération est au comble. Détrompez-vous, s'écrie-t-il, il n'y a pas de quoi pleurer ces maux ; au contraire, ils servent ma vengeance, me rappellent la mémoire d'un fils que je maudis, et arment la colère des dieux. Οὐ κλαυστὰ δ' ἐστὶ τάδε signifie donc : *non sunt hæc mala digna ploratu.*

— 2. Δαίμων εἰσορᾷ σε ; l'œil de la divinité qui poursuit le coupable est souvent chez les poètes l'emblème de la vengeance divine. Pind. *Pyth.* III, 151 : λαγέταν τύραννον δέρκεται ὁ μέγας πότμος. *Oed. Col.* 1536 : θεοὶ γὰρ εὖ μὲν ὄψῃ δ' εἰσορῶσι. etc.

Page 166.—1. Ἀξιώτων et ἐξατιμάζητον forment une antithèse ; ἀξιοῦν, *magni facere, dignari* ; ἐξατιμάζειν, *leve ducere, contemnere.*

Page 166.—2. Le poète allait dire δίκη ξύνεδρος Ζηνί, puis il substitue à Ζηνί, Ζηνὸς ἀρχαίοις νόμοις. Cp. *Antig.* 797 : τῶν μεγάλων πατέρος ἐν ἀρχαῖς θεσμῶν.

—3. Πατρῶν ἕρεθος, à cause du meurtre de son père Laïus. OEdipe veut dire : de même que mon père est mort de ma main, de même vous mourrez de la main l'un de l'autre.

— 4. Τάδε δαίμονας, les Furies.

Page 168.—1. Κελεύθου, sous-entendu τῆς ἐμῆς. Cette omission était motivée par les mots suivants : τῆς τ' ἐμῆς δυσπραξίας.

— 2. Ἄλλ' οὐτ' ἀναυδον. Il faut suppléer χρὴ με, dont l'idée se cache dans celle de οὐκ ἔξεστι, v. 1393.

Page 170.—1. Τοῦδ' ἀνδρός. Ce génitif se rapporte à κομίζετον, verbe qui a ici à peu près la signification de τυγχάνειν.

— 2. Αὔθις αὖ πάλιν, pléonasme attique. Voy. *Philoctet.*, v. 934, éd. W.

— 3. Θυμοῦσθαι. Antigone veut dire que Polynice n'a pas le droit de faire la guerre à sa patrie, ni présentement ni plus tard.

— 4. Ἐκφέρει, pour ἐκφέρεται, a une signification neutre.

— 5. Ἐξ ἀρφοῖν. On s'attendait plutôt à ἐξ ἀλλήλων.

Page 172.—1. Εὐδοοῖη régit irrégulièrement le datif, et paraît signifier : ἡγέμονα τινὶ ἀγαθῆς ὁδοῦ εἶναι.

— 2. Θανόντ' pour θανόντι. Wunder remarque avec justesse que, si Sophocle avait voulu écrire θανόντα, il eût écrit en même temps μέ au lieu de μοί.

Page 174.—1. Σφώ, avec le sens de *pour vous*. Cependant l'accusatif σφώ serait plus naturel.

— 2. Κιγγάνει, sous-entendu αὐτόν (τὸν ἀλαδὸν ξένον). Cp. *Il.* X, 303 : Νῦν αὐτὲ με μοῖρα κιγάνει.

— 3. Μάτην, sous-entendu ὄν.

— 4. Ὅρᾳ ταῦτα χρόνος, tournure poétique pour ταῦτα χρόνω ὀφθήσεται. Dans ce qui suit, ἐφείς, conjecture heureuse de Dindorf, a été adoptée par nous en remplacement de l'ancienne leçon ἐπεὶ, qui est tout à fait inexplicable.

— 5. Ἔτερα et τάδε forment une antithèse ; ἔτερα a le sens de *res adversæ*, comme le *secus* des Romains.

— 6. Ἐκτυπεν, forme homérique pour ἐκτύπησεν.

Page 176.—1. Δεῦρο πόροι, comme au v. 1466 πορευσάτω est dit comme le latin *dare* dans *effectum dare, in conspectum dare*, et de semblables locutions.

Page 178.—1. Ἰλαος, sous-entendu ἔσο (ἴσθι).

—2. Συντύχοιμι. Les verbes συντυγχάνειν et ἐντυγχάνειν gouvernent souvent le génitif dans Sophocle, au lieu du datif qu'exigeraient les prépositions avec lesquelles ils sont composés. C'est que la signification du verbe τυγχάνειν prédomine alors et absorbe celle de la préposition. D'après le même principe, μετάσχοιμι est suivi de l'accusatif, parce que l'idée d'une participation n'est pas ici essentielle au sens.

— 3. Φρενί, sous-entendu αὐτοῦ (de Thésée).

— 4. Τυγχάνων ne renferme pas ici l'idée d'une bonne occasion, d'une opportunité, mais il est pour ὅτε ἐτύγχανον ὧν ἐβουλόμην.

Page 180.—1. Après Ἰώ, ἰὼ παῖ, se sont perdus quelques mots, qui devaient répondre à ce qui suit, εἶτε, etc.

— 2. Ποσειδανόνιω θεῷ, comme ὁ Βακχεῖος θεός, *Oed. R.* 1105.

— 3. Παρασχεῖν avec l'accusatif paraît un solécisme. Mais Brunck a fort bien vu que l'accusatif se rapportait plutôt à ἐπαξιοῖ, et il complète la phrase ainsi : ἐπαξιοῖ σε καὶ πόλισμα καὶ φίλους ὥστε παθῶν παρασχεῖν δικαίαν χάριν.

— 4. Αὐτῶν pour ὑμῶν, qui se trouve dans le vers précédent.

— 5. Μη τις κεραυνος, etc. Il faut sous-entendre un verbe comme ἤγειρεν, dont l'idée est comprise dans les mots ἤγειται κτύπος.

Page 182.—1. Αἱ πολλὰ βρονταὶ διατελεῖς est dit pour αἱ πολλὰ (c. à d.

πολλάκις γινόμεναι βρονταί. Πολλά se rapporte donc à διατελείς, adjectif qui contient l'idée d'un verbe. Cp. *Antig.* 1040 : οἱ πολλὰ δεινοί.

— 2. Ἄ σοι κείσεται τῆδε πόλει, deux datifs juxtaposés qui se rapportent au même verbe, comme v. 1623 et ailleurs.

— 3. Τοῦτον se rapporte à γῶρον; mais le poète pense déjà moins à l'endroit qu'au corps même d'OEdipe, qu'il importe de tenir caché.

Page 184. — 1. Ἐξάγιστα se rapporte à λόγῳ aussi bien que μηδὲ κινεῖται. Il faut donc sous-entendre λέγειν avec ἐξάγιστα.

— 2. Σπαρτῶν est dit pour Θεβαίων. On croyait que les Thébains étaient nés des dents du serpent, semées par Cadmus sur l'emplacement de Thèbes.

— 3. Θεοὶ γάρ, etc. La phrase qui contient le motif précède celle dans laquelle ce motif est exposé, comme v. 1291.

Page 186. — 1. Ἐρμῆς ὁ πομπός, *deductor animarum*; νερτέρα Θεός, Proserpine.

— 2. Κρύψων τὸν τελευταῖον βίον, prolepse pour κρύψων τὸν βίον ὥστε τελευτᾶσθαι αὐτόν.

— 3. Πρόςπολοι désigne les Athéniens. De même dans Homère, θεράπων a souvent la signification de ἐταῖρος, quelquefois de *sujet*, de *serviteur* (tous les guerriers s'appelaient θεράποντες Ἄρηος), mais jamais celle de δοῦλος.

— 4. Τὰν ἀφανῆ θεόν, Proserpine. On adressait cette prière à ces divinités, qui passaient pour être les plus sévères et les plus cruelles, pour les gagner en faveur d'OEdipe, qui était sur le point de mourir.

— 5. Il faut rapporter μήτε à la fois à ἐπιπόνῳ et à βαρυαχεῖ.

Page 188. — 1. Χθόνια θεοί. Ce sont les Furies; σῶμα θηρὸς ἀνικῆτου, Cerbère.

— 2. Γᾶς παῖ και Ταρτάρου. C'est la Mort et non Cerbère qu'invoque ici le chœur, comme le prouvent ses dernières paroles, σέ τοι κικλήσκω τὸν αἰένυπνον.

Page 190. — 1. Τὸν ἀεὶ βίωτον. Hermann explique : *quam semper egit vitam i. e. ærumnosam*. J'ai cru que dans τὸν ἀεὶ se trouvait l'idée de quelque chose d'importun, et j'ai traduit : Cette vie qui durait toujours qui semblait ne pas vouloir s'éteindre. L'explication de Wunder : *in æternum Œdipus vitam reliquit* ne se trouve pas dans les mots; βίωτος surtout renferme toujours l'idée de *victus*.

— 2. Παρών : *qui avait été présent*; ἐπιποι du participe présent pour celui de l'aoriste.

— 3. Κρατῆρος. D'après un mythe, Proserpine, enlevée par Pluton, était descendue par là aux enfers. C'est là aussi qu'avant d'y

descendre; Pirithoüs et Thésée se jurèrent une éternelle amitié. Selon d'autres, ils seraient partis de là pour aller à Sparte, ou même dans le pays des Thesprotes. — Les Athéniens avaient coutume de jeter tous les ans dans cette ouverture un gâteau fait avec du blé, du sel et du miel.

Page 192. — 1. Πέτρου Θοριχίου. On a remarqué que ce rocher ne peut être situé près du bourg Thoricos, puisque ce bourg était voisin de Sunium, et séparé de Colone par le mont Hymette.

— 2. Ἐλυσε στολάς. Il change de vêtements, comme s'il allait sacrifier aux dieux : car tel était l'usage des Grecs.

— 3. Λουτρά, pour laver son corps avant la sépulture; χοάς, pour apaiser les mânes.

— 4. Il existait sans doute à Colone un temple de Cérès εὐχλοος; car il ne peut être question ici de celui qui était sur l'acropole. On offrait à cette déesse un agneau femelle le six du mois Thargélion.

— 5. Πᾶν δρῶν est expliqué par le scholiaste πᾶσα ὑπερήτησις.

— 6. Ζεὺς χθόνιος n'est pas Pluton, mais Jupiter, qui était regardé comme auteur des tremblements de terre. Du reste, χθόνιος avait très-souvent chez les anciens la signification de *terrible*.

— 7. Ὡς ἐξαίφνης a la même signification que ὡς τάχιστα, aussitôt que.

Page 194. — 1. Τρίχας ὀρθίας. Cp. Virgile, *Æn.* IV :

Arrectæque horrore comæ et vox faucibus hæsit.

Page 196. — 1. Ὅπως—εὐθύς. Les interprètes n'ont pas remarqué que ὅπως—εὐθύς se disaient comme ὡς—ἐξαίφνης, et signifiaient : *simulac, simulatque*.

— 2. Χεῖρα ὀμμάτων ἐπίσκιον, mouvement qui exprime l'horreur que nous éprouvons à la vue de quelque chose d'effrayant.

Page 198. — 1. Musgrave traduit inexactement ἐν ταύτῳ λόγῳ : *simul*; il s'agit d'une prière prononcée à voix haute, sans quoi le chœur n'aurait pu savoir que Thésée eût invoqué l'Olympe; ἐν ταύτῳ λόγῳ est donc *eadem prece*.

— 2. Les deux ἐπιθήτες εὐνοῦν et ἀλύπητον sont ajoutées à βάθρον, pour indiquer que cette fissure ne s'est pas faite avec des circonstances aussi terribles que sont ordinairement celles qui accompagnent les tremblements de terre.

— 3. Στενακτός a ici un sens actif.

Page 200. — 1. Ἀλόγιστα παροίσομεν. Ce verbe est expliqué par Hermann, *dicemus*; par Reising, *adnumerabimus*. Ces deux explications me

paraissent également faibles ; d'ailleurs, on ne conçoit pas ce singulier futur, là où l'on s'attend plutôt à un présent. Παραφέρω a quelque fois la signification de surpasser, aller au delà de quelque chose, et celle-ci me paraît la seule bonne ici ; le sens est évidemment : nous avons assisté à un événement qui nous sera encore plus funeste que ne l'ont été pour nous nos maux antérieurs. Mot à mot : nous irons encore plus loin (nous vaincrons) (c. à d. ce qui précède), ayant vu et souffert des choses auxquelles on ne pouvait s'attendre. Antigone fait allusion à l'avenir incertain auquel elles seront exposées ; voyez v. 1076, πῶς γὰρ ἀλώμενα, etc. Ἰδόντες pour ἰδούσα, le masc. pour le fém., irrégularité qu'on trouve souvent chez les poètes tragiques, et qui est motivée ici par une raison particulière. Il me paraît évident que le poète a voulu éviter la rime ἰδούσα καὶ παθούσα, si désagréable à l'oreille des anciens.

— 2. Τάλαινα. Ici Antigone se détourne du cœur, et s'adresse à Ismène.

Page 202. — 1. Δύσοιστον τροφάν. Wunder se joint au scholiaste, qui explique δυσπόριστον. Mais de nombreux passages prouvent que Sophocle entend simplement par τροφή *vivendi ratio*. *Él.* 1174 : φεῦ τῆς ἀνύμφου δυσμόρου τε σῆς τροφῆς. *Aj.* v. 104 : δούλιόν γ' ἔξειν τροφήν, etc. Βίου τροφή ici n'est donc pas autre chose que βίος, et βίος δύσοιστος est comme βίος οὐ βιωτός.

— 2. Τόν pour le démonstratif τοῦτον, sous-entendu πατέρα.

— 3. Εἰμένος. On disait poétiquement γαῖαν ἐφέννυσθαι (revêtir la terre) pour θνήσκειν.

Page 204. — 1. Τὸ σὸν ἄχος. Les Grecs emploient souvent le pronom personnel dans des constructions où les Latins mettraient le génitif de l'objet. Τὸ σὸν ἄχος serait donc : *dolor tui* pour *dolor de te*.

— 2. Ἀλλά a le sens de ἀλλὰ νῦν : mais maintenant, c'est-à-dire, puisque tu es mort sur une terre étrangère. Il faudra donc remplacer la virgule par l'interponction plus forte du point et virgule.

Page 206. — 1. Ἔστια χθόνιος est désigné plus tard par les mots θήκη ἱερὰ et τύμβος. Le poète appelle le sépulcre un autel érigé avec de la terre.

— 2. Wunder explique ainsi le discours d'Ismène, qui veut retenir sa sœur par deux raisons : μῶν οὐ τοῦτο τὸ μὴ θέμις εἶναι ὄρας ; καὶ τόδε, ὡς ἄταφος ἐπιτινε δίχα τε παντός.

Page 208 — 1. Αἰῶνα τλάμον' ἔξω est dit comme δύσοιστον ἔξομεν τροφάν.

— 2. Μέγος ἔχει, sous-entendu ἡμᾶι.

3. Τότε μὲν πέρα, etc. Cette image est empruntée au flux et reflux de la mer.

Page 210. — 1. Ἐόν' pour ζύνα, κοινά, κοινῶς.

— 2. Τίνος χρείας. Ce génitif se rapporte à une idée telle que τυχεῖν, cachée dans le verbe προσπίτνομεν. La phrase entière serait donc τίνος χρείας τυχεῖν μου χρήζετε, ὥστε ἀνύσαι.

Page 212. — 1. Ἐπιφωνεῖν. C'était l'usage d'invoquer les mânes surtout sur les tombeaux.

— 2. Διὸς Ὀρκος. Il était le ministre de Jupiter Ὀρκιος et le fils d'Éris suivant Hésiode, *Théog.* 804 :

Ὀρκον

τὸν— Ἐρις τέκε πῆμ' ἐπιόρκους.

— 3. Ὀγγύιους, appelées ainsi d'Ogyge, l'un des rois mythiques de la ville.

— 4. Ἰόντα φόνον est dit comme χρόνος ἰών, v. 608.

— 5. Ἐχει τάδε κῦρος, dans le sens de τάδε κύριά ἐστιν. Le chœur affirme que les désirs d'Antigone et d'Ismène seront remplis, parce que Thésée vient de le promettre.